

LIVRE TRADUIT

VANCE FERRELL

The Broken Blueprint

LE PLAN

DE DIEU

REJETÉ

WWW.LEGRANDCRI.ORG

CONTACT@LEGRANDCRI.ORG

WWW.YOUTUBE.COM/USER/LGC777LC/VIDEOS

LGC



Le Plan de Dieu Rejeté

The Broken Blueprint

Vance Ferrell

Nous vous proposons de mettre en ligne chaque semaine, quelques chapitres de ce livre très intéressant et riches en informations sur l'histoire de notre église.

Vous découvrirez tout au long de votre lecture, quel était le plan de Dieu initial pour l'Église Adventiste du Septième Jour, à la fois dans le domaine éducatif et sanitaire. Mais aussi la raison pour laquelle, ce plan a été rejeté.

Ce livre retrace l'histoire du début de l'œuvre jusqu'à nos jours, en s'appuyant sur les textes de l'Esprit de Prophétie et les documents historiques de notre mouvement.

Nous vous souhaitons une bonne lecture...

LGC
Le Grand Cri



Le Grand Cri

contact@legrandcri.org ou lgclegrandcri.com

www.legrandcri.org

<https://www.youtube.com/user/LCG777LC/videos>

Livre traduit par CME – Mars-Mai 2015 – Corrigé par MT et PH

1. L'œuvre réelle du « plan de Dieu » (*le blueprint*) pour nos centres de formations médicaux et éducatifs.
2. L'histoire sur la façon dont le « plan de Dieu » (*le blueprint*) a été modifié plus tard.

**Le Missionnaire Médical Manuel, le Livre qui marche avec le
« Plan de Dieu rejeté » (*le blueprint*).**

Quel était le « plan de Dieu » (*le blueprint*) originel pour nos écoles de formation médicales et éducatives, tel que donné dans l'Esprit de Prophétie ?

Existe-t-il une manière de découvrir exactement de quelle façon les choses étaient faites dans nos premières écoles ?

Pour quelle raison aujourd'hui le « plan de Dieu » (*le blueprint*) n'est-il pas suivi ?

Comment nos écoles se sont-elles éloignées du chemin ?

Ce livre vous donnera cette information !

Pour la première fois dans un seul livre, toute l'histoire fascinante est révélée.

Dans ce gros livre écrit en gros caractères, vous découvrirez ce qui s'est exactement passé. C'est une narration fascinante.

Pour la première fois, vous apprendrez ce qui a fait que le « plan de Dieu » (*le blueprint*) soit si efficace dans l'accomplissement de ce but.

Vous apprendrez également de quelle manière certains changements dans notre œuvre éducative ont changé radicalement toute la structure de notre dénomination.

- **Quel était le plan originel de Dieu pour nos écoles ?**
- **Quelles étaient les forces à l'œuvre qui bien que parfois inconsciemment ont tenté de le détruire ?**
- **Qu'est-ce qui fit que nos universités et nos écoles ont été transformées en des écoles modernes qui ressemblent à celles du monde dans le programme d'étude, les cours, les manuels d'étude, les divertissements, et la formation des professeurs ?**

Nous ne serons pas en mesure de résoudre le problème avant que nous n'apprenions ce qui a causé cela.

Harvestime Books

HB – 981
The Broken Blueprint
Par Vance Ferrell
Publié par Harvestime Books
Box 300, Altamont, TN 37301 USA
Imprimé aux USA
Copyright Couverture et texte

*Livre **encourageant**, fortifiant
**Construit la confiance dans les
fondements** sur lesquels l'église
est bâtie.
Donne des réponses sur la
manière d'y retourner.*

« Nous sommes dans une situation de laquelle nous devons sortir, mais nous devons en sortir correctement ». *A.G. Daniells, Président de la CG (Conférence Générale), cité dans les minutes de la direction du CME – Université des Évangélistes Médicaux, le 22 octobre 1913, p. 682.*

« Il semble dommage que, après tout ce que la providence, le labeur, et le trésor ont fait pour construire cette école, qu'un tel faible pourcentage de sa productivité semble être disponible pour la seule chose au-dessus de toutes les autres choses pour laquelle elle a été fondée. Je sens que la situation est un crève-cœur » *P.T. Magan, Président du CME – Université des Évangélistes Médicaux, à Owen S. Parrett, lettre datée du 3 avril 1927.*

« Je ne sais pas ce qui nous attend pour l'école, je prie, parfois je pense, presque toute la nuit et le jour et passe plus de temps sur mes genoux dans une supplication fervente... Il se pourrait que cette école ait à mourir et que de ses cendres Dieu en relève une autre plus en harmonie avec Sa volonté. De la façon dont je vois les choses ici, elle est en grand, grand danger ». *P.T. Magan, Lettre au Président H.J. Klooster, 1^{er} septembre 1937.*

« Toute la question de la formation médicale est devenue une question de plus en plus difficile... Mais nos cœurs sont dans le nœud coulant ». *P.T. Magan, Lettre au Professeur H.J. Klooster, 1^{er} septembre 1937.*

Table des Matières

Page anglaise - française

Préface	11
Introduction	13
Ce qui peut être vu	14

1ÈRE Partie

Les débuts de notre œuvre éducative (1867 - 1904)

Les Débuts à Battle Creek

Les premières petites écoles	16
Une nouvelle école à Battle Creek	18
La lutte pour l'éducation classique	20
Les deux méthodes contrastées	22

De Quelle Façon Les Autres Écoles Ont-Elles Commencé ?

Deux nouvelles universités	23
L'académie du Sud de Lancaster	23
L'université de Healdsburg	26
Union College	28
L'université d'Avondale	28
Sept autres écoles	33

Battle Creek et Walla Walla

Prescott prend le contrôle	34
L'Entrée de Sutherland et de Magan	37
Le « Plan de Dieu » (<i>le Blueprint</i>) à Walla Walla	38
Degraw arrive	40
Sutherland et Magan à Battle Creek	41
Plus de changements à l'université	43
La nécessité de quitter Battle Creek	46
Ellen White approuve le déménagement	48
L'université déménage à Berrien Springs	49

Emmanuel Missionary College

Le commencement de l'école de Berrien Springs	51
L'opposition grandit à Berrien Springs	53
Plus d'informations au sujet de l'école	54
L'opposition s'intensifie	55
Préparer pour recommencer	56

2^{ème} Partie

L'histoire de Madison et Pourquoi nous l'avons perdu (1904-1965)

L'achat de la ferme de Nelson

Introduction 57
Vers le Sud 58
Le tour en péniche
L'achat de la propriété 60

Uni Bien Que Séparé

Quelque chose de remarquablement nouveau 61
Les dirigeants choqués par rapport aux nouveaux concepts 62
L'opposition commence 63
La structure organisationnelle de Madison 64
Les principes sous-jacents 67
Les dirigeants d'église arrivent 68
L'opposition continue 70
Ellen White objecte avec force 71
L'interdiction devient officielle 74
La vente des livres à prix réduits 76
Les premières publications indépendantes 78
La Collection Spalding-Magan 81

Commencer

Comment l'œuvre à Madison commença t'elle ? 81
Les débuts humbles 83
Se mettre à l'essentiel 84
1905 : Le commencement des jardins et des vergers 86
Le travail et non pas les sports 87
Citer le but 87
Dr Lilian 90
Plus de descriptions des premiers jours 91
La préparation du sanatorium 97
Les progrès en 1907 98
Les dirigeants visitent Madison 99
1908 : Les discussions avec la direction 100
La session de la conférence générale de 1909 104
1911-1915 : L'entrée des agendas 105
L'œuvre du sanatorium s'élargit 107

Les Transitions

Les deux hommes commencent la formation médicale 108
Percy et Lilian vont à Loma Linda 109
La Déclaration d'un dirigeant du gouvernement 110
Sutherland examine l'accréditation 111
Lida Scott rejoint Madison 112
Les descriptions futures de Madison 112
Des descriptions additionnelles de Madison 115

De Quelle Façon La Fin Est-Elle Arrivée

- L'histoire sur la façon dont Madison s'est auto-détruit 119
- Madison décida d'obtenir l'accréditation 120
- L'accréditation apporte de lourdes dettes 121
- La fin terrible de Madison 121
- La confédération avec les Baptistes 124
- La mort des pionniers 126
- Un bref aperçu des enfants de Madison 127
- De quelle façon Madison a trompé ses descendants 128
- Sutherland a reconnu le danger 130
- Madison et Loma Linda prirent le même chemin 131
- Tournons nos yeux vers le « plan de Dieu » (*le blueprint*) 131
- Les quatorze points de Cadwallader 138

3^{ÈME} Partie

L'histoire de Loma Linda Et Ce Que Cela Fit À Notre Église (1905 et suivants)

Les Débuts

- Introduction 140
- Les débuts de notre message de la santé 141
- Une déclaration précoce 142
- Kellogg et le Sanatorium 143

Trouver Une Belle Vallée

- A la recherche d'un nouveau site pour l'école 145
- Ellen White visite Loma Linda 148
- Quel devrait-être le but ? 152
- L'école commence 153

Une Lettre Importante

- La lettre de Burden de 1908 à Ruble 155

La Déclaration D'objectifs De Base

- Viser le meilleur 170
- L'école en lien avec le sanatorium 173
- Les déclarations dans les premières publications 175
- Comment elle a eu son nom 176
- Le fonctionnement et le programme d'étude 177
- Les projets missionnaires hors du campus 179
- Ils doivent être diplômés pour servir 187

Examiner le « plan de Dieu » (le Blueprint)

- Les points clés dans le « plan de Dieu » (*le blueprint*) 189
- Les remèdes naturels 194
- Appareils et traitements électriques 198
- Nous ne devrions pas avoir de grands sanatoriums 200
- Du terrain autour de l'institution 200
- Nos écoles ne devraient pas être endettées 201

Les déclarations sur les diplômes et les licences 202
Les diplômes et la compétition 206
Nous ne devons pas soumettre l'œuvre médicale aux normes du monde 209
Nous ne sommes pas affiliés avec le monde 213

Près De La Crise

La réunion d'octobre 1907 217
L'obtention d'une chartre de l'état 219
La montée de la pression pour l'accréditation 220
Deux déclarations importantes de 1909 222
La proposition de finir les deux dernières années dans une autre université 225

1910 : L'arrivée de la Crise

Confirmation des déclarations en 1910 228
A la place nous devrions obtenir des certifications spéciales 231
La signification de certaines déclarations 236
1910 a été l'année de transition 242

Les Mémoires de Parrett

Un témoin oculaire rappelle le passé 243

D'autres Événements En 1910

La réunion de mai 1910 255
Aperçus sur la chirurgie 257
Pendant ce temps à Madison 258
Une décision pour devenir la queue 260
La visite de Colwell en 1912

Les Événements en 1912

1912 la requête initiale d'accréditation 265
Les Souvenirs par Freeda Rubenstein 266
Pourquoi L'Octroi De La Lumière Cessa ? 267

Les Événements en 1913

A la recherche de la note « C » 269
Daniels reconnaît son erreur 270
La crise de 1913 272

1914 et 1915

Des profondes appréhensions en 1914 274
La note « C » est accordée 277
La crise de 1915 sur Los Angeles 277
Sept autres demandes de l'AMA (*L'Association Médicale Américaine*) 279
Magan rejoint le personnel du CME (*Université des Évangélistes Médicaux*) 282

Les Événements de 1916-1919

L'avertissement de 1916 284
Le projet de crise en 1917 285
La crise et plus de demandes en 1919 286

Le désappointement de 1921 288
1922 arrive 289

La Crise Préméditée Commence

Comment a-t-elle commencé 291

Le commencement de la fin 292

La Crise Devient Nationale

La fédération du Colorado en 1923 293

Les Doutes Accablent Magan

En 1926, Magan se sentit enfermé 297

Magan examine le passé avec regret 299

Magan écrasé : presque plus de missionnaires 301

Magan Intensifie la Pression

Magan élu à la présidence du CME 303

1928 : La direction des Régents créée 305

Des mots forts en 1930 306

Les Événements en 1931

L'église vote une déclaration sur les diplômes 307

L'avertissement a été mis sur la liste noire 309

Vote pour laisser les universités obtenir l'accréditation 309

Les agences d'accréditation planifient d'interdire « la consanguinité » 310

Entre 1931 et 1935

1933 : L'article de F.C. Gilbert 311

1933 : La lettre de Magan à Moffett 313

1935 : Le comité de Branson 314

Le Concile Qui Creusa La Tombe

Le Conseil d'Automne de 1935 315

Une supplication sincère pour retourner au « plan de Dieu » (*le blueprint*) 316

Branson introduit le rapport 318

Une profonde préoccupation par d'autres dirigeants d'église 325

Le vote compromis de 1935 335

Le Lendemain Du Concile

Le vote de compromis déclenche une ruée pour l'obtention de l'accréditation 337

1935 : La déclaration surprenante de Magan 339

1936 : La préoccupation exprimée de Magan 339

1936 : Le comité chargé d'examiner arrive 340

1937 : Le pasteur McElhany parle 341

1935 : Daniels pleure 342

Plus De Requêtes d'Accréditation

1938 : Le redoublement des classes exigé 344

1939 : La demande de recherche pour le CME 344

Les Déclarations Significatives

1944 : L'éditorial de L.E. Froom 346

1959 : Stratemeyer découvre le « plan de Dieu » (*le blueprint*) 347

A.W. Spalding écrit 348

1956 : Le questionnaire secret de la Conférence Générale 349

1961 : La déclaration de W.E. Straw 350

1961-1964 Les Événements

1961 : Le CME devient une université 351

1962 : L'AMA commande un campus unique 352

En 1962 : Plus de cours de nutrition 354

En 1964 : Des plans pour instiller l'orgueil 354

Plus de Déclarations

1965 : Déclaration par Le Dr Nahm 355

1967 : Déclaration par LeFevre 356

1975 : Déclaration par Gerald Ford 357

Déclaration par Naomi Joan White 357

Les Événements de 1977 à 1990

1977 : La construction d'un hôpital vétérinaire 358

1985 : Des séminaires New-âge à LLU 359

En 1986 : La disparition de l'hydrothérapie 359

1984 : Le cœur d'un animal dans un bébé 361

1988 : La récolte d'organes vivants 362

1990 : La majorité des étudiants du CME ne sont pas des Adventistes 364

1915 : Déclaration par Percy Magan 365

4^{ème} Partie

De Quelle Façon Nos Écoles Détruisent-elles Nos Églises ? (1935- et suivants)

L'influence modelante d'un programme de doctorat 366

Nos enseignants bibliques depuis les années 1960 368

L'entrée de Desmond Ford 370

Les agences d'accréditation à la rescousse 373

L'impact du libéralisme sur nos étudiants 376

La seule question d'un journal d'une université 379

Un prêtre catholique donne une semaine de prière 384

De quelle manière apprécier tout le sexe que vous voulez 389

Le sexe partout dans le campus 390

5^{ème} Partie
Où allons-nous maintenant ?
(DÈS MAINTENANT)

Regarder au-dessus	395
Combien avons-nous perdu ?	396
Où devons-nous aller à partir de maintenant ?	398
Devrions-nous commencer une institution fondée sur le « plan de Dieu » (le blueprint)	402
Conseil aux étudiants	404
Le Chemin est indiqué	406
Les minutes de l'école d'église d'un sanatorium	407
Remerciements	409
Bibliographie	410
Chronologie	412
Livres missionnaires à faible coût	421

Préface

Pendant l'été de l'année 1960, l'écrivain de ce livre essayait d'ouvrir un centre missionnaire médical sur la Côte Ouest. **Mais il a constaté qu'il n'y avait aucune source d'information inspirée facilement utilisable sur le pourquoi et la manière dont l'œuvre missionnaire médicale devrait être faite.** Ainsi, il compila le livre - *The Medical Missionary Manual – Le Manuel du Missionnaire Médical*. Ni les trois volumes *Index ni le CD Rom E.G. White* n'étaient disponibles. Ainsi le compilateur a lu au travers des divers livres de l'Esprit de Prophétie disponibles et épuisés et a organisé les déclarations sous leurs rubriques logiques. Le résultat a été un livre de 200 pages ronéotypées.

En 1992, nous les composons et les imprimons comme un livre. Quelques mois après, une édition fut publiée, (et est disponible, voir au dos de ce livre). **Le Medical Missionary Manual - Le Manuel du Missionnaire Médical est une compilation de l'Esprit de Prophétie qui explique en détail quelle est l'œuvre du missionnaire médical, le pourquoi et le comment de cette œuvre missionnaire médicale, non seulement pour les médecins mais pour l'ensemble du peuple de Dieu. Il est apprécié (le manuel) pour une étude personnelle et pour une classe de missionnaires médicaux, à la fois en Amérique et à l'étranger.** Un groupe l'a traduit en espagnol et il est utilisé dans une école de formation dans le sud de Mexico. Plus de 200 étudiants ont déjà suivi les cours dans cette école seule.

Mais l'auteur avait longtemps reconnu qu'un livre compagnon était nécessaire. Un livre qui documenterait sur la façon dont le « plan de Dieu » (le blueprint) tiré de l'Esprit de Prophétie a été utilisé par nos premiers pionniers éducatifs.

Dans le processus d'écrire ce livre que vous avez en mains, deux faits émergeaient :

- 1. Le livre ne doit pas inclure uniquement les écoles missionnaires médicales, mais aussi les diverses écoles de commerce/agricole qu'Ellen White avait recommandées urgemment.**
- 2. Le livre ne doit pas inclure seulement les différentes facettes de l'éducation du « plan de Dieu » (le blueprint), qui nous ont été léguées par le ciel à travers les écrits inspirés, mais aussi comment ce plan a finalement été détruit. En effet, il serait impossible de présenter uniquement l'une sans l'autre, car elles sont inséparablement liées dans l'histoire de ces institutions.**

D'où le titre du livre, « Le plan de Dieu rejeté » (*The Broken Blueprint*). Vous êtes sur le point de lire l'histoire de notre grand déraillement éducatif.

L'écrivain souhaite profondément que cela ne fût pas ainsi. Pourtant, parce que cela a eu lieu, nous devons apprendre les leçons de cette expérience alors que nous essayons de rechercher les morceaux du « plan de Dieu » (le blueprint) originel et de les assembler.

Ce livre est un compagnon du livre « Le Manuel du Missionnaire Médical ». Les deux livres peuvent aider notre peuple à commencer, selon le « plan de Dieu » (le blueprint), les centres de formation/le traitement du missionnaire médical que Dieu peut approuver.

Alors que nous ouvrons les Écrits Inspirés et supplions avec un cœur humble pour obtenir de l'aide, les anges conduiront et guideront chacun d'entre nous, pas à pas, dans notre devoir à ce moment de l'histoire. Assurément, nous vivons dans une époque capitale.

Le futur est radieux si par la foi en Christ nous obéissons à Dieu. Et, au bout de la route, nous hériterons avec tous les saints le royaume de lumière et de gloire et demeureront pour toujours avec Christ notre Seigneur et Sauveur.

Introduction

Il nous est dit d'étudier l'histoire du Mouvement adventiste, afin d'être en mesure d'éviter les erreurs de ceux qui nous ont précédés.

« Les ouvriers actuels doivent être remués, s'améliorer lorsqu'ils voient de quelle façon les premiers ouvriers ont affaibli leurs forces de sorte que leurs services ont été perdus pour la cause de Dieu. **Que l'histoire et l'expérience de ceux qui ont commis des erreurs puissent être un avertissement pour les autres** ». *E.G.W. Series A, n° 7, p. 11.*

« **Leur histoire est une balise d'avertissement pour nous** et dirige nos pas vers un chemin sûr si nous voulons éviter leurs erreurs ». *E.G.W., November 30, 1897, p. 753.*

« Alors que le peuple de Dieu examine le passé, il doit voir que le Seigneur répète toujours Ses voies. **Il doit comprendre les avertissements donnés et doit être conscient de ne pas répéter ses erreurs.** Renonçant à l'autonomie, il doit placer sa confiance en Celui qui le sauve une fois de plus contre le fait de déshonorer Son nom. Dans chaque victoire que Satan gagne, les âmes sont en péril » *7 Testimonies, p. 210.*

Les répercussions que nos établissements d'enseignement ont eues sur notre dénomination au cours des années sont incroyables mais pourtant vraies.

Nous allons lire l'histoire étonnante de la façon dont l'abandon du « plan de Dieu » (le blueprint) donné par notre Dieu dans l'éducation a dans une grande mesure conduit les conditions qui existent maintenant dans notre église.

Ce Qui Aurait Pu Être

Le monde entier avait besoin d'être averti de revenir à la repentance envers Dieu et à l'obéissance, par le moyen de la grâce de Jésus-Christ, aux Dix Commandements.

Malheureusement, l'église que Dieu avait suscitée pour donner dans l'unité ce dernier message a souvent flanché et Ellen White pleura fréquemment sur cette situation.

Des décisions importantes qui auraient dû être prises lors de la Session de la Conférence Générale d'avril 1901 à Oakland, Californie, n'avaient pas été effectuées. De fortes animosités n'avaient pas été réglées. Puis, le 18 février 1902, après des avertissements répétés, le Sanatorium de Battle Creek brûla entièrement. En novembre 1901, elle envoya un avertissement urgent à la Review, de ne pas imprimer certains matériels répréhensibles. Comme cet avertissement n'avait pas été écouté, le bâtiment de la Review brûla entièrement le 30 décembre.

Six jours après, en recevant la nouvelle sur la dernière tragédie, Ellen White décrit une vision qu'elle avait reçue d'un événement qui espérait-elle, changerait tout.

« Un jour à minuit, **j'écrivis au sujet de l'œuvre qui aurait pu être faite lors de la dernière session de la conférence générale si les hommes en position de confiance avaient suivi la volonté et la voie de Dieu.** Ceux qui ont eu une grande lumière n'ont pas marché dans la lumière. La réunion était terminée et la rupture n'était pas faite. Les hommes ne s'étaient pas humiliés devant le Seigneur comme ils auraient dû le faire et le Saint-Esprit n'avait pas été donné.

« J'avais écrit jusqu'ici, puis je perdis conscience, et il me semblait être témoin d'une scène à Battle Creek.

« Nous étions rassemblés dans l'auditorium du Tabernacle. Des prières étaient offertes, un hymne était chanté et des prières montaient de nouveau. **Les supplications les plus sincères étaient adressées à Dieu. La réunion était marquée par la présence du Saint-Esprit. L'œuvre était profonde et certaines personnes présentes pleuraient à haute voix...**

« L'orateur se tourna vers ceux qui avaient prié et dit : « Nous avons quelque chose à faire. **Nous devons confesser nos péchés et humilier nos cœurs devant Dieu. » Il fit des confessions le cœur brisé...**

L'esprit de confession se répandit dans toute l'assemblée. Ce fut un temps de Pentecôte. Les louanges à Dieu furent chantées et très tard dans la nuit jusque vers le matin, l'œuvre se poursuivit...

Personne ne semblait être trop orgueilleux pour faire des confessions tirées d'un cœur brisé et ceux qui étaient les premiers à faire cette œuvre étaient ceux qui avaient une influence, mais n'avaient pas eu le courage de confesser leurs péchés.

Il y eut des réjouissances comme jamais auparavant cela n'avait été entendu au Tabernacle.

Ensuite, je me réveillai de mon inconscience et pendant un moment je ne pus pas savoir où j'étais. Mon stylo était encore dans ma main. **Les paroles m'ont été dites : 'Cela aurait pu se passer. Tout cela, le Seigneur attendait que Son peuple le fasse.** Tout le ciel attendait pour cette grâce.' Je réfléchis à l'endroit où nous aurions pu être si toute cette œuvre avait été faite lors de la dernière conférence générale et **un désappointement d'agonie me saisit et je réalisai que ce dont j'avais été témoin n'était pas la réalité** ». *January 5, 1903 – 8 Testimonies, pp. 104-106.*

Au sujet de l'œuvre éducative de notre dénomination, ce livre est une autre partie de l'histoire de ce qui aurait pu être, si nous étions restés fidèles à notre enseignement selon « le plan de Dieu » (le blueprint). C'est aussi l'histoire de la façon dont nous l'avons quitté.

1^{ère} Partie

Les Débuts De Notre Œuvre Éducative (1867 - 1904)

Les débuts à Battle Creek

Les fondements de notre œuvre éducative ont été posés au milieu de succès et d'échecs. Mais apprendre les histoires de ce qui s'est passé à l'époque nous donne des leçons très importantes, pour qu'aujourd'hui nous puissions éviter les erreurs et apprendre des succès.

Les Premières Petites Écoles

L'œuvre éducative de notre dénomination commença avec des écoles à domicile dans lesquelles une ou plusieurs familles avaient une personne qui enseignait leurs enfants à la maison. A notre connaissance, **la première école à domicile commença en 1853** à Bucks Bridge, New-York, et était tenue par Martha Byington (Plus tard Mme George Amadon).

À cette époque, si n'importe quel jeune homme se rapprochait de James White cherchant une formation ministérielle, James lui disait de lire quelques livres et de commencer à prêcher.

« Le premier appel pour les écoles Adventistes du Septième Jour dont nous avons le rapport est trouvé dans une *Review* éditoriale, écrite par James White : '**Qu'est-ce qui peut être fait pour nos enfants ?** Il ne sert à rien de dissimuler le fait qu'une petite partie des enfants des familles qui observent le sabbat forment des caractères pour la vie éternelle dans le royaume de Dieu' ». *Lessons in Denominational History*, p. 176, quoting *Review August, 20, 1857 - L'histoire de la dénomination*, p. 176, citant la *Review*, le 20 août, 1857.

Un jour en 1867, le jeune Edson White (18 ans à l'époque) regarda par une fenêtre de l'immeuble de la *Review* à Battle Creek et vit un homme couper du bois et le lancer sur un tas de bois. L'idée lui vint de sortir et de rencontrer cet homme. Edson découvrit que c'était un homme pauvre essayant de recouvrer sa santé au Sanatorium.

Cet homme était **Goodloe Harper Bell (1832-1899)**; il dit à Edson sa hâte de commencer une école. Le jeune Edson lui demanda si durant son temps libre, il pouvait lui enseigner ainsi qu'à d'autres jeunes hommes, la grammaire. Cet humble début fut le commencement de la carrière éducative de Bell au sein de la dénomination.

Avec les encouragements d'Edson, **un an plus tard, Bell ouvrit une « école de sélection » à Battle Creek.** Edson et William White (les fils d'Ellen) firent partie de ses premiers étudiants. Un autre jeune adolescent, John Harvey Kellogg, fut également présent.

L'école était tenue à l'étage d'un bâtiment branlant. Bien que les étudiants se soient demandés s'ils tomberaient à travers le plancher, cela ne sembla jamais se produire.

Goodloe Bell était un enseignant doux mais strict. Des années plus tard, tous ses étudiants reconnurent qu'il avait été un bon ami et un excellent professeur.

Cinq années plus tard, en 1872, la situation changea. Ce printemps-là, **les White se réunirent avec l'église pour examiner le démarrage d'une école d'église appartenant à la dénomination, à Battle Creek.**

Lorsqu'elle ouvrit cet automne-là, il y avait tant d'étudiants que Bell devait tenir une classe le matin pour certains et une classe du soir pour ceux qui travaillaient la journée à la Review.

Une Nouvelle École A Battle Creek

En mars 1873, la session de la Conférence Générale encouragée par James et Ellen White, vota pour former une société éducative : 54 000\$ en espèces ou en promesses de dons furent levés vers la fin de l'année.

Ellen White pleura lorsqu'ils rejetèrent ses conseils d'acheter un vieux champs de foire de 40 acres (16 hectares environ), à l'extérieur de Battle Creek, pour l'école ; et à la place ils achetèrent 12 acres (environ 4,8 hectares) dans la ville, près du Western Health Reform Institut (L'établissement de la Réforme De Santé de l'Ouest). En 1874, un bâtiment de trois étages fut érigé. Ils avaient décidé d'en faire une école de ville. **Durant la construction, une partie des hectares fut vendue pour aider à payer les dépenses, réduisant le domaine à 7 acres (2,8 hectares environ).**

« La ferme de Foster près de Goguac Lake, à cinq miles (8 km environ) de la ville, était leur premier choix (aux White), avec une étendue de 40 acres (16 hectares), les vieux champs de foire venant en second lieu. Chacun de ces endroits aurait offert la superficie pour la formation professionnelle. Cependant, en décembre 1873, tandis que les White étaient dans l'Ouest, les dirigeants d'église achetèrent le domaine d'Erastus Hussey de 12 acres (4,8 hectares environ) sur Washington Avenue à Battle Creek, juste en face du Sanatorium. **Il a été rapporté que lorsque Mme White eut connaissance de cet acte 'elle pleura amèrement'** ». *Merlin Neff, For God and CME, p. 59*

Des années plus tard P.T. Magan écrivit à un responsable d'église qui était un supporter fidèle de notre système d'enseignement selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) :

« Si notre peuple s'était fixé de tout son cœur au moment de réaliser le simple plan d'enseignement de Dieu, nous pourrions maintenant être dans une position très différente de celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Mais nos responsables, dans une large mesure, se pressèrent de vendre la terre jouxtant les écoles et supprimèrent une grande quantité de notre travail physique. **Cela a été vrai à Walla Walla, Union College et Washington Missionary College à Takoma Park. Cela a également été vrai dans d'autres lieux dans une moindre mesure.** Vous avez été peiné et avez ressenti de la tristesse à propos de tout cela et ma croyance personnelle est que vous avez honnêtement fait de votre mieux pour endiguer le flot. Mais comme je le vois, vous n'avez pas été capable de mettre vos idées en lien avec nos enseignants en général pas plus que E.A. Sutherland et moi au début ». *Percy T. Magan, letter to Warren Howell, January 13, 1926.*

Goodloe Bell était enraciné dans les principes de l'Esprit de Prophétie et était un grand défenseur de la formation professionnelle qu'il recommandait beaucoup. Pas une seule fois il ne dévia d'eux. **Non seulement les étudiants apprenaient la connaissance du livre mais apprenaient également la façon de travailler dans différentes compétences et dans différents métiers.** Cependant, le côté strict de Goodloe Bell dérangeait quelques personnes et pire que tout, cet homme ne possédait pas de diplômes. Bell avait étudié à l'université d'Oberlin (dirigée par le revivaliste Charles Finney), il était bien formé et croyait fermement que le travail professionnel devait être introduit dans le programme scolaire. Mais Bell n'avait obtenu aucun diplôme de cette école.

Depuis qu'il y a eu une polémique au sujet du travail de Bell à Battle Creek, il doit être mentionné qu'une remarquable biographie de Goodloe Harper Bell et ses méthodes d'enseignement peuvent être trouvées dans l'Appendice A (pp. 267-275) du livre de Vande Vere – *The Wisdom Seekers – Les Chercheurs de la Sagesse*.

« Lorsque (G.R.) Avery quitta Battle Creek après avoir passé trois années à l'université, il était convaincu qu'en Bell il avait rencontré un « homme noble » - un adulte, qu'un jeune homme pouvait apprécier comme un ami durable.

L'un des contemporains d'Avery, Drury Webster Reavis, réfléchit dans un mémoire sur Bell dans un mémoire et de ses dispositions rigoureuses. 'Le professeur Bell était le professeur le plus entier et le plus complet sur l'ordre et la bienséance générale que j'ai jamais rencontré. Reavis suggère qu'il agissait ainsi parce qu'une 'discipline stricte' était nécessaire si les réformes devaient être réalisées, car certains étaient si insensibles dans leurs voies qu'une simple allusion ou suggestion n'était pas suffisante pour qu'un changement se produise en eux'. Reavis probablement explique plus, cependant, lorsqu'il décrit les groupes scolaires difficiles et rudes, avec lesquels un professeur devait se battre dans le farouche Michigan à l'époque ». E.K. Vande Vere, *The Wisdom Seekers*, p. 270 – *Les Chercheurs de la Sagesse*, p. 270.

La Lutte Pour Une Éducation Classique

Ainsi, **en 1875, Sidney Brownsburger, tout frais sorti de l'université du Michigan fut élu président.** Le département de l'anglais fut confié à Goodloe Bell et Uriah Smith devint l'enseignant biblique.

Mais, **Brownsburger croyait en un programme d'études classique (les arts libéraux)**, il ordonna que seules ces matières devaient être enseignées. Par exemple, de 1877-1878, certains des étudiants suivirent les cours classiques (latin, grec, mathématiques, sciences naturelles, rhétorique, éloquence et géologie). Il y avait une absence presque totale des cours bibliques. Seul quelques-uns étaient tenus d'assister aux « cours bibliques » d'Uriah Smith.

« Brownsburger... enseignait un programme légèrement différent des autres établissements scolaires. Ce fut en grande mesure parce que Brownsburger, selon son propre témoignage, ne connaissait rien sur la façon de mettre en place un programme qui inclurait l'industrie (les métiers) et le travail de la ferme ». *Emmet K. Vande Vere, Adventism in America – L'Adventisme en Amérique - Gary Land, ed., p. 70.*

Pendant tout ce temps Bell accompagné d'Ellen White continuait à pousser son plan d'éducation : mais Brownsburger ne voulait rien avoir à faire avec celui-ci. Finalement en 1881, Brownsburger démissionna. (C'est assez intéressant de noter que des années plus tard, Brownsburger accepta le programme de Dieu. En 1909, il partit dans le Sud et aida l'établissement agricole d'Asheville, près de Fletcher en Caroline du Nord).

Ce fut un problème difficile pour la nouvelle école de s'ajuster sur le plan d'enseignement souligné par Mme White en 1872. L'enseignement à cette époque était classique, l'accent principal étant placé sur une connaissance des classiques, des mathématiques, des langues anciennes, de la philosophie et de certaines sciences. Son message appelait à un enseignement qui inclurait la formation pratique et la formation du caractère. Comment accomplir cela déroutait certains des premiers professeurs de l'église Adventiste du Septième Jour ». *Lessons in Denominational History, p. 181 – Leçons de l'Histoire de la Dénomination, p. 181.*

Ayant besoin de mettre une personne à la tête de l'école, la direction sentit encore qu'elle ne pouvait pas mettre Bell à ce poste car il ne possédait pas ce diplôme universitaire. Cela n'aurait pas une bonne image. Donc, la direction trouva **Alexander McLearn, quelqu'un d'autre qui détenait un diplôme classique**. En 1881, l'année de la mort de James White, le vote eut lieu et il fut nommé président de l'école.

Immédiatement, **Goodloe Bell commença à agiter le sujet de la formation professionnelle, comme indiqué dans l'Esprit de Prophétie. McLearn ne voulut rien entendre sur la question**, et bientôt, toute l'université fut divisée sur le sujet. Uriah Smith, encore professeur de la Bible, se mit du côté de McLearn, d'autres se mirent du côté de Bell.

Ellen White écrivit une longue lettre qu'elle lut à l'église de Battle Creek. Vous la trouverez dans *Testimonies for the Church, vol 5, pp. 45-84.*

« Je suis peinée de vous trouver, mon frère le plus estimé, impliqué dans ce problème mais du mauvais côté, avec ceux que je sais que Dieu ne dirige pas ». *E.G.W. to Uriah Smith, March 28, 1882 - Testimonies for the Church, vol, 5, p. 45.*

La polémique devint si grave que l'université fut fermée durant une année. McLearn, ferme dans sa croyance dans l'étude des classiques, non seulement quitta l'université mais l'église également.

Les Deux Méthodes Contrastées

La déclaration suivante de Bell clarifie sa compréhension du « plan de Dieu » (*le blueprint*) selon l'Esprit de Prophétie :

« **La méthode populaire de remplir la tête de l'étudiant avec ce qui n'est pas pratique et le pousser vers certains cours, afin qu'il puisse obtenir un diplôme, n'est pas la véritable éducation. La véritable éducation** commence à l'intérieur, à la base avec ce qui est pratique. Elle construit et **fortifie une symétrie de caractère** (un caractère équilibré) qui dans cette vie se révélera dans un travail noble, bon et grand pour le monde. L'école au Sud de Lancaster cherche à atteindre cet idéal ». *G.H. Bell, Review December 26, 1882.*

George I. Butler, président de la Conférence Générale et président de la direction de l'université de Battle Creek durant l'apogée de cette crise, en fit le résumé de cette façon :

« Nous ne pouvons jamais obtenir de véritables succès jusqu'à ce que le but pour lequel l'université a été créée soit constamment gardé à l'esprit, **et que l'esprit d'une véritable humilité et l'amour du Christ motivent les enseignants et les érudits.** L'esprit d'orgueil, de vanité et les succès du monde ont été trop importants. Faire un spectacle dans les exercices de notation et dans l'affichage des diplômes et d'être appelé 'Professeur' a pour beaucoup de personnes été un grand but.

Nous croyons fermement que **si cet établissement n'avait jamais été appelé une université, mais avait simplement été une école d'enseignement, où nos jeunes gens pourraient venir pour apprendre des choses qui les rendraient utiles, et où ils pourraient apprendre la vérité de Dieu pour ce temps, sans aucun exercice de notation, de diplôme etc.,** elle aurait accompli bien plus et aurait échappé à certains désastres dont elle a fait expérience. Les écoles de notre pays sont la plupart dirigées d'une manière à produire l'orgueil et la vanité.

Beaucoup plus d'attention a été accordée parfois, pour rendre les élèves aptes à devenir des professeurs dans les écoles publiques du pays que pour les préparer pour une place dans l'œuvre de Dieu. En conséquence, nous avons envoyé un grand nombre de nos plus brillants jeunes gens suivre les méthodes d'enseignement des écoles publiques... mais cela aurait été beaucoup mieux pour cette cause et pour eux si beaucoup de ces jeunes gens s'étaient dévoués eux-mêmes pour l'œuvre de Dieu ». *G.I. Butler, Review, September 31, 1883.*

Comment Les Autres Écoles Ont-elles Commencé ?

Avant de poursuivre avec les événements de l'université de Battle Creek, nous voulons décrire brièvement plusieurs autres écoles qui avaient été formées sur le modèle du « plan de Dieu » (*le blueprint*). Certaines d'entre elles avaient commencé environ une décennie plus tard. Mais en les plaçant là, le développement historique dans les dernières sections de ce livre ne sera pas interrompu. Un bref aperçu de ces écoles nous aide à mieux comprendre « le plan de Dieu » (*blueprint*) en matière d'enseignement.

Deux Nouvelles Universités

Durant l'année où l'école de Battle Creek fut fermée (1882-1883), **deux nouvelles universités ouvrirent: Healdsburg en Californie avec comme président Brownsburger et South Lancaster, Massachusetts, avec Bell à sa tête.** Suivraient-elles le « plan de Dieu » (*le blueprint*) ? Dans les deux exemples, nous trouvons que l'adhésion au « plan de Dieu » n'exigea pas des grandes ressources financières ni de grands bâtiments – mais une direction forte et des ouvriers consacrés. Examinons brièvement chacune de ces deux nouvelles écoles.

L'Académie South Lancaster

A la demande pressante de S.N. Haskell lors de la réunion en février 1882, les frères de la Nouvelle Angleterre débutèrent l'académie South Lancaster en avril de cette année. Bien que nommée une académie, c'était en fait une école – un établissement. (En 1922, elle fut renommée Atlantic Union College).

Haskell disait que le but de l'école était double en nature : la formation d'ouvriers qui non seulement pourraient travailler pour l'église mais aussi s'entretenir eux-mêmes financièrement. « Il a été pensé par certaines personnes que les buts pratiques sont incohérents avec la véritable culture ». *Review, March 7, 1882*. **Goodloe Bell fut nommé à la tête de cette nouvelle école.** Concernant Bell, Arthur W. Spalding fit cette déclaration :

« Le professeur Bell était peut-être l'enseignant ayant le plus de clairvoyance que la dénomination ait jamais connu. Il croyait profondément au système de l'éducation chrétienne que Mme White divinement inspirée avait déjà présenté et il chercha là (à AUC) à le mettre en place ». *Footprints of the Pioneers, p. 16 – Empreinte des Pionniers, p. 16*.

Le programme d'étude de Bell n'incluait aucun des cours classiques, tel que le grec, le latin et l'élocution. Il décrit le programme d'étude dans l'article de la *Review* :

« Le programme d'étude comprendra la langue anglaise, les mathématiques, la géographie, la physiologie humaine et l'hygiène, et l'histoire de la Bible, ensemble avec l'enseignement pratique du travail missionnaire avec ses publications, **et dans le plus utile l'agriculture, des arts domestiques et mécaniques...** Mais de toutes les études, **la Bible occupe le rang le plus élevé... Une connaissance pratique des lois de la santé est toute aussi importante... Les élèves seront appelés à étudier seulement peu de cours à la fois**, ce qui les qualifiera plus rapidement ». *Review, March 7, 1882*.

Le programme consistait en des cours de courte durée, pour rendre aptes rapidement les étudiants à entrer dans l'œuvre. A la fin de l'école le premier jour, lorsque tous se réunirent pour discuter de la situation, les étudiants dirent qu'ils voulaient aider à la construction de l'établissement. Bien qu'ils n'avaient reçu qu'une brève introduction du plan de Dieu en matière d'éducation, ils demandèrent immédiatement 4 000m² de terrain à cultiver, et le produit serait remis à l'école.

Deux articles dans la *Review* (28 juin et 15 août 1882) expliquèrent **qu'au lieu de « jeux et d'amusements frivoles » chaque soir, les étudiants prenaient un cours particulier en physiologie. Le travail manuel était programmé et** exigeait trois heures chaque jour (une heure après le petit déjeuner, une après le dîner et une autre le soir). **Les étudiants étaient payés selon la valeur de leur travail.** Le planning quotidien exigeait un réveil à 5 heures du matin. La période d'étude se finissait à 9 heures du soir, durant ce temps, l'assistance des enseignants était disponible.

Il y avait une classe de Bible quotidienne, un culte du soir et une réunion de prière hebdomadaire. Des baptêmes eurent lieu. **Les étudiants s'engagèrent dans des projets missionnaires**, tels que l'envoi des publications aux non-croyants, plaçant les livres dans les bibliothèques et correspondant avec les croyants isolés.

Toute la fédération de la Nouvelle Angleterre était enthousiaste face à la bonne progression qui était en train d'avoir lieu dans la nouvelle école.

En mars 1894, **à côté du jardinage et des tâches domestiques, quatre métiers furent enseignés et deux autres de plus étaient dans un stade de planification.**

En décembre, **il a été annoncé que six mois de cours dans le démarchage (canvassing), l'œuvre missionnaire et les cours bibliques** (études bibliques) commenceraient en janvier. Durant les trois derniers mois de la saison printanière de 1884, **des exercices intensifs dans l'œuvre missionnaire ont été donnés pour préparer les étudiants à s'engager dans cette même œuvre tout le long des mois d'été.**

En juillet 1884, le pasteur Haskell rapporta que durant les deux années de l'existence de l'école, plus de trente conversions eurent lieu.

L'Université de Healdsburg

En octobre 1881, au camp meeting près de Sacramento, Ellen White, J.N. Haskell et J.H. Waggoner étaient présents et poussaient pour qu'une école puisse démarrer en Californie. Environ douze semaines plus tard, **un site fut situé à Healdsburg, à environ 104 kms du nord de la baie de San Francisco.**

Vous vous souvenez qu'aucune industrie n'avait commencé à Battle Creek durant ses huit premières années, sous la direction de Sidney Brownsburger. Bien qu'Ellen White l'avait exhorté à le faire. Brownsburger, un diplômé de l'université de Michigan, disait qu'il ne savait pas comment gérer une telle école.

Mais après son départ de la présidence de l'université de Battle Creek, au printemps 1881, il devint malade. Durant sa convalescence cet été-là, il déclara qu'il reconnaissait son erreur. (Peut-être qu'il avait auparavant trop travaillé, sans avoir fait des exercices adéquats). **Arrivé à Healdsburg cet automne-là, il approuva totalement le programme du « plan de Dieu » (le blueprint) que ses associés mettaient en place,** bien qu'il devait en apprendre plus à ce sujet. A la fin de la première moitié de la première année, il écrivait :

« Le début de cette année a été d'une anxiété inhabituelle pour de nombreux amis de l'université. Un champ de responsabilité nouveau a été entrepris dans **une union de l'emploi des forces physiques avec le travail intellectuel**, et chaque étape dans le développement de ce système a été regardée avec un intérêt intense... Presque dès le début il y a eu un intérêt grandissant constant de la part des étudiants dans le travail pratique de ce nouveau système et je doute qu'il se trouve une personne qui souhaiterait de plein gré retourner à l'ancienne méthode... Les étudiants travaillent dur à leurs divers emplois et ils sont heureux parce qu'ils sont fidèles ». *Brownsburger, Review, January 15, 1884.*

Ce programme quotidien a été adopté pour remplir les exigences de ce nouveau « système » de travail, comme il fut nommé, fournissant **trois périodes de travail chaque jour. Chaque étudiant devait travailler pour un total de deux heures par jour. Les jeunes hommes et jeunes garçons étaient regroupés dans cinq groupes constitués de cinq ou six personnes.** Chaque groupe avait un responsable, et les différents groupes changeaient de travail **après plusieurs semaines** « afin de leur donner une expérience plus grande ». *Brownsburger, Review, January 15, 1884. Le corps enseignant, inculquait les cours académiques et ensuite travaillait avec les étudiants.*

« L'influence du travail manuel sur les étudiants, le département des étudiants a été très sain et en aucune façon n'a entravé les progrès intellectuels, mais au contraire les a accélérés ». *Browsburger, Signs, May 17, 1883.*

Les métiers qui étaient enseignés étaient : la menuiserie, la peinture, la cordonnerie, l'imprimerie, la forge et la confection de tentes.

Il sera noté que l'université d'Healdsburg avait deux problèmes. Le premier est **qu'elle était située au bord d'une ville et ne disposait pas suffisamment de terrain** (uniquement 2,8 hectares). Le second, est **qu'elle ferma finalement en raison d'une gestion tardive qui ni ne comprenait le « plan de Dieu » (*le blueprint*) ni ne gérait les finances convenablement.**

« Néanmoins à la fin de sa vie, à la suite de certaines administrations faibles alternant avec des fortes, **l'université se détériora moralement et déclina dans la confiance du peuple. Ses industries se détériorèrent**, certains de ses bâtiments fermèrent, **son corps d'étudiants devint démoralisé**, « jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de remède ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 63.*

Commencé en 1882, l'université de Healdsburg ferma ses portes en juin 1908. En septembre 1909, une nouvelle école commença à Angwin au Pacific Union College.

Il est intéressant de noter qu'une fois qu'il s'était saisi du « plan de Dieu » (*le blueprint*) en matière d'éducation, Brownsburger y resta fidèle. En 1909, à l'âge de 64 ans, il aida à l'établissement de l'école d'Agriculture d'Asheville et de Mountain Sanatorium près de Fletcher en Caroline du Nord.

Union College

Nous ne consacrerons pas trop de temps pour l'Union College, fondé en 1891. **Dès le commencement, il avait un programme d'étude classique, ne comprenant aucun programme pour le travail manuel, ni pour les industries et n'exigeait pas la Bible ou les cours religieux.** Pendant les cinq premières années, c'étaient quatre écoles en une, avec des bulletins séparés, des programmes, des manuels scolaires, et des cours d'anglais, d'allemand, de suédois, de danois et norvégien. En 1896, trois autres écoles démarrèrent ailleurs dans les états du centre, celles-ci étaient spécialisées chacune dans les langues étrangères. Pour l'inciter à s'installer là, la ville de Lincoln, Nebraska lui donna 88 hectares environ de terre. **Elle vendit tout rapidement et en garda 8 hectares.** Comme la plupart de nos autres universités, durant des décennies elle a été entourée par la ville.

Avondale College

Lorsqu'Ellen White partit pour l'Australie en décembre 1891, il existait trois universités : (Battle Creek, Healdsburg et Union) et une quatrième démarrerait l'année suivante : (Walla Walla). Il y avait trois académies (South Lancaster, Milton et Portland en Oregon). Il y avait même une école de formation à Hambourg, en Allemagne.

Pourtant en 1891, il n'y avait que peu de preuves du « plan de Dieu » (*blueprint*) en matière d'éducation dans le monde. **Arrivée en Australie, Ellen White commença à**

encourager les frères à commencer une école basée sur le « plan de Dieu » (*le blueprint*).

« Avondale devait être l'école modèle d'un niveau plus élevé pour l'ensemble du monde adventiste. Elle devait être marquée par la simplicité, l'application, la consécration, d'adhérence au modèle ». *Spalding, Captains of the Host, p. 651.*

L'œuvre en Australie (commencée seulement sept années plus tôt avec S.N. Haskell, J.O. Corliss et William Arnold, un colporteur expérimenté) était remarquablement bien établie en décembre 1891, lorsqu'Ellen White, son fils et son personnel arrivèrent.

Parce qu'elle poussait pour qu'une école soit établie, environ six mois après en juin 1892 deux grandes maisons furent louées à Melbourne. L'école avait tant de succès que l'année suivante un troisième bâtiment avait du être loué. Mais Ellen White disait aux dirigeants qu'ils devaient trouver un vaste domaine hors de la ville, à la campagne.

En avril ou mai, **ils trouvèrent un terrain de 586,79 hectares dans l'état de Campbell.** Il était localisé près du village de Cooranbong, à 8 km de la ville de New Castle et à 120 km de la capitale de la ville Sydney. Le prix était uniquement de 3\$ pour 0,4047 hectares (soit 4047 m²) 7, 41\$ l'hectare de terrain. Deux cours d'eau de chaque côté du domaine, coulaient à Dora Creek. De petits bateaux à vapeur pouvaient naviguer de la rivière vers l'océan à environ 22 km de distance.

Des critiques influentes furent rapides à déclarer la pauvreté du sol et la terre sans valeur. Mais un développement surprenant fit taire leurs objections.

« Avant que je ne visite Cooranbong, le Seigneur me donna un rêve. Dans mon rêve je fus amenée sur le terrain en vente à Cooranbong. Plusieurs de nos frères avaient été sollicités pour visiter le terrain. **J'ai rêvé alors que je marchais sur le domaine, j'arrivais près d'un sillon qui avait été labouré à un mètre de profondeur et à deux mètres de longueur.** Deux des frères qui avaient travaillé le sol riche d'Iowa se tenaient devant le sillon et disaient : 'Ce n'est pas une bonne terre, le sol n'est pas favorable'.

Mais Celui qui avait souvent parlé dans les comités était également présent et Il dit : 'Un faux témoignage a été à la charge de cette terre'. **Puis Il décrivit les propriétés des différentes couches de la terre.** Il expliqua la science du sol et dit que cette terre était appropriée pour la culture de fruits et de légumes et que si elle était bien travaillée, elle produirait ses trésors pour les bienfaits de l'homme.

Je parlais de ce rêve à la sœur et au frère Starr ainsi qu'à ma famille. Après tandis que je marchais sur le sol, voici, là se trouvait le sillon tel que je l'avais décrit et les hommes aussi qui critiquaient l'apparence du terrain. Les paroles étaient dites comme je les avais rêvées ». *Ellen White, cité par F.C. Guilbert, Divine Predictions of Mrs. Ellen G. White Fulfilled, pp. 343-344.*

Le 24 mai 1894, le groupe se rendit et découvrit le sillon, certains se sont plaindre alors qu'ils le regardaient. **Ensuite, ils réalisèrent qu'il n'y avait aucune possibilité qu'un sillon frais aurait pu être placé là.** L'herbe autour avait été intacte dans toutes les directions. À cela, Ellen et les autres relatèrent le rêve donné plusieurs semaines plus tôt.

Après une nuit de prières ferventes, il y eut une unité parfaite dans la prise de décision d'acheter le terrain pour 4 500 \$ - particulièrement après qu'une des personnes qui était agenouillée avec eux en prière fût guérie immédiatement de la tuberculose alors qu'Ellen White priait. *A.G. Daniells, Abiding Gift of Prophecy, p. 312.*

Dans son rêve, il lui avait été dit que si la terre était labourée profondément, cela ramènerait les minéraux nécessaires et enrichirait le sol. Lorsque cela fut fait, les arbres fruitiers, les baies, les légumes poussèrent en abondance. Des décennies plus tard, Daniells écrivit :

« Les bénédictions de Dieu se reposaient sur le champ et le verger d'Avondale. Je me souviens d'une fois, tandis que j'étais en lien avec l'école pour une courte période, j'allais dans le vignoble, je soulevais quelques lourdes vignes et présentais de grandes grappes des raisins les plus pulpeux que je j'avais jamais vus. D'un verger de 4 hectares j'avais aidé les garçons à porter à la cuisine de l'école les grands paniers de pêches, d'oranges, de citrons, de pommes... » *A.G. Daniells, Abiding Gift of Prophecy, chap. 28.*

(Il sera noté ici que, dans le rêve, les différentes couches du sol d'Avondale avaient été montrées à Ellen White. C'est vrai que, regardant la terre du dessus, le sol apparaissait être sableux et sans valeur. Mais **il lui fut dit qu'il y avait une riche terre au-dessous de cette couche, mais qu'un labourage profond devait être fait**).

L'hôtel Healy près de Cooranbong fut loué et les étudiants y logeaient et les cours y étaient donnés. **Le jour, tout le monde travaillait sur la propriété, coupant les arbres et drainant la terre. Le soir, les cours se tenaient à l'hôtel.** Lorsque deux bâtiments du campus furent construits et furent partiellement prêts, l'école ouvrit le 28 avril 1897.

Durant tout ce temps, Ellen White aidait dans l'élaboration du programme des cours et écrivait des lettres pour soulever des fonds. Elle s'établit près de l'école, dans un chalet qu'elle nomma « Sunnyside » de 1895 à 1900.

Un fond de prêt fut mis en place, qui aiderait perpétuellement les étudiants nécessiteux qui suivaient les cours à l'école. Ils étaient tenus de rembourser dès qu'ils le pouvaient lors de leur départ de l'école. (A cette époque, environ 25 cents par semaine pouvaient payer les frais de scolarité d'un étudiant). Les étudiants devaient également travailler durant les étés ainsi ils pouvaient couvrir partiellement leurs propres dépenses.

Chaque matin, quelqu'un devait faire sonner une cloche à la main, pour réveiller tout le monde à 5h45 du matin. **Les cours avaient lieu le matin et après le déjeuner, les étudiants faisaient trois heures de travail manuel.**

À environ 1,6 km à l'ouest de l'école se trouvait **l'hôpital qui était utilisé dans le traitement des malades de la région et fournissait une introduction pour le message.**

Leur première église était dans le grenier d'une scierie. Bien que les membres insatisfaits parlaient de la construction d'une église, ils en ont fait peu, jusqu'au moment

où Ellen White leur délivra un message qu'elle avait reçu la nuit auparavant. Il lui avait été montré le prophète Aggée appelant les Israélites à se lever et à construire la maison du Seigneur (*Agée 1.4-5, 8*). Immédiatement, ils se mirent à l'ouvrage, soulevèrent les fonds et construisirent une église à Avondale.

Sur une période de temps, un nombre d'industries virent le jour, dans lesquelles les étudiants pouvaient apprendre des métiers et payer leurs études. Celles-ci comprenaient une boulangerie, un verger, une ferme, une menuiserie, une laiterie et un élevage de volailles. Bien que l'usine alimentaire fût située sur le campus, en 1897, un service séparé commença à Melbourne. Au fil des ans, des bénéfices permirent de créer des écoles et des projets de mission.

Voici un résumé des points du « plan de Dieu » (*le blueprint*), comme donné dans deux premiers passages de l'Esprit de Prophétie au sujet d'Avondale.

Life Sketches, « The Avondale School – l'École d'Avondale » : La jeunesse ne pourra jamais recevoir une bonne formation dans aucune de **nos écoles qui sont situées près d'une ville** (*LS 351.1 – 352.1*). Les écoles doivent être en nature, où **les yeux ne se reposent pas sur les maisons des hommes** (*LS 383.2*). **Le manuel d'occupation** est vital (*LS 353.2 – 355.1*). **Des industries d'école** devraient être mises en place (*LS 355.1*). Avondale doit être **un terrain de formation pour les missionnaires**. (*LS 372.2 – 376.2*).

6 Testimonies : « The Avondale School Farm – La Ferme scolaire d'Avondale » : **Les lots ne doivent pas être vendus aux Adventistes qui veulent construire autour de l'école.** Ils doivent être situés à quelques distances de l'école. **Toute la terre autour de l'école doit être pour la ferme de l'école** - *6T 181.2-3, 183.1-185.1*. Les enseignants sont nécessaires sur les diverses lignes, incluant **l'éducation industrielle. Un hôpital** doit être construit. Les orphelins doivent être en mesure de venir ici pour être enseignés. Les étudiants doivent aider à l'érection des bâtiments et ils ne doivent pas être entassés ensemble. *6 Testimonies 182.1 – 183*.

Sept Autres Écoles

Ne pensez pas que le travail manuel par les étudiants ou la formation industrielle était une nouveauté trouvée uniquement dans certaines de nos premières écoles. La recherche révèle que **plusieurs de nos frères étaient anxieux d'accomplir le « plan de Dieu » (*le blueprint*) dans ces jours : Washington Missionary College, Oakwood College, Graysville Academy** (appelé aujourd'hui Southern Adventist University) : **Lodi Academy, Keene Academy** (maintenant Southwestern Adventist University) ainsi que les écoles à l'étranger telles que **Solusi** en Rhodésie (Kenya moderne), étaient toutes à l'origine des écoles selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*). Plusieurs autres pouvaient être mentionnées. Même la petite **académie de San Fernando**, avec seulement 10,11 hectares était localisée à la campagne et possédait une ferme sur laquelle les étudiants travaillaient.

Comme Ellen White ne cessait de leur répéter, le facteur clé était la quantité de terre appartenant à l'école. Si le terrain n'était pas suffisant le plan ne pourrait pas être réalisé.

Par exemple considérez **Washington Missionary College**. Aujourd'hui, situé dans quelques bâtiments dans une rue de ville, c'est un tableau pathétique de ce que c'était auparavant. Mais originalement, l'université possédait environ 20 hectares avec le sanatorium et aussi fonctionnait avec une ferme d'environ 40 hectares, où les étudiants travaillaient. Un autre exemple serait La Sierra, où les étudiants travaillaient sur sa ferme d'environ 133 hectares. La situation est très différente aujourd'hui.

Nous retournerons maintenant à Battle Creek et reprendrons l'histoire là où nous l'avions laissée.

- Battle Creek et Walla Walla -

Prescott Entre en Scène

En 1883, l'université de Battle Creek fut réouverte sous la direction du **pasteur W.H. Littlejohn**, un pasteur aveugle sans diplômes. Il servit bien durant deux années mais en 1885, la direction décida de trouver quelqu'un qui possédait un diplôme.

Le poste fut offert à **W.W. Prescott**, un diplômé de Dartmouth College et un ouvrier qualifié qui avait une imprimerie et publiait un magazine.

Prescott présida l'école durant dix années (1885-1895) et durant ces années, il était bien converti (bien qu'il tendît à s'éloigner de l'Esprit de Prophétie après le tournant du siècle).

« En 1889, avec la disparition virtuelle du programme du travail manuel à Battle Creek College, les étudiants pleins d'entrain cherchèrent d'autres moyens pour dépenser leurs énergies. **Le baseball, le football, le tennis et le soccer devinrent populaires.** Très vite des équipes se formèrent et des matchs furent organisés. Un match de foot entre les étudiants américains et britanniques produisit une excitation inhabituelle. L'article d'un journal local attira l'attention d'Ellen White dans sa lointaine Australie. **'Elle fut attérée' et bientôt envoya une sévère réprimande au Président Prescott.** Une école Adventiste du Septième Jour ne devait pas être un lieu où les étudiants 'se perfectionnent dans les Sports'. Ecrivit Ellen White. **Ce serait suivre le plan mondain de récréation et d'amusement et résulterait dans « une perte à chaque fois ».**

Prescott et le corps enseignant virent le danger, et les jeux de compétitions furent interdits ». *R.W. Schwarz, Light Bearers to the Remnant, p. 199 – Les Porteurs de Lumière au Reste, p. 199.*

Au cours de ces dix années, **quatre nouvelles écoles furent créées : Union College** à College View dans le Nebraska en 1891. **Walla Walla College** dans l'état de Washington en 1892 (avec E.A. Sutherland en tant que principal) ; **Graysville Academy** (plus tard Southern Missionary College) dans le Tennessee en 1893 et **Keene Academy** (plus tard Southwestern) au Texas en 1894.

A la session de la conférence générale de 1893, W.W. Prescott a fait ce joyau d'une déclaration :

« La base sur laquelle les étudiants devraient être encouragés à un travail sérieux pour l'obtention d'une éducation, est un sujet important. Vous savez à quel point c'est en

devenir d'être une pratique dans les établissements d'enseignement dans presque chaque ligne. **Le système de notation encourage très généralement un sentiment de rivalité. La base du travail est ainsi faite pour être une ambition personnelle. Ce n'est pas tant à l'excellence personnelle ou pour atteindre un certain idéal, mais pour être au-dessus de son voisin.** De deux étudiants, avec des compétences différentes, l'un peut prendre le rang le plus élevé grâce à un travail beaucoup moins dur et pourtant son camarade étudiant peut faire un meilleur travail et être un meilleur étudiant.

La véritable base me semble être celle-ci : **Chaque personne est dotée de certaines capacités et facultés.** Dieu a pour cette personne un certain idéal qu'elle peut atteindre par un bon usage du temps et des opportunités. Elle ne doit pas être satisfaite avec le fait qu'elle dépasse son voisin. Ses efforts doivent être d'obtenir ce que Dieu souhaite qu'elle possède et **le succès c'est de remporter l'idéal que le Seigneur a pour elle compte tenu de sa capacité et de ses opportunités.** Son voisin, qui peut n'avoir que la moitié des capacités atteindra le même niveau de succès et sera digne de la même félicitation s'il atteint l'idéal que Dieu a pour lui compte tenu de sa capacité et de son opportunité.

La véritable base de crédit n'est pas par la comparaison de l'un avec l'autre pour voir si l'un obtient une meilleure place ou plus de prix que son voisin, mais de comparer la position actuelle de chaque étudiant avec l'idéal que Dieu attend qu'il obtiendra en fonction des capacités dont il a été doté et les opportunités que la providence divine lui a données.

C'est une base très différente qu'une simple idée d'ambition personnelle d'être plus fort que l'autre. Il est beaucoup plus facile pour un enseignant de forcer à un travail sérieux en faisant appel à l'ambition personnelle parce qu'elle est un trait de la nature humaine facilement cultivée. De nombreux professeurs, comme c'est la méthode la plus simple d'inciter les élèves à travailler (comme ils disent) les interpellent sur la base de leur position par rapport à une autre, mais ce trait de la nature humaine ne nécessite pas d'entretien. C'est le même vieil homme. **Lorsque l'esprit de Christ sera introduit dans nos plans d'enseignement, le but ne sera pas de tirer et de renforcer des caractéristiques du moi,** mais ce sera comme dans toutes les autres parties de l'œuvre, de se vider soi-même, de prendre une position humble et néanmoins par ces moyens atteindre une exaltation impossible d'une autre façon ». *W.W. Prescott, 1893 - General Conference Bulletin, pp. 357-358.*

Dans cette même **décennie des années 1890**, comme souligné précédemment, une école de formation fut établie en **Afrique du Sud** (Solusi en Rhodésie, Kenya moderne, en 1894) et Ellen White en commença une autre en **Australie** (Avondale à Coorambong en 1897). **Durant ces années, elle écrivit beaucoup sur « le plan de Dieu » (blueprint) pour nos écoles. Une personne qui étudia ses écrits très attentivement était E.A. Sutherland,** le responsable de Walla Walla College, qui mit en place plusieurs réformes importantes. Plus tard, il figurera en bonne place dans l'effort de sauver « le plan de Dieu » (*blueprint*) en matière d'enseignement.

Durant cette période, de nouvelles académies s'ouvrirent et beaucoup de nos gens étudièrent selon le modèle « du plan de Dieu » dans le domaine de l'éducation. Cependant, certaines écoles, incluant Union College, maintinrent solidement les anciennes lignes des arts libéraux et des diplômés.

L'Entrée de Sutherland et de Magan

À cette jonction, nous devons considérer brièvement **Sutherland et Magan** :

Edward Alexander Sutherland (1865-1955) était d'ascendance écossaise et possédait un caractère fort. En 1885, il alla à Battle Creek College, trois années après il fut profondément impressionné par le message de la justification par la foi, enseigné par Jones et Waggoner à Minneapolis. A l'automne 1888, lorsque Sutherland retourna à l'université pour sa troisième année, il gagna l'amitié d'un nouvel ami, P.T. Magan.

Percy Tilson Magan (1867 – 1947) naquit en Irlande, émigra aux Etats-Unis en 1886 et rejoignit l'église cette année-là. L'année d'après, il travailla au Nebraska en tant que pasteur agréé. En 1888, il entra à l'université de Battle Creek.

Une amitié forte naquit entre Sutherland et Magan. Cet automne-là, **Ellen White invita le jeune Magan à venir vivre chez dans sa maison.** Sutherland s'y rendait fréquemment et comme les années suivantes le révélèrent, les deux jeunes hommes apprirent énormément de choses.

Bien que deux ans plus jeune qu'Edward, Percy avait un cheminement plus profond avec le Seigneur et il conduisit son ami dans une expérience similaire. Percy enseigna également Edward au sujet de l'œuvre. Tandis que Sutherland était passionné de baseball, **Percy préférait aider là où c'était nécessaire.** Il travaillait dans la cuisine et apprenait à cuisiner. Dans l'atelier d'usinage, il devint compétent avec les outils. Progressivement, **Edward reconnaissait que Percy avait raison quand il disait que seule une activité utile était ce qui aiderait les gens.**

Edward fut diplômé en 1890 et avec sa femme Sally, partit pour être à la présidence d'une académie dans le Minnesota. Pendant ce temps, Percy fit quelque chose qui, dans les mois à venir, le rendrait célèbre au sein de la dénomination. En 1889, il partit avec S.N. Haskell, secrétaire de la Foreign Mission Board, dans un voyage autour du monde pour vérifier la possibilité d'ouvrir de nouvelles stations de mission. Tout le long du voyage, Magan écrivit 49 articles très intéressants sur leurs déplacements : ils furent imprimés par série dans le magazine « *Youth's Instructor* » (de janvier 1890 à juillet 1891).

En 1890, **Magan** avait été nommé le secrétaire associé de la « Foreign Mission Board - Direction de la Mission Étrangère » et l'année suivante **il fut responsable de « Bible and History Department at Battle Creek College - Le Département de la Bible et de l'Histoire à l'université de Battle Creek »** (1891-1901).

Le « Plan de Dieu » (Blueprint) à Walla Walla

Pendant ce temps, en 1892, **Sutherland devint le responsable de l'université de Walla Walla.** Peu de temps après, il fit en sorte d'en faire le premier établissement adventiste à servir uniquement **des repas végétariens** à la cafétéria. Plus d'informations seront données à ce sujet ultérieurement.

Malheureusement, les hommes responsables étaient si opprésés par les problèmes de finances, que bien que l'école possédât à l'origine 48 hectares, les parcelles furent vendues les unes après les autres **jusqu'à ce qu'une petite partie de la superficie initiale du domaine restât.** Cela se produisit avant l'arrivée de Sutherland dans l'Ouest pour prendre la direction de l'université. Ed Sutherland reconnut que les anciennes

erreurs commises à Battle Creek avaient été reproduites ici à Walla Walla. **Lorsqu'Ellen White, en Australie entendit que la grande majorité du terrain de Walla Walla avait été vendu elle pleura de nouveau.** Vous découvrirez, dans ce livre, qu'elle pleura plusieurs fois.

Sutherland se mit au travail pour enseigner les nouveaux professeurs selon les principes de l'Esprit de Prophétie et pour la première fois l'ensemble du corps enseignant s'empara de bon cœur de ces principes. Lorsque les fermiers qui avaient acheté certaines des parcelles virent qu'ils ne pouvaient plus les payer, Sutherland les racheta. **En peu de temps, il racheta 32 hectares et M. Huddleston, le responsable de la ferme put de nouveau développer les jardins, les vergers et les champs.**

Bientôt **les professeurs travaillèrent à temps partiel avec les étudiants dans le travail industriel ou à la ferme de l'école.** Ils enseignaient l'instruction professionnelle et pratique comme faisant partie du programme scolaire.

Sutherland se levait à 5h00 chaque matin pour gérer la scie de long avec un étudiant qui était son partenaire. Un grand volume de bois devait être coupé pour subvenir aux besoins de l'établissement, et **Sutherland faisait toute sa part du travail.** Il démontra l'un de ses principes solides que **tous les professeurs et tous les étudiants devaient passer du temps chaque jour à travailler ensemble à un travail manuel productif.**

Il déclara qu'Ellen White lui avait dit plus tôt que si la jeunesse pouvait n'avoir qu'un seul enseignement entre une connaissance des sciences ou une connaissance du travail manuel pour la vie pratique, que ce soit cette dernière.

Alors qu'il était encore à Walla Walla, il réussit à ce que **l'école cesse de servir de la viande** à la cafétéria.

« Les cours à l'université de Walla Walla ont commencé en Décembre 1892. Bien que Prescott eût ajouté la présidence de la nouvelle école à celles qu'il avait déjà réalisées à Battle Creek et à Union, la direction était réellement entre les mains de E.A. Sutherland, le principal. Un homme aux convictions fortes. **Sutherland a convoqué le corps enseignant pour une semaine et plus avant l'ouverture, afin que ses membres puissent étudier ensemble les conseils d'Ellen White en matière d'enseignement.** Dès le début, l'université de Walla Walla démontra son engagement pour la réforme de la santé en ne servant qu'un régime alimentaire lacto-ovo végétarien. Elle a été la première école adventiste du septième jour à prendre une telle direction ». *R.W. Schwarz, Light Bearers to the Remnant, p. 201 – Les Porteurs de Lumière au Reste, p. 201.*

En l'espace de deux mois après l'ouverture de l'établissement cette année-là, les inscriptions avaient augmenté et les élèves étaient au nombre de 165. Dès que les menuisiers avaient terminé, les salles étaient occupées aussi vite. Cependant, il ne se trouvait que 1 551 Adventistes à Northwest à cette époque. Tout près se trouvait Whitman College qui fonctionnait depuis 25 années, pourtant il n'y avait qu'une centaine d'étudiants.

Lorsque le corps enseignant envoya une lettre à la conférence générale, demandant des fonds pour résoudre le problème des dortoirs des filles et des garçons, car chacun n'avait qu'une douche et un W.C, une lettre arriva par la poste. Lorsqu'ils l'ouvrirent, ils

y trouvèrent à l'intérieur des informations particulières et détaillées sur la façon de prendre un bain dans une bassine. Ainsi, ils achetèrent un pichet et une bassine pour chaque dortoir.

DeGraw Arrive

A la fin de cette année scolaire (1893), E.A. Sutherland fut consacré au ministère évangélique. En raison de cette importante information, un autre événement qui se produisit cette année-là doit être souligné. Une jeune femme, **M. Bessie DeGraw** (1871-1965) **qui venait d'achever une année à Battle Creek college arriva sur le campus.** Elle aurait du finir ses études à Battle Creek, mais Prescott lui demanda de se rendre à Walla Walla pour aider le nouvel établissement. DeGraw était une femme avec un esprit puissant et une détermination forte. Très rapidement, **Sutherland gagna son adhésion au « plan de Dieu » (*blueprint*) en matière d'éducation. Pendant les soixante années qui suivirent, elle travailla avec Sutherland pour le réaliser.**

Durant la seconde année scolaire, **les cours de cuisine, d'imprimerie, de jardinage et de laiterie furent proposés. Les étudiants pouvaient aider à payer leurs frais de scolarité en coupant du bois** dans les montagnes voisines, que l'école transportait à la ville et vendait.

« Sutherland, fut promu officiellement à la présidence la seconde année de fonctionnement, il ne croyait ni au programme scolaire traditionnel ni aux diplômes. À la place il lança **un cycle court d'une année** conçu spécialement pour préparer des étudiants matures à devenir des salariés de l'église ». *R.W. Schwarz, Light Bearers to the Remnant, p. 201 – Les Porteurs de Lumière au Reste, p. 201.*

Durant la troisième année, **des cours de courte durée furent proposés à ceux qui désiraient faire une préparation rapide pour entrer au service du Seigneur.**

Sutherland attribua les progrès financiers, éducatifs et spirituels au corps enseignant dévoué à la lumière donnée au travers d'Ellen White. Ces professeurs étudièrent diligemment les articles sur l'enseignement en provenance d'Australie, particulièrement durant 1895-1896. Dans ce but, **ils étudiaient souvent ensemble en groupe.** Ils lisaient avec un profond intérêt ce qui se passait à l'université d'Avondale en Australie, où Ellen White vivait et qui fonctionnait selon les principes du « plan de Dieu » (*blueprint*). **Ils reconnurent que trouver et connaître la vérité sans une obéissance prompte et volontaire pouvait être un piège au lieu d'être une bénédiction et ils s'efforçaient de suivre la lumière,** quelque soit là où elle les conduirait.

Sutherland et Magan à Battle Creek

En février 1897, la session de la Conférence Générale assemblée au College View dans le Nebraska, **écouta attentivement la description de Sutherland de ce qu'avait été Walla Walla durant les quatre années où il avait été présent (1893-1897) et la consécration continue du corps enseignant au travail.**

Avant que la session ne se terminât, **les délégués votèrent pour nommer le couple Sutherland et Bessie DeGraw à l'université de Battle Creek.** Nombreux de ceux qui étaient à Battle Creek le voulaient pour mettre en place les changements indiqués dans les *Témoignages*.

Percy Magan avait fait partie du corps enseignant pendant plusieurs années et les deux hommes étaient de nouveau ensemble. Mais maintenant ils avaient un troisième membre : Bessie DeGraw. Les trois travaillèrent avec ferveur pour mettre en place le « plan de Dieu » (*blueprint*) selon l'Esprit de Prophétie pour l'université de Battle Creek. Sous leur influence, l'école devint végétarienne. A.T. Jones et le Dr J.H. Kellogg les encouragèrent dans la mise en place de leurs réformes.

Le 27 juillet 1897, Magan fut consacré au ministère au Tabernacle (*Note LGC : Église de Battle Creek*). Son ami, Sutherland (qui avait été consacré en 1895) fit la prédication.

Sous leur direction, l'université modifia son programme scolaire. **Le programme d'études devint plus flexible, permettant aux étudiants de choisir les matières qu'ils désiraient.** Le 1^{er} novembre 1897, la Review publia une déclaration du Président Sutherland, **offrant des cycles d'études courts pour les étudiants matures, pour des missionnaires, des enseignants, des comptables et des colporteurs. Ce programme scolaire court représentait uniquement douze semaines de cours.**

De 1898-1899, l'université **fonctionnant sous une nouvelle charte, cessa l'octroi des diplômes universitaires.** L'édition d'août du journal de l'école, *The Advocate*, comprenait une déclaration d'une brochure catholique romaine : « **L'attribution des diplômes mise en place par un pape** ». L'annonce fut faite : « L'université de Battle Creek sous sa nouvelle organisation, cesse cette année de délivrer des diplômes. **La préparation pour être utile dans la cause du Christ sera le sujet constamment présenté aux étudiants, remplaçant les cours et les diplômes du passé** ».

A partir de sa deuxième année, le petit journal fut renommé « The Training School Advocate » et fut envoyé aux croyants dans un large périmètre. Sutherland rédigeait le journal, DeGraw l'assistait et Magan le publiait.

Mais plutôt qu'un nouveau corps enseignant qu'ils pourraient éduquer selon le « plan de Dieu » (*blueprint*), **Sutherland et Magan avaient des professeurs sous la main assez satisfaits de la méthode classique des premières années de Battle Creek.** Aller en classes, enseigner le latin et retourner chez eux l'après midi sans se salir les mains dans le jardin. Il était difficile pour certains de reconnaître que les *Témoignages* étaient une révélation de Dieu.

Plus De Changements à L'Université

Un autre gros problème était le fait que **le campus de l'université de Battle Creek possédait uniquement 2,83 hectares et ne pouvait pas s'agrandir. Il se trouvait dans la ville.** Les deux hommes reconnurent que **beaucoup d'élèves seraient perdus s'ils ne pouvaient unir l'effort physique avec le travail intellectuel.** Ellen White avait averti contre le fait de permettre aux étudiants d'occuper leurs loisirs en des heures de frivolités et de plaisir qui affaiblissaient les facultés morales.

Ainsi, un dimanche matin, E. Sutherland tint la charrue et Magan conduisit l'attelage tandis que J.G. Lamson pesant 102 kg s'assit sur la barre horizontale et **tous les trois labourèrent le terrain de tennis et le transformèrent en un jardin potager.**

Puis des amis vinrent et firent un don, ce qui permit l'achat d'une ferme d'environ 32 hectares. Bien qu'elle fût située à quelques distance du campus, **des arbres fruitiers, des vignes, des arbustes** furent disposés sur environ 12 hectares et sur le reste des **légumes, des légumineuses et des cultures de racines furent plantés, qui**

fournirait à l'établissement des produits frais. Un autre avantage fut que **la nouvelle ferme offrait un emploi aux étudiants.**

En Janvier 1899, **l'accent fut mis sur le travail missionnaire régulier.** Une mission fut instituée à Jackson, à environ 64 km à l'Est. **Huit étudiants devaient travailler là-bas durant deux à quatre semaines, soignant les malades, exerçant un ministère auprès des nécessiteux et tenant des réunions** le soir. Homer Salisbury l'un des membres du corps enseignant, dirigea ce projet. D'autres étudiants accomplissaient un travail analogue à Battle Creek.

Ce fut à peu près à cette période que Sutherland vint avec un poème qu'il chérissait depuis des années :

« Puis, être content, pauvre cœur. Les plans de Dieu comme des lys purs et blancs, qui s'ouvrent. Nous ne devons pas déchirer les feuilles fermées – le temps révélera les calices d'or ».

En octobre 1900, le magazine *Advocate* annonça un nouveau livre écrit par Sutherland, un volume de 400 pages publié par la Review, intitulé ***Living Fountains or Broken Cisterns – Fontaines vivantes ou Citernes crevassées.*** Ce livre bien documenté retraçait la véritable éducation de la fausse à partir du Jardin d'Eden tout au long de l'histoire, montrant **les effets du paganisme et du catholicisme qui parmi d'autres choses, amenèrent la compétition dans les classes d'école.** Bien que son nom n'apparût pas, la grande partie de la recherche et la préparation du livre avaient été faites par DeGraw. (Plus tard elle aida S.N. Haskell pour deux de ses livres : *The Story of Daniel the Prophet – L'histoire du prophète Daniel* et *The Story of the Seer of Patmos – L'histoire du voyant de Patmos*)¹. Magan écrivit également un livre (*The Perils of the Republic – Les Dangers de la République*) et plusieurs articles du magazine « l'Advocate ». Tous les trois, Sutherland, DeGraw et Magan étaient des chercheurs, des écrivains, des travailleurs acharnés et étaient fidèles à l'Esprit de Prophétie. Une excellente combinaison !

Malgré l'opposition au sein de la communauté et parmi certains des professeurs et des étudiants, d'autres étudiants étaient enthousiasmés des changements. **Lorsque Sutherland arriva à l'université de Battle Creek, elle détenait 100 000 \$ de dettes, mais il se mit au travail et une grande partie de la dette fut effacée.** Les étudiants à eux seuls, récoltèrent 6 000 \$. Une autre source de revenu arriva par la vente du livre « *Christ's Object Lessons – Les Paraboles de Jésus-Christ* ».

En 1901, le volume 6 des Témoignages pour l'Église sortit de presse et ce passage y était inclus :

« Bien qu'à de nombreux égards nos établissements d'enseignement aient glissé vers une conformité mondaine, bien que pas à pas ils aient avancé vers le monde, ils sont prisonniers de l'espérance. Le destin n'a pas tissé ses filets sur leur fonctionnement qu'il leur faille rester sans ressource et dans l'incertitude. S'ils veulent entendre Sa voix et le Suivre dans Ses voies, Dieu les corrigera et les

¹ Ces deux livres de S.N. Haskell « *L'histoire du prophète Daniel* » et « *L'histoire du voyant de Patmos* », ont été traduits par Le Grand Cri et peuvent être téléchargés en format pdf sur www.legrandcri.org/publications/livres traduits.

éclairera, et Il les amènera à revenir à leur position bien droite qui les distingue du monde.

Lorsque les bienfaits de travailler selon les principes chrétiens seront discernés, lorsque le moi sera caché en Christ, de plus grands progrès seront faits, car chaque ouvrier sentira sa propre faiblesse humaine, il implorera pour obtenir la sagesse et la grâce de Dieu et il recevra l'aide divine qui est demandée pour chaque cas d'urgence.

Les circonstances opposées créeront une détermination plus ferme en vue de les vaincre. Une barrière renversée donnera une plus grande capacité et du courage pour avancer. **Poursuivez dans la bonne direction, et faites un changement solidement et intelligemment.** Alors les circonstances seront vos assistantes et non pas vos entraves. Commencez. Le chêne est dans le gland » - *6 Testimonies*, p. 145.

La Nécessité de Partir de Battle Creek

Le campus exigü et urbain de Battle Creek n'était pas bien situé pour les principes d'éducation de Sutherland et de Magan, qui souhaitaient **un emplacement spacieux et rural** comme celui de la récente université fondée à Avondale en Australie. **Ellen White avait dit que l'agriculture était l'ABC de l'éducation chrétienne.**

Au camp meeting du Michigan à l'été de 1898, Sutherland rencontra le Dr David Paulson, le directeur médical du sanatorium d'Hinsdale, un autre partisan fidèle des conseils de l'Esprit de Prophétie. Les deux hommes travaillèrent ensemble, examinant les résultats des étudiants qui voulaient s'inscrire à l'université de Battle Creek. **Paulson disait à Sutherland que c'était une honte que tant de personnes n'étaient pas en mesure de s'inscrire, car l'université ne possédait pas de ferme où elles auraient pu travailler pour payer leurs frais de scolarité.** Puis Paulson déclara : « **Vous devriez déménager l'université dans une ferme plus grande et mettre en place des industries où les étudiants pourraient gagner de l'argent pour leurs dépenses scolaires** ». Sutherland répliqua que c'était le message qu'ils avaient obtenu d'Ellen White depuis des années. Cadwallader décrit l'incident :

« Les deux (hommes) avaient expérimenté une certaine dépression un jour alors qu'ils rencontraient un grand nombre de jeunes qui voulaient acquérir un enseignement à l'université mais ne pouvaient pas le financer. Les deux hommes discutèrent du problème et le Dr Paulson fit la suggestion que s'il était à la place de Sutherland, **il établirait une école qui ne refuserait aucun élève qui avait la volonté de travailler. Il suggéra que l'école devait posséder une grande étendue de terrain et devait fournir du travail aux étudiants** ». *E.M. Cadwallader, A History of Adventist Education – Une Histoire de l'Éducation Adventiste.*

De retour à Battle Creek, Sutherland raconta l'histoire à Magan qui répliqua « Faisons-le, Ed, déménageons l'université de Battle Creek ! ».

Écrivant 25 années plus tard, Magan nous dit qu'il existait une autre raison pour le déménagement de l'université de Battle Creek :

« Une autre raison de déménager l'université de Battle Creek de Battle Creek de la ville de Battle Creek, était de **s'éloigner des influences mondaines**, qui cela était très clair pour certains d'entre nous, étaient introduites par J.H. Kellogg. Au moment où nous avons déménagé l'école, approximativement la moitié de nos étudiants travaillait pour

ses frais de scolarité au Sanatorium de Battle Creek et le docteur tenait une « épée de Damoclès » sur nous, ce qui rendait impossible de rester à Battle Creek et d'introduire les simples lignes éducatives que nous avions hâte d'inculquer. C'était une raison importante pour s'en aller de Battle Creek ».

Nous n'avions dit que peu de choses à ce moment parce que nous étions impatients que le Dr Kellogg achète la propriété et nous n'étions pas en position de nous opposer à lui, mais nous étions sûrs **qu'il était déterminé à l'époque de faire de l'université de Battle Creek un établissement plus ou moins mondain, avec des diplômes, de la restauration mondaine, des coutumes et pratiques mondaines.** La fin a démontré que nos craintes ont toutes été justifiées...

Sutherland et moi virent cela arriver. Nous savions que nous n'étions pas en position de l'arrêter, mais nous étions déterminés à faire une rupture de telle sorte que le docteur ne puisse pas nous avoir, et que **la dénomination puisse posséder son école au Lake District séparée et distincte de ses plans et de ses machinations.** En cela nous avons réussi ». *P.T. Magan, letter to Warren Howell – Lettre à Warren Howell - January 13, 1926.*

Heureusement le petit groupe des quatre dirigeants était prêt pour la crise.

« Qui étaient ceux qui avaient combattu pour le déménagement ? Les amis de Sutherland... le trouvèrent patient et obstiné. 'Il aimait les enfants et voulait qu'ils soient tous sauvés' »...

« Magan, un Irlandais chaleureux, réjouissait tout le monde avec son patois et son humour... Comprenant les étudiants et sympathisants avec leurs problèmes, il les invitait souvent à rechercher son conseil après les réunions du vendredi soir. Il avait le talent de s'associer agréablement avec les gens à tous les niveaux de la société.

M. Bessie DeGraw était toujours à l'ouvrage. Grande, les yeux brillants et en bonne santé dans une époque de mauvaise santé physique, elle s'habillait avec grand soin. Ses connaissances la considéraient comme brillante, éloquente, sincère et un peu mystique...

Une autre personnalité forte était Mme Nellie Rankin Druillard... Tout le monde comptait sur ses projets d'affaires compte tenu de sa capacité étonnante à faire des investissements financiers ». *Emmet K. Vande Vere, The Wisdom Seekers, pp. 104-105 – Les Chercheurs de Sagesse, 104-105 ».*

Plus d'informations ultérieurement sur Nellie Druillard.

Ellen White Approuve le Déménagement

La session bi-annuelle de la conférence générale s'était tenue à Battle Creek en 1901, et Ellen White qui était retournée l'année précédente aux Etats-Unis de son séjour en Australie, y assistait.

Durant la session, un matin à 5h00, Magan fut réveillé et il lui fut dit d'aller dans la chambre d'Ellen White.

« Elle lui a demandé s'il se souvenait lorsque lui et le professeur Sutherland avaient par correspondance discuté du déménagement de l'université de Battle Creek hors de Battle Creek. 'Je vous ai dit à l'époque' dit-elle 'de ne pas le faire, **maintenant je suis prête à vous dire de le faire.** Ce que nous ferons avec l'ancienne usine je ne le sais pas.

Je pense qu'il nous sera possible de la vendre au sanatorium. Je ne pense pas que même alors nous serons capables de réaliser suffisamment pour rembourser quelque chose sur le capital. Peut-être que nous obtiendrons suffisamment pour rembourser ses dettes. Nous devons partir seuls - les mains vides. **C'est le moment de partir maintenant, car de grandes choses se passeront bientôt à Battle Creek** ». *Merlin Neff, For God and CME, 70 – Merlin Neff, Pour Dieu et le CME, 70.*

« Dieu veut que l'école soit retirée de Battle Creek. Éloignons l'excuse qui a été formulée pour faire venir les familles à Battle Creek.

Certains peuvent être troublés par rapport au transfert de l'école de Battle Creek. Mais ils ne devraient pas l'être. Ce déménagement est en accord avec la volonté de Dieu pour l'école avant que l'établissement n'ait été établi ». *E.G.W., General Conference Daily Bulletin, 1901, p. 216 – E.G.W., Bulletin Quotidien de la Conférence Générale de 1901, p. 216.*

Elle avait été avertie qu'une grande crise arriverait à Battle Creek. Comme vous le savez, les années 1902 à 1908 seraient très difficiles. Premièrement, la crise du panthéisme. Ensuite, la crise de Ballenger et pour finir la séparation entre Kellogg et la direction, lorsqu'un grand nombre de personnes en ville choisirent un côté ou l'autre. Plusieurs ouvriers furent profondément secoués par les controverses en cours.

L'Université Déménage à Berrien Springs

Dans l'une des réunions à la session de 1901, **Ellen White dit aux délégués qu'un bon début avait été fait à l'université de Battle Creek, mais ils devaient maintenant déménager l'école** et l'établir sur une ferme et achever le « plan de Dieu » (*le blueprint*). A la fin de son discours, les délégués se réunirent et votèrent pour faire cela! **Ils autorisèrent la direction de l'université à déménager l'établissement scolaire** dans un endroit que Sutherland localiserait.

La propriété de Battle Creek a été vendue au Sanatorium et le Dr Kellogg plus tard l'a utilisée comme faisant partie de son American Medical Missionary College – Université Missionnaire Médicale Américaine (qui a été perdue par la dénomination en 1907 et fermée définitivement en 1910).

Avant que quiconque ne change d'avis, Sutherland et Magan s'arrangèrent avec le chemin de fer pour charger 16 wagons et tout transporter à 144 km au Sud vers le lieu qu'ils avaient trouvé, un domaine de 110 hectares qui avait été acheté pour environ 18 000 \$ près de Berrien Springs, Michigan. Il fut nommé **Emmanuel Missionary College** (pour les détails sur la découverte de ce lieu, voir *History of the Great Second Advent Movement, Lesson 18, pp. 7-8 – L'Histoire du Second Grand Mouvement Adventiste, Cours 18, pp. 7-8*).

Ils reconnurent que le « plan de Dieu » (*le blueprint*) en matière d'éducation **appelait pour une localisation à la campagne, à un terrain fertile, des enseignants et des étudiants travaillant ensemble – alors que les étudiants apprenaient de quelle façon subvenir à leurs propres besoins afin qu'ils puissent partir et faire du travail missionnaire accompagné de succès.**

Parmi d'autres sujets, ils savaient aussi que **la Parole de Dieu devait être étudiée dans la salle de classe, afin que les élèves deviennent enracinés et obtiennent une profonde expérience dans les choses de Dieu.**

Durant l'été 1901, une université d'été de l'ensemble de la dénomination pour environ 150 professeurs d'école actifs et éventuels fut tenue sous tente à côté de la rivière du nouveau site de l'école.

Le choix d'un site pour un établissement est toujours important. Le plan original était de localiser les principaux bâtiments sur le « White's Point », surplombant la rivière. La superficie autour était initialement définie pour ce but. Mais soudainement, les plans changèrent.

« Deux problèmes imprévisibles altérèrent soudainement les plans initiaux – **le manque d'eau potable** et la pénurie d'argent. Ils ne pouvaient pas obtenir une bonne eau, utilisable pour un prix raisonnable au « White's Point » avec pour conséquence qu'ils placèrent finalement le bâtiment principal à l'arrière de la falaise sur les plaines de la maison Gardland. Le changement dans les plans plaçait l'établissement sur **un site qui permettrait une expansion ultérieure** ». *E.K. Vande Vere, The Wisdom Seekers, p. 105 – Les Chercheurs de Sagesse, p. 105.*

- Emmanuel Missionary College -

L'École de Berrien Springs Commence

Pendant la période régulière de 1901-1902, tandis que le nouveau campus était en train d'être développé, l'école était tenue dans l'ancien palais de justice du comté, la maison du shérif et la prison, un immeuble de bureaux et un hôtel d'été. Il y eut 100 inscriptions.

Une partie du plan était que, lorsqu'on atteignait 250 inscriptions, un nouvel établissement devait commencer autre part. Un numéro de leur journal « The Advocate » à la fin du printemps disait cela :

« En 1902, un 'véritable concept' d'une installation 'correcte' avait évolué dans l'esprit de Sutherland. **'Nous voulons notre bâtiment',** écrivait-il, **il doit être simple et petit...** car c'est le type de bâtiments que nos étudiants trouveront dans les champs missionnaires. **Il ne doit pas y avoir un bâtiment principal grand et beau,** ni il ne doit y avoir des bâtiments érigés en forme de carré mais en ligne afin d'obtenir un maximum d'air frais et de soleil. De plus, un tel arrangement découragera la montée de l'orgueil et l'esprit institutionnel ». *Advocate, May 1902.*

Avec l'aide des étudiants, quatre bâtiments furent construits. Sutherland délibérément les garda bruts en apparence. A.S. Baird, un constructeur expérimenté arriva du Nebraska et enseigna aux étudiants de quelle façon construire des maisons.

« Dans un tel endroit comme Berrien Springs **l'école peut être un cours d'étude,** et j'espère que personne ne s'interposera pour empêcher la progression du travail ». *E.G.W. to managers of the Review office, July 12 1901 – E.G.W. aux responsables de la Review, le 12 juillet 1901.*

La propriété de l'établissement fut transférée de la conférence générale à la nouvelle fédération de Lake Union. Magan continuait de superviser le développement rapide de l'école tandis que **Sutherland faisait de nombreux voyages pour collecter des fonds. L'un de ses buts était de faire que la nouvelle école soit indépendante financièrement.**

Pour encourager une gestion indépendante et un bon état d'esprit de groupe, le corps des professeurs et les étudiants se réunissaient hebdomadairement pour une discussion franche sur les problèmes de tout genre de l'université. **Une ferveur spirituelle et évangélique avait pénétré le campus.** Depuis que de nombreux étudiants travaillaient toute la journée, **une grande partie de l'enseignement était faite le soir.**

Une caractéristique inhabituelle commencée par Sutherland faisait que **chaque étudiant travaillait un seul sujet chaque trimestre sur les neuf mois de l'année scolaire.** (Il faudrait mentionner que plusieurs années plus tard, un programme similaire commença à l'université de Chicago au milieu du XX^{ème} siècle avec des succès remarquables. La recherche récente en matière d'éducation laïque a découvert que **les élèves apprennent bien plus en n'étudiant qu'un ou deux sujets à la fois** plutôt que cinq ou six par trimestre, avec un cours de 50 minutes pour chacun d'eux, ensuite ils se précipitent vers un autre cours pour apprendre un autre sujet). **Plus tard, Sutherland changea cela à trois cours à la fois.**

« Avec ce plan, ils raisonnaient ainsi, un étudiant à la fin des neuf mois (trois trimestres) pouvait recevoir un certificat ou 'crédit' des trois ou quatre cours comme auparavant, mais **s'il ne s'était inscrit que pour un seul trimestre, il aurait obtenu un cours complet au lieu de simplement un tiers du cours** ». *E.K. Vande Vere, The Wisdom Seekers – Les Chercheurs de la Sagesse, p. 110.*

Lorsque la conférence générale forma le département de l'éducation en 1902, Ed Sutherland fut l'un des trois hommes responsables de celui-ci. Il mena **une école centrale de formation pour les professeurs d'école de l'église**, et avec DeGraw, fournit les premiers **livres des cours élémentaires.**

A certains égards, **l'une des réformes les plus radicales était les manuels scolaires. A la place des sentiments et des citations païens, des livres intéressants ont été produits, parmi lesquels la Bible occupait la première place.**

« Chaque sujet sera présenté du point de vue de la Bible et avec la pensée de préparer l'élève pour le travail missionnaire à court terme, promettait le 'Calendar' » - *E.K. Vande Vere, The Wisdom Seekers – Les Chercheurs de la Sagesse, p. 110.*

Bientôt les ennemis firent circuler la rumeur que la Bible était le seul livre scolaire. Mais c'était faux. **D'autres livres étaient également utilisés, pourtant tous étaient en accord avec la Bible.** Durant l'été 1900 à l'école de Battle Creek, **un comité du livre fut désigné pour préparer des manuels scolaires adéquats.**

Entre 1900 et 1904, Sutherland et DeGraw ont rédigé un recueil de texte, *The Bible Readers – Les Lecteurs de la Bible et le livre Mental Arithmetic – L'Arithmétique Mentale.*

L'arithmétique mentale était **semblable à n'importe quel livre de math à cette époque. Il était extrêmement pratique** et contenait des problèmes sur les os du corps, la différence de coût entre les haricots et un bifteck, les distances entre la Terre Sainte, la chronologie de l'Ancien Testament, la construction d'une école, la conception du rapport d'un colporteur, et l'illustration du prélèvement d'une dîme.

Selon l'un de nos livres d'histoire officiels, **la première école normale (formation des professeurs) dans notre dénomination a été à Berrien Springs** en 1902 (*Lessons in Denominational History, p. 184 – Cours sur l'Histoire de la Dénomination, p. 184*).

L'Opposition Grandit À Berrien Springs

En 1904, un tremblement de terre de faible amplitude était en cours à Battle Creek, alors que la polémique entre le Dr Kellogg et la Conférence Générale s'aggravait, mais un autre grondait à Berrien Springs. Sutherland et Magan avaient un corps enseignant divisé dans leurs mains. **Le confort** de Battle Creek **manquait** à un grand nombre d'entre les professeurs et **ils n'appréciaient pas toutes les innovations étranges** de la nouvelle école. Enfin, ils n'aimaient pas l'accent mis sur la Parole de Dieu comme l'autorité centrale dans toutes les lignes d'étude. Cela agaçait certaines personnes que les Écrits Inspirés fussent considérés comme plus importants que les paroles des hommes.

Quand il fut recommandé par le conseil de l'université que Prescott remplace Sutherland, parce qu'il était « jeune et inexpérimenté », Magan et Ellen White prirent sa défense.

Plus D'Informations Au Sujet de L'École

Sutherland resta à son poste, les enseignants et **les étudiants unirent plus pleinement leurs efforts à la ferme et à la construction. L'enseignement était dispensé durant la moitié de la journée et l'autre moitié était dépensée au travail (manuel) avec les étudiants.**

Emmanuel Missionary College brisa les bandes qui liaient les écoles de la dénomination avec l'éducation populaire.

Vous pouvez vous demander : « **Quel était le but de ces écoles selon « le plan de Dieu » (le blueprint) ? Elles étaient mises en place pour former très vite des ouvriers pour partir partager le message du troisième ange** d'Apocalypse 14.6-12. Le message d'obéissance aux lois de Dieu, par la grâce de Jésus-Christ – qui est ce message donné au reste (Apocalypse 12.17). **Les enseignants et les étudiants croyaient que la fin du monde était proche et le peuple devait être averti.** Croyons-nous cela aujourd'hui ?

Bien que certains disent « qu'il retarde Sa venue », les fidèles doivent croire et travailler, travailler et croire.

Lorsque l'école ouvrit à l'automne 1893, il se trouvait environ 300 personnes qui vivaient sur le campus. **Trois grandes maisons**, chacune composée de sept ou neuf salles, avaient été achevées. Le **bâtiment des Arts Manuels** avait été érigé l'année précédente et son sous-sol était utilisé pour **la cuisine et le salon**. Le deuxième étage de la maison abritait **les réserves de l'université et l'atelier de menuiserie. Le bâtiment**

des Arts domestiques, venait d'être terminé, logeait les filles de l'établissement dans le grenier. L'école des garçons était située ici et là dans différents greniers et coins des autres bâtiments.

Sutherland et Magan avaient déterminé qu'ils ne construiraient pas plus vite que les fonds dont ils disposeraient. Ils ne répèteraient pas les dettes de l'université de Battle Creek (pour lesquelles ils n'étaient pas responsables). **Pourtant ils devaient avoir des manuels scolaires.** Donc, Sutherland, Magan et DeGraw chacun personnellement empruntèrent 600 \$ et les utilisèrent pour imprimer des livres scolaires.

L'Opposition S'Intensifie

En 1903, la Conférence Générale et la Review déménagèrent à Washington D.C., et Ida, la femme de Percy Magan, tomba malade ce printemps-là. L'opposition continue sur Sutherland et son mari, Percy, l'affligea et la terrassa. Le 19 mai, **Ida Magan entra dans son repos.**

Quelques jours après la mort d'Ida, Ellen White prit la parole à l'église de l'université, loua la fidélité d'Ida et dit qu'elle était morte à cause de la critique cruelle dirigée à l'encontre de Magan et de Sutherland. « Cela a coûté la vie d'une femme et d'une mère ».

Un autre décès eut lieu cette année là, Alvan et « Tante Nell » Druillard venaient tout juste de revenir d'un travail missionnaire en Afrique. Il mourut le 29 décembre. Nous mentionnons cela parce que **Nellie Druillard (1844-1938) figurerait plus tard comme un travailleur clé.**

A cette époque, un nombre de dirigeants d'église étaient déterminés à se débarrasser de Sutherland et de Magan. Pendant ce temps, les deux hommes avaient discuté de la situation durant plusieurs mois, et **avaient appris que la session de printemps du « Lake Union » serait tenue sur le campus d'EMC (Emmanuel Missionary College), ils décidèrent de démissionner à ce moment-là.**

Lorsqu'à la session, il a été vu que l'esprit implacable n'avait pas diminué, **ils présentèrent leurs démissions.** Ils n'avaient aucune colère en eux et ils savaient qu'ils avaient agi correctement en respectant les principes de l'Esprit de Prophétie.

La Préparation Pour Recommencer

Pendant des années, les deux hommes avaient été intéressés par les Etats du Sud, encore handicapés par la défaite écrasante de la guerre entre les Etats. Maintenant, « la Mère White » suggérait qu'ils devaient partir au Sud.

Il avait été révélé à Ellen White que le « plan de Dieu » (le blueprint) pouvait être accompli par des ministères indépendants qui bien que pleinement fidèles à nos croyances historiques n'étaient pas contrôlés par la dénomination.

Dans la deuxième partie de ce livre, nous poursuivrons cette histoire du voyage de Sutherland et de Magan vers le Sud. Après cela, dans la deuxième partie, nous regarderons à la dernière tentative d'Ellen White d'accomplir une autre phase du « plan de Dieu » (*blueprint*) dans l'institution de la dénomination.

Avec les encouragements d'Ellen White, Sutherland et Magan étaient déterminés à parfaire une école missionnaire *éducative* selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) dans le Sud. Pendant ce temps, sur la Côte Ouest, un effort serait fait par Ellen White pour commencer une école missionnaire *médicale* selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*).

2^{ème} Partie

L'histoire de Madison et Pourquoi Nous l'Avons Perdue - (1904-1965)

L'Acquisition de la Ferme Nelson

Introduction

La première partie racontait de quelle façon nos premières écoles amenèrent à la création de l'université de Battle Creek et plus tard à l'établissement de l'université d'Emmanuel Missionary College (*EMC*).

Mais lorsque la première partie se termina, deux événements commencèrent presque simultanément. Au printemps 1904, Sutherland et Magan quittèrent l'université d'EMC, car ils avaient été conseillés par Ellen White de commencer une nouvelle école dans les États du Sud. Tout juste un an plus tard, au printemps 1905, un autre projet éducatif commença en Californie du Sud.

Là, dans la deuxième partie, nous suivrons Sutherland et Magan alors qu'ils voyageaient dans le Sud afin de localiser un site approprié pour leur nouvelle école. Il est important que nous apprenions ce qui se passa à Madison car dans son histoire, nous apprendrons à la fois ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire dans une école selon le modèle du « plan de Dieu » (*le blueprint*).

Dans la troisième partie, nous étudierons l'histoire de Loma Linda et l'impact terrible qu'elle a eu sur l'ensemble de la dénomination durant toutes les années jusqu'à ce jour. Mais à partir de ces premières années, nous apprendrons encore plus au sujet du « plan de Dieu » (*blueprint*) pour une école de formation missionnaire médicale.

Certains lecteurs aimeraient commencer un projet missionnaire d'indépendance financière (de self-supporting). Nous trouverons des principes extrêmement intéressants pour cela tout au long de ce livre.

Prenant La Direction Du Sud

Comme nous l'avions découvert précédemment, à partir de l'été 1901 jusqu'au printemps 1904, Edward Sutherland et Percy Magan travaillèrent fiévreusement pour que l'université Emmanuel Missionary College (*EMC*) à Berrien Springs, dans le Michigan, soit un succès. Mais en 1903, ils réalisèrent que l'opposition aux réformes selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) s'intensifiaient et qu'ils finiraient finalement par être expulsés.

Les États du Sud avaient attiré l'attention de Sutherland et de Magan dès 1898 lorsque Percy visita James Edson White, le fils d'Ellen White qui depuis 1894 avait consacré sa vie dans l'assistance auprès des noirs pauvres. A cette époque, il avait fait une croisière sur le bateau à vapeur de la mission d'Edson, le *Morning Star* (l'Etoile du Matin).

En avril 1899 et en juin 1901, durant une courte période Sutherland et Magan allèrent en Alabama et au Tennessee pour aider Edson à démarrer quelques écoles.

Lorsqu'Edson visita brièvement Battle Creek en 1899, Magan l'aida dans l'impression de son petit journal : « The Gospel Herald ». Ils lui donnèrent des dons pour son œuvre.

« Plusieurs fois, même avant qu'ils n'entreprennent l'œuvre à Berrien Springs, les frères Magan et Sutherland me firent part de leur fardeau pour l'œuvre dans le Sud. Leur cœur était là-bas... Ils pensaient qu'ils pouvaient mieux glorifier Dieu en allant dans un champ plus nécessaire ». *EGW, remarks at meeting in Berrien Springs, May 23, 1904 – EGW, les remarques à la réunion de Berrien Springs, le 23 mai 1904.*

Après avoir remis leurs démissions à la direction de l'université d'Emmanuel Missionary College, **Sutherland et Magan firent un voyage dans le Sud**. Le 1^{er} juin 1904, ils arrivèrent à Nashville et s'entretenirent avec George I. Butler, président de l'Union du Sud, et rendirent visite également à S.N. Haskell qui venait de conduire une campagne d'évangélisation à Nashville. Vous vous souvenez que Magan avait précédemment fait un tour du monde avec le pasteur Haskell, durant lequel il avait écrit ces quarante-neuf articles pour le magazine « *Youth's Instructor* » (janvier 1890 à juillet 1891). Donc, ils étaient vraiment de bons amis. Les deux (hommes) croyaient profondément à l'obéissance du « plan de Dieu » (*le blueprint*) selon l'Esprit de Prophétie dans tous ses aspects.

Le jour après leur arrivée à Nashville, Sutherland et Magan visitèrent avec Ellen White la maison d'Edson, où ils discutèrent de la possibilité d'une nouvelle école. Son fils W.C. White était avec elle. Dans la providence du Seigneur, ils passèrent quelques semaines dans le Sud.

Le Tour En Bateau

Très enthousiaste sur les perspectives, Ellen White les encouragea à faire un tour en bateau pour voir les exploitations immobilières possibles.

Le jeudi matin, le 9 juin avec Edson à la barre, le « Morning Star » se dirigea vers la rivière Cumberland. Puis, soudainement, **le bateau tomba en panne et fut contraint de se mettre à quai** à Edgefield Junction Landing pour les réparations, non loin d'une petite place sur la route, appelée Madison.

Comme ils avaient du temps, **W.O. Palmer, l'un des assistants d'Edson, conduisit Ellen White à la ferme de Nelson à proximité**, sur laquelle Edson s'était informé plus tôt. C'était une ferme de 167 hectares environ et son prix était de 12 000 \$. Mais alors qu'ils regardaient la ferme, ils virent qu'elle avait besoin de réparations et bien que les champs inférieurs étaient assez fertiles, une partie du terrain plus élevé avait été érodé de sa couche arable. La ferme se trouvait à 24 km de Nashville.

Le jour d'après, elle dit à Sutherland et à Magan que c'était le lieu qu'ils devaient acheter. Franchement, un peu choqués par son annonce, ils hésitèrent à acheter une propriété aussi onéreuse. « Sutherland et Magan avaient l'intention de situer leur école dans les montagnes à l'Est du Tennessee ou dans la section Ouest des Carolines - *Light Bearers to the Remnant, p. 245 – Les Porteurs de Lumière au Reste, p. 245.* Ainsi le « Morning Star » suivit la rivière et les deux hommes passèrent deux jours à regarder les diverses fermes, mais sans succès. Finalement, ils décidèrent qu'Ellen White savait ce qui était le mieux. Les années suivantes prouveraient que c'était un choix exceptionnel.

L'acquisition de la propriété

A son retour à Edgefield Junction, Ellen White parla avec les propriétaires de la ferme de Nelson, un couple âgé nommé Ferguson. Mais après s'être accordée au préalable sur la vente, lorsque Magan lui parla par la suite, Mme Ferguson essaya de reculer, demandant une plus grosse somme.

« Je n'ai jamais passé plus d'un siège dans ma vie. Maintenant elle veut 13 000 \$ pour sa propriété. Ceci bien sûr, représente une plus grosse somme d'argent que nous avions envisagé pouvoir payer et pourtant dans l'ensemble, je pense que l'endroit est meilleur qu'aucun autre lieu pour cet argent-là ». *Magan to Ellen White, June 19, 1904 – Magan à Elle White, le 19 juin 1904.*

Pendant ce temps, Sutherland était parti à Berrien Springs pour que sa tante, Mme Druillard aide au financement de la ferme. Toutefois, quand elle entendit cela, Mme Druillard hésita et répondit par la négative, mais ensuite elle décida de retourner avec lui et de regarder le lieu. En arrivant sur place, elle aima l'endroit.

Le 22 juin, un accord fut pris pour l'achat de la ferme au prix de 12 723 \$ avec un versement de 5 000 \$ à faire dans les dix jours. Les derniers documents furent signés le jour suivant.

Puis Ellen White fit la promesse à **Nellie R. Druillard** (1844-1938) que si elle aidait les garçons avec le projet, Dieu lui accorderait une longue vie et Il le fit.

« Mme White dit à Mère D ce jour-là : 'Nell, vous pensez que vous êtes suffisamment âgée pour être à la retraite. Si vous venez et jetez votre lot dans cette œuvre, si vous prenez soin de ces garçons, et les guidez dans ce que le Seigneur veut qu'ils fassent, alors le Seigneur renouvellera votre jeunesse et vous ferez plus dans le futur que tout ce vous n'avez jamais fait dans le passé ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 169.*

Elle rejoignit l'équipe en tant que fondateur de l'école et continua à la soutenir jusqu'à sa mort à l'âge de 94 ans.

« Mme Druillard était l'un des responsables financiers des plus perspicaces dans la dénomination. Elle avait agi en tant que trésorier et financier dans différents postes incluant un champ étranger ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 169.*

Unis Bien Que Séparés

Quelque chose de Remarquablement Nouveau

Ellen White fit aussi une autre promesse. **Elle dit à Sutherland et à Magan que s'ils incorporaient le nouvel établissement en tant qu'organisation indépendante, elle siègerait au conseil.**

A ce stade, le lecteur doit comprendre qu'un changement important dans la direction de l'Esprit de Prophétie était sur le point d'avoir lieu. Avant cette époque, la vie d'Ellen White était absorbée par le travail de la dénomination. Mais à maintes reprises, elle avait vu des opportunités et des projets envoyés par le Ciel entravés ou détruits par des dirigeants ou des comités entêtés.

On était maintenant en été 1904, **Dieu révélait à Ellen White que le moment était venu pour elle de commencer à préconiser la formation d'organisations indépendantes, fidèles aux croyances historiques qui aideraient à accomplir le plan de Dieu** pour former des étudiants, prendre soin des malades, produire des publications, et donner le message des trois anges au monde.

Une année plus tard, Ellen White serait l'instrument dans la formation du projet de Loma Linda en tant qu'entité de la propriété d'église. Elle aiderait à rassembler la crème des ouvriers favorisant le « plan de Dieu » (*le blueprint*), incluant les Burden, Haskell, Howell, Abbott et les autres, pour aider à ce qu'elle démarre de la bonne manière.

Pourtant de 1910-1912, tous les ouvriers qu'elle enverrait là-bas seraient mutés dans d'autres lieux par les dirigeants d'église ou mis à l'arrière-plan. La direction des entités d'églises, dans ce cas la fédération de la Caroline du Sud, assistée de la Conférence Générale, mit en place certains changements qui finalement mirent le « plan de Dieu » (*blueprint*) en lambeau dans le domaine médical. Dans les années 1930, ces changements avaient mis en marche un certain nombre de choses qui ont finalement détruit nos autres établissements d'enseignement. Plus sur ce sujet dans la troisième partie.

Tout cela était inconnu d'Ellen White à l'été de 1904, mais Dieu savait ce qui allait arriver, et Il la guida à faire quelque chose de totalement nouveau : Elle aida un petit groupe indépendant à démarrer un établissement et ensuite de façon spécifique et répétée, elle exigea qu'ils ne leur était pas autorisé ni maintenant ni plus tard de se mettre sous le contrôle de l'église. Voici l'histoire.

Les Dirigeants Choqués Par Ces Nouveaux Concepts

Le 30 juin 1904, Magan fut responsable du Nord, pour prendre soin de plusieurs tâches à Berrien Springs, Battle Creek et Washington, D.C.

Selon son agenda (qu'il garda tout au long de sa vie), **les plans suggérés par Ellen White pour la nouvelle école au Tennessee n'étaient pas appréciés au siège de la Conférence Générale.** Certains disaient que trop de terrains avaient été achetés. D'autres disaient que ce serait la faillite de l'église. D'autres encore étaient agacés à l'idée du programme qui combinait le travail manuel et les études.

Mais tout le monde fut pleinement éveillé lorsqu'ils apprirent qu'Ellen White avait poussé les deux hommes à enregistrer l'école en tant qu'association indépendante : cet établissement ne sera pas sous le contrôle de l'église.

Ce n'était déjà pas une bonne chose d'acquérir **une grande superficie** (de terre) pour une école – qui inclurait **le travail agricole**, entre autres choses, comme faisant partie de son programme scolaire. Mais **le faire de façon indépendante** voyons, c'était une trahison, ou une rébellion ou un autre mot de mauvais augure ou menaçant !

Plus tôt, à la fin des années 1880, Sutherland et Magan avaient vu l'association de la Conférence Générale **crouler sous les dettes** pour les établissements d'enseignement et les institutions médicales. Les deux hommes avaient servi durant des années comme responsables à l'université de Battle Creek, luttant avec une dette s'élevant à 90 000 \$

que d'autres avant eux avaient contractée et c'était à cette époque que les ministres et les enseignants percevaient un salaire uniquement de 10 à 12 \$ par semaine.

Par conséquent, lorsqu'on leur posait la question, **les hommes répondaient aux dirigeants d'église qu'ils avaient l'intention de construire et d'agrandir aussi vite que les fonds arriveraient.** Un autre concept particulier ! Comment une école pouvait-elle commencer de cette façon ?

Pourtant toutes ces idées étranges faisaient partie du « plan de Dieu » (*le blueprint*) légué à Sutherland et Magan au travers des *Témoignages* et des conseils directs d'Ellen White.

L'Opposition Commence

Bien que cela n'avait pas été intentionnel, **les dirigeants d'église se mirent au travail de façon efficace pour empêcher que l'argent des membres d'église n'aille vers ce projet indépendant. Le projet échouerait ou serait amené sous le contrôle de l'église.**

Ce double objectif continua durant un long moment. Deux années plus tard, Ellen White demanda :

« **Le Seigneur ne fixe pas de limites au sujet de Ses ouvriers** dans certaines lignes comme les hommes ont coutume d'établir. Les frères Magan et Sutherland ont été entravés inutilement dans leur travail. **Les moyens financiers leur ont été soustraits** pour l'organisation et la gestion de l'école de Madison. Elle n'était pas placée sous le contrôle de la Fédération. Mais les raisons pour lesquelles cette école n'a pas été la propriété ni n'a été contrôlée par la Fédération n'ont pas été dûment considérées...

« Le Seigneur n'exige pas que l'œuvre éducative à Madison soit responsable de tout avant qu'elle ne soit en mesure de recevoir le soutien chaleureux de notre peuple. **L'œuvre qui a été faite là-bas est approuvée de Dieu, et Il interdit que cette ligne de travail soit brisée.** Le Seigneur continue de bénir et de soutenir les ouvriers aussi longtemps qu'ils suivent Son conseil ». *EGW. June 18, 1907 : Series B, n° 11, p. 32.*

La Structure Organisationnelle de Madison

Tout cela nous rend curieux : **Quelle était au juste la structure organisationnelle qu'Ellen White a spécifiée pour ce nouveau projet ?**

En juin 1904, à l'époque où elle dit aux deux hommes d'acquérir la Ferme de Nelson, elle leur révéla aussi quelque chose de très étonnant : Ils devaient s'assurer que le nouveau projet ne soit jamais placé sous le contrôle de la dénomination.

Elle expliqua que pour que cela se réalise, ils devaient intégrer la propriété sous la loi de l'État en tant qu'association à but non lucratif. Et, elle leur dit qu'elle ferait partie de leur conseil d'administration.

Ce qui était étonnant également, Ellen White n'a jamais fait partie d'un conseil d'église ou d'une institution d'aucune sorte ! Elle n'a jamais fait cela auparavant et elle ne l'a jamais fait plus tard. Cela lui avait été révélé qu'**elle aurait à le faire à cette occasion afin de démontrer aux dirigeants et aux membres d'église que ce n'était pas une mauvaise chose de démarrer des ministères indépendants** et que ce petit groupe avait tout son soutien. Avec Ellen White à la direction, il serait très difficile pour les

dirigeants d'église de dénoncer Madison en tant que renégat, dans une rébellion contre le contrôle autorisé de l'église.

Ces gens étaient totalement en harmonie avec nos croyances et nos principes historiques : en effet, ils les défendaient, les pratiquaient et les promouvaient mieux que ne l'étaient de nombreuses autres dans l'église.

Pour empirer les choses, tandis que Madison fonctionnait en tant que centre et sanatorium de formation de travailleurs indépendants, ailleurs, Edson White publiait et vendait des livres sans la permission de l'église.

Dieu avait montré à Ellen White que désormais il était nécessaire que les ministères indépendants aident à transmettre l'œuvre éducative, médicale, missionnaire et d'édition à notre peuple. Le peuple de Dieu ne devait plus croire que la dénomination devait être en charge de tout ce qui était fait. En effet, elle vit qu'ils (*les ministères indépendants*) auraient à relever des défis et à entrer dans des nouveaux champs et des projets que les dirigeants d'église parfois refuseraient d'entreprendre.

De temps en temps, la question a été soulevée **quant à savoir si nos ministères indépendants devraient créer des associations.** La réponse est que c'était Ellen White qui a donné l'ordre que ce soit fait.

Ellen White *exigea* non seulement que cette nouvelle institution ne soit ni la propriété ni sous le contrôle de la dénomination, mais elle dit à ses fondateurs qu'elle *devait* être intégrée sous les lois de l'Etat du Tennessee.

Elle fit cela parce **qu'elle avait reçu l'instruction que les associations étaient beaucoup plus durables que les organisations privées et les sociétés.** Si Madison avait été achetée en tant que propriété privée ou était une société juridique, il aurait été plus facile pour la Conférence Générale d'y pénétrer plus tard et d'en prendre le contrôle. Ou bien que les enfants des propriétaires la remettent à l'église ou abandonnent la foi – et la prennent avec eux.

A Madison nous avons une propriété détenue selon la requête d'Ellen White par un groupe de missionnaires indépendants enregistrée à sa demande en tant qu'association à but non lucratif.

(Il est intéressant de noter qu'Ellen White plus tard a prévu que la propriété de ses livres soit placée également au sein d'une organisation indépendante, « Ellen G. White Estate, Inc ». Cependant, après sa mort, les membres du conseil d'administration choisirent d'accepter les salaires de la dénomination. Ceci ramena le conseil d'administration sous le quasi-contrôle de l'église »).

Voici une déclaration de l'album d'or commémoratif de l'anniversaire de Madison. Il révèle que c'est Ellen White qui décida de quel type de structure organisationnelle l'école aurait.

« Pasteur et Mme S.N. Haskell, à la requête des fondateurs, ont détenu le titre de la propriété nouvellement acquise jusqu'à ce que l'association puisse être formée.

Mme E.G. White était très catégorique sur la façon dont le titre devait être détenu et où les contrôles de cette nouvelle propriété devaient reposer. Dr. Floyd Bralliar,

bien connu dans l'église en tant que naturaliste, écrivain et travailleur important de Madison dès les premières années jusqu'à ce qu'il s'endormît en 1952, cite Mme White comme suit :

« Maintenant je veux que vous sachiez qu'il m'a été montré comment cette école doit être organisée. Elle ne doit pas être organisée comme nos autres écoles, ni acquise ou contrôlée comme ces dernières. Je veux que vous, professeur Magan m'accompagniez et nous prendrons un avocat et nous lui donnerons à rédiger les documents afin de les remettre aux autorités civiles pour obtenir une institution constituée et je resterai ici jusqu'à ce que nous aurons réalisé cela, ensuite j'irai en Californie.

Je veux que vous, professeur Sutherland, alliez au Nord et voyiez si vous pouvez récolter suffisamment d'argent pour verser le premier acompte pour cet endroit (environ 5 000\$) et **nous nous occuperons de l'organisation ici** ». *A Pictorial History of Madison College : A School of Divine Origin, 1904-1964.*

Tandis que Sutherland partit pour essayer de récolter plus de fonds – Ellen White resta en arrière pour s'assurer que la propriété était dûment intégrée dans le bureau du Secrétaire d'Etat à la capitale d'État à Nashville. **Elle n'irait pas vers l'Ouest chez elle à Elmshaven jusqu'à ce que Madison ait été enregistrée comme organisation indépendante.**

Ce ne fut pas une décision prise en une nuit. **Ellen White était l'un des fondateurs originaux du projet et elle devint l'un des dix administrateurs (membres du conseil de direction). Elle resta à cette direction jusqu'à ce qu'elle fût trop faible pour continuer, ne démissionnant pas avant 1914.**

Le Principe de Base

C'est un fait fascinant qu'Ellen White fit quelque chose de similaire à la session de la Conférence Générale de 1901. De retour seulement depuis quelques mois d'Australie, à cette session elle poussa pour une décentralisation de la dénomination. Plus jamais l'autorité centrale (la Conférence Générale) de Battle Creek ne pourrait dicter ce qui devait être fait dans les divisions, les unions, les fédérations et les autres entités. **Le but était de permettre à nos administrations et nos ouvriers, à tous les niveaux de regarder à Dieu directement pour** obtenir des conseils.

« La division de la Conférence Générale en fédération des districts de l'Union était l'arrangement de Dieu. Dans l'œuvre du Seigneur pour ces derniers jours il ne doit pas y avoir de centres Jérusalem, pas de pouvoir royal, et l'œuvre dans les différents pays ne doit pas être liée par des contrats concentrant l'œuvre à Battle Creek, car cela n'est pas le plan de Dieu ». *Unpublished Testimonies, p. 368.*

C'était ainsi un suivi faisant partie du plan d'ensemble par lequel, en 1904, Ellen White fut instruite d'initier les ministères indépendants qui formeraient plus de travailleurs indépendants, des ministères, et des écoles de formation. Des laïcs se mettraient à l'œuvre seuls ou en petits groupes portant une œuvre missionnaire. (*Testimonies volume 7, pp. 18-28, est un exemple de cela.*)

« Pendant plusieurs années j'ai été avertie qu'il y a un danger, un danger constant, que les hommes regardent aux hommes pour avoir la permission de faire ceci ou cela au lieu de regarder à Dieu pour eux-mêmes. Ainsi, ils deviennent faibles, liés par des nœuds humains que Dieu n'a pas commandé. Le Seigneur peut imprimer les esprits et les consciences pour faire Son œuvre ». *Unpublished Testimonies, p. 366.*

C'est une bonne chose de rechercher le conseil des autres, mais dans l'œuvre du Seigneur, nous ne devons pas être simplement des automates, accomplissant ce que les autres nous disent.

« Dans aucune fédération les propositions ne devraient être faites dans l'urgence sans avoir le temps pour les frères de peser avec soin tous les aspects de la question. Parce que le président d'une fédération suggérerait certains plans, il a été considéré parfois inutile de consulter le Seigneur. Ainsi des propositions ont été acceptées qui n'étaient pas pour les bienfaits spirituels des croyants et qui impliquaient bien plus que ce qui n'apparaissait à première vue. De tels mouvements ne sont pas dans le plan de Dieu » - 9 *Testimonies, p. 278.*

Les Dirigeants d'Église Arrivent

Il y avait tant de choses qui avaient besoin d'être faites à la ferme et Ellen White était restée quelques jours pour encourager les ouvriers. Pendant ce temps, le fidèle pasteur Haskell détenait seul le contrôle juridique de la propriété. Ellen White savait qu'il était digne de confiance et ne le remettrait pas à l'église sans sa permission, qu'elle n'avait pas l'intention de donner.

À cette époque, c'était au début d'août, Magan était souvent en réunion avec Ellen White, pour s'assurer que l'incorporation avançait conformément à ses souhaits. Mais bientôt des visiteurs arrivèrent.

Bien réveillés par ce qu'ils avaient appris de Sutherland, un nombre de dirigeants d'église se rendirent à Madison pour voir ce qui était en train de se passer et si possible empêcher la catastrophe d'une organisation séparée.

Voici trois entrées successives de l'agenda de Magan, dans son style concis et charmant :

« **Le 7 août 1904** : Ai eu une discussion avec Sr White au sujet de notre plan pour l'organisation. Elle approuva la même chose. W.C. White était présent ».

« **Le 8 août 1904** : Travaillé avec W.C. W. durant la matinée pour qu'un article des plans soit prêt concernant l'intégration de l'école à Nashville. Dans l'après midi, rencontré Daniells, Prescott, Griggs, Washburn, Baird, W.C. White pour considérer nos plans d'organisation. Daniells n'aimait pas. Prescott pensait que nous voyagions trop. De même Daniells.

« Bands pensait que d'autres enseignants envieraient notre indépendance et voudraient faire de même. »

« **Le 9 août 1904** : Washington. Passé la matinée avec Daniells. Ai eu une conversation très satisfaisante. Lui ai dit pourquoi notre école était indépendante et devrait manger des pains de proposition » - *Magan diary entries for Sunday through Tuesday, August 7-9, 1904 – Les entrées de l'Agenda de Magan du dimanche 7 au mardi 9 août 1904.*

Bien que la société indépendante fût l'idée d'Ellen White et bien que son fils (W.C. White) travaillât avec Magan sur les plans de celle-ci, **Daniells exprima toute son opposition pour ce projet.** En plus, Prescott et **Daniells n'appréciaient pas le fait que Magan et Sutherland voyageaient dans la campagne pour récolter de l'argent pour un ministère indépendant,** qui n'était pas sous le contrôle de la direction d'église.

Le mardi, 9 août, Daniells apparut plus apaisé, mais les mois et les années qui suivirent prouvèrent que sa faveur avait été de courte durée.

L'opposition Continue

Avançons l'horloge du temps de presque deux ans. **À cette époque Daniells exigeait que les dirigeants d'église dans tout le continent mettent un terme à tous les efforts faits par les gens de Madison pour obtenir des dons.** Selon lui, le contrôle de l'église était plus important que l'accomplissement des « plans de Dieu » (*blueprints*) ou l'exercice du travail missionnaire.

Daniells n'était pas une mauvaise personne, il était juste égaré. Lorsque vous avez été à la direction d'une église, il est facile de croire que tout le monde devrait obéir à quelqu'un d'autre.

Voici deux nouvelles notes de l'agenda de Magan :

« Le 7 mai 1907 : Paradise Valley. Discuté avec Sr. White au sujet de l'attitude de la Conférence Générale envers nous. Mlles Sara McEnterfer et Lilian présentes. **Ai dit à Sr White que l'administration soutenait que nous n'avions pas le droit d'obtenir de l'argent à moins que nous n'appartenions à la Conférence Générale. Elle répliqua : 'Vous faites deux fois plus que ce qu'ils font'.** Prenez tous les dons que vous pouvez obtenir. Cet argent appartient au Seigneur et non pas à ces hommes. La position qu'ils prennent ne vient pas de Dieu. « The Southern Union Conference » La Fédération de l'Union du Sud ne doit pas vous contrôler ou vous posséder. **Vous ne pouvez pas lui remettre les rênes.**

« Le 14 mai 1907 : Loma Linda. Voir Sr. White... J'ai discuté avec elle au sujet de la position de la Conférence Générale en ce qui concerne les structures qui n'appartiennent pas à la Conférence qui ne devraient pas recevoir de l'argent. Elle répondit : '... Daniells et ceux qui sont avec lui ont pris une position sur ce sujet qui n'est pas de Dieu'. Elle dit qu'elle avait quelque chose d'écrit à ce sujet et essaierait de le retrouver » *Magan diary entries for Tuesday, May 7, and Tuesday, May 14, 1907 – Les notes de Magan dans son agenda du mardi 7 mai et mardi 14 mai 1907.*

Ellen White S'oppose Fermement

Apparemment, Ellen White ne retrouva pas ce qu'elle avait écrit sur le sujet, donc ce jour-là, le 14 mai, elle écrivit la lettre suivante à Magan citant ses convictions sur la question encore plus fermement.

« **Je rends témoignage de façon positive que vous et vos collaborateurs à Madison êtes en train de réaliser l'œuvre que le Seigneur vous a mandaté de faire...** L'attitude de l'opposition ou de l'indifférence de la part de certains de vos frères a créé des conditions qui ont rendu votre travail encore plus difficile que ce qu'il aurait du être... mais **le Seigneur est heureux que vous n'ayez pas été facilement découragés.**

Certains ont cultivé l'idée que parce que l'école à Madison n'est pas la propriété d'une organisation de la Fédération, il ne doit pas être permis à ceux qui sont responsables de l'école de faire des appels de dons à notre peuple pour obtenir des fonds qui sont grandement nécessaires à la poursuite de leur œuvre. **Cette idée doit être corrigée...**

Le Seigneur Jésus appellera un jour ces personnes à rendre des comptes car elles ont tant lié vos mains qu'il vous est presque impossible d'avancer en harmonie selon les requêtes du Seigneur... **Vous avez tout autant le droit de demander pour ce que vous avez besoin que ne le sont les autres hommes de présenter leurs besoins de l'œuvre dans laquelle ils sont engagés...**

Alors que vous menez cette œuvre en harmonie avec la volonté du Seigneur, vous n'avez pas à être dans une tension permanente pour savoir de quelle façon obtenir les fonds financiers dont vous avez besoin afin d'avancer. **Le Seigneur interdit l'érection de murs et de barrières autour des travailleurs d'expérience qui accomplissent fidèlement la part que le Seigneur leur a confiée.**

Beaucoup de temps précieux a été perdu parce que les hommes ont établi des règles et des restrictions qui ont été parfois placées au-dessus des plans et des desseins de Dieu. Au nom du Seigneur, j'appelle les ouvriers de notre Fédération à fortifier, soutenir et travailler en harmonie avec nos frères à Madison, **qui font avancer l'œuvre que Dieu a désigné qu'ils fassent**». *EGW to Percy Magan, May 14, 1907, Spalding-Magan Unpublished Testimonies, pp, 411-412 – EGW à Percy Magan, le 14 mai 1907 ; Spalding – Magan Témoignages Inédits, pp. 411-412.*

Le pasteur W.C. White, le fils d'Ellen White, était son compagnon de tout temps. Il savait ses pensées et soutenait infailliblement ses décisions :

« **Le 23 mai 1907** : Ste. Hélène. Passé la matinée avec W.C. White... Il me donna les lettres de Sr White pour Daniells à notre sujet. Il me dit **qu'il n'était pas en accord avec l'administration de Washington en insistant sur le fait que tout l'argent passe par ses mains...** A dit qu'il n'approuverait pas que nous nous placions sous le contrôle de la Fédération ». *Magan diary entry, Thursday, May 23, 1907 – Entrée dans l'agenda de Magan, le 23 mai 1907.*

Avant d'abandonner ce sujet, il doit être noté qu'une précédente lettre d'Ellen White (écrite au **pasteur Watson, président de la Fédération du Colorado**) était également sur cette bataille pour les fonds. Dans sa lettre, datée du 22 janvier 1905, elle a dit avec force à Watson qu'il n'avait aucun droit d'interdire l'envoi des dîmes par les membres d'église directement aux ministères indépendants. **Si vous souhaitez lire toute la lettre, vous la trouverez à la page 215-216 du livre, Spalding-Magan Unpublished Testimonies.** Elle est également disponible dans la compilation complète de l'Esprit de Prophétie, *The Truth about Tithes – La vérité sur les dîmes*, disponible à la maison d'édition de ce livre. *Livre traduit par LGC disponible en téléchargement www.legrandcri.org/publications/livres/traduits.*

« **Un problème délicat des (institutions self-supporting) institutions financièrement autonomes, indépendantes du contrôle de la Fédération, était la source par laquelle les fonds pouvaient être assurés,** particulièrement pour l'acquisition d'une propriété et la construction de bâtiments. Naturellement les dirigeants de la nouvelle école pensèrent à leurs amis et leurs anciens associés qui vivaient dans les lieux où l'argent coulait plus librement. Des appels furent faits à partir

du Sud, qui bien sûr conduiraient à des réponses du Nord et de l'Ouest. Et ce n'était pas simple parfois pour ceux qui portaient la responsabilité de l'œuvre locale d'être mis de côté et de regarder les fortes sommes d'argent qui étaient envoyées dans un autre champ ». *Merlin Neff, For God and CME, p. 114.*

Pendant tout ce temps, Ellen White était très occupée à rédiger des lettres. Voici une partie de celle datée de janvier 1908 :

« Le Seigneur travaille par des moyens divers. **S'il y a des personnes qui désirent aller dans de nouveaux champs pour entreprendre une nouvelle ligne de travail, encouragez-les à le faire.** Les Adventistes du Septième Jour font une grande et bonne œuvre ; que la main d'aucun homme ne se lève pour gêner son frère. Ceux qui ont eu l'expérience dans l'œuvre de Dieu devraient être encouragés à suivre la direction et le conseil du Seigneur.

Ne vous inquiétez pas si certains moyens financiers vont directement à ceux qui essaient de faire l'œuvre missionnaire d'une façon calme et efficace. Tous les moyens financiers ne doivent pas être détenus par un seul organe ou une seule organisation. Il y a tant de choses qui doivent être faites consciencieusement pour la cause de Dieu. L'aide doit être recherchée à partir de toute source possible » *EGW, « To those bearing responsibilities in Washington and other centers," January 6, 1908 ; Unpublished Testimonies, pp. 421-422 - EGW, « A ceux qui portent des responsabilités à Washington et dans d'autres centres », Le 6 janvier 1908, Unpublished Testimonies, pp. 421-422.*

Sa lettre continue :

« **A ceux dans nos Fédérations qui ont senti qu'ils avaient l'autorité d'interdire la collecte des moyens financiers dans un certain territoire,** je dis maintenant : Ce sujet m'a été présenté **encore et encore.** Je rends mon témoignage maintenant au nom du Seigneur à ceux que cela concerne. **Où que vous soyez retirez vos interdictions. L'œuvre de Dieu ne doit pas être ainsi entravée.** Dieu est servi fidèlement par ces hommes que vous avez observés et critiqués. Ils craignent et honorent le Seigneur : ils travaillent ensemble avec Lui. Dieu vous interdit de placer des jougs quelconques sur les cous de Ses serviteurs.

C'est le privilège de ces ouvriers d'accepter les dons ou les prêts afin qu'ils puissent les investir pour que cela aide dans la réalisation d'un travail important qui nécessite d'être fait.

Cette merveilleuse charge de responsabilité que certains pensent que Dieu placée sur eux avec leur position officielle, n'a jamais été posée sur eux. Si les hommes se tenaient libres sur la plateforme de la vérité, **ils n'accepteraient jamais la responsabilité d'élaborer des règles et des règlements qui lient et rendent la tâche difficile aux ouvriers choisis par Dieu** dans leur œuvre pour la formation de missionnaires. Lorsqu'ils apprendront la leçon que « Tous nous sommes frères... ils enlèveront les jougs qui lient en ce moment leurs frères ». *EGW, « To those bearing responsibilities in Washington and other centers," January 6, 1908 ; Unpublished Testimonies, pp. 421-422 - EGW, « A ceux qui portent des responsabilités à Washington et dans d'autres centres », le 6 janvier 1908, Unpublished Testimonies, pp. 421-422*

L'Interdiction devient officielle

Malheureusement, le conseil d'Ellen White a été totalement ignoré. Quatre mois plus tard, **le numéro de la Review du 14 mai, publia une mesure de la Conférence**

Générale, qu'aucun argent ne devrait être disponible pour les ministères indépendants. Il disait en partie :

« *Résolu*. Que toutes les entreprises particulières pour lesquelles les dons sont sollicités auprès du peuple devraient recevoir premièrement l'homologation de la Conférence Générale et de « l'Union des Fédérations » dans laquelle une telle entreprise est menée. Et que **toute personne envoyée pour solliciter de tels dons doit recevoir au préalable une lettre de créance appropriée** de « l'Union des Fédérations » d'où elle vient, et que des arrangements satisfaisants doivent être faits, certifiés par écrit avec l'Union et les Fédérations locales qu'elle souhaite solliciter avant qu'elle n'entreprenne son œuvre ». *Conference Action, reported in Review, May 14, 1908 – Action de la Conférence, rapportée dans la Review, le 14 mai 1908.*

Dès qu'une copie de cette publication de la Review lui parvint (douze jours seulement de Washington D.C à la Californie !) elle écrivit une lettre cinglante adressée à l'ensemble des dirigeants de la Conférence Générale. Voici quelques extraits de cette longue lettre :

« Aux officiers de la Conférence Générale... Lorsque j'ai lu les résolutions publiées dans la Review, plaçant de si nombreuses restrictions sur ceux qui peuvent être envoyés pour collecter des fonds... j'ai été désolée pour les nombreuses restrictions... **A moins que la grâce transformatrice de Dieu ne vienne dans la Fédération, une direction sera prise qui amènera le déplaisir de Dieu sur eux (les officiers). Nous avons eu assez de l'esprit d'interdit.**

Ce matin je ne pouvais pas dormir après minuit. Je me suis réveillée portant ce message à nos dirigeants : Brisez tout joug qui empêcherait ou limiterait la puissance du message du troisième ange. **Les appels** qui ont été adressés pour une grande libéralité, **auxquels notre peuple a répondu si noblement, devraient conduire à des sentiments de gratitude et de confiance** plus tôt que de placer des jougs sur les cous des serviteurs de Dieu...

Une œuvre beaucoup plus grande aurait dû être faite si les hommes n'avaient pas été si zélés à observer et à empêcher certaines personnes qui ont cherché à obtenir des moyens financiers de la part du peuple afin de faire avancer l'œuvre du Seigneur... **L'homme doit-il être un dictateur pour son prochain ?** Doit-il prendre la responsabilité de dire : vous ne devez pas aller à tel endroit ?... Une grande réforme est nécessaire dans nos rangs » *EGW, « To the officers of the General Conference », May 26, 1908 – EGW, « Aux officiers de la Conférence Générale », le 26 mai 1908.*

La Vente de Livres A Prix Réduits

Une source d'irritation des dirigeants d'église était le fait que **les ouvriers du Sud publiaient et vendaient des livres à des prix plus bas que les maisons d'éditions régulières**. Les croyants donnaient des fonds aux groupes indépendants qui non seulement les aidaient dans leur travail missionnaire mais aussi leur permettaient de publier ces livres à prix réduits.

« Le peuple à qui Dieu a donné Ses moyens financiers est responsable envers Lui seul. **C'est son privilège de donner une aide directe aux missions.** C'est à cause du détournement des moyens financiers (par les voies régulières) que le champ du Sud n'a pas de meilleure apparence que ce qu'il a aujourd'hui. Je ne considère pas comme étant le devoir de la branche du Sud de notre œuvre, en ce qui concerne la publication et la gestion des livres, d'être sous le contrôle de nos maisons d'édition établies. **Et si des**

moyens peuvent être conçus pour réduire les dépenses d'édition et de circulation de mes livres, que cela soit fait...

Je dois dire, mon frère, que **je n'ai aucun désir à voir l'œuvre dans le Sud avancer dans les anciennes lignes régulières**. Lorsque je vois à quel point **l'idée prévaut que les méthodes de gestion de nos livres dans le passé doivent être conservées**, parce que ce qui a été doit être, **je n'ai pas le cœur à conseiller que ces anciennes coutumes continuent** ». *EGW, letter 60, 1901.*

Pourquoi Ellen White considérait-elle que l'œuvre des livres était aussi importante ? Parce qu'elle **savait que, lorsque les copies à moindre coût de nos meilleures publications missionnaires seraient placées entre les mains des croyants, ce serait une façon puissante de répandre la vérité plus rapidement et plus largement que ce que pourraient faire les prédicateurs de leur vivant. C'est la raison pour laquelle elle les appelait fréquemment les « prédicateurs silencieux »**.

Dans un rêve (9T 66-75), il fut montré à Ellen White l'importance de réduire fortement le prix des livres missionnaires et l'opposition qui s'ensuivrait. Dans la première partie de son rêve, il lui fut montré **l'importance de distribuer les livres de l'Esprit de Prophétie, et d'autres livres qui « révèlent les séductions de Satan »**. Plus tard dans le rêve, Christ Lui-même parle :

« Parce que les livres étaient vendus à prix réduits, certains étant particulièrement réduits pour l'occasion, plusieurs étaient achetés et certains par des personnes étrangères à notre foi. Elles disaient : 'Ces livres doivent contenir un message pour nous. Ces personnes sont prêtes à faire des sacrifices afin que nous puissions les avoir et nous allons les obtenir pour nous et pour nos amis'.

« Mais le mécontentement était exprimé par certains gens de notre peuple même. **Une personne disait : 'On doit mettre un terme à cette œuvre ou notre commerce sera endommagé'**. Alors qu'un frère portait un tas de livres, un colporteur posa sa main sur son bras et lui dit : 'Mon frère, que faites-vous avec autant de livres?'. **Ensuite, j'entendis la voix de notre Conseiller dire : 'Ne les empêchez pas. C'est une œuvre qui doit être faite. La fin est proche. Beaucoup de temps déjà a été perdu, lorsque ces livres auraient du être en circulation. Vendez-les au loin et au près. Dispersez-les comme des feuilles d'automne. Cette œuvre doit continuer sans les interdictions de quiconque. Des âmes périssent loin de Christ. Laissez-les être averties de Son apparition imminente sur les nuées du ciel'**.

Certains des ouvriers continuaient d'apparaître très abattus. **L'un pleurait et disait : 'Ceux-ci font une injustice à l'œuvre d'édition en achetant ces livres à un prix si bas, cette œuvre nous prive de certains revenus par lesquels notre œuvre est soutenue.' La Voix répliqua : 'Vous ne subirez aucune perte. Ces ouvriers qui prennent ces livres à prix réduits n'auraient pas pu les obtenir si rapidement pour les vendre sauf si cela avait été fait par ce sacrifice. Nombreux sont ceux qui maintenant les achètent pour leurs amis et pour eux-mêmes qui autrement n'auraient pas pensé à les acheter'»**. *9 Testimonies, pp. 72-73.*

Les Premières Publications Indépendantes

C'est un fait significatif que **l'attention d'Ellen White fut tournée vers les maisons d'édition indépendantes, plus d'une décennie avant qu'elle ne pousse à la création d'écoles de formation indépendantes**. Suite à la crise de la conférence de 1888,

lorsque les dirigeants importants de la Review et de la Conférence Générale s'opposèrent à ses messages pour un certain temps, **elle a été dirigée à publier son prochain livre, Steps to Christ (1892) – Vers Jésus - par l'entremise d'une maison d'édition extérieure : Fleming H. Revell Co.**

Plus tard au printemps 1903, **alors que le livre «Education – Éducation» était presque terminé, elle fut sur le point de remettre l'impression du livre à Sutherland et Magan à Emmanuel Missionary College.** Son fils, W.C. White et C.H. Jones étaient dans le projet (*Magan dairy entry March 25-26, 1903*).

De façon répétée, les ministères indépendants du Sud publièrent de nombreuses publications missionnaires. A la fin de l'année 1910, elle s'organisa pour qu'une petite imprimerie soit achetée pour ses petits-enfants (les jumeaux Henry et Herbert), de sorte qu'ils puissent démarrer une entreprise d'imprimerie indépendante à Battle Creek, ce qu'ils firent avec ferveur. L'un d'eux, Herbert, imprimait encore des livres indépendants à la fin des années 1950.

Dans les dernières années, Percy Magan, à cette époque à Loma Linda, voulut imprimer un livre, Counsels to Medical Workers – Conseils aux Travailleurs Médicaux – compilés à partir des écrits d'Ellen White, mais il rencontra une telle opposition de la direction de l'église qu'il abandonna le projet.

Les dirigeants d'église disaient qu'ils ne voulaient pas qu'il reçoive les droits d'auteur d'un tel livre, qu'il souhaitait utiliser pour aider les étudiants en médecine quand ils partaient pour la première fois dans des champs étrangers. La Review and Pacific Press voulaient conserver les droits d'auteur pour eux. (Plus tard, les livres, *Counsels on Health*, en 1923 – *Conseils sur la Santé* – et *Medical Ministry* en 1932 – *Ministère Médical* – ne furent pas aussi riches dans les ressources disponibles à partir de ses écrits sur le sujet que ce qui aurait du être. Notre propre compilation, *The Medical Missionary Manual – Le Manuel Missionnaire Médical* – se rapproche probablement plus de son plan).

En 1921, Magan écrivit une lettre au président du CME au sujet du problème. La lettre est remarquable pour ce qu'elle nous dit. Ellen White envisageait fortement d'enlever tous ses livres du contrôle de la dénomination et de la maison d'édition !

« J'ai une lettre de C.H. Jones (manager à la Pacific Press), disant comment le comité... refusa notre proposition concernant les droits d'auteur sur le livre médical. Ceci, cependant, n'était pas un désappointement pour moi alors que je savais que ce serait la fin du sujet dans les mains des hommes qui le traitaient. Il n'y avait absolument rien dans leur argument, sauf l'incrédulité dans l'Esprit de Prophétie sur la question des droits d'auteur. **Sœur White avait prévu cela plusieurs années auparavant.** Elle n'avait absolument aucune confiance dans la gestion de la Review and Herald telle qu'elle existait à cette époque et **elle supplia W.C. White de retirer ses livres de leur contrôle et aussi de la Pacific Press et demanda instamment qu'ils devaient éditer eux-mêmes ses Testimonies – Témoignages.** Je vivais chez elle et travaillais pour elle à ce moment où elle me parla de ce problème, pas une fois ou deux, mais à maintes reprises.

J'avais très peur que cette question des droits d'auteur ne soit qu'un lien dans le long, long, câble de l'apostasie qui arrivait. Cependant je ne voulais pas être dans un état d'esprit où j'accuserai mes frères d'apostasie et ne sentais pas que j'étais moi-même en danger en suivant les mêmes lignes. Vous, moi et notre groupe médical avons beaucoup à faire pour garder notre travail là où Dieu veut qu'il soit. **Cela n'aurait pas plus coûté à la Review and Herald et à la Pacific Press de laisser l'argent, qui doit être versé aux auteurs en tant que droit d'auteur, d'aller dans les missions** en tant que don de la maison d'édition, qui déjà n'avait aucun droit du tout sur celui-ci ». *Magan to Newton Evan (CME President), November 11, 1921 – Magan à Newton (Président du CME) le 11 novembre 1921.*

Il est clair qu'à partir de la lettre ci-dessus qu'Ellen White fut guidée pour que ces livres soient désormais publiés par des ministères indépendants. **Il lui avait été montré qu'il y avait un grand danger lorsqu'une seule organisation, même si elle appartient à notre propre dénomination, pouvait détenir le contrôle de l'édition et des droits d'auteur sur l'ensemble de ses écrits.**

Un exemple de ce danger est montré au début des années 1980, lorsqu'un jeune croyant en Suisse (tout d'abord, par ses propres moyens financiers, distribua de mains en mains les livres, la Tragédie des Siècles, imprimée en roumain, allemand et français. Au péril de sa vie, il imprima clandestinement en Roumanie (encore à cette époque derrière le rideau de fer). Mais notre maison d'édition de Hambourg (Advent Verlag, à Hambourg, Allemagne) menaça de le mettre en prison en raison des droits d'auteur, alors qu'il essayait de distribuer largement les éditions du livre en allemand et en français. Pourtant, il n'y avait aucune erreur dans ses éditions, il avait uniquement composé avec les principes des éditions allemandes et françaises. Durant deux années, il sombra totalement dans le découragement. L'auteur actuel a des copies de chaque Grande Controverse (*Tragédie des Siècles*) imprimée par nos maisons d'éditions partout dans le monde dans le but de les réimprimer. Les éditions de ce livre, imprimée par la dénomination (l'église) sont généralement très chères et très peu sont vendues.

La Collection de Spalding-Magan

Cette opposition à Madison, aux maisons d'éditions indépendantes et aux projets missionnaires continua durant des années. Si vous vous posez des questions sur ce sujet, achetez une copie des *Unpublished Testimonies* (appelés aussi *the Spalding-Magan Unpublished Testimonies*). C'est un livre contenant 151 lettres, qui contient principalement des lettres d'Ellen White concernant ces sujets ou d'autres en lien avec le travail des ministères indépendants, principalement dans le champ du Sud (*disponible chez Leaves of Autumn Books, Box 440, Payson, AZ 85541*).

L'histoire de Madison est très significative. Ellen White passa beaucoup de temps, à plaider, à prier et à écrire pour la défendre. **Madison représentait quelque chose de très important : une façon dont l'œuvre de Dieu serait capable d'obtenir plus de succès dans les prochaines années.** Regardant en arrière, avec tout ce que nous savons aujourd'hui, nous pouvons comprendre la raison pour laquelle Dieu voulait la création des ministères indépendants pour aider à achever l'œuvre sur la terre.

- Commencer -

De Quelle Manière L'œuvre À Madison Commença ?

Nous retournons maintenant au début de l'automne 1904. Edward Sutherland avait 39 ans et Percy était son cadet de quatre ans. **Ils avaient un grand défi en face d'eux, transformer la Ferme de Nelson en une école selon « le plan de Dieu » (blueprint).**

Ellen White a décrit le programme proposé de la nouvelle école dans la Review :
« Le plan selon lequel nos frères proposent de travailler consiste à choisir certains des meilleurs et des plus influents jeunes hommes et jeunes femmes de Berrien Springs et d'autres endroits du Nord, qui croient que Dieu les a appelés à travailler dans le Sud et leur **fournir une formation brève** en tant qu'enseignants. L'instruction complète comprendra : **l'étude de la Bible, la physiologie et l'histoire de notre message**, et des **cours particuliers en agriculture** seront donnés. Il est à espérer qu'un bon nombre de ces étudiants se mettront en lien finalement avec ces écoles qui se trouvent dans différents endroits dans le Sud. En relation avec ces écoles il y aura **un terrain qui sera cultivé par les enseignants et les élèves et les produits de ce travail seront utilisés pour soutenir (financièrement) ces écoles** ». *EGW, Review, August 18, 1904.*

Remarquez que **le plan appelait les étudiants à sortir et à trouver plus de ministères indépendants** ! Ellen White a conclu l'article ci-dessus par un appel pour notre église et ses membres à aider la jeune école.

Dans une lettre envoyée à Sutherland et à Magan, elle écrivit :

« Nous désirons fortement la prospérité de l'œuvre dans le Sud. Et en ce qui concerne l'école de Madison, elle déclara : **'J'ai toute confiance que c'était notre devoir d'acquérir ce terrain.** Ne nous inquiétons pas. Les moyens financiers nécessaires seront fournis'. A Sutherland et à Magan, elle écrivit : 'Nous savons que vous êtes établis au bon endroit' ». *Ellen White to Sutherland and Magan, July 28, 1904 – 2 Manuscript Releases, p. 205 – Ellen White à Sutherland et Magan, le 28 juillet 1904.*

Le pasteur George I. Butler, président de la Fédération de l'Union du Sud, avec le siège situé à Nashville **était le seul responsable d'église qui était favorable au nouveau projet.** Il avait été au préalable le président de la Conférence Générale et son influence était une aide à certains égards.

Les pionniers appelèrent le nouvel établissement **The Madison School** (*L'école Madison*). Ellen White avait écrit une série de témoignages particuliers à la nouvelle institution qu'elle a intitulés « *The Madison School* ». Le nom était approprié. **Bien que pratique dans tout son fonctionnement, l'organisation de l'école était un peu souple.** Elle était constituée d'un groupe de personnes travaillant joyeusement ensemble pour réaliser le « plan de Dieu » (*le blueprint*).

Les pasteurs Butler et Haskell, Ellen White, Percy Magan, «La Mère D – Nellie Druillard », Melle Bessie DeGraw et Edward Sutherland furent connus comme les pionniers de « rainbow seven – l'arc-en-ciel des sept ». Ils formèrent l'organisation connue en tant que **Nashville Agricultural and Normal Institut (NANI) – Institution Normale et Agricole de Nashville**, une société d'exploitation. Ils étaient les fiduciaires de l'École Madison et de NANI, comme la société d'exploitation était généralement mentionnée.

Des Débuts Humbles

Ils se mirent au travail au début pour construire une école fonctionnelle. Les étudiants commencèrent à arriver et cet automne-là, quatorze personnes furent inscrites. Comme leurs enseignants, elles venaient sans penser à l'argent ou aux avantages mondains. L'argent qu'elles pouvaient gagner était utilisé pour les dépenses quotidiennes et leur subsistance dépendait de la production de quelque chose.

Percy Magan, le doyen de l'école, rassembla les rênes de la mule de l'équipe et supervisa la ferme. **Melle M. Bessie DeGraw**, était la secrétaire de l'organisation, elle allait en ville une fois par semaine en conduisant une voiture tirée par une mule. Son objectif : vendre le beurre que le Président **Sutherland** barattait et préparait dans l'appentis de la crèmerie. La trésorière, la **Mère Druillard**, posait sa main sur le poêle et le balai, et supervisait les tâches domestiques de l'établissement. **Percy Magan** allait fréquemment en ville en conduisant la charrue avec un chargement de produits frais et d'œufs qu'il vendait en faisant du porte à porte. *Magan diary entry, December 9, 1907.* **Les discussions de classe durant la première année étaient centrées autour de la façon dont une ferme peut rapporter, comment apporter du bétail durant l'hiver et les façons d'améliorer la culture du sol et la croissance des cultures.**

La Mère D était la personne responsable de la grande maison. Chaque matin elle chassait les mouches, encore raides suite à la nuit fraîche. Malgré son passé d'aisance financière, elle donnait résolument du courage, de la confiance et faisait des économies. **Personne sur place ne s'était jamais plaint. Tous étaient heureux d'avoir une part dans l'œuvre.**

Le président aidait Elmer Brink qui était responsable des tâches de la ferme, tandis que le doyen travaillait le bois avec les garçons. Le doyen Magan écrivit à un ami :

« Je n'ai aucune sténographe en ce moment, et je saisis moi-même mes notes... **Lorsqu'un homme se lève à 4h30 le matin et travaille dans le champ avec une paire de mules jusqu'à 13h00, ensuite y retourne jusqu'à 18h30**, et ensuite fait un cours d'une heure ou une heure et demie, prend les responsabilités d'élaborer le planning des travaux pour les garçons, il accomplit une bonne journée de travail.

Et quand il est pris en compte que cela doit être fait sur une terre vieille et plutôt usée, avec de belles roches et des buissons d'épines, et par une personne qui n'a pas suivi de formation en agriculture depuis l'âge de dix-huit ans, **j'ai au moins, trouvé que cela a augmenté ma détermination à l'action, ma capacité à faire face et à surmonter des problèmes difficiles** encore plus que superviser une Campagne d'Ecoles de Secours ...

Mais tout cela a été une bonne expérience et je me sens doté d'une plus grande détermination de fer et d'une énergie intense inébranlable dans mes os aujourd'hui pour prendre en charge des choses qui doivent être faites et je les réalise comme je ne l'ai jamais senti dans ma vie auparavant. **La vie dure et l'absence de travail de bureau ont fortifié ma santé**, et physiquement, je crois que je suis un homme meilleur que je ne l'ai été depuis des années ». *Magan to W.C. White, September 7, 1905 – Magan à W.C. White, September 7, 1905.*

Les Notions De Base

Le bâtiment principal de la ferme, la vieille maison de la plantation avait été construite en rondins de cèdre une centaine d'années plus tôt, et plus tard fut couverte avec des parements et plâtrée à l'intérieur. Bordée par une grande véranda au devant, dans le style des maisons du Sud, elle servait comme la première classe de cours et le lieu de rencontre quotidien et fournissait un dortoir la nuit, jusqu'à ce que d'autres bâtiments pussent être érigés.

Le « **programme d'étude et de travail manuel** » de Sutherland consistait à ce que la moitié du jour soit consacré à l'étude et l'autre moitié au travail. L'argent devait être collecté pour la construction de bâtiments, de machines, de bétails et d'améliorations. Une partie de ceci venait de leur laiterie bien gérée qui fournissait des revenus en espèces. Sutherland et Magan savaient que les étudiants venaient comme eux de foyers pauvres, et ne pourraient pas obtenir une éducation scolaire, s'ils devaient payer les frais scolaires, par conséquent **aucun frais scolaire n'était payé**. Ils devaient travailler à l'école et leurs enseignants les aidaient de leur mieux.

Le résultat fut une amitié **extrêmement forte entre les étudiants et les professeurs**. Ils travaillaient tous ensemble pour résoudre les problèmes qui se présentaient.

Chaque journée commençait avec le culte matinal, alors que **toute la « famille » se rassemblait pour chanter, prier et étudier la Parole de Dieu**. En l'étudiant, ils étudiaient une partie importante du plan de Dieu en matière d'éducation pour eux.

En ces premiers jours, la nourriture était cuisinée dans une grande marmite en fonte, probablement similaire à la « grande marmite » qu'avaient utilisé les écoles des prophètes plusieurs années auparavant – *2 Rois 4.38-44*.

Quant au repas de ce premier hiver, cela consistait souvent en un peu plus que la bouillie de maïs ou de gruau de semoule de maïs et de lait écrémé. Heureusement, quelqu'un apporta quelques légumes verts frais. Autrement, le repas de ce premier hiver fut principalement constitué de protéine de lait et de glucides. Fort heureusement, l'été suivant, la situation avait radicalement changée.

Le soir après que l'ensemble des cours et du travail avait été terminé, les étudiants et les élèves se réunissaient devant la chaleur du poêle situé au Nord-Ouest de la maison. Sutherland regardant leur visage, conduisait l'instruction et les conversations sur plusieurs choses – telles que le tricot, comment faire un cataplasme des mains gercées, et bien plus encore.

Parce qu'ils n'avaient pas eu l'opportunité d'engranger et de stocker beaucoup de légumes et de fruits ce premier été, **le premier hiver fut particulièrement difficile**. (L'auteur suggère que la courge d'Hubbard est l'une des meilleures cultures qui peut être plantée durant l'été. Posez une couche élevée de journaux dans le grenier non humide, et vous aurez une abondance de courges à cuisiner ou à mettre au four jusqu'à la fin mars de l'année qui suit).

1905 : Les Jardins et les vergers commencent

Lorsque le printemps 1905 arriva, tout le monde travailla dur pour produire une récolte abondante. **Les jardins furent plantés.** Mi-mars, l'équipe de la ferme était en train de planter **des arbres pour un futur verger** : 200 pommiers, « et beaucoup de poiriers, de pêcheurs et de pruniers ». Des plants de mûres de Logan furent plantés, 1 800 plants de fraises furent disposés, et des melons, des courges et d'autres légumes furent mis en place.

Sutherland supervisait l'équipe des étudiants, achetait les plants ou les graines et dirigeait l'épandage d'engrais. **Tout le monde devait travailler de longues heures tout le long de l'été, ainsi ils pourraient obtenir une meilleure alimentation et être à l'abri le prochain hiver.**

Il y avait également des maisons à construire. Une crise se produisit lorsque Rhoda, la mule commença à boiter. Afin de transporter le bois pour les nouveaux bâtiments en construction, un wagon et une équipe ont du être embauchés au prix de 2 \$ par jour. Les pierres posées partout sur les terrains négligés fournirent des matériaux supplémentaires pour la construction.

Du Travail, Non Les Sports

Vous noterez **qu'aucune mention n'est faite ici au sujet d'équipe de sport ou de sport quelconque.** Il n'y en avait aucun. Les étudiants venaient à Madison pour apprendre de quelle manière vivre, non comment jouer. Ils voulaient savoir comment être indépendants financièrement tandis qu'ils amenaient l'œuvre missionnaire dans les foyers et à l'étranger. Et c'est ce qu'ils ont appris.

Madison ne disposait pas d'un terrain d'athlétisme, ni de terrain de baseball ni de terrain de football. La pratique de sports de compétition ne s'y trouvait pas parce que **tout le monde était trop occupé à coopérer dans un travail utile.** Ne pensez pas que cela a rendu la situation terne. **Ils avaient tous du bon temps et si vous pensez autrement, vous devriez essayer par vous-mêmes.** Passez un été à travailler dans le jardin, à couper et à transporter des arbres dans la forêt et à aider à la construction d'une maison ou deux. Non seulement la satisfaction d'accomplir quelque chose d'utile vous procurera une profonde joie, mais vous obtiendrez des compétences qui vous seront utiles dans votre vie. En fait, physiquement vous vous sentirez mieux que vous ne l'aviez été durant des années.

L'un des dictons de Sutherland était celui-ci : « Notre école ne doit pas seulement donner aux étudiants une préparation pour la vie, elle doit leur permettre d'expérimenter la vie ». Et Madison fit tout cela et plus, **cette école les prépara à être des missionnaires pratiques et financièrement indépendants.**

«Sœur White disait que dans la comparaison des pertes et profits du Département de la Formation Manuelle, nous ne devrions pas l'estimer sur une simple question d'argent, mais dans la lumière du Jugement. Ensuite, cette entreprise apparaîtra du côté du gain et non de la perte ». *Thirteen Annual Session of the SDA Educational Society, Oakland,*

November 17, 1887 – Treizième session annuelle de la Société Educative des Adventistes du 7^{ème} Jour, Oakland, le 17 novembre 1887.

Déclaration du But

Le premier en-tête de la NANI avait plusieurs citations intéressantes imprimées sur lui.

« Il est question d'établir cette école pour **corrélér l'enseignement intellectuel, physique et spirituel**... Un cours intellectuel intensif sera offert, incluant **la Bible, l'histoire, la philosophie et les sciences**, la devise étant 'apprendre en faisant'... **L'opportunité a été donnée aux étudiants d'être autonomes financièrement tandis qu'ils acquéraient une instruction, avec la vision de faire d'eux des ouvriers chrétiens indépendants financièrement** à la sortie de l'école ». *NANI, first letterhead – Premier en-tête de NANI.*

Cette première année, **Sutherland et Magan coécrivirent une brève déclaration** qu'ils publièrent et distribuèrent aux éventuels donateurs. Cela aida également à expliquer le but de l'école :

« C'est le but de cette nouvelle école de démontrer aux jeunes hommes et aux jeunes femmes désireux d'accomplir le service du Maître **qu'ils peuvent commencer un travail pour Lui sans l'aide d'un équipement spécial et avec uniquement des bâtiments ordinaires** qui se trouvent sur la plupart des fermes. C'est notre prière que cette école puisse être un facteur **dans le développement de l'œuvre missionnaire indépendante financièrement**. Ceux qui se retrouvent à faire cette œuvre font ainsi **sans la promesse ou l'assurance d'un soutien particulier ou d'un salaire défini** d'aucune source ». *Sutherland and Magan, Statement dated 1904 – Sutherland et Magan, déclaration datée de 1904.*

A.W. Spalding décrit ce qu'étaient les premières années à Madison :

« L'école de Madison naquit dans des conditions qui se rapprochent de celles des pionniers. Leurs tables étaient des planches, leurs buffets des caisses de marchandises sèches. Leur nourriture fut très restreinte par rapport à ce qu'ils trouvèrent dans leurs champs et les produits de leur laiterie. **Cette condition d'économie forcée qui n'était pas exactement leur choix, était au moins dans les plans des fondateurs.**

« Ils savaient que pour se former eux-mêmes et leurs étudiants pour le service du pauvre, il n'y avait pas plus efficace que la privation et le sacrifice. **Non seulement dans les premiers jours de difficulté mais tout au long de son histoire leur école devait être une école de simplicité.** Le corps devrait être accoutumé à un travail difficile et à une alimentation simple. Les rênes de l'esprit devraient être ceints par la maîtrise de soi et le but zélé.

Plus les conditions de vie de l'école se rapprochaient de celles que rencontreraient les étudiants qui deviendraient des professeurs, plus efficaces et dotés d'une facilité d'adaptation seraient ces (*futurs*) enseignants. Aucun bâtiments éclairés électriquement ni chauffé à la vapeur, aucune machine onéreuse et compliquée, aucune surabondance de produits alimentaires importés, n'ont été affectés à des hommes et des femmes en formation pour le service dans les montagnes ». *A.W. Spalding, Men of the Mountains, p. 153.*

R.W. Schwarz donne un résumé d'un paragraphe des objectifs :

« La grande majorité des étudiants venant à Madison espéraient devenir **des enseignants ou des travailleurs de santé au sein des communautés rurales**. Ils étudiaient la Bible, l'histoire, la science ou la grammaire durant les neuf semaines régulières du trimestre. **De courtes sessions de trois semaines consacrées aux compétences physiques** comme la menuiserie, la cordonnerie ou la forge, **étaient offertes entre les trimestres réguliers**. La première année Mme Druillard offrit une année de cours pratique en hydrothérapie et en soins infirmiers. Plus tard, lorsqu'un sanatorium fut ajouté à l'école en 1907, ce cours fut prolongé jusqu'à deux ans. Dans tous les projets l'accent a été mis sur **l'enseignement de l'étudiant pour qu'il soit suffisamment compétent à enseigner le même sujet lorsqu'il quitterait l'école et ferait son propre chemin** ». *R.W. Schwarz, Light Bearers to the Remnant, p. 247 – Les Porteurs de lumière au Reste, 247.*

Voici un autre bon résumé de l'œuvre faite à Madison :

« L'école à Madison éduque non seulement dans **la connaissance des Écritures**, mais elle donne une **formation pratique** qui rend apte l'étudiant à avancer en tant que missionnaire indépendant financièrement vers le champ pour lequel il a été appelé. Dans sa vie d'étudiant il a appris **comment construire** simplement et pratiquement. **Comment cultiver la terre et prendre soin du stock**. Toutes ces lignes sont d'une grande valeur éducative. A cela est ajouté la connaissance du **traitement du malade** et les soins pour les blessés. Cette formation pour l'œuvre missionnaire médicale est l'un des plus grands buts pour lequel toute école peut être établie...

« Si beaucoup plus (d'étudiants) dans d'autres (de nos) écoles avaient reçu une formation similaire, nous en tant que peuple serions devenus un spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes. Le message aurait été transmis plus rapidement dans chaque pays et la lumière aurait été portée aux âmes qui se trouvent maintenant dans les ténèbres ». *EGW « To those bearing responsibilities in Washington and others centers », January 6, 1908 » - « A ceux portant des responsabilités à Washington et d'autres centres », le 6 Janvier 1908 » - 11 Manuscript Releases, pp. 192-193.*

Dr Lillian

Lillian Eshleman était un professeur de l'Iowa qui alla à Battle Creek College en 1891. Convertie à la foi quelques années plus tard, elle continua à prendre progressivement des études supplémentaires jusqu'à ce qu'elle ait non seulement terminé les d'infirmière, mais en 1900, elle était un médecin. Elle avait acquis une expertise particulière dans les traitements d'hydrothérapie.

Percy Magan avait passé une année occupée mais solitaire depuis que sa femme Ida s'était endormie, lorsque Sutherland et Magan avaient démissionné de EMC et avaient voyagé dans le Sud pour trouver Madison. Mais, lors de ces quelques voyages pour collecter des fonds pour cette première année scolaire, il passa un peu de temps à faire la connaissance de Lillian. Un soir il nota dans son agenda :

« Parti faire une marche avec L. qui me donna sa promesse finale ». *Magan diary entry, September 30, 1904 – Note de Magan le 30 septembre 1904.*

Un jour au début du mois de septembre 1905, Ed. Sutherland attela le mulet au chariot du lait et alla en voiture jusqu'à la station ferroviaire pour rencontrer **Percy et sa**

nouvelle femme, le Dr Lillian (car c'était de cette manière que tout le monde l'appelait).

Sutherland fut étonné de découvrir qu'elle accepta joyeusement le trajet avec la mule et exprima joyeusement l'acceptation de ses nouveaux quartiers. **Lillian s'adapta merveilleusement à cette vie nouvelle et difficile.**

En automne 1905, il existait un petit nombre de cabines sur place. Chaque membre du corps enseignant ou famille était dans un chalet séparé. A l'exception de **Percy et du Dr Lillian qui habitaient dans l'une des pièces à l'étage de la maison.** Plus tard elle se souvint qu'il n'y avait pas d'eau courante, ni de salle de bain, ni de tapis et de penderie. Il y avait des lampes de kérosène pour la lumière et un petit poêle à bois pour la chaleur. Pendant des décennies, la pièce avait été utilisée pour stocker et sécher le tabac. Lillian passa plusieurs jours à transporter des seaux d'eau et à laver l'odeur du bois. Le couple était impatient d'avoir son propre chez soi. Fin septembre, tandis que les menuisiers faisaient la construction lourde, Percy et le Dr Lillian posaient le plancher, lattaient les pièces (sauf le plafond) et faisaient le ponçage, la peinture et la finition. Bientôt leur maison fut achevée.

Plus de Description des Premiers Jours

Dans toute la propriété les premières tables étaient des planches posées sur des tréteaux, leurs buffets étaient des caisses de marchandises séchées et deux chaises n'étaient identiques.

Tous prenaient part également aux difficultés et aux bénédictions. Tout le monde travaillait en bonne intelligence. Et, bien que des erreurs fussent commises parfois, ils apprenaient d'elles pour pouvoir s'améliorer.

Il était convenu que chaque professeur recevrait un salaire de 13 \$ par mois et était chargé de la pension, des chambres, de la blanchisserie, de la location de la livrée (*l'uniforme*) etc.

A la fin de l'année, tous les bénéfices furent divisés en trois parties – un tiers allait aux enseignants (en 1908 cela représentait 12 cents par heure), et les deux tiers étaient utilisés pour les réparations, les améliorations et les expansions. **En 1918, les professeurs recevaient encore 13 \$ par mois.** (En 1912, Magan rédigea une citation clarifiant que lui et Sutherland avaient besoin de plus d'argent que cela par mois, en raison de leurs voyages pour collecter des fonds. En supplément, les deux avaient quelques propriétés situées ailleurs qui amenaient un peu d'argent qui aidaient au financement de leurs voyages).

Sutherland croyaient que **les deux principes de base de l'école étaient de rendre les étudiants pleins d'abnégation et autonomes financièrement.** « Si nous devons élever des hommes tels que l'apôtre Paul » disait-il, « nous devons les enseigner à devenir des personnes indépendantes financièrement ».

Un autre principe important était une **économie stricte et constante.** Comme l'école grandissait, au lieu de construire de grands bâtiments, onéreux, bien équipés, **les nouvelles demeures étaient petites, simples et peu coûteuses.** De cette façon, les enseignants et les étudiants pouvaient les construire et les étudiants qui quittaient l'école se préparaient à développer des établissements similaires.

Un autre principe était « un seul programme de cours ». **Chaque étudiant suivait un sujet principal et il y consacrait trois heures par jour en classe dans l'étude de ce sujet et trois heures pour préparer le cours.** Durant un trimestre, les étudiants couvriraient successivement autant de travail que si trois études importantes avaient été suivies simultanément.

Le reste des heures du jour, le programme de travail manuel donnait aux étudiants l'instruction et l'expérience dans une tâche pratique. **Chaque étudiant passait d'une ligne de travail à une autre jusqu'à ce qu'il ait reçu une formation bien équilibrée dans le soin et le traitement du bétail et des volailles, du jardin et de la laiterie, de la construction de bâtiment et d'autres travaux de la ferme.**

Un autre principe était l'autonomie. Presqu'à chaque automne, Sutherland appelait les étudiants et les professeurs ensemble et commençait **un concile autonome. Ce groupe connu comme Union Body (Le Corps d'Union) devint le bras juridique de l'école.** Sutherland lut les règles qu'il avait copiées précédemment d'une lettre écrite par « Mère (Ellen) White » :

« Les règles qui gouvernent la salle de classe devraient, autant que possible, représenter la voix de l'école. Chaque principe impliqué en elles devrait être placé devant l'étudiant afin qu'il puisse être convaincu de sa justice. Ainsi, il se sentira doté de la responsabilité de voir que les règles auxquelles il a lui-même contribué seront en vigueur » *Education p. 290.2 – Éducation, p. 322.2*

Le Corps d'Union devint l'une des dispositifs éducatifs les plus forts et simples de l'école. **Lorsque les étudiants quittaient Madison, ils possédaient déjà l'expérience pratique, non seulement dans le travail et la connaissance livresque, mais aussi dans la gestion.**

« **L'organe directeur à Madison n'était pas le corps enseignant ou le conseil du président, mais toute la famille scolaire en place durant la session,** appelée « Union Body ». Travaillant ensemble dans ce groupe, **les étudiants et les professeurs conjointement élaboraient des règles, appliquaient la discipline, planifiaient les améliorations nécessaires et dirigeaient les divers départements de l'école.** Seules les questions exigeant des dépenses au comptant étaient transmises à la direction. Un soir par semaine était mis de côté pour une réunion de l'Union Body ». *R.W. Schwarz, light Bearers to Remnant, p. 246 – Les Porteurs de Lumière au Reste, p. 246* ».

Un bâtiment scolaire était nécessaire, mais Sutherland et Magan ne pourraient jamais collecter suffisamment d'argent pour le construire. Un jour, ils décidèrent que le Seigneur pouvait vouloir qu'ils travaillent juste avec ce qu'ils avaient. Bien que les conditions étaient difficiles, avec les classes et les réunions dans l'ancienne maison de maître durant le jour et **les étudiants y dormant la nuit, peut-être que c'était la meilleure façon, ainsi les étudiants seraient mieux préparés à faire face aux difficultés qu'ils rencontreraient jusqu'à l'obtention du diplôme.**

En février 1906, un rapport sur les progrès de l'école fut envoyé par Percy Magan à Ellen White.

« Nous avons une splendide classe d'étudiants et ils ont obtenu une bonne expérience. Deux de nos membres sont récemment allés à Cuba. **Ils étudieront la langue et travailleront de leurs mains et feront du colportage jusqu'à ce qu'ils puissent voir une quelconque voie ouverte pour faire plus...** Nous nous efforçons de former les ouvriers dans les choses simples du message du troisième ange. Nous leur enseignons **la Bible, la physiologie et l'hygiène, l'anglais, l'histoire de l'église, la tenue des comptes et de quelle manière donner des traitements simples.** Nous avons planifié **qu'aucune fille ne quitterait l'école si elle n'est pas une bonne cuisinière, capable de confectionner ses propres vêtements, et faire des soins infirmiers simples pour soulager le malade.** Nous nous efforçons pour que tous puissent acquérir une expérience dans le colportage de nos livres. Pour certains, ces choses ne ressemblent pas du tout à de l'enseignement. Ils pensent que notre école est bon marché et que nous devrions porter plus d'attention aux choses que le monde enseigne dans les livres, le latin, le grec et choses similaires.

Eh bien j'ai enseigné plusieurs années maintenant dans cette cause et j'ai vu peu de bonnes choses sortir de la soi-disant «éducation supérieure»... Plus tard nous avons suivi un nouveau plan que notre vie à la campagne rend faisable : **Nous pouvons acheter trois vaches pour 100\$, et le beurre que nous obtiendrons des trois vaches financera un jeune homme à l'école pour une année.** Nous avons acheté les vaches mais nos étudiants font le travail de la traite, de la fabrication du beurre et des soins. De cette façon nous sommes en mesure de les financer à l'école sans perte pour nous-mêmes et pour les vaches et leur revenu à partir d'une dotation perpétuelle au profit des étudiants de l'école...

« Dieu nous enseigne beaucoup de leçon d'économie. **Nous avons extrêmement peu à faire avec, mais c'est tant mieux, car cela nous rend tous, à la fois les enseignants et les étudiants, attentifs au peu que nous possédons.** A côté de cela, cela donnera aux étudiants une formation solide dans la pauvreté, la difficulté, la souffrance et le renoncement, qui sera d'une grande valeur pour eux lorsqu'ils iront dans l'œuvre. **Je suis impatient de voir des hommes et des femmes nobles sortir de nos écoles, endurcis face aux difficultés et au travail, et ne pas être effrayés d'aller quelque part sur la terre où ils peuvent être appelés au service de leur Maître »** *Magan to Ellen White, February 1, 1906.*

La visite de plusieurs dirigeants à Madison en janvier 1908 sera mentionnée sous peu. Mais maintenant, nous voulons citer une partie du rapport officiel du pasteur W.C. White en ce qui concerne cette visite, qui incluait **une description intéressante de Madison au début de l'année 1908.**

« Ce fut mon privilège d'accompagner le pasteur A.G. Daniells et le professeur Griggs lors de leur visite à Madison au début du mois de janvier. Nous avons fait une inspection complète et approfondie du lieu. Nous avons vu **les pâturages, les riches terres du bas (de la propriété), le verger, le jardin, la laiterie et les poulaillers. Nous avons inspecté les étables, le matériel de la ferme, la crèmerie et la cuisine.** Nous avons mangé avec la famille de l'école **dans les grandes salles à manger de l'ancienne maison** de maître en rondins, puis nous avons visité les chalets où logent les étudiants. Nous avons été impressionnés par **l'apparence économe de la ferme et la simplicité spartiate de la direction et des logements.**

Ensuite, nous avons rencontré les étudiants et les enseignants dans **leur chalet modeste composé d'une grande pièce qu'ils utilisent comme une salle de réunion** et avons eu une conférence de deux heures avec eux sur les questions de la préparation pour le service. Lorsque cette conférence s'est achevée, nous avons rencontré les professeurs dans l'un des chalets et avons entendu l'histoire du commencement de l'œuvre, d'une partie des luttes, des échecs et des victoires expérimentés dans la maîtrise **du travail de la ferme** et l'amélioration des produits laitiers, ainsi que les plans, les efforts et les succès dans la collecte des fonds avec lesquels la construction **de douzaine de chalets ou plus** a pu être réalisée, et les plans pour la mise en place **d'un petit sanatorium en harmonie avec le conseil particulier** qui leur a été donné dans de nombreux témoignages d'instruction ». *W.C. White, « The Nashville Agricultural and Normal Institut, Report of Plan of Organization and Workings », Spring, 1908 – W.C. White « L'institut Normal et Agricole de Nashville, Rapport du plan organisationnel et des travaux », Printemps 1908.*

Voici une description de **la première instruction des soins infirmiers** à Madison :

« La première classe en soins infirmiers était composée de cinq filles qui avaient reçu l'instruction de la part de Mère D dans une salle de traitement primitif dans l'ancienne maison de la plantation. **L'hydrothérapie, le massage, faire le lit, la prise en main des patients et les principes d'un régime alimentaire saint** avaient été couverts dans le cours » *Merlin Neff, For God and CME, p. 145 - Pour Dieu et CME [College of Medical Evangelists = la Faculté des Evangélistes Médicaux], p. 145.*

Pourquoi l'alimentation, l'hydrothérapie et l'obéissance aux huit lois de la santé sont si cruciales ? Une alimentation appropriée et une attention aux huit lois de la santé construisent le corps. La thérapie de l'eau apporte le sang vers et depuis les parties touchées, et guérit le corps. La vie est dans le sang (Lévitique 17.11) ; ce n'est pas dans un élément toxique.

(Pour les « huit lois de la santé » voir son livre daté de 1905, *Ministry of Healing*, pp. 127.2. Lire les pages 126-128 en anglais – Ministère de la guérison p. 102.2. Lire les pages 101-103 en français. Le chapitre a été écrit pour les médecins et les éducateurs de santé).

En 1906, Ellen White écrivait :

« Je crois fermement que **ceux qui sont en lien avec l'école de Madison exécutent la volonté de Dieu** » *EGW, letter dated October 30, 1906 ; in The Madison School – Lettre datée du 30 octobre 1906 ; à l'École Madison.*

La Préparation Du Sanatorium

A l'été 1906, Ellen White visita Madison. Enchantés par son arrivée, le corps professoral et les étudiants organisèrent un pique-nique. Alors qu'ils étaient tous assis pour le déjeuner sur une belle pente boisée à l'ouest des bâtiments de l'école, Mère White, comme ils l'appelaient affectueusement, dit : « **Ce serait un bon endroit pour un sanatorium** ».

Tout le monde fut silencieux. Personne ne lui répondit, mais ils avaient tous entendu ses paroles. Les pique-niqueurs continuèrent à faire passer la nourriture. Ensuite Mère White prit la parole de nouveau : « Vous dites que vous n'avez pas d'argent, mais vous avez besoin d'avoir la foi ». Elle les regarda tous, et chacun sentit le poids de son regard.

« Avez-vous encore de la foi ? **Rassemblez vos gens et prenez un cheval et délimitez le site, même si vous n'avez pas encore d'argent pour commencer** ».

Tout le monde fut stupéfait. Mais lorsqu'ils finirent leur pique-nique, ils se pressèrent d'aller dans leur petite chapelle, s'agenouillèrent et prièrent ensemble. Ensuite, ils prirent une mule, lui attelèrent une charrue, et marquèrent le périmètre où le sanatorium serait construit.

Peu de temps après qu'Ellen White retourna en Californie, **un homme d'affaire fatigué et malade de Nashville s'arrêta un jour à Madison**. « J'ai entendu dire que vous donnez un traitement pour les malades et leur fournissez un régime alimentaire sain. Me laisserez-vous venir ici pour essayer d'aller mieux ?

« Euh, dit Mère Druillard, « Nous ne sommes pas trop prêts pour cela encore ». Mais l'homme ne se découragerait pas aussi facilement. Donc, Mère D'isola un coin sous le porche de la maison de la plantation. Puis, **avec sa détermination habituelle et ses compétences, elle et ses trois infirmières étudiantes aidèrent cet homme si bien qu'il recouvrit sa santé, retourna à Nashville et diffusa l'information** que les gens à Madison remettent les gens sur pied.

Cela signifiait qu'ils devaient se mettre au travail et construire quelque chose. **Le premier sanatorium était composé d'un petit chalet avec une capacité de onze lits et avait des salles de traitement ouvertes sur un porche**. Des lampes de kérosène éclairaient le lieu et un poêle à bois le chauffait. **Des bouilloires et des récipients posés sur le haut du poêle fournissaient l'eau pour les traitements d'hydrothérapie**. La table de traitement était composée d'une large planche sur deux tréteaux.

Bientôt l'élite de Nashville arriva dans ce petit endroit situé hors de la ville. Là ils ne trouvèrent pas que la restauration physique mais la chaleur chrétienne et l'amour de Christ.

« D'abord un chalet fut construit pour un sanatorium, à l'endroit indiqué premièrement par Mme White, disant « Ce serait un bon emplacement pour un sanatorium ». Ainsi il grandit et grandit jusqu'à ce qu'il devienne le quatrième en taille et en équipement de tous les sanatoriums Adventistes du Septième Jour en Amérique ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 171 – A.W. Spalding, La dernière Légion de Christ.*

Les Progrès en 1907

L'année 1907 fut une année difficile. La sécheresse brûla tout le domaine et réduisit considérablement la récolte d'été. Cependant, malgré de nombreuses difficultés, sous la supervision de Magan, le travail de construction d'un plus grand sanatorium se poursuivit tandis que Sutherland allait sur la Côte Ouest pour collecter des fonds.

Lorsque le sanatorium fut terminé, le Dr Newton Evans rejoignit le groupe et devint le premier directeur médical de l'établissement. Progressivement, ils ne cessèrent de l'agrandir.

Plus tard cette année-là, Magan exprima leurs objectifs en ces termes :

« Nous avons travaillé et lutté contre de grandes et de nombreuses difficultés durant les quatre dernières années. Nous avons senti que nous étions prêts à passer à travers ces expériences difficiles **si nous pouvions seulement voir l'accomplissement des témoignages concernant l'éducation chrétienne et l'œuvre missionnaire du self-supporting (indépendance financière) par les membres laïques** ». *Magan to W.C. White, December 3, 1907 – Magan à W.C. White, le 3 décembre 1907.*

Les Dirigeants Visitent Madison

En février 1907, **Ellen White** écrivit cela aux dirigeants de l'Union des Fédérations du Sud - Southern Union Conference :

« Un établissement tel que celui qui a été construit à Nashville était nécessaire et **que personne ne s'efforce d'empêcher l'inscription de ceux qui peuvent s'inscrire dans cette école, au mieux pour recevoir la formation qui les rendra aptes à travailler** dans les États du Sud et dans d'autres champs missionnaires ». *EGW to Southern Union Conference Committee, February 24, 1907 – EGW au comité de l'Union des Fédérations du Sud, le 24 février 1907.*

En janvier 1908, les délégués de l'Union des Fédérations du Sud s'assemblèrent à Nashville. Tandis qu'ils étaient présents, ils entendirent les rapports des plans et des activités de NANI (Nashville Agricultural and Normal Institut – l'Institut Agricole et Normal de Nashville, encore le nom officiel de Madison à cette époque). La suspicion envers Madison continua d'être forte dans de nombreux esprits pour quatre raisons : le titre de propriété de Madison, la gestion, le programme scolaire, et les finances. Pour le résumer en un mot, Madison était indépendante.

Mais avant le début de la conférence, l'information arriva soudainement à Madison **que certains visiteurs importants étaient sur le point d'arriver** : A.G. Daniells, W.C. White, G.W. Irwin, M.E. Kern et Fred Griggs. Nous avons plusieurs descriptions de ce qui s'est passé.

Nous avons déjà cité la partie du rapport officiel du pasteur W.C. White qui a donné une description intéressante de Madison au début de l'année 1908.

Voici le rapport du pasteur Haskell. Il était encore le président du conseil d'administration de NANI :

« L'école est pourtant à ses débuts, mais les instructeurs cherchent en toutes choses à **suivre la lumière que Dieu a donnée, et démontrent en ce moment l'utilité de retourner vers le plan éducatif originel.** On peut voir déjà un changement marqué dans la ferme sous leur gestion. C'est le but de cette école de donner aux étudiants un enseignement qui les rendra **efficaces dans tous les emplois utiles, tels que la menuiserie, l'agriculture, la production laitière, l'élevage de volailles, le jardinage etc.,** aussi bien qu'une **connaissance obtenue dans les livres** mais également **de faire un travail et d'être financièrement indépendant dans n'importe quel champ pour lequel ils ont été appelés.**

En ce moment, il n'existe que très peu d'écoles où la valeur du travail manuel est soulignée comme un moyen d'indépendance financière ». *S.N. Haskell, « Report of the*

president of NANI », Spring 1908 – S.N. Haskell, « Rapport du président de NANI », Printemps 1908.

1908 : Les Discussions Avec Les Dirigeants

Enfin, nous jetterons un coup d'œil aux notes privées de l'agenda de Magan, réimprimé avec son style abrégé insolite, ses lettrines et tout le reste. Ces entrées dans son agenda racontent une histoire intrigante :

« Le 3 janvier : E.A.S a reçu une lettre de Homer Salisbury de Washington disant que H.E. Rogers, le second statistique de la Conf. Gen lui avait dit que la raison pour laquelle NANI n'était pas listée dans le livre annuel était parce que « **les dirigeants lui avaient dit que nous étions 'indépendants', avions notre propre argent et ne faisons aucun rapport au corps organisé** ».

5 janvier : Reçu un mot que Daniells, W.C. White, Irwin, Kern et Griggs arriveraient à Nashville demain.

7 janvier : Tenu une réunion de conseil et de prière chez Mme Druillard en vue de la préparation de l'arrivée des pasteurs Daniells, White et des autres. Venus à Madison avec l'ancienne jument et le rig de Mme Lenker et nous les avons rencontrés. White et Griggs étaient aimables, **Daniells très distant**.

« Après le diner nous les avons amenés partout dans les locaux. **Daniells ne semblait pas très impressionné par le lieu**, qu'il pensait, j'estime assez dur d'apparence. Le soir Daniells parla à l'école. Au début très rigide mais Dieu le saisit et le réchauffa. Finalement il pria pour NANI. Après **M.B. DeGraw lui dit qu'elle était heureuse qu'il ait à la fin prié pour l'école**.

Le 8 janvier : Baratté (la crème pour faire du beurre). Griggs parla au culte et ne dit rien. Recess et White prirent la parole, puis une réunion générale dans laquelle les membres de l'école parlèrent de leurs espoirs et leurs désirs de travailler.

Ensuite Daniells, White, Griggs, Druillard, DeG., Magan, Sutherland rencontrèrent Mme Lenkers pour la conférence. **Parla du Sud en premier et ouvrit leurs yeux sur les conditions réelles**. Après le diner N.H.D. (Druillard) leur lut le rapport financier. Mais petit affrontements et la promesse d'une autre réunion.

Le 13 janvier : Réunion à Nashville. E.A.S., DeGraw, N.H.D. et moi. Tous donnèrent les rapports de N.A.N.I. **Les rapports prenaient la maison**. C'étaient les faits de la journée. E.A.S. attira un chœur d'amen l'un après l'autre. Je lus la lettre célèbre de Whitman au sujet de Charte. E.A.S. retourna à Madison.

(Marcus Whitman (1802-1847) était un célèbre pionnier américain presbytérien, médecin et missionnaire parmi les Indiens du territoire de l'Oregon. Il a établi deux écoles de missions, l'une près du site actuel de la ville de Walla Walla. Son groupe fit face à de nombreuses difficultés et en 1847 fut tué par les Indiens Cayuse, poussés à l'action par les Jésuites missionnaires travaillant avec les commerçants français).

Le 14 janvier : Will White me notifia qu'un **Com. (comité) d'investigation de notre charte était voulu**. Aussi, il voulait une liste de nos besoins pour présenter à la fédération. J'ai téléphoné à E.A.S. de revenir. Il vint à 9h50. Tante Nell, Miss DeG, E.A.S., et moi avons discuté au sujet de la situation.

Le 15 janvier : A l'ouverture de la conf. Je suis allé chez le juge Simmons, W.H. Wilcox et F. Griggs étaient chargés d'enquêter sur notre charte etc. House pensait que c'était une insulte à notre égard. Fit qu'ils la votèrent. E.A.S. eut une longue discussion avec Freg

Griggs au sujet des anciens problèmes etc. Griggs vit que nous avions la foule de W.B. White dans un lieu difficile.

Le 16 janvier : Rencontre avec le pasteur G.W. Irwin et K.C. Russell qui sont arrivés la nuit précédente. Trouvé Fr. Griggs était parti. Eu K.C. Russell pour agir à la Com. d'investigation de NANI à sa place. Le juge Simmons, A.W. Wilcox, K.C. Russell m'accompagnèrent au tribunal. **Examiné les actes de la propriété et de la charte à l'unanimité. Bollman chicanait un peu** comme d'habitude. A 11h30 encore à 2h30 Com. sur les plans avec E.A.S. et P.T.M. (réunion). **W.C.W. appela Daniells pour discuter au sujet des statuts de Madison et au sujet de la fédération. A.G.D. considéra que notre organisation devait continuer sans entraves. Qu'il y aurait une coopération. Offre de paix.** Nous acceptâmes.

Le 19 janvier : **Discuté sur la réconciliation** avec la Conférence Générale.

Du 20-26 avril : A Washington. Discussion avec Daniells et les autres. **Il était très sympathique et sincère.** Rencontre avec les comités, etc. » *Magan diary entries, January 3-8, 13-16, 19 and April 20-26, 1908 – Les notes du journal de Magan, du 3 au 8 janvier, 13 au 16, 19, et du 20 au 26 avril 1908.*

Madison était une école particulière. C'était un centre de formation des ouvriers pour les champs missionnaires à la fois en Amérique et à l'étranger. Alors que les diplômés quittaient l'école, **le plan était que certains se financeraient eux-mêmes tandis qu'ils travaillaient pour les âmes. D'autres encore commenceraient une nouvelle école Madison ailleurs** et multiplieraient le processus de formation.

Le plan des dirigeants dans tous les âges est que chaque chose fonctionne d'une manière ordonnée avec chaque niveau de fonctionnement subordonné à l'autre. Le plan de Madison était la multiplication des laïcs formés pour aller, convertir et multiplier encore plus le nombre d'ouvriers.

Voici une partie de la lettre qu'Ellen White demanda à son fils de lire à l'assemblée des délégués au sujet de la réunion qui s'était tenue à Nashville mentionnée plus haut :

« Frères Sutherland et Magan sont élus de Dieu et fidèles et le Seigneur des Cieux dit d'eux : **J'ai donné à ces hommes d'entreprendre une œuvre spéciale à Madison, une œuvre d'éducation et de formation de jeunes hommes et de jeunes femmes pour les champs missionnaires.** L'Esprit du Seigneur sera avec Ses ouvriers s'ils marchent humblement devant Lui. **Il n'a pas lié et restreint les travaux de ces hommes concernant le renoncement et l'abnégation** ». *EGW, message to delegates attending Southern Union meeting at Nashville, January 6, 1908 – EGW, message aux délégués assistant à la réunion de l'Union du Sud à Nashville, le 6 janvier 1908.*

Plusieurs années plus tard, se remémorant ces jours à Madison, Magan écrivit cela à Warren Howell :

« De Berrien Springs, **certains d'entre nous, comme vous le savez, descendirent à Madison, Tennessee, par le conseil et l'avis d'Ellen G. White...** Ne pensez pas que je vous transmets des renseignements lorsque je déclare que pour autant que les principes et les plans qui en matière d'éducation gouvernent NANI (Institut Agricole Normal de Nashville) sont concernés, **ils n'ont jamais été reçus avec faveur par les dirigeants de cette dénomination. J'ai lettres après lettres dans mon vieux dossier ridiculisant notre travail ici,** le qualifiant de bon marché, de fanatique etc. Je suis prêt à admettre que le travail éducatif là-bas n'est pas parfait et sans aucun doute en

plusieurs aspects est très défectueux, **mais je crois que les idées fondamentales sont bonnes dans l'ensemble et que Dieu a béni les efforts** bien au-delà de nos attentes ». *Percy T. Magan, Letter to Warren Howell, January 13, 1926 – Percy T. Magan, Lettre à Warren Howell, le 13 janvier 1926.*

Malheureusement, le « traité de paix » de 1908 finira finalement.

1909 La Session De La Conférence Générale

La session de la Conférence Générale se tint du 13 mai au 6 juin. Sutherland y assista tandis que Magan restait à Madison. Mais ensuite, le 4 juin, Magan reçut un télégramme lui disant de venir immédiatement à Washington. Le jour suivant, il prit le train pour Takoma Park Station. **Le plan était que Magan aille à la Conférence Générale** et devienne le secrétaire de l'œuvre en faveur des Noirs, un nouveau département inventé afin que les officiers de la Conférence Générale puissent lui en remettre la responsabilité. Haskell le rencontra au train et lui dit de ne pas accepter.

Le 8 juin, il rencontra Daniells et d'autres dirigeants haut placés, et déclina leur proposition. L'entrée dans son journal pour ce jour est très significative :

« Le 8 juin : rencontre avec Daniells, Olsen, Westworth, MacVah, et d'autres. **Ils m'exposèrent leur plan. Je le déclinai.** Discuté avec Sœur White, qui me dit de ne pas amener ma famille à Washington. Elle m'avait dit '**qu'ils s'étaient séparés eux-mêmes de vous et vous d'eux. Il y aura une division**' ». *Magan Diary entry for June 8, 1909 – Entrée du journal de Magan pour le 8 juin 1909.*

Le plan était que Magan, une personne qui collectait d'importantes sommes d'argent, quitte Madison, ainsi l'œuvre là-bas serait affaiblie et finalement s'arrêterait. (L'année précédente la Conférence Générale lui avait envoyé un appel urgent pour qu'il devienne le directeur de la Mission de la Corée).

Comme elle le faisait habituellement, Ellen White fit suivre sa conversation ce même jour d'une lettre non seulement à Magan mais aussi à Sutherland :

« Je suis chargée de vous dire : **Soyez prudents quant à la façon dont vous agissez maintenant...** Vous devez être maintenant très prudents afin que **vous n'empruntiez pas un chemin où Il (Dieu) ne marche pas devant vous** et ne vous guide pas. **Vous ne devez pas abandonner votre champ de travail actuel** à moins que vous n'ayez une preuve claire que c'est la volonté du Seigneur pour vous d'agir ainsi ». *EGW To Sutherland and Magan, June 8, 1909. , Unpublished Testimonies, p. 447 – EGW à Sutherland et Magan, le 8 juin 1909, Témoignages non publiés, p. 447.*

Elle ajouta également cela :

« Nous entendons beaucoup parler de l'éducation supérieure tel que le monde considère le sujet. Mais ceux qui sont ignorants de l'éducation supérieure telle qu'elle est enseignée et mise en exemple dans la vie de Christ, sont ignorants de ce qui constitue l'éducation supérieure. L'éducation supérieure signifie... travailler ensemble avec Christ. « Par la plume et la voix, travaillez pour balayer les fausses idées qui ont pris possession des esprits des hommes concernant l'éducation supérieure... L'éducation supérieure signifie la conformité aux termes du salut ». *EGW To Sutherland and Magan, June 8, 1909,*

Unpublished Testimonies, p. 447 – EGW à Sutherland et Magan, le 8 juin 1909, Témoignages non publiés, p. 447.

L'avertissement ci-dessus était presque prophétique. Quelques années se passeront avant que Magan n'ait cette conviction forte de quitter Madison – car, ce à quoi il pensait, était un travail important à faire autre part.

1911-1915 : Les Entrées du Journal

Entre 1911 et 1915, nous trouvons plusieurs entrées significatives dans le journal de Magan. Elles révèlent que ce n'est pas tout le monde qui avait de la considération pour les conseils de l'Esprit de Prophétie, et que « la paix faite en 1906 » s'était évaporée par la suite :

En 1911, A.G. Daniells déclara quelque chose de très significatif à Magan :

« Le 2 janvier : E.A.S. arriva de Chicago. M'a dit qu'il avait rencontré Daniells qui est malade. Daniells parla chez (Dr David) Paulson (la mission de sauvetage de la ville, The Lifeboat Mission, à Chicago) et dormit là. **Daniells ne croit pas que le peuple doit sortir des villes** ». *Magan, diary entry, January 2, 1911 – Notes du journal de Magan, le 2 janvier 1911.*

Il était évident que malgré les conseils répétés de l'Esprit de Prophétie, ceux-ci ne pesaient pas pour lui.

En 1913, Magan rencontra plusieurs médecins et des dirigeants d'église hauts placés à Nashville.

« Le 6 février : (Après avoir listé ceux qui étaient présents). Les accusations préférées (contre) E.A.S. au sujet de l'article paru dans *Life Boat* (le journal de Chicago de Paulson) sur l'organisation. Les **peurs** de Wight « **Un Royaume à l'intérieur d'un Royaume** »... Wight nous « soupçonnait » de n'être pas véritablement une organisation... Wight **disait qu'il n'y avait pas de place pour nous à la tête d'une école à l'intérieur de la dénomination. Dit que les éducateurs principaux critiquaient notre travail.** Accusé E.A.S. de rabaisser Berrien Springs et Graysville (une académie de la Fédération du Tennessee). **N'aime pas nos conventions.** Nous avons accusé lui et la Conférence Générale de violer leur pacte fait lors de la dernière Conférence Générale. Son discours au Wis (Wisconsin). **Il a dit à Waller que nous étions du diable et les Témoignages p.b. (pas bon)** » - *Magan, Diary entry February 6, 1913 – Note du journal de Magan le 6 février 1913.*

« Le 26 novembre : Je suis allé en ville et ai rencontré le pasteur W.C. White à l'hôtel Prodo. **Il m'a parlé de la tempête couvant contre nous à Washington.** Accusation (contre) M.B. DeGraw d'obtenir illicitement des étudiants à Berrien. Les enseignements hérétiques de E.A.S. Mon salaire, etc. Je l'ai quitté à midi ». *Magan, Diary entry, November 26, 1913 – Notes du journal de Magan, le 26 novembre 1913.*

« Le 28 février : Madison... E.A.S. reçut une lettre de F.M. Wilcox déclarant **qu'aucune annonce au sujet de Madison ne pouvait paraître dans la R&H (Review and Herald)** » - *Magan, Diary entry February 28, 1915 - Notes du journal de Magan, le 28 février 1915.*

Le problème de Madison surgit de nouveau au concile d'automne de l'année 1915.

« Dans le préambule des recommandations votées par la Conférence Générale, **quelques problèmes furent cités**. Depuis que Nashville Agricultural and Normal Institut - (Madison) et les écoles rurales qui lui étaient affiliées **n'étaient pas sous le contrôle et la gestion directs de la Fédération, la question naturellement se posait quant à leur relation avec l'œuvre organisée**. Les deux causes principales de frictions furent listées : 'Premièrement les cours donnés ou disons qui n'étaient pas enseignés, dans leur école, par rapport à l'organisation et à l'œuvre de la Fédération. Et deuxièmement, la manière dont les fonds pour leur établissement et sa maintenance étaient procurés'. » - *Merlin Neff, For God and CME, p. 177 - Merlin Neff, Pour Dieu et CME, p. 177.*

L'œuvre du Sanatorium S'Élargit

Les gens de Madison espéraient que l'opposition des dirigeants à Washington était finie et étaient reconnaissants par rapport à cette trêve. A peu près à cette époque, **une épidémie de variole frappa l'ensemble des étudiants**, qui fut introduite par deux nouveaux étudiants en provenance des Dakotas.

Le Dr Lilian contacta immédiatement les agents du centre de santé rural et se mit au travail avec l'aide de deux infirmières, guérit les huit cas sans perdre une seule personne. Les médecins de Nashville furent profondément impressionnés.

Bientôt un plus grand nombre de personnes vint à Madison : un chalet après l'autre fut construit, fournissant plus de place pour l'expansion des activités du sanatorium.

En 1910, Sutherland sentit que l'école pouvait faire beaucoup mieux. Depuis sa création, six années auparavant, elle avait fait des progrès remarquables et les Docteurs Evans et Lilian Magan accomplissaient du bon travail. À ce tournant, Sutherland et Magan commencèrent à réfléchir sérieusement à quelque chose que Kellog leur avait dit qu'ils devraient faire au début des années à Battle Creek.

- TRANSITIONS -

Les Deux Hommes Commencent La Formation

Par conséquent, Sutherland décida de suivre des cours à Nashville. Mais il avait des difficultés à amadouer Magan, qui n'était pas du tout intéressé pour s'inscrire également. **Enfin, Magan décida d'aller avec lui. Combien différent aurait été le futur si Magan avait décidé de ne pas y aller et d'obtenir un diplôme de docteur en médecine !**

Magan décrivit l'école :

« Je pense que je réalise plus que jamais auparavant la nécessité de l'avertissement d'Ellen White pour nos jeunes gens de ne pas aller dans ces Facultés de Médecine. **Elles sont assurément de mauvais endroits**, bien qu'il y ait beaucoup de bonnes personnes qui sont en rapport avec elles. Il y a tant de tabac, de chique (*tabac à mâcher*), de jurons, de grossièreté et un langage obscène ». *Magan to W.C. White, October 3, 1910 - Magan à W.C. White, le 3 octobre 1910.*

Tandis que vivant sur le campus, ils s'inscrivirent en août 1910 et firent des allers retours sur des motos qui, en raison des conditions météorologiques de l'hiver et les routes en gravier, était une activité dangereuse).

Comme une prémonition des développements futurs, on appela en urgence le Dr Evans pour apporter son aide dans la nouvelle école à Loma Linda. Mais il répliqua qu'il ne pouvait pas laisser Madison avant qu'un médecin qualifié ne soit en mesure de le remplacer.

En 1911, un appel encore plus urgent fut lancé pour que le Dr Evans vienne à Loma Linda, et donc il partit. Sutherland et Magan avaient encore trois ans d'étude, mais le Dr Lilian avec l'aide de Druillard et les autres prirent en charge le fonctionnement du sanatorium.

Tandis que les deux hommes suivaient leurs cours de médecine, Magan réfléchissait et de temps en temps s'en exprimait à Sutherland. « Si j'étais là-bas à Loma Linda, je travaillerai aussi dur qu'il me serait possible pour la (*Loma Linda*) faire accréditer complètement pour former des médecins ! ».

Pour une quelconque raison, bien qu'il semble que les deux hommes furent profondément enracinés dans l'éducation selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*), aucun des deux n'avait compris clairement cet aspect du plan de Dieu (*le blueprint*). Les déclarations répétées d'Ellen White d'éviter toute union avec les établissements d'enseignement du monde que les hommes tels que John Burden, le Dr George Knapp Abbott, Warren E. Howell, S.N. Haskell et le Dr Howard F. Rand comprirent clairement – n'étaient pas compris par Percy Magan. Même le Dr W.A. Ruble comprenait le principe dans une certaine mesure, mais ni Magan ni Sutherland ne le saisirent.

Le 6 juin 1914, Sutherland et Magan tous deux obtinrent le diplôme de docteur en médecine, Sutherland était âgé de 49 ans et Magan de 45 ans.

Percy et Lilian Vont À Loma Linda

Un mois après, un visiteur distingué arriva : le pasteur E.E. Andross, président du conseil d'administration du College of Medical Evangelists (Collège des Évangélistes Médicaux). Il vint avec le Dr Newton Evans, qui en août avait été élu président du CME. **Ils étaient venus pour inciter Magan à se joindre au corps enseignant du nouvel établissement, mais il refusa.**

En février 1915, Magan **fut invité à accompagner les Drs Ruble et Evans à Chicago** pour une réunion avec la direction de l'AMA, dans leurs efforts continus pour accréditer le CME (Le Corps des Évangélistes Médicaux). A cette époque, Magan – avec un sens du commerce inné depuis sa naissance – fit d'importants contacts avec certains des dirigeants les plus hauts placés à l'AMA.

À Chicago, Magan pour la première fois fit face aux problèmes d'accréditation du CME et sa détermination d'aider Loma Linda à obtenir une accréditation complète se cristallisa. **La fois d'après quand la proposition lui parvint de se joindre au personnel du CME, il l'accepta.** C'était l'année 1915, il avait été élu doyen de l'école.

Sutherland eut le cœur brisé et il dit : « C'est comme si l'on séparait l'os et la moelle ». Ils avaient été ensemble depuis une trentaine d'années.

L'avertissement d'Ellen White du 8 juin 1909 cité précédemment avait été oublié. Magan avait été attiré loin de Madison. Des décennies après, Sutherland aussi fut attiré à un poste très élevé de l'église.

Quand Magan partit, bien sûr, il prit avec lui le Dr Lilian. Premièrement, le Dr Evans était parti à Loma Linda et maintenant les Docteurs Magan. **Sutherland se sentit écrasé et les autres avec lui.**

Pourtant les ouvriers à Madison étaient déterminés à ce que leurs sacrifices aideraient une école sœur. Plus tard, alors que la crise financière à Loma Linda s'aggravait (dans ses efforts d'obtenir les exigences de l'accréditation), Sutherland contacta quelques amis qui firent des dons pour aider Loma Linda. Véritablement, les gens de Madison avaient un esprit désintéressé.

Déclaration Par Un Dirigeant du Gouvernement

À la fin de l'année 1913, une bibliothécaire de Nashville, avait été patiente au sanatorium de Madison et avait été étonnée par l'école. Peu de temps après, lorsqu'elle épousa le **Dr P.P. Clawton, Recteur d'Académie des Etats-Unis**, elle suggéra de faire la visite du campus dans le cadre de leur lune de miel. Lorsqu'ils le firent, **cet agent haut placé du gouvernement eut la chance de voir en action « le plan de Dieu » (le blueprint) selon l'Esprit de Prophétie.** Voici la description de ce qu'il dit :

« **Il y a de nouvelles choses et en voici une :** une école qui est autonome financièrement, une école qui ne reçoit pas l'aide des fonds publics ou de fonds d'investissement et n'en demande aucune. Une école où il est possible que des jeunes gens et des jeunes filles y entrent sans argent, terminent les cours basiques sous la direction d'enseignants bien préparés, obtiennent une expérience pratique pour la vie et qui partent sans être endettés. Une école qui a réussi en faisant une instruction définie, attractive, inspirée et pratique. Une école qui a réussi à rendre digne le travail manuel et à le rendre rentable tant sur le plan éducatif que financier...

Ici les étudiants, les enseignants et les directeurs travaillant ensemble, constituent une communauté autonome financièrement, démocratique et éducative. De semblable je n'en connais pas – un accomplissement des espérances et des rêves des éducateurs et des philanthropes.

J'ai vu de nombreuses écoles de tous niveaux dans plusieurs pays, mais aucune plus intéressante que celle-ci. Nulle part ailleurs je n'avais vu une telle réalisation avec si peu de moyens financiers. Je ne connais aucun autre endroit où tant peut être accompli par l'investissement d'une si petite somme d'argent nécessaire maintenant par cette école pour fournir des bâtiments et du matériel indispensables pour une expansion logique de son œuvre ». *Dr P.P. Claxton, Statement, reprinted in Madison Survey, October 1, 1950, pp. 2-3 –Dr P.P. Claxton, Déclaration, réimprimée dans l'étude de Madison, le 1^{er} octobre 1950, pp. 2-3.*

Sutherland Examine l'Accréditation

Après le départ définitif de Percy et de Lilian pour la Californie en 1915, Sutherland et ses associés considérèrent ce qui devait être fait. **Les précédentes affirmations répétées de Magan que s'il était à Loma Linda il aiderait à ce qu'ils obtiennent une totale accréditation pour leurs cours de médecine, fit réfléchir Sutherland.** « Se pourrait-il, » pensait-il « que Madison puisse obtenir une accréditation complète pour le

programme de formation des infirmières » ? Avec sa force habituelle, il se mit à l'œuvre pour examiner les possibilités. Tout comme Gédéon, plusieurs siècles auparavant, il avait été sans repos afin de réaliser quelque chose de nouveau, quelque chose qui détruirait intimement sa progéniture (*Patriarchs and Prophets*, 555.5 – 556 – *Patriarches et Prophètes*, 541-542), **donc Sutherland commença à s'avancer sur un chemin qui finalement détruirait Madison**. Plus sur ce sujet ultérieurement.

Le vendredi 16 juillet 1915, Ellen White s'endormit à son tour. Des croyants de toutes parts pleurèrent profondément. C'était comme si leur mère était morte.

Lida Scott Rejoint Madison

En 1914, **Mme Lida Scott** (1868-1945), une fille du multimillionnaire Dr Isaac K. Funk de Funk and Wagnalls Publishing Compagny (et sœur de Wilfred Funk, son propriétaire à cette époque) visita Madison en tant que patiente. Elle avait entendu parler du bon travail qui était en train d'être fait dans tout le Sud et elle vint pour enquêter. Un peu avant son arrivée, elle avait perdu son seul enfant qui était mort à la suite d'un accident de voiture. Mais à Madison, elle rencontra un esprit chrétien et chaleureux et des amis aimants.

Bien qu'élevée dans une maison luxueuse, elle décida de se mettre du côté des pionniers à Madison et vécut là durant des années. Au fil du temps, elle aida à financer plusieurs des nouvelles institutions et des projets. A la mort de S.N. Haskell en 1922, elle le remplaça comme l'un des « rainbow seven » (« l'arc-en-ciel des sept »). En 1924, elle contribua à l'établissement de la « Fondation des Laïcs – Layman Foundation » qui favorise le travail pour acquérir une indépendance financière (self-supporting) dans tout le Sud. Lida Scott fut entièrement dévouée et fit la promotion des ministères indépendants.

De Plus Amples Descriptions De Madison

Voici une description de Madison, écrite par Lida Scott en 1929 :

« Quasiment 100% de nos deux cent trente-quatre étudiants au Lycée et en premier cycle universitaire travaillent toute leur matière, et il s'y trouve vingt-quatre professeurs diplômés et trente-deux responsables des départements industriels exploités par les enseignants et les étudiants, près de trente enfants de l'école de démonstration étant supportés par les bénéfices des départements industriels. Il est évident que ces départements doivent être sur une base de paiement et doivent être dirigés par des artisans dotés de capacités supérieures et consacrés. Nous estimons que nous avons respecté cette nécessité » *Lida Scott to G.F. Peabody, December 16, 1929.*

Ailleurs dans cette même lettre, elle écrivait ces mots qui nous fournissent une description remarquable de Madison en 1929 :

« Nous avons déjà de bons enseignants dans le commerce qui sont aussi intéressés que le reste d'entre nous dans le développement des industries où celles-ci (*les industries*) ne prendront pas uniquement soin des salaires de tous nos enseignants mais offriront un emploi au corps d'étudiant qui s'agrandit. Je pense qu'une bonne solution à ce problème qui perdure a été trouvée et est l'un de nos actifs remarquables...

Dans le département industriel sont inclus :

« 1. L'agriculture, l'horticulture, les abeilles, la production laitière, le jardinage, la foresterie, l'élevage des volailles, l'aménagement paysager, la construction de routes.

2. Les arts mécaniques incluant la plomberie, l'électricité, la mécanique auto, la forge, le bâtiment, la peinture, l'édition, l'ébénisterie.

3. L'alimentation, la boulangerie, la nourriture industrielle, la mise en conserve, la cantine locale et en ville, le moulin à blé, le département des ventes.

4. La blanchisserie

5. La couture, le tissage, la vannerie.

6. Le sanatorium et l'hôpital avec cent lits. La formation des soins infirmiers, le traitement des chambres, local et en ville.

7. Les affaires.

8. L'économie des tâches domestiques.

En tout il existait environ quarante lignes distinctes d'activités dans lesquelles les étudiants gagnaient leur vie ». *Lida Scott. Idem*

A.W. Spalding, l'un de nos historiens de la dénomination, écrivit plus tard cette description de Madison :

« C'était leur objectif de construire **le sanatorium**, non pas comme un établissement distinct, mais comme **faisant partie intégrante de l'école**. Il devait prendre part à la simplicité de l'école. **Il devait faire le même appel d'une vie et d'un environnement à la campagne** et il devait faire sa part dans l'éducation des étudiants pour le service.

Pour de nombreuses personnes l'appellation « sanatorium » véhicule l'idée d'un bâtiment immense, avec des ascenseurs, de la chaleur à vapeur, des appareils onéreux, un gymnase bien équipé avec de nombreux appareils artificiels pour l'exercice et une atmosphère de vie artificielle. Lorsqu'une personne venait à **Madison Rural Sanatorium - le Sanatorium de Campagne de Madison**, le contraste était si fort qu'il appelait souvent à une exclamation d'émerveillement. **Disposé sur trois côtés d'un carré creux, avec toutes les pièces donnant sur la véranda et ouvertes à la lumière et de l'air des deux côtés, le petit sanatorium ne ressemble pas à un établissement, mais à une retraite calme d'une maison de campagne. Le bâtiment est entouré par les arbres et le gazon bluegrass. La vue panoramique est très belle, le calme est impressionnant et reposant.** Les patients accoutumés au bruit et à l'air chargé de fumée de la ville apprécient le calme du sanatorium de campagne.

L'équipement est simple, consistant principalement aux soins d'hydrothérapie dans les deux petites salles de traitement. Pour la guérison des malades, la confiance est mise sur les remèdes naturels de l'air frais, du soleil, de l'eau, d'un régime alimentaire correct, de l'exercice, de la paix et de la joie ». *Arthur W. Spalding, The Men of the Mountains, p. 231.*

Sutherland, dans ses études de l'histoire éducative, trouva que plus tôt lorsque Thomas Jefferson planifia l'Université de Virginie, il décida **que l'école devrait posséder de petits bâtiments, à la fois pour les maisons des étudiants et pour la classe d'instruction**. Il y avait moins de risque d'incendie et de maladie, et pouvaient être construits au fur et à mesure que les fonds étaient disponibles. Ils étaient faciles à ériger, encourageaient l'autonomie et permettaient à l'établissement de s'agrandir plus

facilement et de façon plus flexible. Madison ainsi que de nombreuses petites unités, engendrées par Madison sur plusieurs années suivirent généralement ce schéma.

Le patronage du Sanatorium de Madison avait continuellement augmenté, des nouveaux chalets étaient construits les uns après les autres dans ce but. C'était en accord avec le **plan de Sutherland d'acquérir de petits bâtiments**. En 1927, lorsque le North Hall (douze chambres) fut construit, il existait quarante-sept salles réparties dans plusieurs chalets.

Des Descriptions Supplémentaires de Madison

Un article, « *Self-supporting College* » (Les Universités indépendantes financièrement), dans le numéro de mai 1938 du *Reader's Digest*, sur cette école surprenante qui n'avait pas son semblable dans le monde, a donné lieu à 5 000 demandes de renseignements d'étudiants potentiels, et la plupart provenant de personnes non-adventistes.

« Le programme scolaire de Madison inclue **vingt-sept industries, prises en charge par les étudiants pour financer leurs frais scolaires et personnels. Il est demandé à chaque étudiant de travailler au moins pour la moitié ou pour l'ensemble de ses dépenses académiques.** Il peut entrer à Madison – comme les deux tiers des étudiants l'on fait – avec uniquement l'acompte exigé de 35\$, terminer un cours standard de quatre années pour obtenir un baccalauréat en science et être diplômé avec l'acompte intact. **Il ne recevra aucune aide financière extérieure durant tout ce temps. Et il quittera l'université bien équipé pour ne pas faire un travail à plusieurs** ». « *Self-supporting College* » *Reader's Digest, May 1938.*

Cette même année Eleanor Roosevelt consacra l'une de ses colonnes quotidiennes à l'école. A la demande du Secrétaire américain de l'état Cordell Hull, elle visita Madison et fit le rapport d'un entretien avec Floyd Brailliar, le beau-frère de Sutherland.

« Aucun étudiant ne reçoit une licence jusqu'à ce qu'il ou elle ait **acquis deux compétences dans n'importe quel domaine qui s'adapte à ses capacités...** Il (Floy Brailliar) avait fait une enquête sur 1 000 **de ses diplômés et aucun d'entre eux n'avait été contraint d'accepter l'aide soit du gouvernement ou des agences privées** durant ces années difficiles (de la Grande Dépression) ». *Eleanor Roosevelt, My Day, October 7, 1938.*

L'année suivante, les inscriptions à Madison atteignirent leur plus haut niveau, avec près de cinq cents étudiants. De 1938 à 1940, il y eut une vague de nouveaux articles au sujet de l'école. « *Believe It or Not - Croyez le ou non* », Robert Ripley l'appelait « la seule université indépendante financièrement en Amérique ».

« Madison College – Tennessee – **La seule université indépendante financièrement en Amérique.** Elle ne reçoit aucune aide fédérale, locale ou d'état. Les bâtiments, les sols et l'équipement coûtant 520 000 \$, représentent les bénéfices de **vingt-sept industries sur le campus gérées par les étudiants** ». *Ripley's Believe It or Not, February 16, 1939.*

Lorsqu'une usine alimentaire près d'Edgefield, ferma, Madison acheta l'équipement en 1917. Elle est devenue connue sous le terme de « Produits alimentaires de Madison ». En 1941 dans cette usine de soja -

« **Les haricots de soja sont manufacturés en trente produits alimentaires différents** qui en supplément de ce qui est consommé à l'université, amènent à l'institut un revenu de 60 000 \$ par an ». *R.L. Holman, « Soybeans and College Degrees, Forward, February 1, 1941 (Forward était le nom d'une revue presbytérienne).*

En 1938, un écrivain de New-York vint à Madison et fut étonné par ce qu'il y découvrit. La description suivante d'un journal new-yorkais est très significative :

« Commencant par les bâtiments d'une ferme délabrée, 162 hectares de terre usée et onze étudiants en 1904, NANI – L'Institution Normale et Agricole de Nashville à Madison – Tennessee, est devenue une merveille moderne de succès.

L'établissement a, pratiquement sans fonds de dotation, mis 520 000 \$ de ses propres revenus dans des bâtiments, du matériel et une superficie supplémentaire. En ce moment, il s'y trouve **un peu plus de trois cents étudiants venant de trente-six états et de neuf pays étrangers. Vingt-sept industries du campus, gérées par les étudiants** financent l'université et leurs besoins. **Les étudiants doivent gagner au moins la moitié de leurs frais de scolarité et personnels** et il est préférable qu'ils gagnent tout ce qu'ils dépensent de cette manière.

Un simple acompte de 35\$ est exigé lorsque l'étudiant entre à l'école et il peut travailler de cette façon durant tout le programme scolaire qu'il désire et reprendre son acompte à son départ. **Lorsqu'il quittera l'école il sera bien équipé pour accomplir d'un à plusieurs métiers (appris).** Un établissement de santé, comme Madison l'est dans un domaine qui manque dans plusieurs services médicaux, est une caractéristique importante des services de l'établissement.

De nombreux produits alimentaires et des méthodes améliorées de préparation et de commercialisation des aliments ont été étendus jusqu'à ce que maintenant cela devienne une grande industrie. **Les Produits Alimentaires de Madison sont une gamme qui est vendue dans plusieurs régions du pays** à travers les chaînes de magasins et à New-York. Le Vigorost (*bifteck sans viande de texture fibreuse en conserve*), produit à partir de pain de soja, après que le lait soit extrait, est présenté par une chaîne de cafétéria à New York. Plus de 60 000 \$ de ces aliments sont vendus chaque année.

Les chimistes spécialisés dans l'alimentaire de l'école ont expérimenté deux cents variétés d'haricots de soja, éliminant le goût désagréable et faisant d'eux des petits déjeuners agréables, du pain, des substituts de café, du lait concentré et des plats de substitution, certains ressemblent et ont le goût du bœuf mais sont bien plus nutritifs et digestes.

L'école possède une usine de balais qui fabrique cinquante douzaine de balais quotidiennement et utilise 10 hectares du sorgho cultivé par les étudiants chaque année. L'école fournit aux étudiants un excellent exemple d'autonomie. **Elle ne reçoit aucune aide publique et n'en recherche aucune.**

Les étudiants travaillent cinq heures et étudient cinq heures quotidiennement. Leur travail est déduit des frais scolaires et personnels à un taux de base de dix cents par heure. Les nécessités, dont la plupart sont produites à l'école, sont vendues à un prix réduit. **La plupart des 120 bâtiments du campus ont été érigés par les élèves architectes, menuisiers et similaires. Autant que possible, il est donné aux étudiants de choisir leur travail.** Beaucoup d'autres avantages ont été réalisés à la fois pour l'école et pour les étudiants par ce plan coopératif.

L'institution recueille deux fois plus de demandes annuellement qu'elle ne peut en recevoir. La préférence est donnée à ceux qui sont pauvres et s'attendent à gagner tous leurs frais lorsqu'ils viennent.

Il devrait y avoir environ dix mille établissements dotés d'une telle pratique d'indépendance financière dans ce pays. De telles écoles réduiraient considérablement les taxes d'une éducation supérieure et élèveraient certainement le principe de l'éducation à un niveau beaucoup plus pratique ». *The New Day, June 16, 1938.*

En 1931 la ferme produisait **5 450 boisseaux (environ 192 000 litres) de fruits et huit tonnes de raisins. L'école mettait en conserve 6700 gallons (25 662 litres) de fruits et de légumes** pour l'usage de la cafétéria. Vers le milieu des années 1940, Madison possédait **120 bâtiments**.

A un moment donné, l'établissement avait une superficie **d'environ 367 hectares**, avec 319 hectares environ à Madison et 47 hectares à Ridgetop. Il y avait plus de **3 000 pommiers et pêchers** à Ridgetop. Il possédait également une ferme à Union Hill à Goddlettsville, au Tennessee.

En 1954, à son cinquantième anniversaire, Madison avait une famille de **125 ouvriers** vivant sur le campus, réalisant toutes les activités de l'école, du sanatorium, de la ferme et des diverses industries. **Deux maisons d'habitation et onze chalets** avaient été donnés aux ouvriers tandis que **quarante-trois maisons** privées appartenaient à l'établissement.

« L'influence de Madison College a été ressentie dans le monde entier ». *Editorial, The Nashville Tennessean, October 7, 1954.*

On pourrait se poser la question « Comment une organisation qui possédait tant et allait si bien a t-elle pu fermer plus tard ?

COMMENT LA FIN EST ARRIVÉE

L'histoire de la Façon Dont Madison Se Détruisit Elle-Même

Ce serait presque bien si nous pouvions nous arrêter ici, mais l'histoire de Madison continue – avec d'importantes leçons que nous devons apprendre afin que nous ne puissions pas répéter leurs erreurs.

« De Berrien Springs, certains d'entre nous, comme vous le savez allèrent à Madison, Tennessee, sur le conseil et les recommandations d'Ellen G. White, et là **nous avons planifié une école qui ne délivrerait jamais de diplômes ou ne se calquerait aucunement sur le programme scolaire du monde** ». *Percy T. Magan, letter to Warren Howell, January 13, 1926.*

Malheureusement, au fil des années, Madison s'écarta du « plan de Dieu » (le blueprint) de deux façons, les deux combinées détruisirent ce grand ministère indépendant couronné de succès.

MADISON DÉCIDA D'OBTENIR L'ACCREDITATION

Premièrement, Madison prit la décision de suivre le chemin approuvé par les associations d'accréditation. Un programme de cours en soins infirmiers avait commencé en 1914, et en avril 1917, l'Association d'Accréditation du Sud accepta Madison High School (*l'École Supérieure de Madison*) dans son association. En 1919, un programme de soins infirmiers sur une période de trois ans a été mis en place. En 1922, leur institut universitaire (du premier cycle) fut reconnu par l'État du Tennessee. Les diplômes formels commencèrent en 1927. Cette année-là, Madison High School – (*l'École Supérieure de Madison*) fut acceptée dans l'Association des Universités et Écoles Secondaires du Sud (SACSS).

En 1928, Madison fut accréditée par le SACSS en tant qu'institut universitaire (du premier cycle. En 1930, Sutherland mit en place des plans pour que Madison soit une université supérieure (*senior college*), et en novembre 1933, elle fut acceptée comme une université de cycle de quatre années par l'Association des Universités du Tennessee. Sutherland sentait que cela était nécessaire parce qu'une accréditation pour les cours pré-médicaux avait une durée de quatre années pleines.

En 1963, ayant goûté aux fruits de l'accréditation et aux diplômes, 140 des diplômés de Madison avaient quitté l'école **non pas pour trouver des nouveaux postes** en tant que missionnaires, mais pour obtenir des doctorats d'un type ou d'un autre.

Une lettre de collecte des fonds écrite par Lida Scott en 1929 fournit une indication sur **la somme d'argent qui a du être versée pour les améliorations nécessaires pour faire face aux exigences des agences d'accréditation :**

« Afin de remplir les conditions en tant que *senior college*, nous recherchons de l'aide financière. **Nos demandes sont une bibliothèque de 10 000 volumes, un bâtiment pour l'agriculture et les arts ménagers, un bâtiment pour les sciences, un bâtiment d'arts libéraux et un bâtiment normal avec quelques chalets supplémentaires pour les étudiants.**

Cela coûterait environ 100 000 \$ pour équiper les bâtiments et fournir les installations et services nécessaires ». *Lida Scott to G.F. Peabody, December 16, 1929 – Lida Scott à G.F. Peabody, le 16 décembre 1929.*

L'ACCREDITATION A GÉNÉRÉ UNE LOURDE DETTE

Deuxièmement, l'autre façon dont Madison s'écarta du « plan de Dieu » (le blueprint) fut qu'elle céda à la tentation de contracter des dettes. Voici de quelle façon cela s'est passé :

Afin de répondre aux exigences d'accréditation toujours nouvelles et changeantes, Madison fut face à un dilemme : **soit s'endetter ou soit voir les agences d'accréditation fermer leur programme de cours en soins infirmiers et l'hôpital.** Madison décida de s'endetter afin de fournir les installations nouvelles et améliorées. **Mais la grande somme d'argent nécessaire pour payer cette dette était si énorme que l'école, les anciens et d'autres amis ne pouvaient pas collecter suffisamment d'argent. Ainsi toute l'institution fut perdue.**

L'accréditation appelant toujours à plus d'équipements, plus de bâtiments et de bibliothèques améliorées a fini par tuer l'établissement.

Bien sûr, Madison aurait pu choisir de perdre l'accréditation, mais à la place, non seulement elle perdit l'accréditation mais tout l'ensemble avec ! Tout ce qui restait était un hôpital de soins intensifs, un sosie dénominal.

LA FIN TERRIBLE DE MADISON

Au plus haut de la crise financière, le 3 février 1963, le conseil d'administration de Madison vota pour le transfert du contrôle de Madison à l'Union des Fédérations du Sud. L'union accepta le contrôle le 7 février, dans l'attente de l'accord de la Conférence Générale qui le reçut le 4 avril.

S'il vous plaît, comprenez : Ce transfert a été fait uniquement parce que les dirigeants d'église avaient promis qu'ils continueraient toute l'école avec ses divisions éducatives et professionnelles.

Malgré cet accord, la chose ne se réalisa pas.

« L'action prise en 1963 de transférer le fonctionnement de l'université et de l'hôpital à l'Église Adventiste était en harmonie avec la déclaration apparue en 1914 dans la brochure « *Propriété et Contrôle de l'école de Madison*, par Dr. E.A. Sutherland... 'Les fondateurs de l'école se sont eux-mêmes enregistrés comme étant volontaires, **chaque fois que cela apparaîtra être pour les meilleurs intérêts de l'école...** de remettre la propriété à n'importe quelle association que l'Union des Fédérations du Sud puisse former pour maintenir la même chose, **à condition qu'une telle association soit qualifiée pour mener à bien les objectifs et les buts pour lesquels l'école a été fondée**'.

« **Le comité exécutif de l'Union des Fédérations du Sud accepta les recommandations de la constitution de Madison College and Sanatorium - L'université et le Sanatorium de Madison. Par conséquent, la propriété de l'université et de l'hôpital fut transférée à l'église Adventiste du Septième Jour en avril 1963. En 1964, l'université de Madison fut fermée** ». *Pictorial History of Madison College : 1904-1964 (Madison College Anniversary edition, 1967), p. 84.*

Avant que l'encre de l'accord ne soit sèche, le 4 avril 1963, le panneau d'entrée « Madison Sanatorium » fut démonté et « Hôpital de Madison » fut mis à la place. **Très rapidement, il a été changé en soin de secours**, comme les hôpitaux de ville : St Thomas, Baptiste, Vanderbilt et les autres.

Le 6 novembre, l'état du Tennessee annonça qu'il avait retiré l'accord pour le programme scolaire en soins infirmiers de l'université jusqu'à ce que « plus d'exigences et principes élevés » soient approuvés par l'association d'accréditation.

Bien que nos autres écoles qui appartenaient à l'église fussent enchaînées avec joie aux demandes toujours plus exigeantes de l'accréditation, on pensait que les fonds n'étaient pas disponibles pour faire cela à Madison, qui était maintenant un établissement sous le contrôle de l'église.

Bien sûr cela signifiait que **bien que l'école perdrait son accréditation pour son programme d'infirmier, elle ne pouvait pas continuer à faire ce qu'Ellen White avait dit qu'elle devrait faire** : être une école de formation pour former des travailleurs missionnaires.

De plus, les nouveaux propriétaires ne virent aucune valeur dans de telles activités – bien que la superficie de l'école et ses industries puissent essentiellement faire face à ses propres dépenses.

Le 6 février 1964, la direction vota non seulement la fermeture de l'école d'infirmière mais aussi de toute l'université. Pourtant seulement le programme des cours d'infirmiers avait perdu son accréditation ! L'accréditation des cours pré-médicaux avait été perdue précédemment et Madison ne ferma pas lorsque cela se produisit ! L'œuvre que Dieu donna à Madison de faire était beaucoup plus grande que de remplir les exigences des agences d'accréditation. En fait, le « plan de Dieu » (*le blueprint*) divinement donné interdit toute conformité aux principes du monde.

Ayant été assurés que sous le contrôle de l'église tout continuerait comme auparavant, et stupéfaits de ce qui était sur le point d'arriver, **les étudiants et les anciens firent tout ce qu'ils purent pour sauver la situation. Mais l'institution n'était plus la leur pour la sauver**, elle appartenait maintenant à quelqu'un d'autre, quelqu'un à qui Ellen White n'a jamais voulu qu'elle appartienne. Et tous les efforts échouèrent.

Il est vrai qu'un programme de soins infirmiers accrédité ne pouvait plus continuer, mais le reste de l'université pouvait rester ouvert. **L'immense superficie, remplie de chalets, de jardins, de vergers, et l'agriculture, les bâtiments et les matériaux d'équipement, tout cela pouvait continuer.** Continuer à faire quoi ? Fournir le style d'éducation selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) qu'Ellen White et « l'arc-en-ciel des sept » avaient commencé soixante années plus tôt.

Cela aurait pu facilement être fait en cédant toute la propriété, sauf le sanatorium désiré par l'Union des Fédérations du Sud aux anciens élèves.

Mais à la place, les nouveaux propriétaires fermèrent tout sauf l'académie et le sanatorium. Madison college – **l'université de Madison - fut fermée officiellement le 1^{er} septembre 1964**, un an après avoir été donnée à l'Union et soixante ans après que l'école ouvrît ses portes en 1904.

Avec l'université de Madison fermée et le Sanatorium de Madison devenu maintenant un hôpital de soins de l'Union du Sud, **la plupart de la superficie et tout le matériel industriel qui valaient des millions de dollars, furent vendus.**

Madison Foods fut remis entre les mains de l'Association de l'Union des Fédérations du Sud en 1964 et ensuite vendu à la Nutritional International Corporation (Worthington Foods). **En 1972, l'usine alimentaire de Madison fut fermée entièrement et le matériel industriel fut déménagé à Worthington, Ohio.**

Madison Academy (L'Académie de Madison) continue de fonctionner sous la fédération du Kentucky au Tennessee.

En 1976, le contrôle de l'hôpital de Madison fut remis entre les mains d'Adventist Health System (AHS)/Sunbelt – Le Système de Santé Adventiste/Sunbelt.

« En 1976, il a été décidé par la direction de demander à AHS/Sunbelt de prendre en charge la responsabilité de l'hôpital et de donner une nouvelle vision et des nouveaux dirigeants ». *Pictorial History of Madison College : 1904-1964, p. 82.*

Mais ce n'est pas la fin de la triste histoire.

LA CONFÉDÉRATION AVEC LES BAPTISTES

En 1985, AHS/Sunbelt changea le nom de l'hôpital par celui de Tennessee Christian Medical Center (TCMC). Vous trouverez difficilement le mot « Adventiste » dans tout le complexe du bâtiment.

Ensuite, **le 15 novembre 1996, ce qui a été appelé des « festivités » fut tenu.** Afin de réaliser ce qui s'est passé, vous devez comprendre que l'Hôpital Baptiste de Nashville est le plus grand centre médical à but non lucratif du Tennessee. Plusieurs années auparavant, TCMC et Baptiste entrèrent dans des négociations pour examiner les moyens de travailler plus étroitement.

Les « festivités - fêtes » de 1996 étaient une célébration d'un nouveau partenariat qui incluait tout cela :

1. Réunir les **propriétés** TCMC/Baptiste pour une nouvelle organisation à but non lucratif (Baptist Tennessee Christian Medical Group, inc).
2. BTCMG devint **l'employeur** de tous les docteurs des nombreux services de Madison.
3. Un nouvel immeuble de bureaux médicaux de cinq étages, de 8826m² (appelé « Baptist Medical Plaza »), suffisamment large pour remplir un bloc de ville, fut construit à côté du TCMC. Il fut acheté exclusivement par l'Hôpital Baptiste.
4. L'initiation du centre de soin baptiste, une organisation jointe qui contient **les cliniques** en fonctionnement par les deux dénominations.
5. Les deux départements « des affaires en développement » travaillent étroitement pour négocier **la gestion à l'accès aux contrats de soin.**

Tout est détenu conjointement, et par un accord mutuel, les mentions « Adventiste » « Adventiste du Septième jour » « Ellen White » et les termes similaires ne sont trouvés nulle part, nulle part sur les lieux.

Cette installation massive et nouvelle dix millions de dollars, a été financée conjointement par notre AHS/Sunbelt et l'hôpital Baptiste. Pourtant le nom indique qu'elle est totalement la propriété des Baptistes. D'ailleurs **c'est un Baptiste, qui est à sa tête.** (Pour plus d'informations sur cela, voir notre tract, *Madison s'unit avec les Baptistes WM-745*).

Avec tristesse, nous reconnaissons que nous ne pouvons pas nous permettre de conserver l'Université de Madison et ses écoles professionnelles et son terrain,

mais nous pouvions dépenser des millions afin de faire une confédération avec les Baptistes en partageant l'Hôpital Madison avec eux.

Tragiquement, l'histoire ne se finit pas là. **Plus récemment, l'Hôpital Baptiste s'est affilié avec Saint-Thomas Health Services (Les Services de Santé Saint-Thomas), un énorme hôpital catholique de Nashville. Comme nous étions déjà étroitement liés avec les Baptistes, les services de Madison probablement entrèrent sous le parapluie de cette nouvelle affiliation.**

LES PIONNIERS ÉTAIENT MORTS

C'est probablement mieux que presque tous les pionniers soient décédés avant l'effondrement final.

George I. Butler était considéré comme l'un des membres de « l'arc-en-ciel de sept ». Il mourut en 1918 à l'âge de 84 ans. **S.N. Haskell** s'endormit en 1922 à l'âge de 89 ans. **Nellie Druillard** mourut en 1937 à l'âge de 94 ans. **Lida Scott** mourut en 1945 à l'âge de 77 ans. **Percy Magan**, à Loma Linda mourut en 1947, à l'âge de 80 ans.

En 1946, Madison perdit Sutherland. Il accepta l'appel de prendre en charge un nouveau poste d'église conçu spécialement pour lui : La Commission de la Vie Rurale. Il y resta jusqu'à sa retraite en 1950. Après la mort de sa femme, **Sally**, en 1952, Sutherland se maria avec M. Bessie DeGraw en 1954. Le 20 juin 1955 à l'âge de 90 ans, **Edward Sutherland** mourut. Sa femme **Bessie DeGraw** Sutherland, vécut dix années de plus et s'endormit paisiblement le 7 juin 1965 à l'âge de 94 ans, **une petite année après que toutes les portes éducatives de Madison, l'agriculture, l'industrie et le collège n'aient été fermées.** Elle fut la seule survivante de « l'arc-en-ciel des sept » qui fut témoin de l'effondrement.

Un Bref Résumé Des Enfants De Madison

Ellen White exprima ses plus profondes préoccupations à ce que Madison obtiendrait le succès, adhérerait au « plan de Dieu » (*le blueprint*) et enverrait continuellement des travailleurs qui commenceraient de nouvelles institutions ou travailleraient en tant que missionnaires ici et à l'étranger. **Qu'est-ce que Madison avait accompli ?**

En 1963, lorsqu'elle fut sous le contrôle de la Fédération, 302 diplômés étaient partis dans l'œuvre institutionnelle financièrement indépendante, et 228 étaient entrés dans le service de l'église. 64 personnes servaient dans 23 pays en dehors de la Division Nord Américaine. Depuis 1963, environ 60 autres qui précédemment avaient été à Madison, étaient allés dans les champs étrangers en tant que missionnaires.

Pourquoi avait-il été jugé nécessaire de fermer une telle école de valeur ? Madison probablement avait un ratio plus élevé de missionnaires diplômés que n'importe quelle autre école Adventiste.

A une certaine époque pas moins cinquante écoles et centres fonctionnaient dans sept états du Sud - tous des enfants de Madison, à commencer par ses diplômés. Certains s'agrandirent beaucoup et d'autres non, pourtant tous remplirent leur mission.

« Le Dr Sutherland contemplait ces « unités » avec une grande satisfaction. 'Comme un parent se réjouit dans les réalisations de ses enfants, ainsi l'université de Madison (*Madison College*) ressentait une fierté excusable... dans la bonne œuvre faite par les petits établissements' ». *Ira Gish and Harry Christman, Madison : God's Beautiful Farm, p. 142.*

Au début de l'année 1909, treize **écoles rurales** ou « **écoles de colline** » avaient commencé, avec plus de cinq cents enfants. Ces « **unités** » incluaient des **écoles** et des **sanatoriums**, situés sur des fermes avec des **cafétérias végétariennes** et des **salles de traitements** dans plusieurs grandes villes du Sud. (Nashville, Knoxville, Louisville, Memphis, Birmingham et Asheville). Chacune d'elle conduisit à la formation d'une **fédération locale**.

Certaines incluaient « **Little Creek School and Sanatorium** » une petite école et un petit sanatorium à Knoxville, Tennessee (**maintenant Heritage Academy** à Crossville, Tennessee). **Pine Forest Academy and Sanatorium Hospital** à Chunky, Mississippi. **Harbert Hills Academy and Sanatorium** à Savannah, Tennessee, et **Chestnut Hill Farm School** à Portland, Tennessee.

Certaines plus tard devinrent des établissements de la Fédération. Ceux-ci incluaient : **Fletcher Academy and Hospital** à Fletcher, Caroline du Nord ; **Highland Academy** (originellement **Fountainhead Academy**) à Portland, Tennessee ; **Mount Pisgah Academy** (originellement **Pisgah School and Sanatorium**) à Candler, Caroline du Nord ; **Georgia-Cumberland Academy** (originellement **Hurlbutt Farm School and Soctt Sanatorium**) à Calhoun, Georgie.

Un établissement séparé modelé sur le schéma de Madison est **Wildwood Sanatorium and Institute** à Wildwood, Georgie. D'autres unités du type Wilwood incluent **Stone Cave Institute** à Daus, Tennessee ; **Eden Valley Institute** à Loveland, Colorado, et **Castle Valley Institute** à Moab, Utah.

DE QUELLE FAÇON MADISON A TROMPÉ SES ENFANTS

Malheureusement, **dans ses derniers jours, au lieu d'envoyer plus de travailleurs dans le champ pour commencer des unités, Madison absorbait les meilleurs travailleurs** des unités pour l'aider à maintenir ses statuts professionnels avec les agences d'accréditation.

Un nombre de dirigeants d'unités – incluant le pasteur **W.D. Frazee, W.E. Straw** et **A.W. Spalding** déplorèrent ce qui s'était passé. Ce problème continua sur plusieurs années avant la disparition de Madison.

Jerry Moon, un historien de l'université d'Andrews interviewa Ralph Martin, un ancien élève de Madison et fondateur de l'établissement Oakhaven, avant sa mort.

« J'ai eu une visite assez détaillée avec Ralph Martin à Oak Haven ici dans le Michigan. **Il m'a expliqué l'impact que le programme diplômant de quatre années** (exigé par l'AMA pour toutes les écoles pré-médicales dont faisait partie Madison) **avait eu sur les unités de Madison, conduisant les éducateurs principaux des unités vers l'école mère et gardant les étudiants qui étaient sortis de ces unités – les gardant si longtemps (plusieurs années) à Madison qu'ils perdirent** leur vision de revenir vers les unités

pour évangéliser leur propre peuple et **à la place développant une nouvelle ambition, des diplômes universitaires et des études**, etc. Ainsi tant le corps enseignant que le corps enseignant potentiel futur étaient retirés des unités. Comme les unités déclinaient, la source d'inscription à Madison diminua et comme les inscriptions diminuaient, l'ensemble du système dans une spirale déclina » *Jerry Moon, letter dated August 5, 1992* – *Jerry Moon, lettre datée le 5 août 1992*.

Commentant sur ce problème, **James Lee**, un expert dans l'éducation selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) écrivit :

« Basé sur le témoignage des anciens élèves de Madison, il a été suggéré que **les efforts financiers et académiques de Madison, pour délivrer des diplômes et des cours pré-médicaux accrédités, sont devenus si onéreux que cette situation a conduit progressivement vers une chute en spirale dans laquelle Madison a avalé ses propres enfants**. Et ensuite la Fédération en 1964 fit à Madison la même chose que cette dernière avait fait à ses enfants – la Fédération avala Madison » *James Lee, Barriers Hindering Adventism's Mystic Stone, p. 111*.

En fait, tous les problèmes surgirent à cause d'une erreur primaire : l'engouement pour l'accréditation et les diplômes.

Au lieu de former des travailleurs plein d'abnégation, les diplômés décidèrent de devenir des professionnels. **J.H. Kellog précédemment disait que le système des diplômes professionnalisait et « tue l'œuvre missionnaire médicale »**. *1901 General Conference Bulletin, pp. 71-73*.

SUTHERLAND RECONNAIT LE DANGER

Sutherland réalisa-t-il qu'il s'écartait du « plan de Dieu » (le blueprint) en permettant à Madison de refléter les normes de l'éducation du monde plutôt que les normes divines ?

En 1929, lorsque Sutherland et ses associés à Madison envisagèrent d'ajouter le programme des arts libres, il expliqua sa pensée dans une prédication avec le titre révélateur « Ne crains pas de descendre en Egypte ». Il estima comme sûr d'entrer en relation avec les mondains en charge des agences d'accréditation.

En 1931, dans un article de *Madison Survey* : « Pourquoi Madison devrait-elle devenir une École supérieure ? », **il a défendu l'idée en faisant référence à l'histoire de Jérémie de l'Ancien Testament portant un joug de bois**, qui si Juda résistait, aurait comme conséquence **un joug de fer** (Jérémie 28.13). En d'autres termes, dans les années 1930 Sutherland pensait que si nous ne nous lions pas avec le monde, bientôt nous serions dans des conditions pires. **Il avait conclu que l'affiliation avec le monde était ce que nous devrions faire dans ces derniers jours, afin d'effectuer notre œuvre de façon efficace !** Bien trop de nos gens aujourd'hui croient en la même chose.

Pourtant le plan originel d'Ellen White était que Madison et les écoles qui sortaient d'elle, deviendraient des missionnaires et n'auraient pas besoin de l'accréditation ou des diplômes pour réaliser leur travail. D'une certaine manière, dans un zèle pour imiter la grandeur du monde, Sutherland avait oublié la raison de l'existence de Madison.

Madison et Loma Linda Priront Le Même Chemin

Ironiquement, Madison a suivi le même chemin que celui de Loma Linda. Les agences d'accréditation ne demandèrent ni à l'une ni à l'autre de rejoindre leur conseil d'administration. Les deux allèrent dans le monde et supplièrent pour être autorisées à devenir la queue. Une fois à bord, aucune des d'eux ne virent de quelle façon en descendre. Le train continuait à aller de plus en plus vite, les dépenses continuaient à s'élever et les écoles devenaient similaires à celles du monde.

Dans le cas de Madison, elle a finalement plié sous la lourde dépense. Dans le cas de Loma Linda, nous continuons à verser des millions, afin de satisfaire les exigences de nos maîtres mondains.

Tourner Nos Yeux Vers « Le Plan De Dieu » (Le blueprint)

A la seule condition de regarder vers la lumière contenue dans l'Esprit de Prophétie, et d'obéir à cette lumière, nous serons en mesure de trouver notre chemin pour sortir de la sombre caverne. Voici les déclarations non citées ailleurs dans ce livre :

« Le cours du passé a été tordu. De mauvaises méthodes ont été suivies. Mais les erreurs du passé ne sont ni confessées ni on ne s'en est repenti. Les hommes ont dans leur propre esprit justifié le cours qui a été pris. Ils ont considéré les choses, du commencement à la fin, toutes ensemble dans une fausse lumière et à partir du présent, ils ont montré, que le même chemin sera suivi dans le futur ». *September 8, 1901 : Unpublished Testimonies, p. 178. – Le 8 septembre 1901, Les Témoignages non publiés, p. 178.*

« Plusieurs pensent que l'apparence mondaine est nécessaire dans notre œuvre afin qu'une bonne impression puisse être faite. Mais c'est une erreur... **Il ne devrait y avoir aucun effort dans la recherche de la reconnaissance du monde dans le but d'obtenir le caractère et l'influence pour la vérité** ». *EGW, July 23, 1901, 4 Review, pp. 319-320.*

« **Toute cette éducation supérieure qui est en train d'être planifiée sera anéantie, car elle est fausse. Plus l'éducation de nos ouvriers sera simple, moins de lien ils auront avec les hommes que Dieu ne conduit pas,** plus de travail sera effectué. L'œuvre sera faite dans la simplicité de la véritable bonté, et les anciens, les anciens temps reviendront sous la direction du Saint-Esprit, où des milliers de personnes étaient converties en un jour. Lorsque la vérité dans sa simplicité sera vécue dans chaque lieu, alors Dieu agira à travers Ses anges comme Il a agi au jour de la Pentecôte ». *EGW, November 1905 : Séries B, n° 7, pp. 63-64.*

« **Il nous faut maintenant recommencer encore et encore.** Les réformes doivent pénétrer à l'intérieur du cœur, de l'âme et de la volonté. Les erreurs peuvent être blanchies avec le temps, mais le temps ne change pas l'erreur en vérité, ni la vérité en erreur. Depuis trop longtemps des anciennes coutumes et des habitudes ont été suivies. **Le Seigneur voudrait maintenant que chaque idée fausse soit mise de côté par les enseignants et les étudiants. Nous n'avons pas la liberté d'enseigner ce qui correspond aux normes** du monde ou aux principes de l'église, simplement parce que c'est la tradition de faire ainsi. Les leçons que Christ a enseignées doivent être la norme. Ce que le Seigneur a dit concernant l'instruction qui doit être donnée dans nos écoles

doit être strictement considéré, car **s'il n'y a pas dans une certaine mesure une éducation d'un caractère tout à fait différent de ce qui a été transmis dans certaines de nos écoles, nous n'avons pas besoin d'aller dépenser de l'argent dans l'acquisition de terrain et dans la construction de bâtiments scolaires** ». 6 *Testimonies, p. 142 – Témoignages pour l'église vol 6, p. 142.*

« **Si une influence mondaine doit être introduite dans notre école, vendez-là à des mondains** et laissez-leur en prendre tout le contrôle. Puis **ceux qui ont investi leurs finances dans cette institution, établiront une autre école** pour qu'elle soit construite non pas selon le modèle des écoles populaires ni selon le désir du principal et des enseignants, mais sur le plan que Dieu a spécifié ». 5 *Testimonies, pp. 25-26 – Témoignages pour l'église, vol 5, pp. 25-26.*

« Avant de pouvoir véhiculer le message de la vérité présente dans toute sa plénitude à d'autres pays, **nous devons premièrement briser tout joug (qui nous lie avec le monde)**. Nous devons venir dans la ligne de la véritable éducation, marcher dans la sagesse de Dieu et **non pas dans la sagesse du monde**. Dieu appelle des messagers qui seront de véritables réformateurs. **Nous devons éduquer, éduquer, pour préparer un peuple qui comprendra le message et ensuite donner le message au monde** ». *EGW, Serie B, n° 11, p. 30.*

« Ceux qui se placent sous le contrôle de Dieu, pour être conduits et guidés par Lui, saisiront le déroulement des événements rapides qui ont lieu et qui sont ordonnés par Lui. Inspirés de l'Esprit de Celui qui donna Sa vie pour la vie du monde, **ils ne se tiendront plus dans l'impuissance montrant ce qu'ils ne peuvent pas faire**. Revêtant l'armée du ciel, ils iront de l'avant dans la bataille, voulant agir et oser pour Dieu, sachant que Son omnipotence suppléera à tous leurs besoins » 7 *Testimonies, p. 14 – Témoignage pour l'église vol 7, p. 14.*

« **Bien qu'à de nombreux égards nos institutions d'apprentissage ont basculé dans la conformité au monde**, quoique étape après étape elles ont avancé vers le monde, elles sont prisonnières de l'espoir. **Le sort n'a pas tissé ses mailles dans leurs œuvres afin qu'elles aient besoin de rester sans aide et dans l'incertitude. Si elles écoutent Sa voix et suivent Ses chemins**, Dieu les corrigera et les éclairera, puis les ramènera vers leur position de distinction par rapport au monde. Quand l'avantage de travailler sur des principes chrétiens sera discerné, lorsque le moi sera caché en Christ, de plus grand progrès seront réalisés, car chaque ouvrier ressentira sa propre faiblesse humaine, il suppliera pour recevoir la sagesse et la grâce de Dieu et recevra l'aide divine qui est promise pour toute urgence. **Les circonstances opposées devraient créer une détermination plus ferme en vue de les vaincre**. Une barrière renversée donnera une plus grande capacité et du courage pour avancer. **Poursuivez dans la bonne direction, et faites un changement solidement et intelligemment**. Alors les circonstances seront vos aides et non vos entraves. Commencez. Le chêne est dans le gland » 6 *Testimonies, p. 145 - Témoignage pour l'église vol 6, p. 145.*

« Il y a un petit espoir dans une direction. Prenez un jeune homme et une jeune femme et placez-les où ils seront le moins possible en contact avec nos églises, afin que le faible niveau de piété qui est présent de nos jours ne laisse pas un levain dans leurs pensées de

ce que cela signifie d'être un chrétien ». *EGW to S.N. Haskell, May 9, 1892 – Manuscript H16f, 1892 – EGW à S.N. Haskell, le 9 mai 1892.*

« **Des jeunes hommes qui n'ont jamais remporté des victoires dans leurs devoirs temporels de la vie seront tout aussi non préparés à s'engager dans des tâches plus grandes.** Une expérience religieuse est obtenue seulement à travers le conflit, à travers le désappointement, **à travers une sévère discipline du moi, à travers une prière sincère.** Les pas vers le ciel, doivent être pris l'un après l'autre, et chaque pas vers l'avant donne de la force pour le suivant » *Counsels to Teachers, p. 100 - Conseils pour les Parents, p. 100.*

« Même en cherchant une préparation pour le service de Dieu, **plusieurs s'en sont détournés en raison de mauvaises méthodes d'éducation. La vie est trop généralement considérée comme constituée de périodes distinctes, la période d'apprentissage et la période de faire** – de préparation et de réalisation. Dans la préparation pour une vie de service la jeunesse est envoyée à l'école, pour acquérir la connaissance par l'étude des livres. **Coupée des responsabilités de la vie quotidienne, elle devient absorbée par** l'étude et souvent perd de vue son but. L'ardeur de sa première consécration s'évanouit et beaucoup trop parmi ces jeunes se lèvent avec des ambitions personnelles et orgueilleuses.

A l'obtention de leur diplôme, des milliers se trouvent déconnectés de la vie. Ils ont traité si longtemps avec les choses abstraites et théoriques que lorsque tout l'être doit être réveillé pour faire face aux épreuves difficiles de la vie réelle, ils n'y sont pas prêts ». *Education, p. 265 – Éducation, p. 298.1.*

« **Une éducation dérivée principalement des livres conduits à une réflexion superficielle. La pratique, par contre, apprend l'esprit d'observation et à penser par soi-même.** Correctement effectuée, elle favorise le développement de cette sagesse pratique que nous nommons "bon sens". Elle développe notre capacité à planifier et à exécuter, fortifie le courage et la persévérance et appelle à l'exercice du tact de des compétences » *Education, p. 220.2 – Éducation, p. 249.2.*

« **Les étudiants à l'école doivent être enseignés à être des réformateurs stricts de la santé** » *EGW, February 20, 1908. Counsels on Diets on Foods, p. 450 – Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 541*

« **Nous demandons à ce que les sanatoriums, ne soient pas des structures onéreuses et énormes, mais des établissements accueillants dans des lieux agréables** ». *Medical Ministry, p. 323.*

« **Que nos sanatoriums deviennent ce qu'ils doivent être – des maisons où la guérison est offerte aux âmes pécheresses et malades.** Et ce doit être fait lorsque les ouvriers ont une relation vivante avec le Grand Médecin ». *Counsels on Health, p. 542.*

« En Australie nous avons travaillé aussi en tant que missionnaires médicaux chrétiens. Parfois, **ma maison à Cooranbong était un asile pour le malade et l'affligé.** Ma secrétaire qui avait reçu une formation au sanatorium de Battle Creek, se tenait à mes côtés et faisait le travail d'une infirmière missionnaire. Ses services étaient gratuits et

nous avons gagné la confiance des gens par l'intérêt que nous manifestions pour les malades et les souffrants » *1 Selected Messages, p. 34 – Messages Choisis, vol 1, p. 39.1.*

« Il me fut présenté que **partout où il se trouve un sanatorium, il doit y avoir une école**, et cette école doit être conduite de telle sorte à ce qu'elle fasse une impression sur tous ceux qui visiteront le sanatorium. Les gens viendront dans cette école. Ils verront de quelle façon l'école est administrée ». *3 Selected Messages, p. 225.*

« **Les sanatoriums doivent être établis partout dans le monde et dirigés par un peuple qui est en harmonie avec les lois de Dieu**, un peuple qui coopérera avec Dieu en défendant la vérité qui détermine le cas de chaque âme pour laquelle Christ est mort ». *Medical Ministry, p. 26.*

« Les grandes institutions médicales de nos villes, appelées sanatoriums accomplissent **une petite part du bien qu'elles pourraient faire si elles étaient situées là où les patients profiteraient des bienfaits d'une vie en plein air**. Il m'a été montré que les sanatoriums doivent être établis à **plusieurs endroits dans le pays**, et que l'œuvre de ces institutions ferait progresser grandement la cause de la santé et de la justice ». *Counsels on Health, p. 169.*

« Dans l'œuvre de l'école (à Loma Linda) **maintenez la simplicité**. Aucun argument n'est plus puissant que ne l'est le succès trouvé dans la simplicité. **Vous pouvez atteindre le succès dans l'éducation des étudiants en tant que missionnaires médicaux sans une faculté de médecine qui peut qualifier les médecins pour rivaliser avec les médecins du monde. Qu'il soit donné aux étudiants une éducation pratique. Le moins dépendant vous serez des méthodes mondaines éducatives, meilleur cela sera pour les étudiants** ». *EGW to J.A. Burden, March 24, 1908. 9 Testimonies, p. 175 - Témoignages pour l'Église vol 9, p. 175.*

« Les lois du royaume de Christ sont **si simples et pourtant si complètes** que les additions des hommes créeront la confusion. Et **le plus simple seront nos plans** pour le service de Dieu, le plus nous réaliserons ». *7 Testimonies, p. 215 – Témoignages pour l'Église vol 7, p. 215.*

« Chaque chose portant le sceau divin **unit la simplicité avec l'utilité** ». *3 Testimonies, p. 409 – Témoignages pour l'église, vol 3, p. 409.*

« Dieu utilise souvent **les moyens les plus simples** pour réaliser les meilleurs résultats ». *Desire of Ages, p. 822.2 – Jésus-Christ, p. 823.2.*

« Nos idées en matière d'éducation sont trop étroites et limitées. Il nous faut les élargir et viser plus haut. **La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études**. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. **Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'étudiant à la joie du service** qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. *Education, 13.1 – Éducation, 15.1.*

Plus élevée que la pensée humaine la plus élevée qui peut être atteinte est l'idéal de Dieu pour Ses enfants. **La piété - la ressemblance avec Dieu - est le but à atteindre** » *Education, 18.4 - Éducation, 21.1.*

Il n'y a pas assez de place pour tous les passages qui pourraient être cités. Ce sabbat après-midi, vous pourrez désirer lire les textes qui suivent : *6 Testimonies, pp. 126-151, 8 Testimonies, pp. 250-251, 105-106, 5 Testimonies, pp. 76-79, 9 Testimonies, p. 175.*

Dans notre livre, *The Medical Missionary Manual - Le Manuel Missionnaire Médical*, vous trouverez beaucoup plus de citations - toutes classées à leur place respective. C'est la collection de l'Esprit de Prophétie la plus complète et unique des déclarations disponibles sur les principes et la pratique de l'œuvre missionnaire médicale.

Nous vous encourageons à obtenir un exemplaire. Il est disponible chez nous à un prix très bas, lorsque vous achetez un carton. Ce livre a été utilisé comme un manuel dans les classes de missionnaires médicaux aux Etats-Unis et à l'étranger. Une édition espagnole de ce livre est aussi disponible.

Les 14 Points de Cadwallader

Le Dr E.M. Cadwallader, dans son livre « *History of S.D.A. Education - L'histoire de l'Éducation Adventiste du Septième Jour* » pp. 126-127, résumait 14 points qu'il considérait vitaux à la « philosophie éducative Adventiste du Septième Jour ». Voici un condensé de ces 14 points :

1. L'enseignement Adventiste du Septième Jour doit être **basé sur les messages trouvés dans l'Esprit de Prophétie.**
2. Lorsque ces messages sont suivis, un bon résultat aura toujours lieu.
3. Les pensionnats doivent toujours être **situés dans un milieu rural, un emplacement pittoresque, à une distance pratique des centres urbains.**
4. **Des études intellectuelles doivent être combinées avec l'expérience professionnelle.** Ensuite seulement les étudiants peuvent être formés de façon appropriée pour la vie et le travail d'église.
5. **Des industries doivent être établies pour fournir le travail pour les étudiants et procurer un revenu pour les frais scolaires.**
6. Ceux qui sont responsables doivent **construire dans la foi, planifiant le futur et la permanence raisonnable.**
7. **Les étudiants** doivent comprendre la différence entre nos écoles et les autres, soit publiques ou privées, ils **doivent être familiers avec les principes éducatifs contenus dans l'Esprit de Prophétie.**
8. Ces conseils doivent être enseignés aux étudiants, particulièrement car ils s'appliquent à la jeunesse.

9. **Nos éducateurs doivent étudier avec soin l'Esprit de Prophétie et l'enseigner dans des entretiens et des prédications.**
10. **Nos écoles doivent être administrées par des hommes et des femmes chrétiens qui ont une expérience reconnue dans la direction, les relations avec les étudiants, plusieurs intérêts, une éducation générale, et une compréhension de la véritable éducation.**
11. **Une certaine forme d'aide systématique à l'étudiant est envisageable, car plusieurs ouvriers potentiels pour Dieu sont incapables de financer totalement leur éducation.**
12. **Pour les professeurs et le personnel, s'ils ne travaillent pas effectivement avec les étudiants, il devrait être manifeste que dans leur vie ils croient en la dignité du travail.**
13. **Des occupations utiles, le travail d'aide chrétien et les efforts missionnaires remplaceront généralement les sports et les amusements organisés.**
14. Les éducateurs doivent étudier les écrits de l'Esprit de Prophétie sur le sujet de la récréation.

3^{ème} Partie
L'HISTOIRE DE LOMA LINDA
ET CE QU'ELLE FIT À NOTRE ÉGLISE
(1905 - à nos jours)

- LES DÉBUTS -

Introduction

Dans ***la première partie*** de ce livre, nous avons étudié les débuts de notre œuvre éducative et de quelles manières les tentatives répétées d'Ellen White pour initier les écoles basées selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) ont été contrecarrées tant à Battle Creek qu'à Emmanuel Missionary College.

Dans ***la deuxième partie***, nous avons vu quelque chose de nouveau : il avait été montré à Ellen White que le temps était venu pour que les écoles, les ministères et les projets missionnaires – indépendants du contrôle de l'église – commencent à fonctionner. Nous avons regardé la façon dont Madison College a été fondé et nous avons appris de quelle façon il a fait avancer son travail selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*) et nous avons découvert l'erreur fatale commise – le désir de l'accréditation – ce qui a conduit à sa chute

Maintenant dans la **troisième partie**, nous tournerons notre attention encore plus pleinement sur la façon dont le « plan de Dieu » (*le blueprint*) pour une école missionnaire médicale/sanatorium devrait être mené. Nous découvrirons également que Loma Linda fondée à peu près à la même période que Madison, a commis la même erreur : elle décida d'obtenir l'accréditation. Mais à cause de la nature de la situation, contrairement à Madison, cette erreur commise par Loma Linda a provoqué de grands problèmes dans toute notre dénomination - des problèmes avec lesquels nous vivons aujourd'hui, des problèmes qui s'approfondissent chaque année.

Certains de ces tristes effets seront brièvement examinés dans **la quatrième partie**.

Les Débuts De Notre Message De Santé

La première avancée réelle dans les domaines de la santé arriva avec la vision donnée à Ellen White à Otsego, Michigan en 1863, juste après la session de la Conférence Générale de cette année-là. A cette période la dénomination était organisée et son nom devint officiellement l'Église Adventiste du Septième Jour.

En mai 1866, lors de la session de la Conférence Générale, Ellen White prononça un discours puissant dans lequel **elle exhorta sur la nécessité de commencer à partager le message de la santé avec les autres**. Le résultat fut que le Dr Horatio S. Lay commença un journal de santé appelé « *The Health Reformer* » (*Le Réformateur de la Santé*).

Cette même année, « The Health Reform Institut » (*L'établissement de la réforme de la santé*) commença à Battle Creek avec le Dr Lay en tant que responsable.

James rapporta **qu'Ellen « pleura amèrement »** lorsque « **The Health Institut** » fut **situé sur un terrain d'environ 3 hectares dans Battle Creek** au lieu d'être sur une ferme rurale, comme le Seigneur l'avait recommandé (*Review, September 6, 1873 – Review, le 6 septembre, 1873*). A cette époque, Battle Creek était une ville industrielle d'environ 5 000 personnes.

Un immeuble de deux étages fut érigé, équipé avec des salles de traitement, et l'institution fut ouverte pour les patients le 5 septembre 1866. Bientôt le nom fut changé en « The Western Health Reform Institute » (*L'Établissement de la Réforme de la Santé de l'Ouest*).

« La bonne application de l'eau, le bon usage de l'air et un régime alimentaire approprié » avec d'autres aides naturelles, amenèrent la guérison à plusieurs personnes et fit la renommée de l'établissement. **Les allopathes ont appris que la guérison vient par l'application de substances toxiques. Mais Battle Creek montrait au monde que la guérison venait d'une bonne hygiène de vie et de l'utilisation de substances de guérison non nocives.**

« La pratique des principes de la santé et l'utilisation de simples moyens d'hydrothérapie dans le traitement de la maladie étaient considérées comme un moyen de coopérer avec la puissance divine qui seule peut véritablement guérir. **La maladie était considérée comme le résultat de la transgression de la loi naturelle. Le devoir et le privilège des Chrétiens d'obéir à ces lois et d'enseigner aux autres à y**

obéir, constituait une partie de l'évangile éternel ». *M.E. Olsen, Origin and Progress of Seventh-day Adventists, p. 270.*

Une Première Déclaration

L'avertissement suivant fait partie de ses premières déclarations au sujet de notre œuvre médicale. Il a été écrit en 1865, deux ans après que le message de la santé nous ait été donné pour la première fois.

« La réforme de la santé est une branche de l'œuvre spéciale de Dieu pour les bienfaits de Son peuple. J'ai vu que dans **un établissement établi parmi nous le plus grand danger serait que ses administrateurs se détournent de l'esprit de la vérité présente et de cette simplicité qui doivent toujours caractériser les disciples de Christ** ».

J'ai été avertie contre le fait de rabaisser les normes de la vérité de quelque façon que ce soit dans une telle institution afin d'aider les sentiments des incroyants et ainsi sécuriser leur clientèle. Le grand dessein dans le but de recevoir des incroyants dans l'établissement est de les conduire à accepter la vérité. **Si les principes sont rabaissés, ils auront l'impression que la vérité est d'une moindre importance et ils partiront dans un état d'esprit plus difficile d'accès qu'auparavant** ». *1 Testimonies, p. 560 (cf. 1 Testimonies, pp. 633-634).*

Kellog et le Sanatorium

En 1875, le jeune **John Harvey Kellog**, Docteur en Médecine (1852-1942), un diplômé de Bellevue Hospital Medical School à New-York, rejoignit le personnel. L'année suivante, il fut nommé directeur médical. Deux années plus tard, un deuxième bâtiment fut ajouté et le nom fut changé en Medical and Surgical Sanatorium (Sanatorium Médical et Chirurgical). **Lorsqu'une personne remarqua que « sanatorium » ne figurait pas dans le dictionnaire, Kellog répliqua que bientôt il y serait.**

Progressivement, le Sanatorium de Battle Creek atteignit une renommée internationale, pendant qu'il était dit qu'ici, était un endroit qui guérissait véritablement les gens, avec aucun effet secondaire indésirable.

En 1877, 1884, 1887, 1894 et 1895 plusieurs ajouts supplémentaires furent faits dans le Sanatorium. **En 1895, « the American Medical Missionary College » « L'université Américaine Missionnaire Médicale » fut établie avec Kellog en tant que président.**

Grâce à son adhésion profonde aux méthodes de traitement selon l'Esprit de Prophétie, le Sanatorium de Battle Creek fut mondialement connu.

En 1891, le Dr David Paulson fit une halte au Sanatorium de Battle Creek afin d'y voir John Harvey Kellog, Docteur en Médecine. Le Dr Paulson posa une question à laquelle il réfléchissait depuis un certain temps. **« John, comment se fait-il que vous êtes capable d'avoir une longueur d'avance de cinq années sur le reste de la profession médicale ? ».**

John Kellog se pencha en arrière sur sa chaise et la réponse qu'il donna fut celle que Paulson n'oublia jamais.

Le Dr Kellog répondit que **« si quelque chose de nouveau était recommandé, il l'adoptait immédiatement, si cela n'allait pas à l'encontre des écrits qu'il**

connaissait de Mme White, c'était solide. Lorsque d'autres médecins l'acceptaient enfin, après avoir laissé leurs sentiments, Kellog avait une longueur d'avance de cinq années. D'autre part, Kellog rejeta certaines des nouvelles lubies médicales parce qu'elles n'entraient pas dans les lumières qui avaient été données à Mme White. **Lorsque d'autres médecins découvrirent finalement leurs erreurs, ils se posèrent la question pour quelle raison Kellog n'était pas tombé dans le piège comme eux.** *Richard A. Shaefer, Legacy, p. 60.*

Malheureusement, quelque chose se passa à l'intérieur de la pensée de Kellog au tournant du siècle. **Il devint extrêmement fier et commença à dévier de la confiance qu'il plaçait en Ellen White.**

En 1900, l'ensemble du complexe était composé d'un personnel et d'ouvriers de plus de 900 personnes. Comme d'autres établissements médicaux adventistes ouvrirent ailleurs, Kellog fit en sorte de devenir le responsable de ceux-ci. À cette période, il n'utilisait plus le mot « Adventiste du Septième Jour » dans les différents noms.

En plus, **un conflit croissant s'intensifiait entre John Kellog et les dirigeants de la Conférence Générale.** Juste après le tournant du siècle, par diverses manipulations légales, il commença à travailler patiemment pour obtenir le contrôle légal du Sanatorium de Battle Creek et de l'école médicale.

Très confiant en lui-même, le Dr Kellog écrivit « *The Living Temple* » « *Le Temple Vivant* » qui enseignait le Panthéisme. Heureusement, Ellen White sauva l'église de cette crise. **Mais en 1908, en utilisant des manipulations juridiques, le Dr J.H. Kellog parvint à prendre le contrôle du Sanatorium de Battle Creek et de « L'American Medical College » qui lui était rattaché, des mains de la dénomination.** Son école médicale s'effondra au printemps 1910, elle ne fut jamais ré-ouverte. (L'histoire est racontée dans les détails par l'auteur de ce livre, sur les vies de Kellogg et Ballenger, « The Alpha of Apostasie », 64 pages, maintenant dans notre livre Doctorinal History de 232 pages).

Un programme d'un immeuble grandiose en 1927 qui incluait une tour de quinze étages doté d'un hall et d'un salon richement décorés, plaça sur le Sanatorium de Battle Creek une immense dette. Deux années plus tard, l'effondrement de la bourse de Wall Street se produisit, et **Kellog essaya désespérément de rembourser cette dette. Il dut déposer le bilan en 1933.** En 1938, la réorganisation du Sanatorium fut tentée sous la protection de la faillite, mais cela échoua. **En 1942, il fut vendu** au Gouvernement américain. John Harvey Kellog mourut le 14 décembre 1943, chez lui à Battle Creek à l'âge de 91 ans.

Maintenant, nous tournons notre attention vers le plan de Dieu pour un remplacement de l'œuvre que Kellogg avait brisée.

Trois ans avant que le Sanatorium de Battle Creek et l'université fussent retirés du contrôle de l'église en 1908, le Seigneur guida pour la localisation d'un site bien meilleur pour le siège de notre sanatorium missionnaire médical et l'école de formation. Si les directives de Dieu avaient été suivies toute la dénomination serait

aujourd'hui la tête et non la queue. Cela aurait permis que nous ayons la première place dans l'œuvre missionnaire médicale au niveau mondial. Voici ce qui se serait passé :

TROUVER UNE COLLINE PLUS BELLE

La Recherche d'Un Nouveau Site

Bien qu'au tournant du siècle, le Sanatorium de Battle Creek était un centre de traitement de pointe, **l'œuvre spéciale que Dieu avait prévue pour notre peuple dans l'œuvre missionnaire médicale ne se réalisait pas.** En 1903, Ellen White écrivait :

« L'œuvre missionnaire médicale est encore dans son état embryonnaire. **La véritable signification de l'œuvre missionnaire médicale n'est connue que par peu de personnes** ». *Special Testimonies, Series B, N° 8, p. 28.*

Dans cette étude, nous apprendrons le « plan de Dieu » (le blueprint) pour un centre missionnaire médical.

Compte tenu d'une demande pressante d'Ellen White, les propriétés de Paradise Valley et de Glendale furent acquises pour l'usage de sanatoriums, mais n'ont jamais fait exactement ce que le Seigneur désirait.

Trois années avant de trouver ces propriétés, elle décrivit une certaine propriété dans le Sud de la Californie qu'elle avait vue en vision une nuit.

« Je fus incapable de dormir après 23h30 cette nuit. Plusieurs choses, en images et en symboles passèrent devant moi. Il y avait des sanatoriums qui fonctionnaient près de Los Angeles. **A un endroit un immeuble occupé et il y avait des arbres fruitiers sur le terrain du sanatorium.** Dans cet établissement, à l'extérieur de la ville, il y avait beaucoup d'activités ». *EGW. Manuscrit 152, 1901.*

La vision était si réelle, qu'elle a dit se sentir comme si elle y était, regardant les patients à l'extérieur. Certains étaient assis sous l'ombre des arbres tandis que d'autres travaillaient dans le jardin. Certaines ombres des arbres formaient des tentes semblables à des auvents. **Ni le site de Paradise ni celui de Glendale ne correspondaient à cette description.**

John Allen Burden (1862-1942) a été l'un de nos premiers administrateurs du sanatorium. Lorsqu'il avait neuf ans, John montrait déjà un profond intérêt pour les Écrits de l'Esprit de Prophétie. En 1882, il entra au College de Healdsburg, neuf années plus tard, en 1891, il devint le directeur du Sanatorium de Sainte-Hélène. De 1901 à 1904, il aida à développer l'œuvre médicale en Australie.

En 1900, dès son retour d'Australie, Ellen White construisit sa maison qu'elle nomma « Elmshaven » à Pratt Valley juste au-dessous du Sanatorium de Sainte-Hélène (établi en 1878). **Pressant pour que les établissements médicaux soient établis dans le Sud de la Californie, elle fut dirigée à choisir John Burden pour entreprendre la tâche de trouver des sites adaptés.** En 1904, il commença la recherche. Ellen White dit que Dieu lui avait montré qu'il trouverait de bonnes propriétés disponibles à des prix très bas.

En parcourant le littoral et les vallées, il trouva de nombreux hôtels et des immeubles de santé en vente. Ceux-ci avaient déjà fait faillite au cours d'un réel boom et explosion immobiliers.

Deux de ces immeubles ont été achetés en privé sur ses conseils : **Paradise Valley Sanatorium** (1904) à National City et le **Glendale Sanatorium** (1905).

Plus à l'intérieur, près de San Bernadino, était un complexe de style victorien appelé Loma Linda Resort Hôtel. Lorsque le propriétaire originel fit faillite dans les années 1890, la propriété et ses superficies étendues furent achetées par un groupe d'hommes d'affaire et de médecins de Los Angeles qui voulaient le développer en tant que centre de santé.

Le renommant « Loma Linda » (*qui signifie Belle Vallée*), ils remodelèrent et meublèrent richement l'hôtel, ajoutèrent cinq chalets de patients et un hall de loisirs, et puis aménagèrent largement la vallée derrière l'installation. A cette époque, ils avaient investi 150,000 \$ dans la propriété. Mais, en 1904, avec quelques patrons, ayant grand besoin de s'en sortir), le groupe le mit en vente.

Au début de l'année 1905, Ellen White voyagea au Sud, lorsqu'elle arriva à San Bernardino Valley, elle fut poussée à conseiller au pasteur Burden de chercher une propriété dans ce lieu, qui pourrait être utilisée pour un sanatorium de campagne.

Peu de temps après, le pasteur Burden, trouva Loma Linda. L'hôtel, des immeubles annexes et 30 hectares étaient en vente pour la somme de 110 000 \$.

Les vendeurs désiraient se débarrasser de cet éléphant blanc, pourtant ils espéraient que les acheteurs réussiraient à en faire un établissement médical. Ainsi ils dirent à Burden qu'il pouvait l'avoir pour la somme de 40 000 \$ (plus tard réduit à 38 900 \$).

Ellen White dit à John d'accepter. L'option fut signée le 26 mai 1905 avec un acompte de 1 000 \$. Deux parts d'action dans deux compagnies d'eau ont été incluses également dans la vente. Cela était très important puisque l'eau est rare à cet endroit.

Ellen White Visite Loma Linda

Alors qu'il vivait à Loma Linda, depuis un certain nombre d'années, et faisait des recherches sur son histoire, David Lee confia au Dr et à Madame L.H. Lonigan **un manuscrit (intitulé « L'histoire de Loma Linda) écrit par John Burden, notre pionnier organisateur et directeur de Loma Linda.** Le document peut aussi être trouvé dans Document File 8A au White Estate d'Ellen G. White.

Voici le premier de plusieurs extraits de ce manuscrit. Il décrit **la première visite d'Ellen White dans ce lieu qui se passa le 12 juin 1905 :**

« Après le retour de Washington des membres absents du comité de la Fédération du Sud de la Californie, une réunion fut faite et il nous a été demandé ce qui avait été fait sur la propriété de Loma Linda. **Nous expliquâmes que nous avions versé un acompte de mille dollars pour le premier paiement et avons signé le contrat** pour l'acquisition de Loma Linda pour le prix de quarante mille dollars.

« Naturellement, **certains des membres du comité** ont jugé que compte tenu de leur télégramme contre l'acquisition de Loma Linda, sur le conseil de la Pacific Union Conférence (L'Union des Fédérations du Pacifique) contre le fait d'entreprendre d'autres entreprises à cause des obligations financières écrasantes, **nous avons manqué de sagesse**. Il fut suggéré qu'ils devaient répudier officiellement toute responsabilité pour ce qui avait été fait. Le sentiment de tension fut réduit cependant, dès que l'information fut connue que la Fédération n'avait pas été impliquée financièrement dans l'acquisition de la propriété.

« **Cependant, nous les exhortâmes, avant de faire un acte final, d'assister à une réunion à Loma Linda avec Mme White** qui devait arriver de Washington le matin suivant, et après quelques hésitations, ils consentirent à agir ainsi. A côté des membres du comité de la Fédération, environ vingt-cinq autres membres de l'église de Los Angeles furent invités à assister à la réunion.

Ellen White arriva et la réunion fut tenue le 12 juin 1905 (*E.G. White Biography, vol. 6, p. 17*).

« Le matin suivant à 10h10, le train de Los Angeles s'arrêta à la gare de Loma Linda en face du Sanatorium. Le grand comité était en train d'inspecter les terres et les bâtiments lorsque sœur White et son groupe furent amenés dans un wagon express. Leur train en provenance de l'Est s'était arrêté à la jonction de Redland, car les trains ne s'arrêtaient pas à Loma Linda. **Tandis que Sœur White descendit du wagon express, elle déclara à son fils qui l'accompagnait : 'Willie, j'ai déjà vu ce lieu avant'**. Il répondit : 'Non, mère, vous n'avez jamais été ici auparavant'. 'Alors, c'est le lieu même que le Seigneur m'a montré car tout m'est familier'. S'adressant à une autre personne qui se tenait là, elle dit '**Nous devons avoir cet endroit**. Nous devons raisonner de cause à effet. **Le Seigneur ne nous a pas donné cette propriété pour n'importe quel but**' ».

« Alors qu'elle visitait les parcs et les immeubles de Loma Linda, elle faisait remarquer fréquemment : '**C'est l'endroit même que le Seigneur m'a montré**'. Nous entrâmes dans ce qui était connu comme le bâtiment du rassemblement au sommet de la vallée. Là dans une des salles se trouvait une table de billard, une autre une salle de bowling et dans une troisième pièce une table de jeu avec des cartes dispersées sur le sol. Tandis que Mme White entra dans la pièce, elle regarda et dit : « Ce bâtiment sera pour nous d'une grande valeur, **une école sera établie ici**. Redlands deviendra un centre, comme le sera également Loma Linda. **Battle Creek diminuera. Dieu établira Son œuvre médicale dans ce lieu** ». *John A. Burden, Story of Loma Linda – John A. Burden, L'Histoire de Loma Linda*.

A cette époque, l'église contrôlait toujours les installations du sanatorium de Battle Creek, **mais sachant à l'avance qu'il ne serait plus sous notre contrôle, Ellen avait vu que Loma Linda le remplacerait**. Mais elle dit que le plan de Dieu était qu'il irait encore plus loin que ce que le sanatorium de Battle Creek et le centre de formation avaient réalisé. Dans ce livre, nous apprendrons quel était le plan.

Une grande partie du reste de l'ensemble du manuscrit de Burden (*Story of Loma Linda – L'Histoire de Loma Linda*) traite des sacrifices, des nombreuses difficultés et de la providence dans le développement de la propriété de Loma Linda sur les années suivantes.

A elle seule, Ellen White poussa les croyants de la Californie du Sud à reconnaître l'importance de ce projet.

« Notre peuple en Californie du Sud a besoin de se réveiller sur la quantité de travail qui doit être fait à l'intérieur de nos frontières. Qu'ils se réveillent pour prier et travailler... J'ai un message à porter aux membres des églises du Sud de la Californie. 'Réveillez-vous et profitez des opportunités qui se présentent à vous' ». *Special Testimonies, Series B, n° 3, pp. 30-31.*

Le 20 juin (huit jours après son arrivée), **la Fédération de la Californie du Sud accepta la propriété en tant qu'institution de l'église.** Après la description de la propriété faite par le pasteur Burden aux délégués assemblés, Ellen White parla, suivi du président de la Fédération. Dans un rapport officiel de cette réunion, il a été enregistré :

« Ensuite, il cita qu'Ellen White avait dit que ce sanatorium devrait être l'école de formation de principe sur cette côte. A ce point-là, sœur White l'interrompit et dit : 'Ce sera' ». *Minutes of Southern California Conference, June 20, 1905 – Compte rendu des minutes de la réunion de la Fédération de la Californie du Sud, le 20 juin 1905.*

Lorsque Dieu dit de faire quelque chose, cela peut être fait. Cela peut être fait, ça l'est, si nous croyons et obéissons. Une petite fédération composée de seulement 1 400 croyants a été capable de payer 20 000 \$ avant la fin de cette année-là et le solde 17,900 en avril de l'année suivante.

« Le conseil de l'Esprit de Prophétie avait été confirmé. Alors que nous avançons par la foi, le Seigneur ouvrit le chemin devant nous et l'argent arriva de sources inattendues. Presque tous à la fin furent convaincus que véritablement Dieu faisait avancer l'entreprise ». *Burden, Story of Loma Linda – L'histoire de Loma Linda.*

Bien consciente des possibilités, si le « plan de Dieu » (*le blueprint*) était suivi, elle écrivit cette année-là :

« **Il est difficile de comprendre tout ce que cette transaction signifie pour nous** » - *Letter 291, 1905.*

Le 15 avril 1906, tout fut payé et un service d'ouverture fut tenu sur les terrains du sanatorium.

« Nous devons apprécier Loma Linda **comme un endroit que le Seigneur a prévu que nous devrions posséder** et qu'Il nous a donné ». *Medical Ministry, p. 56.*

« **Je désire que toute l'œuvre de ce lieu soit une représentation correcte de ce que notre établissement de santé devrait être** ». *EGW, April 20, 1911.*

Il est bon de faire une pause ici et de considérer John A. Burden. Comme vous apprendrez dans les pages suivantes, c'était sur lui que reposait toute la responsabilité pour l'accomplissement du « plan de Dieu » (*le blueprint*) pour Loma Linda, jusqu'à ce qu'il fut arrêté.

« C'était une personne calme, tranquille, naturellement prudente, mais enhardie à l'audace par sa foi dans la Parole de Dieu. Derrière une attitude de froideur réservée flambait une ferveur ardente et réconfortante de loyauté et de fiabilité, avec un but résolu de bénir ses semblables.

Mme White le connaissait bien, et l'estimait beaucoup. Elle lui adressa beaucoup de conseils et le soutint dans ce projet, et par lui elle vit les providences de Dieu se révéler pas après pas » *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 152 – A.W. Spalding, La Dernière Légion de Christ, p. 152.*

Quel Devrait Être l'Objectif ?

Au commencement, John Burden était le président du bureau, le président de l'association, le directeur du sanatorium aussi bien que son aumônier.

Comment a-t-il commencé ? Quels principes devait-il adopter ? **Heureusement, le pasteur Burden avait eu une première expérience dans le suivi des principes de l'Esprit de Prophétie.** Il avait aussi une coopération étroite avec Ellen White. **Elle s'efforçait véritablement de faire de cette structure un centre de formation missionnaire médical selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*) dans le sens véritable du terme.**

A l'époque de sa première visite sur la propriété de Loma Linda, Ellen White avait dit quelque chose qui révélait clairement cet objectif :

« Tandis que dans le hall de récréation (*de la propriété de Loma Linda*), elle remarqua : **'Dieu rétablira Son œuvre médicale dans ce lieu'. Nous sommes plus loin de la véritable image de l'œuvre missionnaire médicale que lorsque nous avons commencé au début. Il n'a jamais conçu que notre œuvre devrait s'épanouir dans une voie commerciale et professionnelle** dans laquelle elle se tient en face du monde aujourd'hui (au sanatorium de Battle Creek). **Nous avons formé des infirmières de chevet, alors que nous devrions avoir formé des infirmières missionnaires** pour aller dans les maisons du peuple, dans les villages, les villes, les hameaux, servant les gens, chantant des cantiques en rapport avec l'évangile et donnant des études bibliques. Ceux qui font ce travail récolteront une moisson abondante d'âmes, à la fois des couches sociales supérieures et inférieures » *J.A. Burden, Story of Loma Linda – J.A. Burden, L'Histoire de Loma Linda.*

Non pas des « infirmières de chevet » mais « des infirmières missionnaires ». **Une catégorie d'infirmières et de médecins radicalement différents du programme de formation envisagé.** Le plan était de ne pas former le personnel médical seulement au personnel des hôpitaux, mais de travailler dans les communautés d'Amérique et partout dans le monde – au service des besoins des gens, leur donnant des études bibliques et leur apportant le dernier message dans leurs vies !

L'École Commence

Durant cet été-là, les premiers étudiants en soins infirmiers, la plupart d'entre eux de jeunes gens, arrivèrent : et une instruction sur le tas fut donnée. Le sanatorium s'ouvrit aux patients le 9 octobre 1905, et cet hiver-là, de nombreux patients environ cinquante-cinq furent soignés en même temps. En novembre, Julia A. White, Docteur en Médecine aucune parenté, recrutée par Ellen White, arriva pour être l'obstétricien du

sanatorium et la responsable du programme de formation pour les infirmières. Les cours formels commencèrent au début du mois de janvier 1906.

Peu de temps après, la Fédération élit Warren E. Howell (1869-1943) pour être le premier président de cette nouvelle école à Loma Linda (1906-1907). Il avait enseigné précédemment à Healdsburg et à Emmanuel Missionary College, puis était devenu le président de Healdsburg (1904-1906). **Tout comme Burden, Howell était très favorable au « plan de Dieu » (blueprint).** L'appellation « **Loma Linda College of Evangelists** » fut donnée à cette nouvelle école. Sa tâche consistait à rassembler un corps enseignant et à aider le pasteur Burden dans l'organisation d'une infirmerie, un collège général et un programme d'études médicales évangéliques.

L'année suivante, en 1907, Howell fut envoyé pour remplir un poste de mission en Grèce. Cela semble étrange que la Conférence Générale ait décidé soudainement de l'envoyer en Méditerranée (Howell ne connaissait rien au sujet de ce pays ni de la langue), au moment où commençait à peine cette œuvre importante à Loma Linda. Mais cette tendance se poursuivrait.

George Knapp Abbot, Docteur en Médecine, le remplaça à la direction de l'école (1907-1909). Comme vous pouvez le savoir, c'était le même Abbott, un autre ouvrier pionnier solide qui écrivit un petit livre remarquable sur l'hydrothérapie, *Technique of Hydrotherapy – La Technique de l'Hydrothérapie* – et fut plus tard co-auteur du livre *Physical Therapy in Nursing Care – Thérapie Physique des Soins Infirmiers* – (qui était l'un des six livres que le présent auteur utilisa dans la préparation de son livre *Water Therapy Manual – Le Guide De l'Hydrothérapie* – 294 pp.). Ces deux livres ne sont plus maintenant imprimés. Le Manual – Le Guide, est un excellent livre d'instruction sur l'hydrothérapie, disponible chez l'éditeur du livre que vous avez entre les mains. C'est l'un des livres les plus complets sur le sujet disponible aujourd'hui. C'est une chance car il n'existe pas beaucoup de livres sur le sujet disponible de nos jours. (Le livre complet est également inclus dans la 3^{ème} édition du livre *Natural Remedies Encyclopedia – Encyclopédie des Remèdes Naturels* – du présent auteur – livre de 424 pages.)

« Nous pourrions, avec bénéfice laisser tomber une grande partie de l'œuvre de dispensaire qui est faite. L'administration aux malades des traitements ordinaires (hydrothérapie etc.) accomplira plus ». *EGW to A.G. Daniells, 1903 – Unpublished Testimonies, p. 317.*

Seulement neuf années de scolarité antérieure étaient exigées pour s'inscrire à la formation d'infirmière. **Après le suivi d'une instruction de base de deux années en soins infirmiers, les étudiants étaient ensuite éligibles pour s'inscrire dans le programme d'études médicales évangéliques.**

Le 9 décembre 1909, sous un second nouveau nom, le « **College of Medical Evangelists – L'université des Évangéliques Médicaux** » (CME), l'établissement reçut de l'État de la Californie une chartre l'autorisant à délivrer des diplômes académiques et professionnels.

Malheureusement, dans la deuxième décennie du XXème siècle, la nouvelle université médicale commença à dévier, vers le professionnalisme, les pratiques et les traitements donnés par les écoles médicales non adventistes.

Très tôt, la pression se fit déjà sentir lourdement pour que Loma Linda se détourne du « plan de Dieu » (*le blueprint*). Heureusement, nous avons une lettre qui fournit un aperçu des différentes visions. Elle nous donnera une introduction générale de l'ensemble de la situation de l'époque.

Ce n'est pas tout le monde qui était en accord avec le « plan de Dieu » (*le blueprint*). En fait, il existait quatre vues concernant ce qui aurait du être fait de l'établissement naissant.

Afin de mieux comprendre cette situation, nous avancerons de trois années pour arriver en 1908, à une lettre écrite à un haut dirigeant d'église.

Après cela, nous résumerons les grands objectifs et les principes inhérents au « plan de Dieu » (*le blueprint*) concernant les centres de formation missionnaires médicaux et ensuite nous reviendrons sur l'histoire de Loma Linda, afin de voir comment les plans d'Ellen White ont progressé.

UNE LETTRE IMPORTANTE

La Lettre du Pasteur Burden À Ruble

Au printemps de l'année 1908, John Burden, l'administrateur pionnier de Loma Linda, écrivit une lettre au Dr W.A. Ruble à la Conférence Générale. J. Burden envisageait une école médicale fondée entièrement sur les principes de l'Esprit de Prophétie. C'est malheureux que quelques années après 1908, la situation de l'école médicale de Loma Linda commençât à changer. Mais, dans cette lettre unique, nous trouvons une vue d'ensemble remarquable sur toute la controverse.

Wells Allen Ruble (1868-1961) avait été un missionnaire en Afrique du Sud et ensuite le principal de « Claremont Union College » de ce pays. De retour aux Etats-Unis, il fut diplômé en 1906 dans l' « American Medical Missionary College » « l'Université Missionnaire Médicale Américaine » de Kellog avec un diplôme de Docteur en Médecine.

À l'époque où la lettre lui fut écrite, W. Ruble avait un rôle de conseiller médical important à la Conférence Générale à Takoma Park. Inconnu, tant Burden que lui-même, deux ans après, en 1910, W. Ruble serait élu à la présidence du College Medical Evangelists – CME (*Université des Évangélistes Médicaux*) - (1910-1914) et serait le président du Medical Missionary Council - *Comité Missionnaire Médical* – (qui en 1913 devint le département médical de la Conférence Générale).

Dans cette lettre, J. Burden essayait de faire comprendre à W. Ruble l'importance d'adhérer aux principes de l'Esprit de Prophétie pour l'école médicale de Loma Linda.

J. Burden avait seulement 46 ans lorsqu'il écrivit cette lettre. Après que les changements commencèrent en 1910, il continua en tant que responsable non médical au College Medical Evangelists – CME (*Université des Évangélistes Médicaux*) durant plusieurs années. Cependant, **à partir de 1910, il fut exclu des changements politiques importants du programme d'étude qui eurent lieu.**

En 1916, J. Burden fut transféré à la direction du sanatorium de Paradise Valley. Avant sa mort en 1942, il a du souvent pleuré compte tenu de la direction prise plus tard par le College Medical Evangelists – CME (*Université des Évangélistes Médicaux*). Il était devenu semblable à une institution de formation aux drogues médicinales, le miroir des écoles médicales du pays.

Gardez à l'esprit que **cette même année, en 1908, l'église perdit le sanatorium de Battle Creek et l'American Medical College – L'université Médicale Américaine à Battle Creek, le processus avait été finalisé.** John Harvey Kellogg et ses associés médicaux juridiques l'avaient finalement volée. (Voir le livre du présent auteur « *The Omega Of Apostasy – L'Omega De L'Apostasie* », mentionné précédemment et maintenant dans notre *brochure Doctrinal History – L'Histoire Doctrinale*, pour toute l'histoire). Nos dirigeants se demandaient quelle direction l'école de formation médicale de Loma Linda devait prendre.

Comme la lettre suivante l'indique, en 1908 il existait quatre visions différentes au sein de l'église sur ce qui devait être fait à Loma Linda.

Finalement, cela devient clair que dans la lettre, **John Burden pressait nos dirigeants d'église à adopter la « troisième vue »**, décrite ci-dessous, et à la faire passer avec succès auprès des gouvernements des États dans toute la nation.

Dans la lettre suivante, vous allez trouver des réponses à la question embarrassante sur la façon dont, à ce moment-là, nous aurions pu obtenir une reconnaissance officielle, tout en respectant pleinement le plan de Dieu (*le blueprint*) dans notre œuvre médicale.

Comme vous le reconnaîtrez, **la lettre de J. Burden adressée à Ruble était à la fois un avertissement et une prophétie.** (Dans la lettre qui suit, les parenthèses et tout ce qui est souligné viennent de nous).

« Loma Linda, Californie, Le 3 avril 1908
« Dr W.A. Ruble, Takoma Park Station, Washington D.C.

« Cher frère,
Je regrette de ne pouvoir être avec vous à ce conseil spécial du comité de la Conférence Générale, comme je le présume (*à première vue*) une certaine attention sera accordée à la question sur **l'avancement de l'œuvre médicale** dans nos écoles.

Loma Linda a avancé dans cette ligne en harmonie avec la lumière qui nous est parvenue durant un nombre d'années et particulièrement depuis l'acquisition de cette institution et l'établissement de l'œuvre à Washington.

Il nous a semblé que le Seigneur appelle à une formation médicale évangélique avancée de ces deux centres. Nous avons senti qu'il y a plus ou moins un manque de compréhension sur ce qui est appelé pour ce mouvement de l'éducation médicale avancée.

« (La seconde vue) Certains ont senti et ont exprimé que tout ce qui est demandé est ce que nous avons tenté de faire dans nos '**sanatoriums et écoles de formation en soin infirmiers**' avec peut-être plus d'instructions bibliques et une expérience de terrain supplémentaire.

« (La troisième vue) -D'autres ont senti qu'il devrait y avoir **une formation encore plus avancée** dans la théorie et la pratique, toutes les deux dans la science de l'art de guérir combinée avec l'œuvre du message du troisième ange, et **peut-être** deviendrait-elle aussi reconnue que celles qui délivrent des diplômes et pourrait **garantir la reconnaissance au niveau de l'État**, ce serait la liberté de pratiquer l'art de guérir au même titre que les autres médecins ».

« (La quatrième vue) - D'autres n'ont vu aucune place pour une école médicale de cycle court comme une institution bien qualifiée pour **rivaliser avec les universités médicales du monde.** »

« Nous désignerons ces idées diverses par les nombres un, deux, trois et quatre ».

« (Première vue) – Proposition n°1 est reconnue partout parmi nous. C'est une œuvre plus ou moins comprise.

« (La seconde vue) – La nature, le lieu et l'œuvre de la n°2 commencent à être reconnus par plusieurs personnes. Il est reconnu que **les missionnaires à l'étranger doivent être qualifiés avec une formation avancée** dans l'art de guérir, afin d'être **capables de diagnostiquer les maladies ordinaires et d'appliquer ce que nous appelons les traitements rationnels**, cela augmenterait considérablement leur utilité dans l'œuvre.

(« Traitements rationnels » était une expression utilisée couramment pour les remèdes naturels, en contraste avec l'administration de poison (*médicaments*) aux malades pour leur redonner la santé – ce qui, évidemment, était un type de traitement irrationnel. Un autre synonyme utilisé plus tard dans cette lettre est « hygiène » qui aussi signifie nettoyer et restaurer. Pour la même raison, nos premiers ouvriers, appelaient leurs centres de traitement « sanatoriums » puisqu'ils donnaient des remèdes naturels qui possédaient des vertus sanitaires et nettoyaient l'organisme. Ils désinfectaient ou nettoyaient et restauraient la santé du corps. En contraste, « les hôpitaux » du monde donnaient aux patients des doses de produits chimiques dangereuses. Il est facile aujourd'hui d'identifier les remèdes toxiques. Ce sont ceux qui ont « des contre-indications » un euphémisme pour « effets secondaires dangereux ».

« C'est l'œuvre qui fut recommandée à la Convention Médicale tenue à Loma Linda, que Loma Linda College of Evangelist – Université des Évangélistes de Loma Linda – devait renforcer son corps d'enseignants pour avancer plus loin. Cette œuvre était aussi approuvée par – The Pacific Union Conference - *l'Union des Fédérations du Pacifique* – tenue à Sainte-Hélène quelques mois avant, et là la recommandation d'union de l'Union et de la Conférence Générale fut faite pour aider dans l'avancement de cette œuvre,

particulièrement en fournissant à l'école de tels éducateurs quand ils étaient disponibles. »

« (*La troisième vue, recommandée par J. Burden*). Comme l'assemblée législative de la Californie a ouvert la voie pour que les étudiants d'une école telle que l'université des Évangélistes de Loma Linda soient **légalement reconnus pour pratiquer les méthodes de guérison du sanatorium ou des remèdes rationnels**, certains ont senti qu'il serait sage d'avoir l'école sous la chartre de la loi pour que de tels étudiants terminent tout le cycle d'étude de trois ans et dont la qualification leur permettrait de réussir aux examens de l'État, **et qu'ils puissent être libres de travailler tout comme les autres médecins reconnus** ; c'est-à-dire qu'ils occupent des postes dans nos institutions et se conforment avec toutes les exigences de la loi. Nous désignerions cela, comme la proposition n°3, sinon peu importe comment ils seraient bien qualifiés et seraient en mesure de faire l'œuvre, ils auraient la possibilité de travailler en tant qu'infirmiers sous la direction de médecins légalement qualifiés

(A l'époque où J. Burden écrivait cela, les gouvernements d'État reconnaissaient les remèdes naturels mais aussi les remèdes toxiques (*chimiques*)).

« (*Continuant avec la troisième vue*). Notre compréhension des témoignages est que **tandis que des milliers de personnes devront être qualifiées rapidement dans l'œuvre médicale évangélique, certaines devront être qualifiées pour travailler en tant que médecins**. Nous avons été instruits encore et encore pour **rendre l'école aussi forte que possible dans la qualification des infirmières et des médecins**, et l'ouverture d'une voie pour sa reconnaissance et particulièrement compte tenu du fait que la Californie a été jusqu'à présent l'État le plus difficile pour les praticiens médicaux dans l'obtention de la reconnaissance, nous a semblé être une providence divine (qu'ils nous laissent continuer d'enseigner selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*), venant comme cela l'a été l'année suivante, après que nous ayons commencé notre école.

(Notez que J. Burden précédemment limitait cela à « la pratique des méthodes de guérison du sanatorium ou les remèdes naturels ». J. Burden n'approuvait pas l'usage des remèdes chimiques, parce qu'il savait que l'Esprit de Prophétie était totalement opposé à cette pratique, voir chapitre 16 de notre *Medical Missionary Manual pp. 229-254 – Le Manuel Missionnaire Médical, pp. 229 – 254*).

« **La lutte a été menée par les ostéopathes**, mais (au lieu d'approuver uniquement les ostéopathes) l'assemblée législative **ouvrit ensuite toute grande la porte pour n'importe quelle école dont les exigences d'entrée aux cours médicaux étaient équivalentes à une école de préparation supérieure sur les dix branches fondamentales qui soulignent l'éducation médicale**.

(Satan œuvrait avec diligence pour fermer la porte afin que nos médecins ne soient pas en mesure d'exercer légalement sauf s'ils acceptaient l'utilisation des remèdes chimiques, des radios (la radiation) et tout le reste. Assurément, alors que nous regardons en arrière, aujourd'hui, la situation semblait sans espoir et notre œuvre médicale était destinée finalement à être engloutie par le contrôle de l'accréditation de l'AMA, ce qui se produisit.

(Mais le paragraphe ci-dessus révèle « ce qui aurait pu être » Si – si – nous avons combattu pour la reconnaissance légale pour les traitements de remèdes naturels, avec l'usage de plantes, de l'hydrothérapie et les huit lois de la santé – Dieu aurait ouvert la porte pour nous afin que nous l'obtenions ! Les ostéopathes ont livré bataille et ont obtenu ce qu'ils voulaient. Les chiropracteurs également ont combattu et ont obtenu l'accord juridique de leurs méthodes de traitement. Plus récemment, les praticiens en soins infirmiers ont obtenu le droit de pratiquer la médecine de base sans la possession du diplôme de Docteur en Médecine, malgré l'opposition de l'Association Médicale Américaine) l'AMA. Cela aurait pu se faire et Dieu aurait ouvert la porte pour nous.

(Ne pensez pas que ce soit un rêve vain. Lisez notre *Medical Missionary Manual – Le Manuel Missionnaire Médical*. C'était le plan de Dieu de permettre à « notre bras droit » de s'étendre et d'ouvrir les portes pour que le message du troisième ange évangélise le monde entier !)

(L'utilisation de remèdes naturels seuls – la seule méthode médicale qui adhérerait strictement à l'obéissance des lois de Dieu – aurait pu avoir un succès remarquable si nous avions consenti à rester fidèles à ces principes.)

(Mais, à la place de cela, entre 1912 et 1922, et les années suivantes, progressivement nous nous sommes conformés, pas à pas avec chaque exigence placée devant nous par le Concile de l'AMA sur l'éducation médicale. A cause de notre conformité, l'AMA a obtenu une adhésion complète sur notre enseignement médical et en soin infirmier. L'objectif caché de l'AMA est suffisamment simple : Exiger que seules ces méthodes de traitement doivent être utilisées, lesquelles enrichissent l'industrie pharmaceutique (les remèdes chimiques) et les producteurs d'appareils médicaux. Et qu'est-ce que ces choses qui peuvent être brevetées ? C'est un fait bien connu que ces producteurs versent de l'argent dans les coffres de l'AMA (*Association Médicale Américaine*) au moyen de publicités coûteuses placées dans le « Journal of the AMA » – *Le Journal de L'AMA*. La grande richesse de l'industrie pharmaceutique est légendaire.

« Materia medica et la chirurgie sont tous les deux mis de côté, par ces moyens une bonne école en hygiène ou de pratique rationnelle n'aurait aucune difficulté à être reconnue dans cet état.

(Materia medica était un mot latin, « les équipements médicaux » cela signifie rien d'avalé, d'injecté ou d'appliqué localement sur la peau. Au XIXème siècle, cela incluait les plantes et/ou les substances chimiques toxiques, mais depuis la première partie du XXème siècle, l'expression inclut seulement les remèdes chimiques).

(« Les deux seraient mis de côté » ; c'est que les lois de l'État de la Californie étaient totalement flexibles, ainsi à cette époque il n'était pas exigé de ces écoles médicales d'instruire dans l'usage d'un type particulier de *materia medica* ou de chirurgie).

« Et si notre école était reconnue là, ses étudiants auraient eu un terrain avantageux sur lequel sécuriser la reconnaissance des autres états, de la même manière que les ostéopathes avaient été reconnus. Leur art de guérison est en train d'être reconnu rapidement dans tous les États, mais ils ont dû se frayer un chemin avec tout ce qui était contre eux. L'ouverture de la voie rendra finalement plus facile, pour un temps au moins, à d'autres méthodes de guérison réputées d'être reconnues.

(Cette lettre fut envoyée au Dr Ruble, pour être lue aux dirigeants de la Conférence Générale. Le pasteur Burden reconnaissait en cela une opportunité et était là plaidant avec la Conférence Générale pour y entrer. Mais, il expliqua, qu'ils devraient livrer bataille pour chaque centimètre car Satan s'opposerait à eux. Le pasteur Burden connaissait bien les conseils de l'Esprit de Prophétie sur l'œuvre des remèdes naturels comme devant être 'la porte d'entrée?' pour notre message d'Apocalypse 12.17 et Apocalypse 14.6-12 – qui était l'obéissance à la Loi de Dieu, par la foi en Jésus-Christ. Le traitement avec les remèdes naturels et l'acceptation de nos vérités spéciales au sujet de la santé et le Sabbat marchent main dans la main. Les deux enseignent l'obéissance aux lois de Dieu ! Mais malheureusement, dans les années cruciales de 1910 à 1922, nos dirigeants ont temporisé et ont perdu l'opportunité.

(Au même moment, sur un autre front, Satan agissait *pour séparer l'œuvre médicale de l'évangélisation*. Il commença avec le Dr Kellogg à Battle Creek et cela s'intensifia plus tard lorsque notre formation médicale et nos médecins se « professionnalisèrent ». Contrairement au « plan de Dieu » (*le blueprint*) (et la « troisième vue » tenue par J. Burden), les questions furent tranchées que seulement nos Docteurs en Médecine pourraient diagnostiquer, prescrire et traiter et ils seraient formés dans la pratique des remèdes et la chirurgie alors que généralement ils ne connaissaient que peu de choses sur les remèdes naturels. Le plan de Dieu, tel que révélé dans l'Esprit de Prophétie, était que seules quelques personnes de notre peuple deviennent « entièrement qualifiées » pour traiter les niveaux les plus avancés de la maladie avec les remèdes naturels. Beaucoup d'autres devaient soigner les problèmes physiques courants avec les remèdes naturels. C'était la troisième vue de J. Burden).

« Ce fut certainement un grand malheur que **l'American Missionary College – l'Université Missionnaire Américaine** (à Battle Creek) ait été lancée selon le modèle des écoles ordinaires plutôt que sous la bannière de l'art de guérison incarnée dans le message du troisième ange. Et il semble à certains d'entre nous que nous allons commettre la même erreur qu'ils firent, si nous nous évertuons à suivre leur exemple en établissant une école médicale dont chaque principe, s'il sont tous maintenus, signifie la commercialisation du premier au dernier, ou bien les autres étudiants qui obtiennent leur diplôme à l'école, perdront leurs places (place reconnue) et seront avec ceux qui suivent les pratiques médicales d'aujourd'hui.

(L'American Medical College – *L'université Médicale Américaine* (1895-1910) a commencé avec John Kellogg qui était son seul président. Il chercha et reçut l'accréditation en ayant un campus séparé, avec les deux premières années de formation à Battle Creek Sanatorium et les deux dernières années dans deux hôpitaux non adventistes à Chicago. Cela a produit 194 diplômés en Docteurs en Médecine avant la fermeture, en raison d'un manque de soutien financier et de l'augmentation des exigences de l'accréditation. Cela ouvrit également la voie à un personnel complet et équipa l'hôpital de Chicago).

« Rien de tel avec **une nouvelle école qui ferait ses propres normes et gagnerait sa voie par son propre mérite**, et **cette norme**, si nous comprenons les messages qui nous parviennent, **est le missionnaire, la chaîne et la trame avec l'esprit mercenaire entièrement éliminé**. D'où le nom choisi, Medical Evangelists – Évangélistes Médicaux.

« Nous aimerions être présents à vos conciles et entendre les discussions sur ce sujet. C'est extrêmement intéressant pour nous, du fait que nous avons eu à faire face à la question et nous nous sommes nous-mêmes impliqués – ou bien nous avons rejeté certains des messages les plus clairs de la servante du Seigneur que nous avons toujours reçus ».

« Nous réalisons que la question est plus ou moins floue pour tous, et peut-être que certaines personnes ne voient aucune lumière en accordant une considération particulière à cette époque, mais nous sommes d'avis que **Dieu appelle cette église à une réorganisation de son œuvre médicale aussi vrai qu'il appela pour une réorganisation de l'œuvre éducative quelques années auparavant.** Par conséquent, nous allons de l'avant dans la meilleure lumière que nous pouvons obtenir ».

« Nous sommes anxieux pour votre conseil et votre coopération. Nous ne souhaitons pas être dans une position d'être en tête de course par rapport aux autres au sujet de cette question, et nous serons heureux d'avoir votre conseil et votre avis. Nous écrivons cela uniquement pleinement afin que nos plans, notre position et notre travail puissent être clairement compris. Nous sommes parfaitement consentants de nous contenter pour le moment de la réalisation du plan et du développement de personnes capables de continuer l'œuvre en tant que évangélistes médicaux.

« Si cela est sage de mettre de côté la pensée de la reconnaissance légale des étudiants quand ils ont achevé tout le programme d'étude, nous sommes disposés à attendre, mais nous sentons plus profondément que dans la lumière des opportunités en Californie, la question **d'établir une école dont toute l'influence et l'enseignement seront de qualifier les médecins à pratiquer l'art de guérison distinctif du message du troisième ange,** recevra une considération attentive par ceux qui sont intéressés par cette question et sont en mesure de juger des mérites de la question.

(Vous noterez que les deux paragraphes ci-dessus pouvaient être interprétés par la Conférence Générale comme l'annulation du précédent message d'avertissement urgent. J. Burden avait dit : « nous devons faire des changements importants ». Mais ensuite il dit : « mais si vous pensez qu'il n'y a pas d'urgence, alors nous le ferons ». Le problème ici est que l'église contrôlait Loma Linda, et J. Burden ne pouvait dire autrement sans être renvoyé. Plus tard dans ce livre, vous apprendrez des mémoires du Dr Owen S. Parrett qu'Ellen White ne voulait pas que Burden donne le contrôle de Loma Linda aux mains de l'église quand il le fit. J. Burden plus tard reconnut que c'était sa plus grosse erreur).

« (La quatrième vue). Je suis sûre que dès que la question sera soulevée, la première pensée sera (que le « plan de Dieu » (*le blueprint*) est simplement) une formation médicale superficielle qui serait une disgrâce à l'œuvre du message, à moins qu'il soit possible de mettre en place la quatrième position, c'est-à-dire, **une école médicale totalement équipée selon les idées du monde, qui pourrait devenir membre de l'association des universités médicales américaines** (c'est-à-dire totalement accréditée). **Je ne crois pas que nous devons pour un moment tenir compte de quelque chose de ce genre. Si (comme l'Esprit de Prophétie le déclare) beaucoup de choses qui sont maintenant incarnées dans les écoles médicales du monde sont aussi inutiles que les maximes des scribes et des pharisiens, et s'il existe des études compliquées qui sont une blessure positive à l'esprit de l'étudiant, le disqualifiant pour l'œuvre qu'il devra faire, de plus si la majorité de leurs études est simplement des bêtises, une école médicale ne devrait-elle pas éliminer ces**

choses inutiles de son œuvre et ajouter ce qui est le plus nécessaire, la guérison - l'influence de l'évangile de Christ comme révélé dans l'étude des Écritures, combiné avec les remèdes rationnels et les dix branches fondamentales enseignées dans l'harmonie - une telle école deviendrait-elle superficielle simplement parce qu'elle se tient seule et n'a pas été reconnue par les écoles modernes du monde ?

(Dans le paragraphe ci-dessus, le pasteur Burden plaide avec nos dirigeants pour qu'ils ne recherchent pas l'accréditation des agences séculières).

« Cependant, comme je l'ai dit précédemment, je crois que la chose essentielle est la qualification de l'ouvrier pour accomplir l'œuvre et que c'est ce que nous devrions chercher à faire progresser. **Si c'est la volonté de Dieu que certains de ces ouvriers, une fois qualifiés, se lèvent dans la liberté de la loi de l'État pour pratiquer l'art de guérison selon le message du troisième ange, Dieu ouvrira assurément le chemin.**

(Une fois de plus, ici, il déclare que si nous persévérons, nous pouvons, comme cela fut le cas pour les ostéopathes, obtenir la reconnaissance légale pour la formation avancée des étudiants afin qu'ils deviennent des médecins, pleinement reconnus par la loi de l'État, sans avoir à soumettre notre école aux exigences de l'accréditation de l'AMA (*Association Médicale Américaine*). Si nous faisons notre part, Dieu nous aidera à la faire selon nos termes et en plein accord avec nos principes et nos méthodes du travail médical).

« Pour l'année à venir, il nous semble que la seule chose consistante à faire est d'aller de l'avant en harmonie avec les recommandations passées à la Convention Médicale et à l'Union, qui encourageaient **la qualification des personnes avec une formation médicale avancée efficace pour travailler en tant qu'évangélistes. Par conséquent, nous continuerons le cycle de formation sur trois ans d'Évangéliste-Médical, comme cela est apparu jusqu'ici dans nos calendriers** ».

(Dans le paragraphe ci-dessus, les travailleurs devaient être « qualifiés » en suivant leur formation dans notre Université des Évangélistes Médicaux (*CME*) non accréditée. Mais continue J. Burden, une seule année de formation rapide sera également donnée.

« Nous avons pensé qu'il était avantageux d'ajouter à cela, **une année d'enseignement très approfondie pour les étudiants matures, tels que les professeurs, les ouvriers de la Bible, les infirmières diplômées et les pasteurs qui veulent obtenir en peu de temps tout ce dont ils sont capables de prendre en combinant l'art de guérison rationnel avec leur travail évangélique.** Par conséquent, nous nous sommes organisés pour que le meilleur instructeur de la **Bible** puisse porter cette ligne avec tout autant de force que les **sujets médicaux** ».

(La suite est un excellent paragraphe, car il souligne les sujets de base enseignés à l'Université des Évangélistes Médicaux (*CME*) dans son programme d'étude d'une année ! Les mêmes cours de base étaient bien sûr enseignés dans la forme plus longue du programme d'étude sur trois ans :)

« Le programme de cours comprendra les sujets tels que **l'hydrothérapie** (la pratique et la théorie), **le massage** (pratique et théorie), **l'hygiène, la physiologie, l'anatomie, la**

diététique, les cours de cuisine saine, les vêtements sains, l'étude des maladies et le diagnostic et les méthodes d'évangélisation-médicales sur le terrain. Voir tant de choses en une année fera nécessairement que l'instruction de chacun de ces sujets sera en quelque sorte brève et pourtant le cours sera une aide merveilleuse pour ceux qui la suivront et aussi dans le développement de l'œuvre ».

« Nous avons demandé à la Fédération de libérer le pasteur Owen de son travail d'enseignant de la Bible et il est disposé à venir. Nous espérons que la Conférence Générale et l'Union verront clair pour coopérer avec nous en nous donnant un enseignant pour toutes ou une partie des matières. Déjà, **il existe un nombre avancé d'étudiants qui se sont inscrits pour suivre cette formation, plusieurs ont repoussé leur départ pour le champ missionnaire afin d'obtenir cette préparation, bien que certains d'entre eux ont été à l'école deux ou trois années se préparant pour être des enseignants de la Bible pour travailler dans les champs missionnaires.**

« Notre capacité est limitée. Je suis sûr, si la question est traitée de la façon dont les témoignages le suggèrent, et si elle est correctement présentée au peuple, il y aura un grand ralliement, non seulement des ouvriers engagés maintenant dans certaines parties de l'œuvre, mais aussi des **infirmières diplômées qui ont commencé à devenir des évangélistes, mais ont perdu leur voie parce que le chemin n'a pas été tracé suffisamment clair afin qu'elles puissent le trouver** ».

« Je joindrai des extraits de la loi de la Californie montrant ce qui est possible pour nous de faire afin d'obtenir la reconnaissance de l'État, de sorte que vous puissiez étudier le sujet et être capable de nous conseiller ultérieurement quant à l'opportunité de notre planning pour tirer avantage de la loi, afin que l'école puisse être reconnue ».

« Priant le Seigneur de vous bénir dans ce concile à venir, nous restons des vôtres dans l'œuvre du Maître. (signé) J.A. Burden » - *Burden Letter to W.A. Ruble, April 13, 1908 - La lettre du pasteur Burden à W.A. Ruble, le 13 avril 1908.*

Au lieu d'infirmières et de médecins « de chevet », Ellen White voulait **des infirmières et des médecins « évangélistes »**. « Le plan de Dieu » (*le blueprint*) **incluait la formation d'un grand nombre de laïcs hommes et femmes, dans des formations courtes, pour le service en tant que « missionnaires médicaux »**. L'étendue du projet était à couper le souffle. Les premiers chapitres de notre *Manuel Missionnaire Médical*, révèlent que le « plan de Dieu » (*le blueprint*) appelait l'ensemble de notre peuple d'une manière ou d'une autre à devenir des « missionnaires médicaux ».

Trois ans après l'envoi de cette lettre au Dr Ruble, **le pasteur Burden envoya une copie à Ellen White accompagnée de cette lettre :**

« Progressivement les frères locaux, le pasteur Reaser inclus, commencent à avoir une vision claire de ce que le Seigneur conçoit pour cette. Vous verrez à partir de la lettre au Dr Ruble, que je vous joins, la manière dont cela doit être mis en place selon ma conception ».

« J'ai remarqué dans votre dernière communication que **vous mettez en garde avec force contre le fait d'organiser une école pour rivaliser avec les écoles médicales du monde**, disant que nous n'étions pas préparés à qualifier des étudiants pour réussir l'examen de l'État. Je pense que vous verrez à partir de ma lettre au Dr Ruble que **notre idée d'une école reconnue à Loma Linda dans laquelle nous pouvons qualifier des personnes en tant que docteurs en hygiène et dans les traitements rationnels, serait un problème beaucoup moins difficile que ce qui a été entrepris par l'école de Battle Creek**. Cependant, il ne serait pas sage de penser à une telle école aujourd'hui et il est préférable que nous attendions jusqu'au développement du plan de pouvoir qualifier des évangélistes de façon approfondie pour leur travail et qu'ils démontrent leur utilité avant que nous recherchions la reconnaissance de l'État pour nos diplômés pour qu'ils pratiquent ». *John Burden to Ellen White, April 16, 1908 – John Burden à Ellen White, le 16 avril 1908.*

J. Burden imaginait à tort qu'il lui serait donné du temps pour développer le programme à Loma Linda, pour préparer un nombre de diplômés qualifiés et ensuite travailler pour obtenir l'acceptation totale de l'État du programme d'étude en médecine, équivalent à un diplôme en médecine. (Il était âgé seulement de 46 ans en 1908).

Mais c'était A.G. Daniells qui était responsable, non pas John Burden ou W.A. Ruble. Et Daniells qui avait essayé de supprimer Madison depuis 1904, en 1909 rejetterait l'appel d'Ellen White pour qu'il cesse de consommer de la viande. Il a dit à P.T. Magan en 1911 que c'était ridicule de sortir des villes et il n'était pas d'humeur à être différent du monde quand il s'agissait de l'œuvre médicale de notre église.

Pour les curieux qui lui posaient la question, pourquoi, lui le président de la Conférence Générale avait mangé de la viande durant toute sa vie, Daniells répondait qu'il sentait que c'était bon pour lui.

Dans les deux années après qu'il écrivit sa longue lettre au Dr Ruble à la Conférence Générale, J. Burden fut mis de côté effectivement, bien que ce ne fût pas avant 1916 qu'il fut transféré de Loma Linda à Paradise Valley.

- CITANT DES OBJECTIFS DE BASE -

Recherchant Le Meilleur

Afin que le plan prenne un bon départ, Ellen White contacta le pasteur et Madame S.N. Haskell, ses amis intimes depuis de nombreuses années, et leur demanda de venir et de conduire le champ évangélique pour la jeune école.

« Nous devons commencer bientôt une école de formation en soins infirmiers à Loma Linda. Ce lieu deviendra un centre éducatif important et nous avons besoin de vos efforts et de ceux de votre épouse pour donner le bon moule à l'œuvre dans ce nouveau centre éducatif ». *EGW, Letter 277, 1905.*

« Du plan de vue évangélique ils avaient, commençant au printemps de l'année 1906, l'aide de cet enseignant et missionnaire vétéran de la Bible, le pasteur S.N. Haskell, et sa femme qui sur la sollicitation de Mme White avaient rejoint le personnel. C'était véritablement une école évangélique, car les infirmières et tous les ouvriers entraient de tout cœur dans le programme d'évangélisation pratique du pasteur Haskell dans les

villes avoisinantes et aussi présentaient le nouveau livre d'Ellen White « *The Ministry of Healing – Le Ministère de la Guérison* ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, p. 157 – A.W. Spalding, La Dernière Légion de Christ, p. 157.*

Alors que l'école était à ses débuts, seules les infirmières étaient formées. Mais dès 1905, elle indiquait qu'elle inclurait finalement la formation de médecins.

« Par rapport à l'école, j'aimerais dire, faites tout votre possible dans la formation des infirmières et des médecins » *EGW, Letter 325, 1905 – EGW, Lettre 325, 1905.*

Si vous cher lecteur, planifiez de commencer une école missionnaire médicale ou aspirez pour vous-même à devenir un missionnaire médical, *vous trouverez l'information suivante extrêmement utile.* Elle peut servir comme une ligne de conduite, oui, un appel au clairon pour l'action !

Ellen White assista au concile tenu sur la propriété de Loma Linda en 1906. **A cette réunion, elle annonça les deux parties de l'œuvre** qui devaient être faites :

« J'ai essayé de le rendre clair afin que **les médecins et les assistants du sanatorium puissent coopérer avec Dieu en combattant la maladie non seulement par l'usage des moyens de remèdes naturels** qu'il a placés à notre portée, **mais également en encourageant leurs patients à s'accrocher à la force divine au moyen de l'obéissance aux commandements de Dieu** » *EGW, Review, June 21, 1906.*

Non pas par des drogues (remèdes) toxiques, mais c'est par l'obéissance aux lois naturelles et à la loi morale que les patients recouvriront leur santé. Non pas par la présomption « de la foi seule », mais par l'obéissance aux Dix Commandements que les patients seront amenés à la connaissance salvatrice de Christ leur Seigneur et Sauveur. *Dans ces derniers jours, la théologie « la nouvelle théologie » enseigne le salut par la présomption, sans l'obéissance à la loi morale de Dieu, et la « nouvelle théologie » médicale enseigne la guérison par les poisons, sans l'obéissance aux lois de la nature.*

A ce rassemblement important, elle dit aussi cela dans son discours :

« **Loma Linda doit être non seulement un sanatorium mais un centre éducatif.** Avec la possession de ce lieu s'ajoute la lourde responsabilité de faire l'œuvre d'un établissement éducatif. Une école doit être établie ici pour **la formation à l'évangile de missionnaires médicaux évangélistes.** Tant est impliqué dans cette œuvre et **il est indispensable qu'elle commence correctement.** » *EGW, Review, June 21, 1906.*

Ce printemps, avec l'assistance des infirmières et du personnel de Loma Linda, le couple Haskell mena une campagne d'évangélisation « médicale d'évangélistes ».

Soucieux d'en apprendre plus au sujet du « plan de Dieu » (le blueprint) pour l'école, le professeur Howell rendit visite à Ellen White chez elle à Elmshaven. Avec ce qu'il avait appris, il retourna à l'école et le partagea avec les autres. (Malheureusement, six mois après il fut envoyé en Grèce). Commentant sa visite, elle expliqua plus tard que **des prières ferventes, l'étude des écrits inspirés de Dieu, une volonté d'obéir et un travail difficile conduiraient au succès** dans les bonnes lignes.

« Je lui ai dit que le Seigneur conduira tous ceux qui sont disposés à être conduits. La Bible est notre livre de conduite sûre. Christ dit : 'Celui qui me suit, qu'il prenne sa croix et Me suive' ».

« Nous ne pouvons pas indiquer une ligne précise à être suivie de façon inconditionnelle. Les circonstances et les urgences arriveront pour lesquelles le Seigneur doit donner des ordres particuliers. Mais **si nous commençons à travailler, en dépendant totalement du Seigneur, veillant, priant et marchant en harmonie avec la lumière qu'Il nous envoie, nous ne serons pas laissés à marcher dans les ténèbres** ». *EGW, Letter 192, 1906.*

C'est une douce promesse ! **Si le peuple de Dieu est fidèle et disposé, Il les guidera tout le long du chemin jusqu'au bout.** Et c'est ce que vous et moi nous voulons, n'est-ce pas ? Nous voulons faire partie de Son plan.

L'École Connectée Avec Le Sanatorium

Selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*), **le sanatorium et l'école doivent être situés tout près l'un de l'autre, et ils doivent être mêlés dans leur enseignement et leur œuvre.**

« Le mélange de nos écoles et de nos sanatoriums prouvera être un avantage de plusieurs façons ». *EGW, February 20, 1908.*

À l'automne de l'année 1906, Ellen White écrivit au directeur et au président de l'Université des Évangélistes Médicaux (CME) :

« Frères Burden et Howell, l'œuvre de l'école et du sanatorium sera une bénédiction, l'un envers l'autre, puisque les intérêts des deux seront avancés. **S'il existe une coopération entre l'œuvre éducative et l'œuvre du sanatorium,** nous pouvons recommander chaudement que l'éducation supérieure soit exercée sur la propriété du sanatorium car c'est le plan du Seigneur. Si les hommes à la tête de cette entreprise **font des plans pour l'utilité de ces établissements, chacun aidant l'autre,** rien ne pourra empêcher l'école de fonctionner ». *EGW, September 28, 1906.*

En réponse, Burden écrivit :

« Nous avons l'œuvre du sanatorium la plus idéale ici à Loma Linda de tout ce que j'ai jamais vu dans toute mon expérience, et **je le contribue assez largement à l'influence de l'école avec le sanatorium.** Cela maintient une atmosphère spirituelle et saine dans les cœurs des ouvriers. Un nombre de patients assiste aux cours de Bible avec les étudiants. Dès que notre chapelle sera achevée, nos cours de Bible seront tenus dans des salles de l'école du Sabbat qui se trouveront tout près du sanatorium et je suis sûr que beaucoup plus de patients y assisteront ». *John Burden, December 16, 1909.*

Dans une autre lettre, elle avertissait les employés de Loma Linda que **l'école soit reliée avec le sanatorium** et que **les étudiants ne puissent jamais être enseignés à utiliser les remèdes chimiques.**

« Soyez très vigilants à ne rien faire qui pourrait restreindre l'œuvre à Loma Linda. C'est sur l'ordre de Dieu que cette propriété a été donnée et Il a donné des instructions afin

qu'une école soit en relation avec le sanatorium. Une œuvre spéciale doit être faite là dans la qualification de jeunes hommes et de jeunes femmes à devenir des ouvriers missionnaires médicaux efficaces. **Ils doivent être enseignés sur la façon de traiter les malades sans l'utilisation de drogues. Une telle éducation exige une expérience dans le travail pratique** ». *EGW, Letter 274, 1906.*

« **Les drogues médicinales** » sont en réalité des combinaisons chimiques non naturelles qui sont étrangères au corps humain.

« **Les drogues (médicaments) ont toujours une tendance à briser et à détruire les forces vitales** et la nature devient si paralysée dans ses efforts que l'invalidé meurt, non parce qu'il devait mourir, mais parce que la nature a été outragée ». *Medical Ministry, p. 223.*

« Au lieu de remettre à un homme malade quelques pilules avec des produits chimiques puissants, **les traitements naturels exigent « un travail pratique » - l'hydrothérapie, l'utilisation de plantes, un régime alimentaire vigilant et des changements réels qui satisfont à l'obéissance aux huit lois de la santé.** Non seulement la procédure de la guérison sera appliquée aux patients, mais ils seront enseignés sur la façon de vivre correctement, tant physiquement que spirituellement.

La lettre ci-dessus concluait avec ces mots :

« Les étudiants doivent s'unir fidèlement dans l'œuvre médicale, gardant leurs forces physiques dans la condition la plus parfaite possible et travaillant sous les ordres du Grand Missionnaire Médical. **La guérison du malade et le ministère de la Parole marchent main dans la main** ». *Ibid.*

Déclarations Dans Nos Premières Publications

Les premières publications par le jeune centre éducatif nous donnent des informations utiles :

The School Bulletin (Le Bulletin scolaire), publié à l'été de 1906, listait les trois cours qui étaient proposés :

« Évangélisation-Médical, Infirmières Universitaires et Travailleurs Évangélistes ».

Le cycle de trois ans de la formation médicale évangéliste était décrite de cette façon :

« Ce cours est conçu spécialement pour les infirmières diplômés et d'autres qui ont achevé les sujets préparatoires... et qui désirent prendre **des études médicales poussées comme une meilleure préparation pour l'œuvre évangélique**, mais qui souhaitent prendre ces études dans des conditions favorables à la croissance spirituelle, à la confiance dans les vérités fondamentales du message du troisième ange et au développement d'un véritable esprit missionnaire dans un service réel ».

Les matières qui étaient enseignées incluaient **la chimie, les thérapeutiques physiologiques, les maladies des enfants, la physiologie, l'obstétrique, la gynécologie, l'anatomie et les maladies générales.** La préface du *Bulletin* disait :

« Le but de l'établissement du College of Evangelist – *de l'Université des Évangélistes* à Loma Linda consiste à **développer et à former des évangélistes.** Le monde a besoin d'être évangélisé et **l'œuvre doit être faite rapidement** ».

À la fin de chaque phrase, en italiques, se trouvaient les mots : « *Prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades* ».

En juin 1908, le premier numéro du journal « The Medical Evangelist – L'Évangéliste Médical » publié par l'Université des Évangélistes à Loma Linda, sortit de l'imprimerie. Il s'introduisait lui-même, de façon significative avec la phrase : « **L'évangéliste avec aucune lettre de créance à l'exception de la vérité qu'il porte** ». Il n'y avait aucune mention d'affiliation avec des universités séculières, des hôpitaux et d'autres établissements AMA (Association Médicale Américaine). Le journal était seulement « affilié avec le sanatorium de Loma Linda ».

Le journal annonçait « Un cours spécial d'une année » et mentionnait que les étudiants avaient déjà fait l'année scolaire précédente :

Durant l'année passée, le **pasteur Luther Warren avait été associé avec l'école en tant qu' « Évangéliste de terrain »** et le Seigneur avait grandement béni son travail en inspirant les étudiants avec un fort esprit missionnaire. **Tous ont pris part dans l'œuvre évangélique dans les villes voisines** ».

Comment Elle A Obtenu Son Nom

Une année plus tard, lorsque l'école a été agréée par l'État, le nom fut changé en College of Medical Evangelists (CME) – *Université des Évangélistes Médicaux*.

John Burden dit plus tard de quelle façon l'école obtint son nom :

« Je me souviens bien de ce matin lorsque sœur White écrivit l'expression « Gospel Medical Missionary Evangelists – Évangélistes Missionnaires Médicaux » et ses yeux brillaient tandis qu'elle l'écrivait 'là' dit-elle, **'Je pense qu'ils peuvent comprendre cela'**. Elle parlait de cela en faisant référence au genre d'école que devrait être Loma Linda. Puisque cela était le produit, qu'est-ce qui pourrait être plus naturel que cette école porte le nom qui suggérerait le produit ? **Et elle sembla très satisfaite lorsque l'école fut baptisée « L'Université des Évangélistes Médicaux »** *John Burden, Letter to Dr E.H. Risley, June 3, 1929 – John Burden, Lettre au Dr. E.H. Risley, le 3 juin 1929.*

Plusieurs années plus tard, « évangéliste » a été supprimé des titres. Le nom du journal de l'école a été changé de « *The Medical Evangelist – L'évangéliste Médical en Loma Linda University Scope – Le Champ d'Action de l'Université de Loma Linda* ».

Le 1^{er} juillet 1961, le nom de l'école fut changé en *L'université de Loma Linda*. Lorsque cela se passa, une loi spéciale de la Californie adoptée durant le « red herring » l'ère de la fin des années 1940 et au début des années 1950, s'appliqua soudainement à l'école. Nous en discuterons ultérieurement.

Le but de nos institutions de santé **n'est pas d'être en premier semblable à des hôpitaux**. Les établissements de santé en lien avec la fin de l'œuvre de l'évangile sur la terre **représentent les grands principes de l'évangile dans toute sa plénitude**. Christ est Celui qui doit être révélé dans toutes les institutions reliées avec l'œuvre finale, mais **aucune d'entre elles ne peut le faire aussi pleinement que l'institution de santé où le malade et le souffrant viennent pour recevoir un soulagement et la**

délivrance de la maladie à la fois physique et spirituelle. Tout comme le paralytique des temps anciens, la première chose dont une grande partie des personnes a besoin est **le pardon des péchés** et elles ont besoin d'apprendre de quelle façon s'en aller et ne plus pécher ». *Medical Ministry, pp. 27-28.*

Fonctionnement Et Programme D'Étude

Pour ceux qui se sont appliqués à travailler à Loma Linda à ses débuts, voici ce que le pasteur Burden écrivit :

« Nous sommes ici conformément à l'appel de Dieu pour commencer une grande institution. Nous n'avons aucun moyen financier. Nous sommes incapables de payer nos dépenses de transport, et ne savons pas quand nous pourrions commencer à payer les salaires. **Ce que nous pouvons vous dire est que nous avons besoin d'aide. Si votre cœur est dans l'œuvre, venez et partagez avec nous notre pauvreté** ». *John Burden, Story of Loma Linda.*

Il est important que nous comprenions le fonctionnement et le programme d'étude de Loma Linda dans ses premières années :

« Vous serez heureux de savoir que Loma Linda est maintenant prête à recevoir des patients. Le Dr Abbott est avec nous et un certain nombre d'autres ouvriers. **Nous avons les premier et deuxième étages tout équipés et nous nous sommes occupés à organiser les salles de traitement...** Cela s'adaptera très bien du moins pour le moment...

« Nous avons déjà commencé notre œuvre éducative **en formant une classe pour les tous petits.** Mademoiselle Vina Baxter, la sœur de Mme Burden les enseigne environ **trois heures par jour dans l'étude de livres et trois heures dans le jardinage,** et s'occupe du terrain et des fleurs. Les enfants sont enchantés particulièrement avec leur école en plein air. Ils prennent leur travail avec autant d'intérêt que s'ils jouaient ». *John Burden, Letter dated October 9, 1905 to Ellen White – John Burden, Lettre datée du 9 octobre 1905 à Ellen White.*

Il sera noté que les écoles de maisons modernes souvent fournissent une éducation similaire. Remercions le Seigneur pour les écoles de maison ! Dans un monde mauvais, elles sont un havre de refuge pour nos enfants.

Le reste de la lettre ci-dessus mentionnait **l'étude de Patriarches et Prophètes et de la Bible** avec les étudiants lors du culte du matin et du soir. *John Burden, Letter dated October 9, 1905 to Ellen White – John Burden, Lettre datée du 9 octobre 1905 à Ellen White.*

L'un des dangers était le surmenage des infirmières et des autres membres du personnel, ainsi mécaniquement ils couraient dans une activité incessante plutôt que de prendre le temps d'être au service des besoins spirituels des patients.

J.A. Burden : (Nous avons changé notre) routine de l'ancien plan de travail basé sur une durée d'environ dix à quatorze heures par jour pour nous harmoniser avec ce que les témoignages avaient dit toutes ces années. **À Loma Linda nous avons changé à six heures de travail, quatre changements de vingt-quatre heures,** et c'est une amélioration. Mais s'il existe quelque chose de mieux, nous sommes preneurs.

Dr Rand : Il existe deux façons de sortir de cette difficulté. 1. Avoir un plus grand nombre d'infirmières. 2. Avoir moins de patients.

« Le Seigneur veut certainement que notre œuvre soit réglée de telle sorte que nous puissions mener à bien Ses instructions. **L'infirmière évangéliste est celle que les gens malades désirent plutôt que la simple professionnelle**, bien qu'elle puisse avoir plus de compétence. C'est l'esprit chrétien qui est apprécié ». *Proceedings of the Medical Missionary Convention, October 26-29, 1908, p. 55 – Délibérations de la Convention des Missionnaires Médicaux, les 26-29 octobre 1908 p. 55.*

Les Projets Missionnaires A L'Extérieur du Campus

Les projets missionnaires à l'extérieur du campus par le corps enseignant travaillant avec les étudiants faisaient partie du programme d'étude. C'est une partie extrêmement importante du « plan de Dieu » (*le blueprint*). Ce qui suit décrit une explosion de contacts entre octobre 1906 et juin 1907 :

« Le quatre octobre 1906, l'université a été ouverte officiellement et durant l'année il y a eu environ quarante étudiants qui ont assisté aux divers cours, dont sept qui furent diplômés à la suite des « **cours en soins infirmiers** », le 10 juillet 1907. **L'université offre trois cursus d'études distincts, en plus de quelques travaux préparatoires en anglais, en science et dans certaines catégories de l'œuvre travail universitaire, trois années de cours pour la « formation médicale », et le troisième programme un cours facultatif qui s'étale sur une année et qui est conçu pour les « Ouvriers Évangélistes » qui souhaitent une préparation pour l'œuvre missionnaire médicale générale.**

Les « trois cursus » cités dans le paragraphe ci-dessus sont le cycle d'étude de deux années de soins infirmiers, la formation médicale de trois ans et une année brève d'un an (NDT. programme intensif – accéléré mentionné précédemment).

« **Un peu de travail missionnaire a été réalisé** durant l'année scolaire par quelques étudiants alors qu'ils se préparaient à s'engager dans l'œuvre missionnaire... **Des écoles de santé furent tenues** à San Bernardino, Highlands, Redlands, Riverside, Corona, Highgrove, Los Angeles et Gardena, dans lesquelles un grand nombre de jeunes filles ont été touchées par **les principes de la santé dans les sermons et les démonstrations, et le chemin s'est ouvert pour que l'œuvre s'étende vers divers lieux** dans le Sud de la Californie.

« Des cours sur l'hygiène, la santé et la tempérance ont été donnés dans les écoles publiques à San Bernardino, Highlands, Riverside, Corona et Highgrove pour apprendre (*instruire*) plus de deux mille enfants scolarisés. L'influence de ce travail a été telle que le directeur de l'instruction publique a offert une invitation permanente à nos employés pour qu'ils viennent dans l'école à n'importe quel moment et pour qu'ils fassent un cours aux élèves sur n'importe quel sujet traitant de la santé et de la tempérance. Dans les écoles de San Bernardino le directeur s'organisa pour que **des conférences spéciales et des démonstrations culinaires soient faites en faveur des enseignants des écoles** après les heures de classe.

« La façon dont cette œuvre commença et grandit montre de quelle façon le Seigneur préparait le chemin au devant des ouvriers. **L'œuvre débuta avec l'Église de San Bernardino, mais bientôt s'étendit à l'école d'église à l'école, des membres d'église à leurs voisins.**

« **Ces femmes bientôt ouvrirent la voie pour que l'œuvre soit introduite dans les réunions des mères.** Là nos employés ont eu quelques expériences des plus intéressantes. Ces mères appréciaient tant la vérité **qu'elles ouvraient le chemin pour que ces conférences soient données dans les écoles publiques.** Les cours en hygiène, sur le tabac, les condiments et les liqueurs toxiques **agitèrent tant le public que le chemin fut bientôt ouvert pour s'étendre des écoles vers d'autres lieux.** Ces expériences ouvrirent la voie pour que l'œuvre puisse être présentée **aux Conventions de la WCTU** (The Woman's Christian Temperance Union – L'union chrétienne des femmes abstinences (UCFA) à Redlands, et à partir de ces réunions des appels arrivèrent pour que l'œuvre **s'élargisse vers de nombreux endroits** dans tout le Sud de la Californie...

« **Une mission fut ouverte** à San Bernardino et deux des infirmières diplômées furent envoyées là-bas afin qu'un travail plus approfondi et plus vaste dans **l'éducation des gens** sur les principes de vie et de santé puisse être réalisé. Le plan est d'acquérir **une petite maison pour les employés là où ils pourront donner de simples traitements et travailler de maison en maison** en étant au service des personnes à la fois physiquement et spirituellement. Les ouvriers ont noué des amitiés chaleureuses et déjà plusieurs personnes sont intéressées par la vérité ». *John Burden, Report, June 30, 1907 – Jonh Burden, Rapport du 30 juin 1907.*

En 1905, un article apparut au sujet du type d'œuvre que les Haskell faisaient à Nashville, Tennessee, avant de venir à Loma Linda pour conduire une œuvre similaire en relation avec les étudiants du CME et le corps enseignant :

« Frère et Sœur Haskell **ont loué une maison dans une des meilleures parties de la ville** et ont rassemblé autour d'eux **une famille d'assistants, qui jour après jour sort pour donner des études bibliques, vendre nos publications et faire une œuvre missionnaire médicale.** Durant l'heure du culte, **les ouvriers relatent leurs expériences. Les études bibliques sont régulièrement faites à la maison et les jeunes gens et les jeunes femmes en lien avec la mission reçoivent une formation une pratique approfondie dans la tenue d'études bibliques et dans la vente de nos publications.** Le Seigneur a béni leurs travaux, **un nombre de personnes a embrassé la vérité,** et beaucoup d'autres sont profondément intéressées ». *EGW, « The Nashville Messenger », describing the « Nashville Mission and Bible Training School », Septembre 7, 1905 – EGW, « The Nashville Messenger », décrivant « La Mission de Nashville ET L'école de Formation biblique », le 7 septembre 1905.*

Plus tard, le pasteur Haskell décrivit une œuvre similaire qu'il entreprit avec les étudiants de Loma Linda près de San Bernardino. Dans la lettre qui suit, remarquez son commentaire : « pas une seule personne de cette première classe (d'étudiants) n'a été perdue pour l'œuvre ». A la suite de leur formation dans l'évangélisation active, tous les diplômés entrèrent dans le travail missionnaire en tant qu'infirmières ou médecins. Cela nous révèle beaucoup sur la qualité de la formation dans ces premières années au CME –

Université des Évangélistes Médicaux. Ce n'était pas une formation d'infirmières et de médecins de « chevet » qui passaient leur temps à donner des remèdes chimiques.

Le pasteur et la sœur S.N. Haskell acceptèrent l'invitation de Sœur White de travailler dans le Sud de la Californie. Ils arrivèrent à Loma Linda en décembre 1905, furent charmés par le lieu et après être restés durant quelques jours, **allèrent à Ste-Hélène pour consulter Sœur White sur la nature de l'œuvre qu'ils devaient faire** là-bas. Lorsqu'ils retournèrent au début de l'année 1906, leur conviction était qu'ils devaient **commencer une mission de travail en ville dans certaines des villes environnantes.** San Bernardino fut choisi pour l'effort, **une maison dans la ville fut louée et un groupe de travailleurs** de Loma Linda fut choisi pour les assister. Ils conduisirent **une campagne d'évangélisation sous tente** et les employés **distribuèrent de la littérature et donnèrent des études bibliques** dans les foyers.

« Pour certains il semblerait que cette campagne d'évangélisation n'était pas en rapport avec l'œuvre du sanatorium et on avait peur que les frères à Loma Linda ne se branchent sur des lignes non avantageuses alors qu'ils devaient donner une attention non divisée aux intérêts de l'institution. Cependant, les messages en provenance de Sœur White exprimèrent son accord pour l'œuvre missionnaire qui était en train d'être réalisée. Dans ses conseils à maintes reprises elle s'était réjouie de l'obtention de Loma Linda parce que c'était une opportunité de faire un travail d'évangélisation dans les villes avoisinantes.

« Il est maintenant évident que **cette première campagne d'évangélisation de développer le champ missionnaire forma les étudiants** pour le travail missionnaire peut-être plus qu'aucun autre point aspect de leur travail de classe. Pas un étudiant de cette première classe ne fut perdu pour l'œuvre. Lorsqu'ils furent tous diplômés ils étaient prêts pour les champs étrangers. Certains trouvèrent leur voie en Inde, d'autres en Amérique du Sud. D'autres consacrèrent leur vie à l'œuvre dans leur pays d'origine, et d'autres poursuivirent leurs études médicales et devinrent des médecins. Ainsi est démontré que le fait **de suivre les principes en harmonie avec le plan de Dieu et Ses objectifs aura comme résultat la production de travailleurs selon l'ordre de Dieu.**

« Je suis heureuse que vous fassiez avancer l'œuvre que vous avez entreprise à San Bernardino », écrivait Sœur White au pasteur et à la Sœur Haskell. « Je crois que **vous travaillez en harmonie avec la lumière qui m'a été donnée.** Dans votre œuvre vous entrez en contact avec les gens qui ont besoin de sentir une faim et une soif de la justice. **La bénédiction du Seigneur sera avec vous tous qui travaillez en harmonie avec Ses plans** ». *John Burden, Letter dated June 8, 1906 – John Burden, Lettre en date du 8 juin 1906.*

Dans une autre étude le pasteur Burden mentionnait un autre aspect de l'œuvre missionnaire :

« **Afin de faire connaître le sanatorium aux habitants des villes environnantes, chaque dimanche un dîner spécial était organisé** auquel les infirmières durant leur campagne d'évangélisation dans le champ offraient des invitations aux hommes d'affaires représentatifs et à leurs familles. Par ces moyens, **plusieurs amitiés furent faites** et elles aidèrent à augmenter le patronage de l'institution ». *John Burden, Story of Loma Linda – John Burden, L'Histoire de Loma Linda.*

Lorsque le couple Haskell partit, le Seigneur amena un autre travailleur pour aider les étudiants à porter l'œuvre missionnaire dans le champ :

« Dès le début, la pratique du champ missionnaire a été en rapport avec le programme d'étude à Loma Linda. L'œuvre du pasteur S.N. Haskell et de son épouse à San Bernardino a déjà été mentionnée. Après leur départ, il y eut un moment difficile pour trouver une personne qui conduirait les étudiants dans cette ligne de travail. Mais bientôt la Doctoresse Lillis Wood Starr, une travailleuse expérimentée dans le travail missionnaire médical de foyer en foyer et une bonne prédicatrice arriva avec sa famille au sanatorium. Le corps enseignant à Loma Linda s'organisa pour elle et certains ouvriers du sanatorium pour commencer une classe dans l'étude du livre « *Ministry of Healing – Ministère de la Guérison* », parmi le petit groupe récemment suscité par les travailleurs évangélistes du pasteur Haskell et ses assistants à San Bernardino.

« Certains des voisins non-adventistes qui assistaient sur invitation à ces groupes d'étude demandèrent que des études similaires puissent être données dans leurs foyers. **Bientôt plusieurs « cercles de familles » avec une assistance moyenne de douze personnes** se réunissaient régulièrement **pour étudier les principes d'une vie saine, les traitements rationnels, le régime alimentaire et l'hygiène vestimentaire.** Cela ouvrit la voie plus tard à des conférences publiques devant des groupes de mères et dans les écoles publiques, et l'introduction d'une littérature bien préparée pour les enfants. L'œuvre s'élargit vers plusieurs villes et villages voisins et même à Pasadena et Los Angeles, avec le Dr Starr et un groupe de pas moins un millier de mères ». *John Burden, Story of Our Health Message – John Burden, l'Histoire de Notre Message de la Santé.*

Ellen White avait écrit précédemment ceci :

« Je sais qu'il devrait y avoir des ouvriers qui font des tournées d'évangélisation médicales à l'intérieur des villes et des villages. Ceux qui font cette œuvre rassembleront une riche moisson d'âmes à la fois dans les classes supérieures et inférieures. La voie pour cette œuvre est beaucoup mieux préparée par les efforts des colporteurs fidèles. Plusieurs seront appelés dans le champ pour travailler de maison en maison, donnant des études bibliques et priant avec ceux qui sont intéressés ». *EGW, Letter 202, 1903.*

« La façon dont Dieu agit avec Son peuple doit être notre guide dans l'avancement de toute éducation. Sa gloire doit être le sujet de toutes les études. Ceux qui ont été formés en tant que missionnaires médicaux doivent réaliser que **leur travail consiste à restaurer l'image de Dieu en l'homme** en guérissant les blessures causées par le péché ». *EGW, General Conference Bulletin, 1901, p. 455 – EGW, Bulletin de la Conférence Générale, 1901, p. 455.*

« Les principes célestes doivent être portés dans chaque famille, dans la discipline de chaque église, dans chaque établissement, dans chaque institution, dans chaque école et dans tout ce qui pourra être dirigé. Vous n'avez aucun droit de diriger à moins que vous ne dirigiez selon l'ordre de Dieu. Etes-vous sous le contrôle de Dieu ? Voyez-vous votre responsabilité envers Lui ? » *EGW, General Conference Bulletin, 1901, p. 25.*

En juin 1909, John Burden écrivit à Ellen White au sujet d'une histoire de rassemblement. Elle illustre l'œuvre d'un véritable « missionnaire médical » celui qui a été formé pour prendre soin aussi bien des besoins spirituels que physiques.

« Une jeune femme, qui s'était engagée dans cette œuvre de pour la première fois, fut appelée où un homme était en train de peindre une maison, il la traita très froidement et elle s'en alla. Elle continua sa route et se rendit à la maison suivante. Il l'appela, c'était inutile d'aller là-bas car c'était sa maison et il n'y avait que sa femme à l'intérieur et elle n'était pas intéressée par cela.

L'ouvrière missionnaire s'en alla mais quelque chose la poussa à revenir en arrière, ainsi elle alla et frappa à la porte et dès qu'elle entra, un petit bébé dans les bras de sa mère fut saisi de spasmes. La mère fut effrayée, ne sachant pas quoi faire, alors que le bébé semblait être en train de mourir. **L'infirmière remarqua qu'elle avait une bouilloire sur le poêle juste à bonne température pour un bain chaud. Elle demanda à la femme d'apporter une baignoire** et très vite elle mit le bébé dans le bain chaud qui le remit dans un état (conscient). Entre-temps la femme avait appelé son mari et alors qu'ils regardaient l'infirmière ramener apparemment le bébé à la vie et le leur remettre, bien sûr ils furent remplis de joie et de gratitude et furent prêts à écouter l'infirmière raconter son histoire ». *John Burden, Letter dated December 16, 1909 – John Burden, Lettre en date du 16 décembre 1909.*

On nous donne un autre aperçu de la façon dont un ouvrier peut mener l'évangélisation médicale : **En 1909, Ellen White avait contacté le Dr Kress, qui à l'époque travaillait au sanatorium de Washington, et lui avait confié une mission.** Vous pouvez lire les parties de celle-ci dans *Counsels on Health*, pp. 543-548. Elle l'a chargé de maintenir son lien avec le sanatorium, mais **de temps en temps de le quitter, de voyager et de faire du travail missionnaire médical d'évangélisation hors du champ en tenant des réunions d'évangélisation de santé.** (*Pour plus d'informations sur le sujet, voir Counsels on Health, pp. 503-504, 540-542.*)

Certains pourraient se demander comment un médecin pouvait mener à bien autant d'activités. La citation suivante apporte une explication :

« Ceux qui sont responsables de nos sanatoriums ne montrent pas de la sagesse lorsqu'ils prennent sur eux-mêmes tant de responsabilités... de sorte **qu'ils négligent d'éduquer et de former les assistants dans les lignes religieuses.** Il existe un danger que les travailleurs véhiculent une atmosphère spirituelle impure. En paroles et en actions ils révèlent souvent que leurs caractères ne sont pas sanctifiés, sont irréguliers et impurs. **A la campagne, l'éducation des patients et du personnel infirmier peut être faite avec beaucoup moins de travail que dans la ville** » *EGW, Manuscript 41, 1902.*

Voici une description antérieure sur la façon dont le Dr Kress conduisit son travail d'évangélisation :

« Après une période de service au sanatorium de Battle Creek, le famille du Dr Kress partit en Angleterre en 1898 pour mettre en place l'œuvre missionnaire médicale adventiste du septième jour. La première année **ils donnèrent des conférences, commencèrent des écoles de santé et un magazine** appelé *Life and Health*, qui fut publié pendant presque une année. Nommés en Australie en 1900, ils posèrent la fondation pour une œuvre médicale forte là-bas ». *SDA Encyclopedia, p. 653 – Encyclopédie Adventiste du Septième Jour, p. 653.*

Voici un autre message qui éclaire :

« Lorsque le frère Burden quitta le Sud de la Californie à la fin de cette conférence, il me demanda : 'Qu'est-ce que nous envisageons de faire pour Loma Linda' 'Avancez droit devant' lui répondis-je. **'Que la vérité brille de toutes les façons possibles. Continuez de travailler avec tout votre zèle dans le territoire avoisinant votre sanatorium. Aidez vos étudiants à apprendre de quelle façon travailler et continuez de les envoyer** à Redlands, Riverside, San Bernardino et dans les petites villes et villages aux alentours. **Présentez nos journaux et faites l'œuvre de façon approfondie.** Que votre lumière brille comme une lampe qui brûle. **Encouragez les étudiants à faire un grand travail missionnaire tandis qu'ils poursuivent leurs études** ». *EGW, Manuscript 53, June 11, 1909.*

Deux jours plus tôt, elle écrivait :

« Une attention soigneuse devrait être accordée au **livre des Actes**. Il est plein d'instructions précieuses. **Il contient les expériences du travail d'évangélisation, l'enseignement dont nous avons besoin dans notre œuvre aujourd'hui.** C'est une histoire merveilleuse, elle traite de l'éducation supérieure que les étudiants dans nos écoles doivent recevoir ». *EGW, June 9, 1909 – EGW, le 9 juin 1909.*

Ils Doivent Être Diplômés Pour Servir

Le programme d'étude à Loma Linda était si équilibré dans ces toutes premières années que beaucoup de diplômés partirent dans des champs étrangers en tant que missionnaires.

« Assurément, Dieu fera avancer le missionnaire médical dévoué, humble et fidèle qui prie de la même façon qu'il avançait avec Daniel et ses compagnons ». *Signs, October 2, 1893 : Healthful living, 255.*

« Dix ouvriers sont partis maintenant de Loma Linda pour des missions étrangères. Quatre en Amérique du Sud et quatre en Chine. Un en Inde et un autre au Japon. Un autre commence en Inde le mois prochain. Le conseil d'administration de la mission étrangère les appelle aussi vite que nous pouvons les préparer ». *John Burden, December 16, 1909. – John Burden, le 16 décembre 1909.*

L'œuvre missionnaire afin de préparer un peuple à faire face au jugement est la raison de tout ce que nous faisons.

« Le but de Dieu en donnant le message du troisième ange au monde **est de préparer un peuple à Lui rester fidèle durant le jugement investigatif. Ceci est le but pour lequel nous établissons et maintenons** nos maisons d'édition, nos écoles, nos sanatoriums, nos restaurants hygiéniques, nos salles de traitement et nos usines alimentaires. **C'est notre but de faire avancer chaque ligne de l'œuvre dans la cause** ». *Manuscript 154, 1902 – 1MR, p. 228, 1902.*

« Lorsque le Seigneur nous donnera l'ordre de ne plus faire d'efforts pour construire des maisons de rencontre et pour établir des écoles, des sanatoriums, des maisons d'édition, il sera temps pour nous de croiser nos mains et de laisser le Seigneur terminer l'œuvre, **mais maintenant c'est notre opportunité** de montrer notre zèle pour Dieu et notre amour pour l'humanité » *6 Testimonies, p. 440.*

Nous devons porter l'œuvre missionnaire médicale dans de nombreux endroits, pénétrer continuellement dans de nouveaux lieux.

« Envoyer des missionnaires dans des champs étrangers pour réaliser l'œuvre missionnaire, dépourvus d'installations et de moyens financiers, est semblable à exiger des briques sans paille... Ceux qui vont dans les nouveaux champs pour utiliser la charrue pour préparer le sol afin de semer les graines de vérité doivent être encouragés, soutenus tant financièrement que par la prière. C'est le désir du Seigneur que chaque ouvrier envoyé dans des nouveaux champs soit équipé de moyens et de services pour accomplir avec succès Son œuvre. Ils doivent recevoir l'aide et les encouragements de ceux qui sont à domicile afin qu'ils puissent avoir le courage de surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans leur travail » *Letter 92, 1902 - Medical Ministry, 330.*

A cette jonction, nous voulons avoir une vue d'ensemble de plusieurs aspects clés du « plan de Dieu » (le blueprint) pour les centres de formation missionnaires médicaux.

- L'EXAMEN DU « PLAN DE DIEU » (LE BLUEPRINT) -

Les Clés Essentielles du « Plan de Dieu » (le blueprint)

Voici une lettre d'Ellen White, datée du 24 mars 1908, c'est une déclaration brève de certains points clés du « plan de Dieu » (*le blueprint*).

« Pasteur J.A. Burden et les autres au sanatorium de Loma Linda, Californie.

« Je ressens un profond intérêt pour qu'une étude attentive soit accordée aux besoins de nos institutions à Loma Linda, et que les bons départs soient pris. Dans l'avancement de l'œuvre à cette place, **des hommes de talent et dotés d'une spiritualité ferme sont utiles.**

« Nous pouvons, dans l'œuvre de formation de nos infirmières, atteindre un principe élevé dans la connaissance de la **véritable science de la guérison**. Ce qui est de la plus haute importance c'est que **les étudiants soient enseignés sur la façon de représenter véritablement les principes de la réforme sanitaire**. Enseignez les étudiants à poursuivre cette ligne d'étude fidèlement, combinée avec d'autres lignes éducatives essentielles. La grâce de Jésus-Christ donnera la sagesse à tous ceux qui suivent le plan de la véritable éducation du Seigneur ».

« Que les étudiants suivent de près l'exemple de Celui qui racheta la race humaine avec le prix inestimable de Sa propre vie. Qu'ils fassent **appel au Sauveur et dépendent de Lui** comme Celui qui guérit toutes sortes de maladies. Le Seigneur voudrait que les ouvriers **fassent des efforts particuliers pour diriger le malade et le souffrant vers le Grand Médecin** qui créa le corps humain. Il voudrait que tous deviennent des enfants obéissants à la foi, qu'ils demandent la restauration du corps. Un grand nombre de ceux qui viennent dans nos sanatoriums seront bénis alors qu'ils apprendront la vérité concernant la Parole de Dieu, beaucoup de personnes ne l'auraient jamais entendue par un autre moyen ».

« Il est bon que nos écoles de formation pour les ouvriers chrétiens soient établies près de nos établissements de santé, afin que les étudiants puissent être formés selon les principes d'une vie saine. Les institutions qui envoient **les ouvriers qui sont en mesure de donner une raison pour leur foi, et qui possèdent cette foi qui agit** par amour et qui purifie l'âme, sont de grandes valeurs ».

« J'ai des instructions claires que partout **où cela est possible, des écoles devraient être établies près de nos sanatoriums** afin que **chaque institution puisse être une aide à l'autre**. Mais je n'ose pas conseiller que des mesures soient prises en ce moment pour se lancer en grande partie dans l'œuvre éducative à Loma Linda au point qu'une grande dépense de moyens financiers serait exigée pour ériger de nouveaux bâtiments. Nos travailleurs fidèles à Loma Linda ne doivent pas être accablés avec de si grandes responsabilités de sorte qu'ils seraient en danger de devenir épuisés et découragés ».

« Je suis chargée de vous **mettre en garde contre la construction intensive pour le logement des étudiants. Il ne serait pas sage d'investir à ce moment un si grand capital qui serait nécessaire pour équiper une université médicale qui qualifierait de façon adéquate les médecins à passer le test de l'examen en médecine** dans différents états ».

« Un mouvement ne devrait pas être inauguré qui ajouterait d'énormes investissements sur la propriété de Loma Linda. Déjà, une grande dette repose l'établissement, le découragement et la perplexité s'ensuivraient si cette dette devait être augmentée. **Alors que l'œuvre progresse, de nouvelles améliorations peuvent être ajoutées** de temps en temps quand cela est jugé nécessaire. Un ascenseur devra être bientôt installé dans le bâtiment principal. Mais il est nécessaire de faire **une économie stricte**. Que nos frères agissent avec précaution et sagesse et ne planifient pas plus grand que ce qu'ils peuvent supporter sans être surchargés ».

« Dans l'œuvre de l'école **maintenez la simplicité. Aucun argument n'est trop puissant quand le succès est trouvé dans la simplicité. Et vous pouvez atteindre le succès dans l'éducation des étudiants en tant que missionnaires médicaux sans une école médicale qui peut qualifier des médecins à rivaliser avec les médecins du monde** ».

« Qu'il soit donné aux étudiants **une formation pratique**. Et **moins vous serez dépendant des méthodes éducatives mondaines**, mieux cela sera pour les étudiants. **Des instructions particulières seront données dans l'art de traiter le malade sans l'utilisation de drogues toxiques et en harmonie avec la lumière que Dieu a donnée**. Les étudiants sortiront de l'école sans avoir sacrifié **les principes de la réforme sanitaire** ».

« L'éducation qui se conforme aux normes du monde doit être de moins en moins estimée par ceux qui cherchent l'efficacité dans la transmission de l'œuvre missionnaire médicale en relation avec l'œuvre du message du troisième ange. Ils doivent être instruits du point de vue de la conscience et alors **qu'ils suivent consciencieusement et fidèlement les bonnes méthodes dans le traitement du malade, ces méthodes seront reconnues comme préférables** aux méthodes des soins infirmiers dont de

nombreuses personnes sont accoutumées, et qui exigent l'usage de médicaments toxiques.

« Nous ne devrions pas en ce moment rechercher à rivaliser avec les écoles médicales du monde. Si nous faisons cela, nos chances de succès seront faibles. Nous ne sommes pas prêts maintenant à porter avec succès l'œuvre d'établir de grandes institutions médicales d'apprentissages. De plus, **devrions-nous suivre les méthodes du monde de la pratique médicale, qui nécessitent d'énormes frais que les médecins mondains demandent pour leur survie, nous nous éloignerions du plan de Christ dans notre ministère auprès des malades** ».

« Il devrait y avoir dans nos sanatoriums des **hommes et des femmes intelligents qui peuvent instruire selon les méthodes du ministère de Christ**. Sous l'instruction des enseignants consacrés et compétents, la jeunesse pourra devenir partenaire de la nature divine et apprendre de quelle façon échapper aux corruptions qui sont dans le monde par le moyen de la luxure. Il m'a été montré que nous devrions **avoir beaucoup plus de femmes, beaucoup plus d'infirmières qui soigneront le malade avec une méthode simple et sans l'utilisation des drogues (médicaments)**».

« **Il existe beaucoup de plantes simples qui pourraient être utilisées à la place des drogues et être trouvées très efficaces, si nos infirmières en apprenaient la valeur**. Plusieurs fois j'ai été appelée pour conseiller sur ce qui devrait être fait dans **des cas de maladie ou d'accident** et j'ai mentionné certains de **ces remèdes simples**, et ils se sont avérés utiles »

« Je vous écris ces choses afin que vous puissiez savoir que le Seigneur ne nous a pas laissés sans l'utilisation **de remèdes simples qui lorsqu'ils sont utilisés ne laisseront pas l'organisme affaibli dans l'état que les remèdes le laissent souvent**. Nous avons besoin **d'infirmières bien formées pouvant comprendre de quelle manière utiliser les remèdes simples que la nature a fourni pour la restauration de la santé et qui peuvent enseigner à ceux qui sont ignorants les lois de la santé, comment utiliser ces soins simples mais efficaces**. Celui qui créa les hommes et les femmes a un intérêt pour ceux qui souffrent. Il a dirigé dans la mise en place de **nos sanatoriums et dans la construction d'écoles proches de ceux-ci**, afin qu'ils puissent devenir des moyens efficaces dans la formation d'hommes et de femmes pour l'œuvre du ministère auprès de l'humanité souffrante. Dans le traitement du malade, les médicaments toxiques n'ont pas besoin d'être utilisés. **L'alcool ou le tabac sous toutes ses formes ne doivent pas être recommandés**, de peur que certaines âmes ne soient conduites à s'imprégner du goût pour ces choses. Il n'y aura aucune excuse pour les marchands de boissons alcoolisées ce jour où chacun recevra selon ses œuvres. Ceux qui ont détruit la vie, auront à en payer le prix, par leur propre vie. La loi de Dieu est sainte, juste et bonne ».

« Nous avons vu les pauvres épaves de l'humanité venir dans nos sanatoriums pour être soignés de **la dépendance à l'alcool**. Nous avons vu ceux qui ont ruiné leur santé par des mauvaises habitudes alimentaires et par **l'utilisation de la viande**. **C'est pour cela que nous avons besoin d'élever la voix comme une trompette** et montrer « À Mon peuple ses transgression et à la maison de Jacob ses péchés »...

« Que les ouvriers médicaux Adventistes du Septième Jour se souviennent que le Seigneur Dieu omnipotent règne. Christ a été le plus Grand Médecin qui ait foulé le sol de la terre maudite par le péché. Le Seigneur veut que Son peuple vienne à Lui pour recevoir sa puissance de guérison. Il les baptisera de Son Saint-Esprit et les qualifera pour un service qui fera d'eux une bénédiction dans la restauration de la santé physique et spirituelle de ceux qui ont besoin de la guérison » *March 24, 1908 – printed in The Medical Evangelist, Vol 2, n° 1, 1910.*

La lettre ci-dessus n'a pas été cachée dans une armoire d'un cabinet, mais elle a été imprimée et envoyée à leurs journaux au tout début de l'année 1910 à chaque sponsor, dirigeant d'église et membre du conseil du collège. Les points essentiels du « plan de Dieu » (*le bueprint*) furent énoncés dans cette lettre : Utilisez uniquement des remèdes naturels, l'école et le sanatorium doivent être ensemble, ne pas s'affilier avec le monde ou rechercher son accréditation. Notre méthode est supérieure.

Les Remèdes Naturels

Voici une déclaration classique sur les remèdes qui doivent être utilisés dans le traitement du malade et les remèdes qui ne doivent pas être utilisés :

« **Il y a plusieurs manières de pratiquer l'art de guérir, mais il n'y en a qu'une approuvée par le Seigneur.** Les remèdes de Dieu sont les simples agents naturels qui ne nuisent pas à l'organisme et ne l'affaiblissent pas par leurs propriétés puissantes. **L'air pur et l'eau, la propreté, un régime alimentaire convenable, une vie pure et une ferme confiance en Dieu,** ce sont les remèdes utiles pour les milliers de personnes qui meurent, pourtant ces remèdes ne sont plus de mode parce que leur emploi judicieux exige un travail que les gens n'apprécient pas. **L'air pur, l'exercice, l'eau pure et des locaux propres et agréables,** sont à la portée de tous et sont peu onéreux ; mais les médicaments sont chers, **à la fois dans les dépenses de moyens et les effets produits** dans l'organisme ». *Counsels on Health, 323 - Conseils pour la Nutrition et les Aliments, 355.2*

Voici une autre déclaration fondamentale. Elle se trouve dans ce chapitre spécial du livre *Ministry of Healing – Ministère de la Guérison* (chapitre 8) qui explique comment le médecin doit pratiquer. Ce passage étonnant contient les bases des cours médicaux des premières années à Loma Linda. **Chaque ouvrier de la santé devrait apprendre ces bases.**

« Le médecin a de multiples occasions à la fois pour **parler au sujet des principes de la santé,** et pour montrer **l'importance de les mettre en pratique.** Par **une bonne instruction,** il peut faire beaucoup pour corriger des erreurs qui font un mal incalculable à l'humanité.

Une pratique qui pose le fondement d'une grande quantité de maladies et même de maux plus graves est la libre utilisation des remèdes toxiques. Lorsque les gens sont attaqués par la maladie, beaucoup ne prennent pas la peine de chercher la cause de leur maladie. Leur principale anxiété est de se débarrasser de la douleur et des inconvénients. Ainsi ils ont recours à des remèdes de charlatants brevetés dont ils ne connaissent que peu les propriétés réelles, ou ils s'adressent à un médecin pour un quelconque remède afin de contrecarrer les résultats de leur méfaits, mais sans la pensée de faire des changements dans leurs habitudes nocives. Si les bienfaits immédiats ne

sont pas réalisés, un autre médicament est essayé et encore un autre. Ainsi le mal continue.

Les personnes ont besoin d'être enseignées que les drogues ne guérissent pas la maladie. Il est vrai que parfois elles permettent un soulagement et le patient semble recouvrer la santé à la suite de leur utilisation. Ceci se produit parce que **la nature a suffisamment de force vitale pour expulser le poison et corriger les conditions** qui ont provoqué la maladie. La santé est recouvrée malgré la drogue. Mais dans la plupart des cas le médicament change uniquement la forme et la localisation de la maladie. Souvent l'effet du poison semble être vaincu pour un moment, mais **les effets restent dans l'organisme et provoquent de grands torts un peu plus tard.**

Par l'utilisation de médicaments toxiques, plusieurs personnes attirent sur elles une vie de longue maladie, et plusieurs vies sont perdues qui auraient pu être sauvées par l'usage de méthodes naturelles de guérison. **Les poisons contenus dans de nombreux prétendus médicaments créent des habitudes et des appétits** qui signifient la ruine à la fois de l'âme et du corps. Beaucoup des remèdes de charlatants populaires appelés médicaments brevetés, et même certaines des drogues dispensées par les médecins, agissent en partie dans la mise en place du fondement des habitudes de consommation de liqueur, des habitudes à l'opium, de l'habitude à la morphine qui sont si terribles et qui sont une malédiction pour la société. *Ministère de la Guérison, 101.3.*

Le seul espoir de choses meilleures est dans l'éducation du peuple dans les bons principes. Que les médecins **enseignent aux gens que la puissance restauratrice ne se trouve pas dans les remèdes, mais dans la nature. La maladie est un effort de la nature pour libérer l'organisme des conditions qui résultent d'une violation des lois de la santé.** Dans le cas d'une maladie, la cause doit être établie. Les conditions nuisibles **doivent être modifiées, les mauvaises habitudes corrigées. Ensuite la nature doit être assistée** dans son effort pour supprimer les impuretés et rétablir les bonnes conditions dans l'organisme.

L'air pur, le soleil, l'abstinence, le repos, l'exercice, une bonne alimentation, l'utilisation de l'eau, la confiance dans la puissance divine – ce sont les véritables remèdes. Chaque personne doit avoir **une connaissance des remèdes naturels et de la façon de les appliquer.** Il est essentiel à la fois **de comprendre les principes qui sont impliqués dans le traitement du malade et d'avoir une formation pratique** qui permettrait d'utiliser correctement cette connaissance.

L'utilisation des remèdes naturels exige une quantité d'efforts et de soins que plusieurs personnes ne sont pas disposées à donner. **Le processus de guérison de la nature et de la reconstruction est progressif,** et à l'impatient il semble lent. L'abandon des plaisirs nuisibles requiert des sacrifices. Mais à la fin il sera trouvé que la nature, sans entrave, fait son travail sagement et de façon efficace. **Ceux qui persévèrent dans l'obéissance à ses lois récolteront la récompense** dans la santé du corps et de l'esprit». *Ministry of Healing, pp. 126-127 – Ministère de la Guérison, pp. 101.1-102.3.*

Dans les écrits d'Ellen White, **le commentaire était fréquemment fait sur le fait que le patient sorte à l'extérieur** si le temps le permettait. L'air frais de la campagne fortifie le corps. Les vues, les sons et la paix qui entourent la nature sont reposants pour l'ensemble du corps et attirent les pensées vers Dieu. Se coucher, s'asseoir, marcher et jardiner alors que le patient se fortifie, renforce sa volonté et le remplit d'espoir et de courage.

« **Mettez les patients à l'extérieur autant que possible et donnez leur des discussions heureuses qui remontent le moral, dans le salon avec des cours bibliques faciles à comprendre qui seront un encouragement pour l'âme. Discutez de la réforme de la santé et ne vous laissez pas mon frère, devenir un porteur de fardeaux dans de si nombreuses lignes que vous ne puissiez pas enseigner les simples leçons de la réforme sanitaire.** Ceux qui viennent au sanatorium doivent repartir **bien instruits afin qu'ils puissent enseigner aux autres** les méthodes pour soigner leurs familles ». *EGW, June 17, 1906.*

A la fois les étudiants et les patients doivent être enseignés sur les bases d'une vie saine, sur le fait d'éviter totalement les remèdes chimiques, sur l'utilisation de remèdes simples et à regarder à Christ comme leur Médecin et Sauveur.

« Le fait de mélanger nos écoles et nos sanatoriums se révélera un avantage à bien des égards. Par l'instruction donnée au sanatorium, les étudiants apprendront comment éviter la formation des habitudes négligentes, immodérées dans le manger et le boire. **Que l'instruction soit donnée avec des mots simples.** Nous n'avons pas besoin d'employer les nombreuses expressions utilisées par les médecins du monde qui sont si difficiles à comprendre qu'elles doivent être interprétées par les médecins. **Ces longs noms sont souvent utilisés pour masquer le caractère des drogues** qui sont utilisées pour combattre la maladie. Nous n'en avons pas besoin. **Les remèdes simples de la nature aideront à la restauration de la santé sans laisser les effets secondaires mortels** si souvent ressentis par ceux qui utilisent les **drogues (remèdes)** toxiques. Elles détruisent le pouvoir du patient de s'aider lui-même. Ce pouvoir, les patients doivent être enseignés à l'exercer en apprenant à **manger des aliments simples et sains. En refusant de surcharger l'estomac avec une variété d'aliments** à un seul repas. Toutes ces choses doivent être incluses dans l'éducation du malade. Des discussions doivent être menées montrant de **quelle façon préserver la santé**, comment éviter la maladie, **comment se reposer** lorsque le repos est nécessaire.

Il existe beaucoup **d'inventions qui** sont très onéreuses qui ne devraient pas entrer dans notre œuvre. Ce n'est pas ce dont les étudiants ont besoin. **Que l'éducation donnée soit simple** dans sa nature. En nous donnant Son Fils, le Père donna le don le plus cher que le Ciel pouvait accorder. Ce don, il est de notre privilège de l'utiliser pour notre ministère en faveur du malade. **Que Christ soit votre dépendance. Soumettez chaque cas au Grand Médecin.** Laissez-Le guider chaque opération. La prière offerte dans la sincérité et dans la foi sera entendue. **Cela donnera de la confiance aux médecins et du courage au souffrant.**

Il m'a été montré que **nous devrions conduire les malades de nos institutions à espérer de grandes choses en raison de la foi du médecin dans le Grand Médecin**, celui qui dans les années de Son ministère terrestre alla dans les villes et les villages du pays et guérit tous ceux qui venaient à Lui. Personne n'a été rejeté. Il les a tous guéris. **Que le malade réalise que bien qu'invisible, Christ est présent**, pour apporter le soulagement et la guérison ». *EGW, February 20, 1908.*

Les Appareils et Les Traitements Électriques

« **Il y a un danger à dépenser trop d'argent dans les équipements et les appareils (médicaux)** que les patients n'utiliseront jamais dans leur cours à domicile. Ils doivent plutôt être enseignés sur **la façon de réguler leur régime alimentaire**, afin que la machine vivante de l'être entier fonctionne dans l'harmonie ». *EGW, June 17, 1906.*

« Lorsque nous étions au Paradise Valley Sanatorium (*Sanatorium de Paradise Valley*), nous avons été conduits vers les nouvelles salles de traitement. **Une salle était minutieusement équipée avec des appareils électriques** pour donner des traitements aux patients. Cette nuit-là, il me fut dit que **certaines personnes en lien avec l'établissement introduisaient des choses pour le traitement des malades qui n'étaient pas sans danger. L'application de certains de ces traitements électriques provoquerait de graves difficultés au patient**, mettant sa vie en péril.

« Un homme (Christ) conversait avec les docteurs et avec un grand sérieux disait : 'Jamais, jamais, ne réalisez vos plans merveilleux. Il y a eu **divers dispositifs mécaniques introduits dans les salles de traitements** qui sont onéreux, et les hommes qui se spécialisent dans le traitement de certains cas sont susceptibles de commettre de graves erreurs'... Plusieurs choses ont été mentionnées qui ont été introduites à Paradise Valley Sanatorium qui n'étaient pas utiles, et qui n'auraient pas du être achetées sans la consultation des autres médecins. **Le prix élevé de certaines de ces machines et le salaire qui devait être payé à celui qui les faisait fonctionner auraient du être pris en considération...**

Maintenant je suis certaine qu'une plus grande attention doit être accordée dans l'acquisition d'équipements électriques et de machines onéreuses. Avancez lentement, frère Burden et ne placez pas votre confiance dans les hommes qui pensent qu'ils comprennent ce qui est essentiel et qui se lancent dans de grandes dépenses pour **plusieurs choses qui exigent des experts pour les faire fonctionner.**

Plusieurs fois il m'a été montré que la plupart des **équipements élaborés, coûteux utilisés dans les traitements n'aideront pas** dans l'œuvre autant qu'il est supposé. Avec cela nous n'obtiendrons pas de bons résultats comme avec les simples applications que nous utilisions dans nos premières expériences. L'application de l'eau dans les différents moyens simples est une grande bénédiction.

J'ai été instruite que **le rayon X n'est pas la grande bénédiction que certains pensent qu'il est. S'il est utilisé à mauvais escient, il peut être faire beaucoup de mal.** Les conséquences de certains de ces **traitements électriques** sont similaires aux conséquences de certains stimulants. Il y a une faiblesse qui s'ensuit ». *EGW, June 17, 1906.*

De ce qui précède, il apparaîtrait qu'un rayon X peut être nécessaire pour diagnostiquer la fracture d'un os, etc., mais en tant que traitement, divers types de radiation doivent être évités.

Nous Ne Devrions Pas Avoir De Grands Sanatoriums

Parce que nous vivons dans les derniers jours, nous devons en construire de petits. Il est trop tard pour la construction de grands centres médicaux, qui génèreraient des coûts et charges élevés, avec l'exigence de hauts salaires etc. À la place nous devrions ériger de petits établissements dans divers endroits.

« Des preuves indubitables pointent vers la proximité de la fin. L'avertissement doit être donné avec certaines tonalités. Le chemin doit être préparé pour la venue du Prince de Paix dans les nuées du ciel. Il y a beaucoup à faire dans les villes qui n'ont pas encore entendu la vérité pour ce temps. **Nous ne devons pas établir nos établissements pour rivaliser en taille et en beauté avec ceux du monde,** mais au nom du Seigneur, avec la

persévérance infatigable et un zèle inlassable que Christ a donnés à Ses ouvriers, nous devons faire avancer l'œuvre du Seigneur ». *9 Testimonies, 25.*

Du Terrain Autour De L'Institution

Bien que nous ne devrions pas posséder de grands sanatoriums, le conseil nous a été donné au sujet de l'importance d'acheter du terrain autour de nos diverses installations. Le conseil suivant est digne de considération – même par les familles alors qu'elles cherchent un lieu à la campagne où vivre.

« Le dimanche 25 février dans la matinée, sœur White vint de nouveau dans mon bureau et ... commença à souligner assez pleinement son expérience en lien avec le contrôle de l'étendue des **terrains adjacents au Sanatorium de Loma Linda**. Elle... mit l'accent sur la nécessité **d'être bien éveillés lorsque nous aurons l'opportunité de prendre le contrôle des propriétés proches de nos établissements principaux...** Ellen White était désireuse pour que **plus de terrain soient achetés qui 'pourraient se tenir comme des remparts contre l'empiétement du voisinage de Loma Linda par des parties hostiles'** » *Clarence C. Crisler, Ellen White's secretary, February 1912, Loma Linda Messages, p. 977.*

« Partout où nous pouvons, il est de notre devoir de faire en sorte que **les environs immédiats de nos établissements ne soient pas importunés par les observateurs du dimanche et ceux qui transgressent le sabbat...** Le Seigneur ne veut pas que nous permettions à de tels voisins d'être directement autour de nous, **travaillant devant nos enfants le sabbat** ». *EGW, March 28, 1912.*

Nos Écoles Ne Devraient Pas S'Endetter

Il est de la plus haute importance que nos écoles évitent la dette.

« Si nos écoles sont conduites sur de bonnes lignes, **les dettes ne s'accumuleront pas** ». *6 Testimonies, 209 (Tout le chapitre donne des façons pour l'éviter).*

« **Des méthodes doivent être élaborées pour empêcher l'accumulation des dettes** sur nos établissements. Toute la cause ne doit pas souffrir en raison de la dette qui ne sera jamais levée à moins qu'il n'y ait un changement total et que l'œuvre n'avance sur certaines bases différentes. Que tous ceux qui ont pris part à ce que ce nuage de dette les recouvre doivent maintenant sentir qu'il est de leur devoir de faire tout ce qu'ils peuvent pour l'enlever ». *6 Testimonies, 213*

« Si notre œuvre éducative avait été réalisée selon les instructions données pour notre direction, **l'ombre sombre de la lourde dette** ne serait pas aujourd'hui suspendue sur nos institutions ». *6 Testimonies, 216.*

Déclarations Sur Les Diplômes Et Les Licences

En 1908, lorsque George A. Irwin était sur le point de devenir le président du conseil du CME (*L'Université des Évangélistes Médicaux*), Ellen White lui écrivit que **l'École Madison était un exemple de ce qui sera fait à Loma Linda**. Heureusement, dans ce livre nous apprenons le « plan de Dieu » (*le blueprint*) à la fois de Madison et de Loma Linda.

« **Madison parle pour elle-même et dit ce qui aurait pu être accompli...** Nos écoles devraient avoir peu à dire maintenant au sujet des diplômes et des longs programmes d'étude. L'œuvre de préparation pour le service de Dieu doit être

faite rapidement. Que l'œuvre aille de l'avant selon les lignes strictes de la Bible. Que chaque âme se souvienne que les jugements de Dieu sont dans le pays. **Que l'on parle peu des diplômes. Que les salles de réunion qui sont nécessaires dans nos villes soient ouvertes, simples** et érigées sans dépense. Que le temps et les moyens financiers soient investis avec sagesse ». *EGW, December 23, 1908, réimprimé plus tard dans la Review, October 2, 1930.*

Lorsque nous envoyons, soit nos enseignants, soit notre jeunesse courir après les diplômes, nous portons non seulement atteinte à eux mais également aux personnes avec lesquelles ils travailleront plus tard.

« Nous reconnaissons qu'un homme instruit tel que Paul puisse être humble et conduit par l'Esprit du Seigneur. Nous reconnaissons aussi qu'une belle femme puisse être humble et une belle Chrétienne. Mais lorsque **l'éducation ou la beauté deviennent le but** tel que prendre part à une compétition, ou **l'entrée dans la lutte des diplômes** comme l'objectif, **la probabilité de soit devenir humble soit d'être contrôlé par l'Esprit est plus improbable.** Par conséquent, **aussi longtemps que nous placerons les diplômes universitaires comme le but à atteindre pour la jeunesse,** aussi longtemps que sera la probabilité que leur sentiment de **confiance en eux,** leur besoin de s'appuyer sur le Seigneur sera peu probable ; et de la même manière aussi longtemps existeront des **voies mondaines** dans nos écoles et **l'indépendance** parmi nos ouvriers ». *W.E. Straw, Personal Observation and Experience in Our Educational Work, 41 – W.E. Straw, Observation personnelle et Expérience dans Notre Œuvre Éducative, 41.*

« La méthode populaire **de remplir l'esprit de l'étudiant avec ce qui n'est pas pratique, de le pousser vers certains cours afin qu'il puisse obtenir un diplôme,** n'est pas la véritable éducation. La véritable éducation commence à l'intérieur, à la base avec ce qui est pratique. Elle construit et fortifie une symétrie de caractère qui au fil du temps, dans la vie se montrera dans quelque travail grand, bon et noble pour le monde ». *Review, December 26, 1882 (pas d'Ellen White).*

Après que le pasteur Daniells ne fut plus le responsable, **les dirigeants d'église rencontrèrent tant de problèmes avec l'accréditation et l'engouement pour les diplômes que la recommandation fut faite au Concile d'Automne suivant en 1931 :**

« Nous recommandons : 9. Que pour le bien du maintien des idées chrétiennes, notre corps enseignant devrait **décourager l'utilisation du titre de 'Docteur'** car cette pratique a une tendance dans les esprits des étudiants à créer une sorte **d'aristocratie éducative.** Il semblerait que les conseils du Seigneur contre l'utilisation de titres d'élévation s'appliquent ici ». *1931, Autumn Council Recommendation, Item 9 – Recommendation du Concile d'Automne 1931, article 9.*

Après avoir cité la déclaration ci-dessus, F.M. Wilcox, le rédacteur en chef de la Review, fit le commentaire suivant :

« Il est vrai que nous avons employé le terme « docteur » tel qu'appliqué pour nos médecins pendant plusieurs années. Pourquoi devrions-nous l'employer pour désigner ceux qui ont un doctorat en littérature ? ...

Dans nos écoles... comme nulle part ailleurs, **l'emploi du terme a une forte influence éducative en plaçant devant notre jeunesse les normes du monde.** Il fait une

distinction entre les hommes. Il détruit la parité de la fraternité de l'enseignement... **L'emphase des normes du monde et des distinctions académiques tendent à professionnaliser nos écoles et à freiner l'esprit d'évangélisation** ». *F.M. Wilcox, editorial, Review, November 26, 1931.*

Quatre années plus tard, le pasteur C.H. Watson, président de la Conférence Générale, écrivit cela sur la façon dont l'église primitive fut corrompue :

« L'église commença à courtiser le monde et à faire revivre les amours du monde. **Elle commença à désirer et à accepter les titres élevés clinquants** que le monde avait plaisir à accorder à ses dirigeants ». *C.H. Watson, Review, November 21, 1935.*

Percy Magan aussi vit les effets du professionnalisme à Loma Linda :

« **Les casquettes, les robes et les diplômes ne sont pas ce qu'il y a de meilleur**, mais ils sont comme les plumes du bonnet d'une femme. **Ils tomberont quand il y aura quelque chose de meilleur pour prendre leur place** ». *Magan to Sutherland, July 8, 1923 – Magan à Sutherland, le 8 Juillet 1923.*

Des auteurs non-adventistes ont aussi fortement reconnu que cette de faire de certains, les « grands hommes » que d'autres regardent en haut, blessent tous les concernés.

« **La majorité des universités d'Europe furent fondées par le pape et les diplômes étaient conférés par ses représentants et en vertu de son autorité. La coutume de la délivrance des diplômes partit d'Italie** vers d'autres états européens et d'Espagne, de France, et d'Angleterre vers les colonies américaines. Aujourd'hui, les diplômes sont conférés par les institutions d'apprentissages dans toutes les parties du monde... **le titre de docteur... était parfois accordé comme un honneur par le pape** ou l'empereur et... après que les exercices publics aient été finalisés, le chancelier félicitait le candidat et **par l'autorité du pape décernait la licence d'enseigner**. Le candidat était ensuite investi des marques (insignes) de sa fonction. Ensuite, il s'asseyait sur la chaise magistrale, **une casquette spéciale était placée sur sa tête et un anneau d'or lui était donné** ». *Encyclopedia of Education, 1971, vol 3, p. 26 – L'Encyclopédie de l'Éducation, 1971, vol 3, p. 26.*

« Paradoxalement, cette même insistance sur l'éducation devient maintenant une barrière à la démocratie – particulièrement dans notre effort de refaire la structure de la catégorie sociale de ce pays en réduisant le nombre de son taux de pauvreté et de personnes défavorisées.

« **Nous avons construit cette barrière par notre emphase sur les diplômes. En effet, nous sommes devenus une société de diplômés, dans laquelle un niveau d'éducation est plus important que ce qu'il peut faire.** Les personnes ne peuvent pas obtenir un travail qu'elles peuvent bien accomplir à cause d'un « manque de qualifications éducatives ». *Mr Miller, programme adviser for the National Affairs Division of the Ford Foundation, 1967 address, published in a Ford Foundation pamphlet.*

Raymond Moore fournit cette observation remarquable :

« L'administrateur éducatif adventiste aussi, fait face à de nombreuses pressions de la part des ministres, des enseignants, des parents, des étudiants, des anciens élèves, des - *trustees* - curateurs, et d'autres constituants.

« Parmi le corps professoral se trouvent des enseignants qui se sont spécialisés pendant leurs études supérieures et veulent enseigner des cours dans leurs spécialités. Occasionnellement, de nouveaux professeurs, conscients du besoin de diplômes de l'université, parfois en fait font de ces cours une condition de leur embauche. Il n'en faut pas beaucoup à ces professeurs ajouter de nombreux cours coûteux et inutiles »

Raymond Moore, Adventist Education at the Crossroads, 25 – Raymond Morre, l'Éducation adventiste à la croisée, 25.

Ici nous réimprimerons un paragraphe, précédemment cité dans la première partie de ce livre, concernant « Emmanuel Missionary College » :

« De 1898-1899, l'université **fonctionnant sous une nouvelle charte, cessa l'octroi de diplômes universitaires**. L'édition d'août du journal de l'école, *The Advocate*, comprenait une déclaration d'une brochure catholique romaine : « **L'attribution des diplômes mise en place par un pape** ». L'annonce fut faite : « L'université de Battle Creek sous sa nouvelle organisation, cesse cette année de délivrer des diplômes. **La préparation pour être utile dans la cause du Christ sera le sujet constamment présenté aux étudiants, remplaçant les cours et les diplômes du passé** ».

Les Diplômes et la Compétition

Le système de qualification (diplôme) utilisé dans le monde a de graves défauts. W.W. Prescott écrivit la déclaration suivante :

« **Le but réel de notre œuvre éducative est de restaurer l'image de Dieu dans l'âme... La base sur laquelle les étudiants devraient être encouragés à travailler avec sérieux** en garantissant une éducation est une question importante. Vous savez à quel point cela va devenir une pratique dans nos institutions éducatives **de stimuler les efforts par des compétitions de prix** dans presque tous les domaines. **Le système de qualification diplômante (honneur/échelon) encourage généralement un sentiment de rivalité. La base du travail est ainsi faite pour assouvir des ambitions personnelles. Ce n'est pas tant l'excellence personnelle, ni le fait d'atteindre un certain idéal, mais le fait d'être supérieur à son voisin.** De deux étudiants avec des capacités différentes, l'un peut, avec un peu moins de travail difficile, prendre la position élevée et pourtant son camarade de classe peut réaliser un meilleur travail et être un meilleur étudiant.

La véritable base me semble être celle-ci : **Chacun est doté de certaines capacités et facultés. Dieu a pour lui un certain idéal** qu'il peut atteindre par la bonne utilisation du temps et des opportunités. Il ne doit pas se satisfaire à dépasser son voisin. Son effort doit être d'obtenir ce que Dieu attend de lui, et parvenir au succès pour faire face à l'idéal que le Seigneur a pour lui au vu de sa capacité et de son opportunité. Son voisin qui peut avoir seulement la moitié de la capacité atteindra le même niveau de succès et sera digne du même éloge s'il atteint l'idéal que Dieu a pour lui au vu de sa capacité et de son opportunité.

La véritable base de valeur n'est pas de se comparer les uns les autres pour voir si l'on obtient plus de prix que son voisin, mais de comparer la place réelle de chaque étudiant avec l'idéal que Dieu attend qu'il obtiendra au vu des capacités avec lesquelles il a été doté et des opportunités que la providence de Dieu lui a données.

C'est une base très différente que simplement **l'idée des ambitions personnelles dans le but de surpasser l'autre**. Il est plus facile pour un enseignant d'inciter à un travail sérieux en faisant **appel à l'ambition personnelle**, parce que c'est un trait de la nature facilement cultivé. Ainsi de nombreux professeurs, comme si c'était la méthode la plus

facile pour obtenir le travail (comme ils disent) de leurs étudiants, les sollicitent sur **la base de leur position, comparée à une autre (personne)**. 2 Corinthiens 10.12-13.

Mais ce trait de la nature humaine n'a pas besoin d'être cultivé. C'est le même vieil homme. **Lorsque l'esprit de Christ sera introduit dans nos plans éducatifs, le but ne sera pas de faire sortir et de fortifier les éléments du moi, mais ce sera, comme dans toutes les autres parties de l'œuvre, de se vider du moi, de prendre une position humble**, et pourtant par ces moyens même atteindre une exaltation impossible d'une autre façon » *W.W. Prescott, General Conference Director of Education, February 23, 1893 – 1893 General Conference Bulletin, pp. 357-358 – W.W. Prescott, Directeur de l'Éducation à la Conférence Générale, le 23 février 1893 – 1893 Bulletin de la Conférence Générale, pp. 357-358.*

« Et le test ne sera pas : 'Avez-vous étudié ceci ?' 'Avez-vous étudié cela ?' 'Avez-vous réussi votre examen, avec un certain pourcentage dans tels sujets ?' 'Avez-vous un diplôme dans tel cours ?' Mais : 'Qu'est-ce que vous êtes ?' Ce devrait être le test constant. L'examen devait être l'application des idées de Dieu pour l'individu, pour lui personnellement ». *W.W. Prescott, General Conference Bulletin, 1897 – W.W. Prescott, Bulletin de la Conférence Générale, 1897.*

Selon l'Esprit de Prophétie, la véritable éducation développe le caractère et nous enseigne à nous aider les uns les autres.

« **La véritable éducation n'ignore pas la valeur de la connaissance scientifique ou littéraire, mais au-dessus des informations, elle valorise la puissance ; au-dessus de la puissance, la bonté ; au-dessus des acquis intellectuels, le caractère.** Le monde n'a pas tant besoin d'hommes d'une grande intelligence que d'hommes au caractère noble. **Il a besoin d'hommes dont l'aptitude est contrôlée par des principes fermes... La véritable éducation comprend cette sagesse.** Elle enseigne la meilleure utilisation non seulement d'une mais de toutes nos forces et connaissances. Ainsi, elle couvre tout le cercle de l'obligation – envers nous-mêmes, le monde et Dieu... A une époque telle que celle-ci, quelle orientation est donnée à l'éducation ? A quelle tendance fait-on le plus souvent appel ? A l'égoïsme.

Beaucoup de choses données dans l'éducation sont une perversion du nom. Dans la véritable éducation **l'ambition égoïste, la soif du pouvoir, le mépris des droits et des besoins de l'humanité, qui sont des fléaux de notre monde, trouvent une contre-influence. Dans le plan de vie de Dieu, il y a une place pour chaque être humain. Chacun doit cultiver au mieux ses talents**, et c'est la fidélité à les développer, qu'ils soient nombreux ou pas, qui honorera l'homme. **Il n'y a pas de place, dans le plan de Dieu, pour la rivalité égoïste.** Ceux qui se mesurent à leur propre mesure et se comparent à eux-mêmes manquent de sagesse. (2 Corinthiens 10.12)... Mais à quel point l'éducation maintenant donnée est largement différente ! Dès les premières années de la vie de l'enfant, **l'appel est fait à l'émulation et la rivalité, qui encouragent l'égoïsme, la racine de tous les maux.** Éducation, 256.1

Ainsi naît **la lutte pour la première place**, et là est encouragé le **système du 'bourrage de crâne'**, qui si souvent détruit la santé et rend inapte au service. Chez beaucoup d'autres personnes, **la rivalité conduit à la malhonnêteté, et en favorisant l'ambition et le mécontentement, elle empoisonne la vie** et aide à remplir le monde d'esprits agités, excités, qui sont pour la société une menace permanente ». *Education, pp. 226-227 – Éducation, 256-257.*

Nous Ne Devons Pas Nous Soumettre Aux Normes De L'œuvre Médicale Du Monde

En 1903, A.T. Jones planifia de se rendre à Battle Creek pour aider le Dr J.H. Kellogg à la réouverture de l'Université de Battle Creek pour qu'il se conforme aux exigences des normes fixées par l'AMA (Association Médicale Américaine). Avant de quitter la Californie pour le Michigan, A.T. Jones s'arrêta à Elmshaven et Ellen White plaida avec lui. Elle lui dit que nous ne voulions pas le sceau - l'impression - des agences d'accréditation sur notre peuple.

« Sortez de Battle Creek ; pour l'amour des Cieux, sortez de Battle Creek !... **Toute cette recherche vers les normes mondaines est inutile.** Lorsque Christ est venu dans le monde en tant qu'enseignant, Il a choisi des hommes non instruits comme Ses disciples... (N'allez pas là-bas)... Laissez-les élever une norme et exiger un diplôme... Lui (Christ) préfèrerait travailler avec des pêcheurs plutôt que des hommes qui **connaissaient tant... Ils ne sont pas qualifiés pour l'œuvre... Nous n'avons pas besoin des félicitations de ceux qui ne connaissent pas ce qu'est la véritable éducation. Nous ne voulons pas leur sceau.** Dieu est sur le point de nous donner Son Saint-Esprit pour éclairer notre compréhension ». *EGW, August 15, 1903.*

Un peu plus de deux mois après, elle écrivit au Dr Kellogg une autre des nombreuses lettres exprimant sa profonde inquiétude :

« Qui se consacrera maintenant pour le service du Seigneur ? **Qui plaidera maintenant pour ne pas s'affilier avec le monde, mais pour sortir du monde et pour être séparés, refusant la pollution de l'âme avec les schémas et les pratiques mondaines** qui ont gardé l'église sous l'influence de l'ennemi ? » *8 Testimonies, 45.*

Voici des déclarations supplémentaires dignes de notre attention :

« **Le Dr Kellogg ne doit pas étudier de quelle façon il peut mieux répondre aux exigences du monde. Il ne doit pas s'aligner selon le modèle du monde** dans son apparence et équipement, se flattant lui-même que c'est la voie pour rencontrer les classes supérieures...

L'idée que l'extérieur donne une influence à un homme ou à sa position est l'un des mensonges de Satan. Qu'aucun homme ne grimpe plus haut que les méthodes et les exemples de notre Seigneur. Il n'y a pas de principe supérieur que ceux de la vie de Christ. En tant que peuple **nous devons fuir la prétention du monde** qui fait des hommes et des femmes ce qu'ils sont aujourd'hui. **Nous ne devons pas copier les coutumes et les pratiques des sages de ce monde** afin de gagner la faveur ou l'influence. Ressembler à Christ est le véritable Christianisme. Dans la vérité se trouve une puissance qu'aucune apparence extérieure ne peut donner, qu'aucune supposition ou opinion ne peut changer ou altérer». *Medical Ministry, pp. 160-161 – Manuscript 172, 1899.*

« **Il ne devrait y avoir aucune lutte pour obtenir la reconnaissance du monde** afin d'obtenir le caractère et l'influence pour la vérité... **Nous ne désirerons pas être estimés et honorés par le monde.** Nous n'avons à réclamer aucun droit de grandeur, seulement les valeurs de notre influence que Christ donne ». *Review, September 23, 1901.*

« **Notre université se place aujourd'hui dans une position que Dieu n'approuve pas.** Il m'a été montré les dangers qui menacent cette importante institution. **Si ses**

responsables cherchent à atteindre les normes du monde, s'ils copient les plans et les méthodes des autres universités, le froncement des sourcils de Dieu sera sur notre école » *5 Testimonies, 27.*

« **Toute reconnaissance ou exaltation obtenue en dehors de Dieu est sans valeur**, car elle n'est pas honorée dans le ciel. **Obtenir l'approbation des hommes ne gagne pas l'approbation de Dieu.** Ceux qui seront reconnus par Dieu au jour du jugement, doivent ici écouter Ses conseils et être gouvernés par Sa volonté ». *EGW, September 14, 1905 – 5 Review, 167.*

À plusieurs reprises, Ellen White nous a avertis de ne pas nous affilier avec le monde, ni rechercher à répondre à sa norme.

« Un danger constant se trouve parmi notre peuple du fait que ceux qui s'engagent à travailler dans nos écoles et dans nos sanatoriums cultiveront **l'idée qu'ils doivent être en ligne avec le monde, qu'ils doivent étudier les choses que le monde étudie et devenir familiers avec les choses auxquelles le monde est accoutumé. C'est l'une des plus grandes erreurs qui pourrait être commise.** Nous ferons de graves erreurs à moins d'accorder une attention spéciale à sonder la Parole ». *Fundamentals of Christian Education, 534.*

« La lumière m'a été donnée que **des pressions énormes seront amenées sur chaque Adventiste du Septième Jour avec lequel le monde peut être dans une relation étroite.** Ceux qui cherchent **l'éducation que le monde estime si élevée** sont progressivement menés de plus en plus loin des principes de la vérité jusqu'à ce qu'ils deviennent des mondains éduqués. A quel prix ont-ils gagné leur éducation ! Ils se sont séparés de l'Esprit Saint de Dieu. Ils ont choisi d'accepter ce que le monde appelle la connaissance à la place des vérités que Dieu a confiées aux hommes par Ses ministres, ses prophètes et apôtres.

Et il y a certains qui ayant obtenu cette éducation mondaine, pensent qu'ils peuvent l'introduire dans nos écoles. Mais laissez-moi vous dire que **vous ne devez pas prendre ce que le monde appelle l'éducation supérieure et l'introduire dans nos écoles, nos sanatoriums et nos églises.** Nous devons comprendre ces choses. Je vous parle sans aucun doute. Cela ne doit pas être fait ». *Fundamentals of Christian Education, 535-536.*

« Avant d'être en mesure de porter le message de la vérité présente dans toute sa plénitude à d'autres pays, **nous devons premièrement briser chaque joug** (avec le monde). Nous devons venir dans la ligne de la véritable éducation, marchant dans la sagesse de Dieu et **non pas dans la sagesse du monde** ». *EGW, Series B, n° 11, p. 30.*

« **Présenterons-nous devant le monde que nos médecins doivent suivre le schéma du monde avant qu'ils puissent être qualifiés pour réussir en tant que médecins ?** C'est la question qui maintenant teste la foi de certains de nos frères. Qu'aucun de nos frères ne déplaise au Seigneur en défendant dans son assemblée **l'idée que nous avons besoin d'obtenir des incroyants une éducation plus élevée que celle spécifiée par le Seigneur.**

La représentation du Grand Enseignant doit être considérée comme une révélation toute-suffisante. Ceux dans nos rangs qui se qualifient en tant que médecins doivent recevoir uniquement une éducation qui est **en harmonie avec ces vérités divines...**

Je n'ai aucun mot à dire en faveur des idées du monde d'une éducation supérieure dans aucune école que nous organiserons pour la formation des médecins ». *EGW, to J.A. Burden, October 11, 1909 – Medical Ministry, p. 62.*

Nous Ne Devons Pas Nous Affilier Avec Le Monde

« Ce n'est pas le rang, la fortune, la connaissance, ou la puissance qui se prêtent à l'influence d'un Chrétien, mais un esprit disposé et un cœur consacré pour la cause de Christ » - *EGW to John Burden, May 6, 1906.*

« Aujourd'hui dans le monde religieux il y a des multitudes qui croient qu'elles travaillent pour l'établissement du royaume de Christ en tant que domination terrestre et temporelle. Elles désirent faire de notre Seigneur le souverain des royaumes de ce monde, le souverain de ses tribunaux et de ses camps, de ses assemblées législatives, ses palaces et ses places de marché. Elles s'attendent à ce qu'Il règne par **les lois juridiques renforcées par l'autorité humaine »** *Desire of Ages, 509.2 – Jésus-Christ, 505.3*

Nous devons maintenant recommencer. Les réformes doivent pénétrer dans le cœur, l'âme et la volonté. Les erreurs doivent être blanchies avec l'âge, mais l'âge ne rend pas l'erreur la vérité, ni ne fait la vérité être l'erreur. **Depuis trop longtemps les anciennes coutumes et habitudes ont été suivies.** Le Seigneur souhaiterait maintenant que toute idée qui est fautive soit mise de côté par les enseignants et les étudiants. **Nous n'avons pas la liberté d'enseigner ce qui répond aux standards du monde ou aux principes de l'église, simplement parce que c'est la coutume de faire ainsi.** Les leçons que Christ enseigna doivent être la norme. Ce que le Seigneur a déclaré concernant l'instruction qui doit être donnée dans nos écoles doit être observé strictement, **car s'il n'existe pas à certains égards une éducation différente de caractère** de ce qui a été introduit dans certaines de nos écoles, **nous n'avons pas besoin de continuer à dépenser dans l'acquisition de terres et dans la construction des bâtiments pour les écoles.**

Certains préconiseront que si l'enseignement religieux doit dominer, nos écoles deviendront impopulaires, que ceux qui ne sont pas de notre foi ne les fréquenteront pas. **Très bien, alors laissons-les aller dans d'autres écoles, où ils trouveront un système éducatif qui correspond à leur goût.** C'est l'objectif de Satan par ces considérations d'empêcher la réalisation du but pour lequel nos écoles ont été créées. Entravés par ses dires, **les responsables raisonnent selon la manière du monde, copient ses plans et imitent ses coutumes.** Nombreux sont ceux qui ont montré jusqu'ici leur manque de sagesse d'en-haut alors **qu'ils se joignent avec les ennemis de Dieu et la vérité en proposant des amusements mondains** aux étudiants. En faisant cela ils attirent sur eux le froncement de sourcil de Dieu car **ils égarent la jeunesse et accomplissent une œuvre pour Satan.** Cette œuvre, avec toutes ses conséquences, ils devront y faire face à la barre de Dieu.

Ceux qui suivent une telle voie montrent qu'ils ne sont pas dignes de confiance. Après que le mal ait été fait, ils peuvent confesser leur erreur, mais peuvent-ils annuler l'influence qu'ils ont exercée ? Est-ce que le « Tu as bien fait » sera prononcé pour ceux qui trahi leur confiance ? Ces ouvriers infidèles n'ont pas construit sur le Rocher éternel, et leur fondation prouvera être du sable glissant. **Lorsque le Seigneur exige de nous d'être distincts et particuliers, comment pouvons-nous envier la popularité ou chercher à imiter les coutumes et les pratiques de ce monde ?** « Ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ? Quiconque donc voudra être ami du

monde est ennemi de Dieu ». Jacques 4.4.

« **La norme la plus basse afin de s'assurer la popularité et une augmentation du nombre** et ensuite faire de cette augmentation une source de joie, montre une grande cécité ». *6 Testimonies, pp. 142-143.*

« **La raison principale pour laquelle les universités ne sont pas en mesure d'enseigner la Bible plus et mieux est parce que leurs énergies sont épuisées pour répondre aux normes de l'état concernant l'éducation séculière.** Lorsque le programme d'étude (qui est) considéré comme la norme est atteint par les étudiants, il ne reste que peu de place pour les cours religieux ». *C.C. Lewis, President of Union College, Review, January 25, 1906.*

Nous avons été avertis à maintes reprises de ne pas nous confédérer avec les incroyants.

« **Ne pensez pas que vous devez être liés d'aucune façon ou nécessairement pour vous confédérer (unir) avec les incroyants.** C'est toujours bien pour les ministres de faire des visites amicales avec les ministres et de chercher par cette connaissance amicale à désarmer l'opposition. Il en est de même avec le médecin. Il y a trop de différences entre les deux parties. Mais l'association ne signifie pas la confédération. Nous ne devons pas nous confédérer avec les incroyants ou leur donner la préférence sur notre peuple » *4 Manuscript Release, 67.*

« La question a été posée, qu'est-ce que vous voulez dire par une confédération ? Qui a formé des confédérations ? **Vous savez ce qu'est une confédération - une union d'hommes dans un travail qui ne porte pas le sceau d'une intégrité pure, droite, invariable** » *4 Bible Commentary, 1142.*

« **Pour s'assurer des biens et des honneurs du monde, l'église a été menée à rechercher la faveur et le soutien des grands hommes de la terre** ». *Great Controversy, 50.2 - Tragédie des Siècles, 50.1.*

« Les enseignants de nos écoles donnent-ils aux étudiants à manger du pain de vie ? **Nombreux sont ceux qui conduisent leurs étudiants sur le même sentier qu'ils ont eux-mêmes foulé. Ils pensent que c'est le seul bon chemin.** Ils donnent aux étudiants à manger ce qui ne soutient pas une vie spirituelle, mais qui mènera ceux qui la partagent à mourir. **Ils sont fascinés par ce que Dieu ne leur demande pas de connaître.**

Ces enseignants qui sont si déterminés comme l'étaient les prêtres et les dirigeants, à conduire leurs étudiants **sur le même ancien sentier sur lequel le monde continue à voyager** iront dans de plus grandes ténèbres...

L'arbre de la connaissance, soit disant nommé, est devenu un instrument de mort. **Satan a habilement tissé lui-même ses dogmes, ses fausses théories dans l'instruction donnée.** De l'arbre de la connaissance il prononce la flatterie la plus agréable au sujet de 'l'éducation supérieure'. *Fundamentals of Christian Education, 471.*

Nos médecins ne doivent pas s'associer avec des médecins qui ne sont pas de notre foi.

« **Vous ne devez pas vous unir avec des incroyants dans l'œuvre médicale.** Cela n'est pas le plan du Seigneur. Sa Parole est pour vous 'Ne vous attachez pas inégalement

avec les incroyants ; car quelle association a la justice avec l'iniquité ?' ... Sa sagesse divine vous sera donnée si vous **refusez de céder à l'inclinaison de vous lier avec le monde** ». *Medical Ministry*, 45.

« Le Seigneur... désire que nous apprenions la leçon selon laquelle **nous n'obtiendrons pas un véritable succès dans Son œuvre en essayant de répondre au critère du monde... Il ne devrait y avoir aucun effort pour obtenir la reconnaissance du monde afin d'acquérir le caractère et l'influence** pour la vérité... Nous ne désirons pas être estimés et honorés du monde... **L'estime de ceux qui ne sont pas guidés par Dieu, qui ne vivent pas dans l'obéissance aux lois de Son royaume, est sans valeur** ». *EGW, September 23, 1901 - 4 Review*, 319-320.

« **Dans de nombreux collèges et universités publics et privés, l'accréditation - ou la peur de la perdre - a été utilisée comme un levier** pour l'ajout au corps professoral, le développement de l'enrichissement de nouveaux programmes ou de bâtiments pour l'agrandissement des services ». *Raymond Moore, Adventist Education at the Crossroad*, p. 25 - *Roger Moore, L'Éducation Adventiste à la Croisée*, p. 25.

« **Les peurs de l'accréditation parfois emportent sur une approche sensée dans les écoles de la dénomination à tous les niveaux.** Il existe toujours une tentation pour les éducateurs de s'engager dans « la folie des grandeurs ». De tels dirigeants deviennent plus préoccupés par la croissance chaque année en nombre ou à rivaliser avec les institutions sœurs plutôt qu'avec la qualité de base des programmes de cours dans un cadre limité et souhaitable ». « *Raymond Moore, Adventist Education at the Crossroad*, p. 25 - *Roger Moore, L'Éducation Adventiste à la Croisée*, p. 25.

« **Étudiez plus la Bible et moins les théories de la confrérie médicale, et vous aurez une plus grande santé spirituelle.** Votre esprit sera plus clair et plus vigoureux. **Beaucoup de ce qui est englobé dans un cours médical n'est pas nécessaire. Ceux qui suivent une formation médicale passent une grande partie du temps à l'apprentissage de ce qui est sans valeur.** Beaucoup des théories qu'ils apprennent peuvent être comparées en valeur aux traditions et maximes enseignées par les scribes et les pharisiens. **Un grand nombre des complexités avec lesquelles ils doivent se familiariser sont une blessure à leurs esprits** ». *Counsels on Health*, pp. 369-370.

Ayant étudié quelques citations clés concernant la façon dont le « plan de Dieu » (le blueprint) dans l'œuvre médicale évangélique devait être réalisée, nous retournerons maintenant à l'histoire de Loma Linda.

- PRÈS DE LA CRISE -

Rencontre du 19 octobre 1907

Deux événements importants ont eu lieu à l'automne 1907 :

« Seulement quelques jours après l'annonce de la fermeture de l'Université Missionnaire Médicale Américaine [à Battle Creek], cet avis parut dans le journal de l'église :

Le 29 septembre fut un jour mémorable dans l'histoire de notre œuvre missionnaire médicale. Une nouvelle étape fut adoptée dans l'ouverture de l'Université des Évangélistes Médicaux, notre école confessionnelle à Loma Linda, en Californie.

Cela a marqué **l'ouverture officielle de l'école médicale**. Elle avait été constituée l'année précédente, et depuis cinq ans, elle était dans un processus de formation et de fonctionnement en tant qu'école de formation médicale et d'évangélisation combinées ». *A.W. Spalding, Christ's Last Legion, (Dernière Légion de Christ), p. 148.*

Le 22 octobre 1907, exactement 63 ans après le Grand Désappointement, et quelques semaines après l'ouverture de la deuxième année d'école à la CME, (Université des Évangélistes Médicaux) **une réunion du conseil eut lieu à l'école qui fut suivie par un nombre de dirigeants de la Conférence Générale**, des médecins, et d'autres personnes intéressées dans le travail missionnaire médical. Les sujets de la conférence incluaient la « Formation Médicale Missionnaire pour le Domaine des Affaires Etrangères », « Un Plaidoyer pour les Premiers Principes dans Notre Œuvre Missionnaire Médicale », et « Qui devrait étudier la Médecine, et De Quels Conseils avaient-ils besoin ? »

Avec le pasteur Daniells présent, Ellen White dit ceci :

« Nous voulons une école de premier ordre – une école où la Parole de Dieu sera considérée comme essentielle et où l'obéissance à ses enseignements sera enseignée. Pour l'avancement d'une telle école, nous devons soigneusement sélectionner les éducateurs. **Nos jeunes ne doivent pas être totalement dépendants des écoles où on leur dit : 'Si vous souhaitez compléter notre cours d'instruction, vous devez prendre ce cours ou en suivre d'autres'** – des études qui peut-être ne seraient d'aucune utilité pratique pour ceux dont le seul désir est de donner le message de santé et paix de Dieu au monde... Nous devons nous efforcer de donner une instruction qui préparera les étudiants au service de leurs semblables.

Nous devons chercher des étudiants qui laboureront profondément dans la Parole de Dieu et qui conformeront la vie pratique avec les vérités de la Parole. Que l'éducation donnée soit de nature à qualifier les jeunes hommes et les jeunes femmes consacrés à aller de l'avant en harmonie avec la grande commission. » - *EGW, Manuscript 151, 1907.*

Obtenir une Charte de l'Etat

En 1908, l'Université offrait trois cours : l'évangélisation médicale (« conçue pour qualifier les travailleurs avec toute la capacité des médecins pour œuvrer, non pas comme des médecins, mais comme des travailleurs missionnaires médicaux »), les soins infirmiers et les réunions ministérielles.

En vérifiant la question, J. Burden apprit que les revendications de l'Etat pour une école médicale accréditée et complète exigeaient que : "elle doit se conformer à l'exigence de l'Association of American Medical Colleges [AAMC] (l'Association des Universités Médicales Américaines) ; et que ses bâtiments, laboratoires, équipement et professeurs répondent à une inspection rigoureuse » (J.P. Dougall to J.A. Burden, October 3, 1908 - *J.P. Dougall à J.A. Burden, le 3 octobre 1908*).

L'AAMC était une filiale de l'AMA. (Pour mieux clarifier le terme, dans ce livre nous l'appellerons « l'accréditation de l'AMA » plutôt que l'accréditation de l'AAMC.) L'accréditation approuvée de l'AMA était impossible ; **mais l'approbation partielle suffisante pour répondre aux besoins du "plan de Dieu" (blueprint) de Loma Linda**

était disponible, comme J. Burden l'avait mentionné dans sa lettre importante d'avril, citée plus haut :

« **La bataille a été menée par les ostéopathes**, mais [au lieu de seulement approuver les ostéopathes] l'Assemblée législative a alors **ouvert la porte toute grande à toute école dont les exigences scolaires pour l'entrée aux cours de médecine étaient égales à une préparation de Lycée sur les dix branches fondamentales qui sont à la base de l'éducation médicale.** » - *Burden letter to W.A. Ruble, April 13, 1908 - Lettre de Burden à W.A. Ruble, le 13 avril 1908.*

Le fait est que, **dans le but d'obéir au « plan de Dieu » (le blueprint), Loma Linda n'avait pas besoin de répondre aux exigences d'une classe "A" de l'école de médecine.** Alors, cédant aux pressions exercées par le pasteur Burden et Ellen White, le Comité de la Conférence Générale adopta une résolution **en juin 1909, limitant Loma Linda à 'une école de formation spéciale pour les travailleurs missionnaires médicaux'.**

Mais, conformément à sa lettre d'avril 1908 à Ruble à la Conférence Générale, J. Burden savait que, juste alors, ils avaient besoin d'obtenir une charte de l'État pour l'école. Donc, à son instigation, le Conseil d'Automne 1909 recommanda que cela soit fait. **Le 9 décembre, une charte de l'État de la Californie fut signée et enregistrée à Los Angeles.** C'est exactement ce que J. Burden voulait.

[Le Collège des évangélistes] est autorisé à accorder de tels honneurs et diplômes littéraires, scientifiques et professionnels qui sont généralement accordés par les instituts littéraires, scientifiques, médicaux et dentaires ou pharmaceutiques, et en particulier les honneurs et les diplômes de **Licenciés en Lettres, Licenciés en Sciences, Docteur en Médecine [D.M.], Docteur en Chirurgie, et Docteur en Chirurgie Dentaire [D.C.D.],** et en témoignage de cela donner des diplômes appropriés sous le sceau de la société. » - *Charter of the College of Evangelists, 1909 - Charte du Collège des Évangélistes, 1909.*

Pression montante pour l'accréditation

Mais la pression continuait de monter pour Loma Linda afin d'essayer de s'aligner sur les normes du monde, en vue de mieux réussir dans sa mission.

Ce n'était pas les membres du personnel de Loma Linda qui mettaient la pression, car ils étaient profondément impliqués dans la réalisation du "plan de Dieu" (*le blueprint*). Chaque jour, ils témoignaient du succès qu'ils obtenaient ! Leurs vies étaient heureuses, et leurs cœurs étaient unis dans la communion. Les élèves apprenaient comment devenir des missionnaires médicaux pratiques dans le sens complet du terme. Les patients se remettaient bien et partaient avec plus que la simple guérison physique.

La pression venait des personnes à l'extérieur de Loma Linda. **Deux de ceux qui étaient particulièrement préoccupés étaient A.G. Daniells et W.W. Prescott.** Daniells était le président de la Conférence Générale. Prescott avait été le vice-président de la Conférence Générale et l'éditeur de la *Revue* de 1901 à 1909 et il continua d'occuper des postes importants par la suite, il était donc aussi extrêmement influent. En outre, un certain nombre de nos enseignants et présidents des Universités étaient opposés au "plan de Dieu" (*blueprint*) de Loma Linda.

(Il est très significatif que, quelques années plus tard lors de la Conférence Biblique de 1919, ce furent Daniells et Prescott qui se plaignirent que les écrits d'Ellen White n'étaient pas trop dignes de confiance tandis que les autres personnes présentes la défendaient.) Plus précisément, **ce qu'ils voulaient, c'était que Loma Linda obtienne**

le statut d'accréditation partielle ou complète avec l'Association Médicale Américaine.

De nombreuses lettres circulèrent, et la position d'Ellen White et de John Burden était assez claire. Mais cela ne satisfaisait pas les détracteurs du "plan de Dieu" (*le blueprint*). On estimait que notre sécurité serait garantie en se rapprochant de la façon dont le monde faisait les choses.

Malheureusement, dès 1907 A.G. Daniells, président de la Conférence Générale, fut un des principaux partisans de la pleine accréditation pour Loma Linda. Voici une déclaration importante de sa part :

« En envisageant une Université qui accorderait des certificats et des diplômes médicaux pour être présentés aux Conseils d'Etat et être utilisés par nos missionnaires médicaux dans leurs efforts pour se qualifier à pratiquer dans les pays étrangers, **j'entrevois la création d'une faculté de médecine à part entière qui sera reconnue** - qui donnera aux étudiants une préparation pour l'obtention du diplôme qui sera reconnu par **les organes juridiques tels que l'Association Médicale Américaine... Vous savez elle doit avoir une telle reconnaissance pour valoir un nickel [pièce de 5 cents.]** » - A.G. Daniells, *quoted in Loma Linda Messages, p. 538* - A.G. Daniells, cité dans *Messages de Loma Linda, p. 538*.

Il est évident que Daniells avait déjà sa conviction dès 1907. Mais, des années plus tard, il regretterait profondément sa décision.

« **Le système le plus complet que les hommes aient jamais conçu**, en dehors de la puissance et de la sagesse de Dieu, s'avérera être un échec, **alors que les méthodes les plus ingrates** réussiront quand elles sont divinement établies et entreprises avec humilité et foi » - *Patriarchs and Prophets, p. 554.1* - (*Patriarches et Prophètes, p.540.1*)

Ne croyez pas que, dans le choix du « plan de Dieu » (*le blueprint*), nous sélectionnons un plan sur l'éducation inférieur et de mauvaise qualité.

« **La lumière que Dieu a donnée dans les lignes des missionnaires médicaux** ne fera pas que Son peuple soit considéré comme inférieur dans la connaissance médicale scientifique, **mais le rendra apte à se tenir sur le plus haut sommet.** Dieu veut qu'on le distingue en tant que peuple sage et intelligent en raison de Sa présence avec lui. Dans la force de Celui qui est la Source de toute sagesse, toute grâce, les défauts et l'ignorance peuvent être surmontés. » - *Counsels to Teachers, p. 476*.

Deux déclarations importantes de 1909

On ne peut pas dire que suffisamment d'avertissements n'ont pas été donnés. Les deux déclarations suivantes ont été écrites lorsque la CME (l'Université des Évangéliques Médicaux) était sur le point d'entrer dans une voie qui allait finalement l'emmener loin du "plan de Dieu" (*le blueprint*).

En 1909, le Dr Rand écrivit une lettre au pasteur Burden, dans laquelle une explication claire des dangers inhérents à se confédérer avec l'AMA fut donnée.

Howard F. Rand, Docteur en Médecine, avait été auparavant un camarade de classe et un collègue missionnaire médical des Drs Paulson et Kress. Rand avait travaillé au sanatorium de Battle Creek jusqu'à ce que J.H. Kellogg se soit retourné contre l'église et l'Esprit de Prophétie. **Rand avait une compréhension claire de la façon dont le désir**

de Kellogg pour l'accréditation de l'AMA avait ruiné cette institution. Au moment d'écrire ces lignes, Rand était membre du personnel du Sanatorium de Ste Hélène.

« La grande difficulté avec l'Institut Médical Américain [Institut Missionnaire à Battle Creek] était que l'Etat disait que les administrateurs de l'Institut **devaient avoir certaines conditions actuelles** [pour devenir un Institut reconnu par l'AMA], et, après **avoir atteint cette condition, ils devaient alors avoir des hommes de position.**

Ces hommes [tel le Dr Holmes, en 1901, mentionné dans le *Bulletin de la Conférence Générale*, pp. 289-290] offraient volontiers leurs services, mais ils [les médecins non-Adventistes] dirent immédiatement qu'ils [l'AAMC] devaient se faire admettre dans le Collège des Associations [association d'accréditation] ou ils n'auraient pas envie de donner leur temps à ce qui n'avait pas le statut des Universités dans l'association. La demande devait être respectée et de cette façon, étape par étape, ils ont été conduits dans ce qui était finalement des eaux très profondes.

Nous devons combattre cela et nous efforcer de protéger et sauver les hommes d'entrer dans une telle condition qui nous amènerait sur cette voie. C'est de cela dont je suis inquiet. » - *Howard F. Rand, Lettre à John Burden, le 12 novembre 1909.*

La citation ci-dessus dit apparemment ceci : **L'American Medical Missionary College (AMMC) a reçu l'ordre de devoir faire certaines choses. Quand elles ont été réalisées, il a été dit à l'AMMC qu'il devait reconnaître les médecins de son personnel.** Bien que certains médecins adventistes fidèles aient offert leurs services, les **futurs médecins non-adventistes ont dit à l'AMMC qu'il devait d'abord adhérer à l'association d'accréditation, qui avait des exigences supplémentaires.** Donc, étape par étape, la situation s'est empirée. (L'AMMC a fermé ses portes un an après que Rand ait écrit la lettre ci-dessus.)

À peu près au même moment de la lettre de Rand, le Dr Abbott écrivit un article incisif pour la publication du CME, *The Medical Evangelist (L'Évangéliste Médical)*, qui, comme d'habitude, fut envoyé à tous nos dirigeants de l'église.

George Knapp Abbott, Docteur en Médecine (1880-1959), a été président du CME (*L'Université des Évangélistes Médicaux*) de 1907 à 1910. Lui et le pasteur Howell étaient les deux hommes solides dans l'Esprit de Prophétie que certains dirigeants avaient retirés de la présidence du CME, parce qu'ils empêchaient une affiliation plus avec l'AMA. Abbott est bien connu comme l'auteur de *Technique of Hydrotherapy (Technique sur l'Hydrothérapie)*, le manuel sur le sujet utilisé à Loma Linda depuis des décennies. Il a ensuite été co-auteur de *Physical Therapy in Nursing Care (Physiothérapie en soins infirmiers)* (qui sont tous deux aujourd'hui épuisés). *Our Water Therapy Manual (Notre Manuel de Traitement de l'Eau)* fournit essentiellement le même matériel, mais dans un schéma de format facile à utiliser. (294 pp. \$ 10,00 + \$ 2,50).

« Notre système éducatif fait défaut dans une branche - **beaucoup croient encore que pour répondre aux exigences du gouvernement de la terre, il est nécessaire, dans certains domaines, d'aller dans le monde pour être qualifié.** Il semble à certains que pour rendre à César les choses qui sont à César nous devons les rendre comme des Romains et non comme des Israélites. Nous avons oublié que Celui qui a institué les gouvernements terrestres est aussi Celui qui plante et supprime les rois. Nous avons oublié que c'est le Seigneur qui fait l'impression sur l'esprit humain. **Nous sommes**

encore, dans ce cas particulier, en train de servir le dieu d'Ekron et donner à un autre cette gloire qui appartient au Dieu d'Israël.

Le plan de Dieu pour les âges n'échouera pas. Si nous comptons triompher avec ce plan, nous devons nous mettre en harmonie avec celui-ci. **Refuserons-nous plus longtemps la puissance de Dieu pour produire parmi Son peuple une meilleure éducation que celle pour laquelle nous allons maintenant vers le monde ?** Allons-nous en ce moment nier la supériorité de la sagesse infinie sur l'instruction limitée ? » - *G.K. Abbott, The Medical evangelist, vol. 1, n ° 5, quatrième trimestre 1909.*

Proposition Pour Parachever Les Deux Dernières Années Dans Une Université De l'Extérieur

En juillet 1909, la Conférence Générale se réunit à Takoma Park et vota d'envisager d'équiper Loma Linda en tant que centre de formation initial de deux années de centre de formation de pré-médical, de sorte que les étudiants puissent terminer leurs deux dernières années dans une école médicale de l'extérieur. *Minutes of General Conference Committee, July 25, 1909 - Minutes of General Conference Committee (Procès-verbal du Comité de la Conférence Générale), 25 juillet, 1909).*

Lorsque, en septembre, le pasteur Burden visita Ellen White à Elmshaven et lui parla du plan proposé, elle écrivit une réponse :

« Nous ne voulons pas de ce genre 'd'enseignement supérieur' qui nous mettra dans une position où le crédit doit être donné, non pas au Seigneur Dieu d'Israël, mais au dieu d'Ékron. Le Seigneur veut que nous nous maintenions en tant que peuple distinct, si étroitement lié à Lui qu'Il peut travailler avec nous...

J'ai ressenti un lourd fardeau ce matin, quand j'ai lu une lettre... d'avoir des étudiants en médecine accomplissant un certain travail à Loma Linda, mais dans le but d'obtenir la touche finale de leur formation de certaines institutions mondaines... **Nous devons nous tenir distincts et séparés du monde...** Nous ne devons pas nous associer aux hommes afin de nous assurer l'influence. Nous ne devons pas penser que nous devons avoir leur expérience et leurs connaissances. » - *EGW, Manuscript 71, 1909.*

En 1909, la pression s'intensifia sur Loma Linda pour obtenir une accréditation. Alors qu'elle se rendait à une session de la Conférence Générale, Ellen White parla aux 30 enseignants de la faculté de l'Union College :

« Il y a un danger constant parmi notre peuple que ceux qui s'engagent dans le travail dans nos écoles et centres hospitaliers nourrissent l'idée qu'ils doivent se conformer au monde, étudier les choses que le monde étudie, et se familiariser avec les choses auxquelles le monde devient familier. C'est l'une des plus grandes erreurs qui pourrait être faite. Nous ferons de graves erreurs à moins que nous n'accordions une attention particulière à la recherche de la Parole...

La lumière m'a été donnée que des **pressions énormes s'abattront sur tous les Adventistes du Septième Jour avec lesquels le monde peut entrer dans une étroite relation.** Ceux qui cherchent l'éducation que le monde estime tellement, sont progressivement conduits de plus en plus loin des principes de la vérité jusqu'à ce qu'ils **deviennent des mondains instruits.**

A quel prix ont-ils acquis leur éducation ! Ils se sont séparés du Saint Esprit de Dieu. Ils ont choisi d'accepter ce que le monde appelle connaissances à la place des vérités que Dieu a confiées aux hommes par Ses ministres, Ses prophètes et Ses apôtres. Et il y a ceux qui, s'étant procuré cette éducation mondaine, pensent qu'ils peuvent l'introduire

dans nos écoles. Mais laissez-moi vous dire que vous ne devez pas prendre ce que le monde appelle l'enseignement supérieur et l'amener dans nos écoles, nos centres hospitaliers et nos églises. Il nous faut comprendre ces choses. Je vous parle formellement. Cela ne doit pas être fait. » - *Fundamentals of Education (Principes de base de l'Education)*, pp. 534-536.

Cette même année, elle écrivit également cet avertissement :

« Je suis chargée de dire que dans notre œuvre éducative il **n'y aura pas de compromis afin de répondre aux normes du monde**. Le peuple de Dieu qui garde Ses Commandement ne doit pas s'unir avec le monde pour mener diverses lignes de travail selon les plans du monde et la sagesse du monde.

Nos membres sont actuellement testés pour savoir s'ils obtiendront leur sagesse du plus grand des Enseignants que le monde ait jamais connu ou s'ils chercheront le dieu d'Ékron. **Déterminons que nous ne serons pas liés même par un fil aux politiques éducatives de ceux qui ne discernent pas la voix de Dieu et qui n'écouteront pas Ses commandements.**

Il nous faut prendre garde à l'avertissement : 'Entrez par la porte étroite.' *Matthieu 7:13, 14*. Ceux qui marchent dans le chemin étroit suivent les traces de Jésus. La lumière du ciel éclaire leur chemin.

Allons-nous déclarer devant le monde que nos médecins doivent suivre le modèle du monde avant qu'ils ne puissent être qualifiés pour agir comme des médecins couronnés de succès ? C'est la question qui est en train de tester la foi de certains de nos frères. Qu'aucun de nos frères ne déplaise au Seigneur en préconisant dans leurs assemblées l'idée que nous avons besoin d'obtenir des incroyants une éducation supérieure à celle spécifiée par le Seigneur.

La représentation du Grand Enseignant est à considérer comme une révélation toute-suffisante. **Ceux dans nos rangs qui sont considérés comme des médecins doivent recevoir seulement une éducation qui est en harmonie avec ces vérités divines. Certains ont indiqué que les étudiants devraient, après avoir un peu travaillé à Loma Linda, compléter leur formation médicale dans les collèges du monde. Mais ceci n'est pas en harmonie avec le plan du Seigneur.** Dieu est notre sagesse, notre sanctification et notre justice. Des aménagements devraient être fournis à Loma Linda afin que l'instruction nécessaire aux lignes médicales puisse être dispensée par des instructeurs qui craignent le Seigneur et qui sont en harmonie avec Ses plans pour le traitement des malades.

Je n'ai rien à dire en faveur des idées du monde sur l'enseignement supérieur dans n'importe quelle école que nous allons organiser pour la formation des médecins. **Il y a danger dans leur attachement à des institutions du monde et à travailler sous les ordres des médecins du monde.** Satan donne ses ordres à ceux qu'il a conduits à s'écarter de la foi. **Je recommanderais maintenant qu'aucun de nos jeunes gens ne s'attache à des institutions médicales du monde** dans l'espoir d'obtenir un meilleur succès ou une influence plus forte en tant que médecin. » - *Lettre 132, 1909 ; Medical Ministry*, pp. 61-62.

En 1906, Ellen White écrivit une lettre à un jeune homme qui était curieux de savoir s'il devait entrer dans une école d'ostéopathie :

« On a souvent vu que **ce qui semblait être des occasions favorables pour obtenir un enseignement dans les établissements du monde étaient des pièges de l'ennemi**. Le temps de l'étudiant a été occupé, à l'exclusion de l'étude de la Parole de Dieu. Ils ont

terminé leur cycle d'étude, mais ils n'étaient pas aptes à assumer l'étude de l'œuvre de Dieu. » - *EGW, le 3 septembre 1906.*

- 1910 : ENTREE DANS LA CRISE -

Confirmant Les Déclarations En 1910

Nous en arrivons maintenant à 1910, l'année qui a marqué le début, quoique lent, de ce qui a pris de l'ampleur dans un changement dramatique à Loma Linda.

La déclaration suivante de 1905, réimprimée au début de 1910, a concerné les tentatives antérieures du Dr Kellogg pour que l'Université de Battle Creek parvienne à atteindre l'accréditation de l'AMA. **'Le soi-disant enseignement supérieur d'aujourd'hui est une tromperie mal nommée.** Tout cet enseignement supérieur qui est élaboré sera anéanti, car il est faux. Plus l'éducation de nos ouvriers sera simple, **moins de connexion ils auront avec les hommes que Dieu ne conduit pas,** et plus sera réalisé » - *EGW, série B, n ° 7, p. 63, novembre 1905, Lake Union Herald, le 26 janvier 1910.*

Au printemps 1910, l'année fatidique où le mouvement vers le changement à Loma Linda a d'abord commencé, Ellen White a écrit une lettre urgente au pasteur Burden, l'avertissant que notre œuvre médicale, y compris à Loma Linda, ne devait pas se confédérer avec les organisations du monde et ne devait pas chercher à répondre à leurs normes.

Le Seigneur nous a montré **le mal de dépendre de la puissance des organisations terrestres.** Il nous a instruit que le mandat du missionnaire médical est reçu de la plus haute autorité. Il veut nous faire comprendre que **c'est une erreur de considérer comme plus importante l'éducation donnée par les médecins qui rejettent l'autorité de Christ,** le plus grand Médecin qui ait jamais vécu sur la terre. Nous ne devons pas accepter et suivre l'opinion des hommes qui refusent de reconnaître Dieu comme leur enseignant, mais qui apprennent des hommes et sont guidés par des lois et des restrictions faites par des humains.

Dans la nuit du 26 avril beaucoup de choses m'ont été révélées. On m'a montré que **maintenant, dans un sens spécial, nous devons en tant que peuple être guidés par l'instruction divine. Ceux qui se préparent pour le travail missionnaire médical devraient craindre de se placer sous la direction de médecins du monde,** pour s'imprégner de leurs sentiments et de leurs propres préjugés et pour apprendre à exprimer leurs idées et leurs points de vue. Ils n'ont pas à dépendre de leur influence sur les enseignants du monde. Ils doivent être 'à la recherche de Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi.' » - *EGW 27 avril 1910.*

« Il n'est pas nécessaire que nos missionnaires médicaux suivent la piste précise balisée par les médecins du monde. Ils n'ont pas besoin d'administrer des médicaments aux malades. Ils n'ont pas besoin de suivre le protocole de la médication dans le but d'acquérir une influence dans leur travail. Le message a été donné que s'ils voulaient se consacrer au Seigneur, s'ils cherchaient à obtenir conformément aux hommes ordonnés de Dieu une connaissance approfondie de leur travail, le Seigneur les rendrait habiles. Connectés au divin Maître, ils comprendront que leur dépendance est sur Dieu et non sur les soi-disant hommes sages du monde.

Certains de nos missionnaires médicaux ont supposé qu'une formation médicale selon les plans des écoles du monde est essentielle à leur succès. Pour ceux qui ont été enseignés que le seul chemin vers le succès est d'être instruits par des hommes de ce

monde et de **poursuivre un cours qui est ratifié par les hommes du monde**, je voudrais maintenant dire, mettez de côté de telles idées. C'est une erreur qui doit être corrigée. C'est une chose dangereuse que de prendre l'esprit du monde, la popularité à laquelle un tel cours invite apportera dans le travail un esprit que la Parole de Dieu ne peut pas approuver. Le missionnaire médical qui deviendrait efficace, s'il sonde son propre cœur et se consacre au Christ, pourra être diligent dans l'étude et fidèle dans le service, et apprendre à saisir les mystères de sa vocation sacrée." - *EGW 27 avril 1910.*

Voici une déclaration antérieure :

« **Jamais nous ne devons compter sur la reconnaissance mondaine et le rang. Nous ne devons jamais, dans la création d'institutions, essayer de rivaliser avec les institutions du monde en taille ou en splendeur.** Le grand désir des gestionnaires de nos centres hospitaliers devrait être de marcher dans l'obéissance au Seigneur afin que tous les auxiliaires liés à ces institutions puissent par la foi marcher avec Dieu tout comme Enoch le fit.

Le Seigneur guidera tous ceux qui humblement marcheront avec Lui. **Les hommes humbles qui ont confiance en Lui seront des travailleurs qui connaîtront davantage de succès dans Sa cause. Nous remporterons la victoire, non pas par la construction de bâtiments massifs** en rivalité avec nos ennemis, mais en chérissant un esprit chrétien de douceur et d'humilité. » - *Medical Ministry, p. 158 ; Manuscript 109, 1902.*

Nous Devrions Plutôt Obtenir Une Certification Spéciale

Dans la même lettre, citée ci-dessus, il nous a été dit ceci :

« Maintenant, tandis que le monde est favorable à l'égard de l'enseignement des principes de la réforme sanitaire, **des actions devraient être faites pour assurer à nos propres médecins le privilège de transmettre l'enseignement médical à nos jeunes** qui, autrement, seraient amenés à assister aux universités médicales du monde. **Le temps viendra où il sera plus difficile que cela ne l'est maintenant** d'organiser la formation de nos jeunes dans les lignes des missionnaires médicaux." - *EGW 27 Avril 1910.*

Cela faisait partie du "plan de Dieu" que nous cherchions à obtenir une certification spéciale d'Etat pour nos écoles. **La raison pour laquelle nous devrions recevoir cette certification serait la bénédiction de Dieu et le succès exceptionnel de notre travail.**

Vous vous souviendrez que la longue lettre de 1908 du pasteur Burden au Dr Ruble, citée plus haut, disait ceci :

« **Une bonne école minutieuse sur l'hygiène ou la pratique rationnelle n'aurait aucune difficulté à être reconnue dans cet état.**

Et si notre école devait être reconnue ici, ses étudiants auraient un terrain à privilégier pour se faire reconnaître dans d'autres États, tout comme les ostéopathes sont reconnus. Leur art de guérison va être rapidement reconnu dans tous les Etats, mais ils ont dû se frayer un chemin vers l'avant en ayant tout contre eux. L'ouverture de leur voie sera évidemment plus facile, pour un temps au moins, pour que d'autres méthodes de guérison réputées deviennent reconnues. » *Burden letter to W.A. Ruble, April 13, 1908 - Lettre de Burden à W.A. Ruble, le 13 avril 1908.*

A cette époque, il nous a été dit d'aller de l'avant et d'obtenir une certification spéciale dans chaque État, sur la base de l'excellence pure de notre méthode de traitement. Mais, si nous ne le faisons pas, l'Inspiration a averti : « Le temps viendra où il sera plus difficile que cela ne l'est maintenant d'organiser la formation de nos jeunes dans les lignes des missionnaires médicaux. » - *EGW, 27 avril 1910.*

Les Témoignages, vol. 9, a couvert la période de 1904 à 1909 et a été publié cette année-là. Il contenait d'importantes lettres envoyées à nos dirigeants.

« Dans le travail de l'école maintenez la simplicité. Aucun argument n'est si puissant que la réussite fondée sur la simplicité. **Vous pouvez atteindre le succès dans l'éducation des élèves en tant que missionnaires médicaux sans une école de médecine qui puisse qualifier les médecins à rivaliser avec les médecins du monde.** Que les étudiants reçoivent une formation pratique. **Moins dépendants vous serez sur les méthodes d'éducation du monde, mieux ce sera** pour les étudiants.

Une instruction particulière devrait être accordée dans l'art de traiter les malades sans l'utilisation de médicaments toxiques et en harmonie avec la lumière que Dieu a donnée. **Dans le traitement de la maladie, les médicaments toxiques ne doivent pas être utilisés.** Les élèves doivent sortir de l'école sans avoir sacrifié les principes de la réforme de la santé ou leur amour pour Dieu et la justice.

L'éducation conforme aux standards du monde doit être de moins en moins appréciée par ceux qui sont à la recherche de l'efficacité dans l'exécution du travail missionnaire médical en relation avec le travail du message du troisième ange. **Ils doivent être instruits du point de vue de la conscience, et, comme ils suivent consciencieusement et fidèlement les bonnes méthodes dans leur traitement des malades, ces méthodes viendront à être reconnues comme préférables** aux méthodes auxquelles beaucoup ont pris l'habitude, qui exigent l'utilisation de médicaments toxiques." - *Témoignages, vol. 9, 175.*

Raymond Moore nous dit que **les universités religieuses non-adventistes qui en raison de la pure excellence de leur école combinée avec une détermination de ne pas céder aux demandes des agences d'accréditation, sont restées dans une indépendance de fonctionnement splendide :**

« L'université McGill du Canada se détermina à ne jamais sacrifier ses idées pour la reconnaissance par les institutions ou le gouvernement. Elle est devenue une des grandes écoles du monde. Brigham Young Université se détermina initialement à maintenir des principes élevés de moralité à tout prix. Son modèle est tenu de façon cohérente. Sa croissance et son influence sont maintenant généralement considérées comme phénoménales. L'université du Nord-Est de Boston **s'est accrochée à son programme d'étude célèbre de la combinaison du travail et des études, sans se préoccuper d'être ridiculisée par les élites. Aujourd'hui c'est l'une des institutions américaines les plus grandes et les plus réputées.** Un visiteur à l'université de Warren Wilson en Californie du Nord trouve **les enseignants et les étudiants qui travaillent ensemble plusieurs heures chaque jour dans le travail manuel. Son campus est remarquablement dénoué des troubles** qui perturbent la plupart des établissements éducatifs » *Raymond Moore, Adventist Education at the Crossroad, p. 27 - Roger Moore, L'Éducation Adventiste à la Croisée, p. 27.*

En Septembre 1909, le pasteur Burden voyagea à Elmshaven pour poser à Ellen White quelques questions :

Pasteur Burden : « **S'assurer d'une charte** pour une école en médecine, où nos étudiants pourraient obtenir une formation médicale, militerait-elle contre notre dépendance de Dieu ? ».

E.G. White : « Non, je ne vois pas que cela serait le cas, **si une charte est établie avec les bons termes**. Seulement soyez sûr que vous n'exaltez pas les hommes au-dessus de Dieu. Si vous pouviez obtenir la force et l'influence rendront votre travail plus efficace **sans vous attacher vous-mêmes aux hommes mondains** (ce qu'une adhésion en tant que membre dans une association d'accréditation exigerait) ce serait bien ».

J.A. Burden : « Dans la planification de notre programme d'études, nous avons essayé de suivre la lumière des Témoignages ; et en faisant cela, elle nous a menés loin des exigences du monde. Le monde ne nous reconnaît pas comme étant avec lui. Nous avons du nous tenir à part, par nous-mêmes. »

E.G. White : « Vous pouvez vous unir avec eux dans un certain point qui n'aura pas une influence trompeuse, **mais qu'aucun sacrifice ne soit fait pour mettre en danger nos principes. Nous serons toujours distincts**. Dieu désire que nous soyons séparés et pourtant **c'est notre privilège de nous prévaloir de certains droits** (c'est-à-dire l'obtention d'une charte dans de bons termes). Mais plutôt que de rendre confuse notre œuvre médicale, vous feriez mieux de vous tenir à l'écart et de travailler avec les avantages que vous-mêmes pouvez offrir...

Vous devez résoudre ce problème du mieux que vous le pouvez, mais le principe qui m'a été présenté est que **vous ne devez reconnaître aucune puissance comme étant aussi grande que celle de Dieu**. Notre influence doit être reconnue par Dieu parce que nous gardons Ses commandements ». *John Burden interview with EGW, September 20, 1909 – John Burden entretien avec EGW, le 20 septembre 1909.*

Ellen White dit qu'il ne serait pas dangereux d'obtenir une charte d'état pour une école, aussi longtemps qu'elle n'aurait aucune influence sur la façon de conduire notre formation et notre œuvre.

« En réponse aux questions particulières des pasteurs Burden et W.C. White, madame White dans son entretien a déclaré sans hésitation que nous devrions avoir notre propre école pour former des médecins. **Elle approuvait aussi que ce ne serait pas une violation de principe que d'obtenir une charte**. 'Si vous pouviez obtenir la force et l'influence' disait-elle, « de sorte de rendre votre travail plus efficace sans vous lier vous-même avec les hommes du monde, ce serait bien'. *EGW, Manuscript 71, 1909 – D.E. Robinson, Story of Our Health Message, p. 383.*

Le 13 octobre 1909, le comité de la Conférence Générale, approuva cette action, et le 9 décembre une charte fut établie de l'État de la Californie pour accorder des diplômes dans les arts libéraux et les sciences, la dentisterie et la médecine.

Les citations ci-dessous expliquent les déclarations disant que « quelques-uns doivent être qualifiés » sur lesquelles certains trébuchent. Le pasteur John Burden connaissait les conseils de l'Esprit de Prophétie sur le sujet. Rappelez-vous de nouveau

sa lettre de 1908, citée précédemment à W.A. Ruble de la Conférence Générale. En voici un extrait :

« Notre compréhension des témoignages est que tandis que des milliers seront rapidement qualifiés pour l'œuvre médicale évangélique, **certains doivent être qualifiés pour travailler en tant que médecins**. Nous avons été instruits encore et encore de rendre cette école aussi forte que possible dans la qualification d'infirmières et de médecins ». *John Burden, Letter to W.A. Ruble, April 13, 1908 – John Burden, Lettre du 13 Avril, 1908.*

Dans les années suivantes, le Dr Owen S. Parrett écrivait cela :

« Ma femme se souvient : 'tandis que nous infirmières étions en formation à Loma Linda, le pasteur Burden nous disait souvent, vous ne devez pas avoir le désir d'être enregistrées comme infirmières selon la méthode du monde (voir IT 127, 6T 126-127, MM 61-62, FE 534-536) pour un ministère supérieur de guérison. A maintes reprises il nous rappelait que le CME – L'université des Évangéliques Médicaux avait été établi pour fournir **une méthode éducative supérieure et une méthode pratique supérieure pour les infirmières et les médecins et que notre reconnaissance légale devait être pour un ordre supérieur, unique et séparé de la formation « régulière » et de la reconnaissance des fraternités du monde médical. Dieu ne désire pas que nous devenions des infirmières 'régulières' et des docteurs 'réguliers' ».**

« La collection de Burden des Messages de Loma Linda contient plusieurs lettres et entretiens présentant ce sujet. A maintes reprises le pasteur Burden nous parle des étudiants en médecine : 'Sœur White me dit **que le Seigneur nous donnera la reconnaissance lorsque nous serons prêts pour l'avoir**' ». *Owen S. Parrett, M.D., Recollection of experiences at Loma Linda in 1909 - Owen S. Parrett, M.D., Recollection des expériences à Loma Linda en 1909.*

Le plan de Dieu était que la reconnaissance vienne non pas comme un résultat de la recherche de l'acceptation par des agences d'accréditation selon les principes du monde, mais parce que notre méthode de guérison des malades prouverait avoir beaucoup plus de succès tant dans l'immédiat que dans ses effets à long terme sur les patients.

La Signification De Certaines Déclarations

Ellen White avait déclaré que **nous devrions donner une formation complète dans l'œuvre missionnaire médicale à nos étudiants** de Loma Linda. Dans plusieurs lettres, à plusieurs reprises **elle a dit en quoi consistait cette éducation**, certaines de celles-ci sont citées dans ce livre. Le type d'éducation qu'elle encourageait était assez évident. **Il incluait à la fois la formation médicale et la formation évangélique, sans l'utilisation de remèdes chimiques.**

Dans un fort contraste afin d'être acceptée par les agences d'accréditation du monde, Loma Linda serait forcée d'ajouter plusieurs choses, incluant les médicaments, avec lesquels nous ne devrions pas être impliqués.

Écrivant au sujet de l'œuvre médicale, elle dit précédemment :

« Dieu n’envoya pas en même temps un message d’avertissement et après un autre message encourageant un mouvement contre lequel Il avait précédemment donné un avertissement. Ses messages ne se contredisent pas les uns les autres. Des avertissements ont été donnés qui doivent permettre à nos frères d’arrêter et de considérer leur voie ». *EGW, October 2, 1905 – Series B, N°5, p. 45.*

En 1932, le pasteur A.G. Daniells dans la chapelle de Loma Linda (*cité dans Review, March 31, 1932*), déclarait que des années auparavant, lorsqu’il était président, il craignait que le pasteur Burden fût sur le point d’impliquer l’église dans des difficultés financières graves dans ses efforts de commencer une école médicale.

Mais le pasteur Daniells continua, **Ellen White avait mentionné dans une de ses déclarations qu’une école en médecine « complète » pour la formation ‘de médecins missionnaires’ était nécessaire, ainsi en 1910, comme l’expliquait le pasteur Daniells, il ‘assuma’ qu’une université en médecine régulière était ce qu’Ellen White voulait que nous poursuivions.**

Voici la citation à laquelle faisait référence le pasteur Daniells :

« Nous devons avoir, dans de nombreux endroits, des hommes dotés de capacités extraordinaires qui ont obtenu leur diplôme dans les **écoles en médecine de la meilleure réputation**, qui peuvent se tenir en face du monde comme étant **pleinement qualifiés et comme des médecins reconnus légalement**. Que ces hommes craignant Dieu soient choisis avec sagesse pour faire cette formation essentielle afin d’obtenir de telles qualifications. Ils doivent être des hommes prudents qui resteront fidèles aux principes du message. **Ceux-ci doivent obtenir les qualifications et l’autorité de conduire une œuvre éducative pour nos jeunes hommes et nos jeunes femmes qui désirent être formés** dans l’œuvre missionnaire médicale.

Maintenant tandis que le monde est favorable envers les enseignements des principes de la réforme sanitaire, **des actions doivent être prises pour assurer à nos propres médecins le privilège d’inculquer l’enseignement médical à notre jeunesse** qui autrement sera amenée à s’inscrire dans les universités médicales du monde. Le temps viendra lorsqu’il sera plus difficile qu’il ne l’est maintenant pour organiser la formation de notre jeunesse dans les lignes missionnaires médicales ». *EGW, Manuscript 61, 1910 (cited in the Medical Evangelist, June 1910 – cité dans l’Évangéliste Médical, juin 1910).*

Qu’est-ce que signifie cette déclaration unique ? Il est clair que **cela semble aller à l’encontre des déclarations répétées d’Ellen White, que nous ne devons pas rechercher l’accréditation pour Loma Linda**. Quelle est la signification de cette déclaration que le pasteur Daniells « présentait » ?

Lisons la déclaration de nouveau. Elle ne dit pas **qu’une de nos écoles doit être accréditée. Elle ne dit pas que Loma Linda doit rechercher l’accréditation**. Elle ne répudie aucune de ses autres déclarations au sujet de notre œuvre de santé, de guérison, éducative et missionnaire.

Ce qu’elle dit c’est **que quelques-uns de nos hommes qui possèdent des capacités extraordinaires, doivent s’inscrire dans des universités extérieures et obtenir un diplôme en médecine (M.D.), afin qu’ils puissent être envoyés ici et là, dans toutes nos institutions (et à Loma Linda), pour que le monde ne puisse pas dire qu’aucun de nos hommes ne détient des qualifications élevées. C’est tout ce qu’elle dit.** Elle

ne dit pas que Loma Linda ou aucune autre de nos écoles doive obtenir une accréditation institutionnelle.

Afin d'avoir du personnel dans nos installations médicales, quelques hommes doivent posséder une formation avancée. Mais par la suite, ils pourraient former nos propres étudiants qui deviendraient les enseignants dans nos écoles en médecine.

La citation ci-dessus a été tirée de *Manuscript 61, 1910*. Voici deux autres déclarations dans le même *manuscript*, juste quelques paragraphes précédents :

« Il n'est pas nécessaire que nos missionnaires médicaux suivent les sentiers précis indiqués par les médecins du monde. Ils n'ont pas besoin d'administrer des drogues (médicaments) afin d'avoir de l'influence dans leur travail. Le message m'a été donné que s'ils se consacrent eux-mêmes au Seigneur, s'ils cherchent à obtenir par des hommes consacrés à Dieu une connaissance approfondie de leur travail, le Seigneur les rendra capables. Connectés avec l'Enseignant divin, ils comprendront que leur dépendance est sur Dieu et non sur les hommes sages du monde. **Certains de nos missionnaires médicaux ont supposé qu'une formation médicale selon les plans des écoles mondaines est essentielle** à leur succès. A ceux qui ont pensé que l'unique voie pour réussir est d'être enseigné par les hommes du monde et par le suivi d'un cours qui est sanctionné par les hommes mondains, je dirais maintenant, **mettez de côté de telles idées. C'est une erreur qui doit être corrigée.** C'est une chose dangereuse de se saisir de l'esprit du monde, la popularité qu'un tel cours invite apportera à l'œuvre un esprit que la Parole de Dieu ne peut pas approuver. Le missionnaire médical deviendra efficace s'il sonde son propre cœur et se consacre à Christ, afin d'être sérieux dans l'étude, fidèle dans le service et apprendra de quelle façon se saisir des mystères de son appel.

A Loma Linda, à Washington, à Wahroonga, Australie, et dans nombreux autres sanatoriums établis pour la promulgation de l'œuvre du message du troisième ange, des nouvelles idées, une nouvelle compréhension des principes viendront des médecins et des enseignants qui doivent gouverner l'œuvre médicale.

Une éducation doit être donnée qui doit être tout à fait en harmonie avec les enseignements de la Parole de Dieu. *EGW, Manuscript 61, 1910.*

Ceux qui ne croient pas en la Parole de Dieu ne peuvent pas présenter à ceux qui désirent devenir des missionnaires médicaux acceptables la voie par laquelle ils obtiendront le plus de succès. Christ a été le plus grand Médecin que le monde ait jamais connu, Son cœur a toujours été touché par le malheur des hommes. Il a une œuvre à accomplir pour ceux qui ne placeront pas leur dépendance sur les puissances du monde.

Le véritable peuple de Dieu qui garde Ses commandements sera instruit par Lui. Le véritable missionnaire médical sera sage envers les soins donnés aux malades, **utilisant les remèdes que la nature fournit. Et ensuite il regardera à Christ comme étant le véritable Guérisseur des maladies.** Les principes de la réforme de la santé introduits dans la vie du patient, l'usage des remèdes naturels et la coopération des agences divines en faveur du souffrant, apporteront le succès. *EGW, Manuscript 61, 1910.*

Il existe un deuxième commentaire d'Ellen White que les hommes prennent.

« Tout ce dont notre jeunesse, qui se prépare à devenir des médecins a besoin de savoir, c'est que nous devons nous préparer à enseigner ». *EGW, Statement made at Mountain View Conference, January 27, 1910, quoted in the Medical Evangelist, October-November issue, 1911, p. 32 – EGW, Déclaration faite à Mountain View, le 27 janvier 1910, citée dans le Medical Evangelist, n° d'octobre-novembre, 1911, p. 32.*

Le pasteur W.C. White détenait une bonne connaissance des principes de sa mère et **il donna cette explication** au sujet de cette déclaration :

« L'opportunité doit être donnée à nos missionnaires médicaux de connaître les meilleures choses faites par les allopathes (ceux qui suivent le système accrédité par le Conseil sur l'Enseignement Médical de l'AMA – Association des Médecins Américains - sur l'enseignement médical, Association des Universités Américaines en Médecine), les éclectiques, les homéopathes, les ostéopathes et les docteurs des cures d'eau (hydrothérapeutes), **mais aucun de ces systèmes ne doit être adopté comme 'le signe de notre ordre'**. **Ni nos médecins ne doivent donner le crédit ou l'honneur des résultats de leurs travaux selon Dieu, à aucun homme ou groupe d'hommes, ou à aucune localité ou aucune organisation ».** *W.C. White, statement quoted in The Medical Evangelist, October-November issue, 1911 – W.C. White, citation citée dans The Medical Evangelist, n° octobre-novembre, 1911.*

Comme nous l'apprendrons bientôt, **ce ne fut que deux années plus tard qu'A.G. Daniells regretta profondément d'avoir « assumé » que l'université devait avancer vers l'accréditation.** Plus d'informations ultérieurement.

Pourquoi Dieu permit-Il que ce changement ait lieu, de 1910 à 1922 ? Il teste les hommes pour voir s'ils agiront avec la lumière qui brille sur eux. Les déclarations de l'Esprit de Prophétie étaient claires, très claires. Et il y en avait des douzaines d'entre elles remontant aux années 1860. Son conseil n'avait pas changé.

Mais quelques hommes choisissent de s'agripper à un prétexte et à tourner avec lui. C'est parce qu'ils firent cela que plus tard, au début des années 1930, nos autres universités demandèrent également qu'il leur soit permis de demander l'accréditation. (Plus de détails ultérieurement). Comme conséquence, chacune de nos universités est maintenant accréditée – tout ça à cause de quelques hommes qui décidèrent que Loma Linda devait recevoir une pleine accréditation du monde, selon les principes d'enseignement établis par les incroyants.

Il existe des cas précis dans la Bible, et dans l'histoire de l'église, où les hommes ont été déterminés à suivre leur voie, et ainsi le Seigneur les a laissés faire. C'est un avertissement pour nous, individuellement, aujourd'hui.

Quand Owen S. Parrett décida de quitter l'Université de l'École Médicale du Sud de la Californie, en 1907 et de se rendre à Loma Linda, le doyen Dr Charles Bryson, fut choqué qu'il aille à cette «ferme de péquenaud » pour un enseignement médical.

« Pourquoi alors êtes-vous anxieux de quitter cette université et de retourner à Loma Linda : s'informa-t-il ?

Parce que le Collège des Évangélistes souligne l'importance d'un bon régime alimentaire, des méthodes naturelles de traitements, la pratique d'exercice à l'extérieur, la tempérance et les autres lois de la santé, que j'ai besoin de connaître afin d'aider au mieux les malades.

‘Très bien’ répondit-il, ‘mais ça prend plus de temps que cela de faire une université médicale’. Cela requiert beaucoup de confiance dans la puissance divine à transformer la vie des hommes. Mais l’USC (*l’Université de la Californie du Sud*) n’a pas cette caractéristique » *Dr O.S. Parrett, undated statement - déclaration non datée.*

1910 A Été L’Année De La Transition

En avril 1906, Warren E. Howell devint le premier président de l’université de Loma Linda, mais, **après un an, ce défenseur dévoué du « plan de Dieu » (*le blueprint*) fut envoyé par les dirigeants en tant que missionnaire en Grèce. Cela se passa à une époque où son aide était très utile** à Loma Linda.

Au printemps 1907, George Knapp Abbott, M.D. (Docteur en Médecine) prit sa place. **Abbott était également fidèle au « plan de Dieu » au sujet des traitements, mais** depuis qu’il avait obtenu son diplôme dans une université extérieure, **il n’était pas aussi clair au sujet de l’accréditation.**

A partir de 1910 et les années suivantes, le pasteur Burden, l’ami le plus fidèle d’Ellen White à Loma Linda, fut poussé fermement au fond et **les hommes formés dans les universités mondaines prirent progressivement le contrôle de l’école.** En l’espace de quatre années, ils endettèrent lourdement le CME – L’Université des Évangélistes Médicaux.

- LES MÉMOIRES DE PARRETT -

Un Témoin Se Souvient Du Passé

En mars 1977, Owen S. Parret, M.D (Docteur en Médecin), écrivit ses mémoires. Il était venu à Loma Linda en 1908 pour terminer sa formation médicale et travaillait à l’école pour payer ses études en faisant des travaux de maçonnerie. **Tandis qu’il construisait des bâtiments à l’université et suivait ses cours, il devint un ami proche de John Burden.**

O. S. Parrett était inscrit à l’école en tant qu’étudiant plus âgé durant les années cruciales de 1907 à 1915. Après l’obtention de son diplôme, il voulut travailler au sanatorium de Paradise Valley, là où J. Burden avait été transféré. O. S. Parrett connaissait aussi de nombreux dirigeants d’église et des ouvriers. **Il était un témoin oculaire de ce qui avait eu lieu comme n’importe quelle personne qui avait vécu à cette époque. Voici plusieurs extraits des mémoires du Dr Parrett. Ils résument brièvement certains événements entre 1907 et quelques temps après 1915.** Ce qui est entre parenthèse vient de nous.

« C’est une histoire difficile à raconter. Les différences entre les pasteurs John Burden, fondateur du CME (Université des Évangélistes Médicaux), et Arthur Daniells, président de la Conférence Générale, sont le point central de la question : **‘Une préparation spéciale’ devait-elle être donnée à ceux qui désirent une formation régulière ou une scolarité ‘régulière’ devait-elle être donnée à ceux qui désirent une formation régulière ?** Dieu désirait-Il que le CME – L’Université des Évangélistes Médicaux offre ‘une préparation spéciale’ à ceux de nos jeunes qui ‘sentent que c’est leur devoir de ‘pratiquer comme les médecins réguliers qualifiés’ (*See Counsels to Teachers, pp. 479-481*), ou bien Dieu désire t-Il que le CME forme simplement ‘des médecins réguliers qualifiés’ ? Ordinaire ou unique ? Là est la question.

« **Le conflit entre ces deux hommes, et entre ces deux idées, sortit du cercle privé à la convention médicale tenue à Loma Linda à la fin d'octobre 1907.** Durant la discussion au sujet de l'avenir du CME, le pasteur Daniells demanda aux dirigeants de Loma Linda s'ils 'envisageaient la création d'un collège médical à part entière qui sera reconnu – qui donnerait aux étudiants **une préparation pour le diplôme qui sera reconnu par les organes juridiques tels que l'AMA – Association Médicale Américaine ? Vous savez qu'elle doit avoir une telle reconnaissance pour valoir un nickel** » (*See Loma Linda Messages, p. 538 – Voir les messages de Loma Linda, p. 538*).

Le pasteur Burden répondit :

« La question de la reconnaissance par les organes juridiques a été bien sûr, introduite, mais **nous pensons que nous devons rechercher la reconnaissance et l'approbation de Dieu plutôt que celles du monde.** Nous sommes parvenus à un tournant avec le monde. La question est entre la vérité éternelle de Dieu et les normes du monde. Cela nous savons est vrai dans les questions religieuses et est vrai également dans les sujets de ce genre. Il n'existe pas de véritable éducation sauf dans l'Évangile de Christ. Il comprend toute la vérité. Il semble très clair que **nous devons aller de l'avant avec la création d'une telle école, indépendamment du fait que nous ne pouvons voir la fin. Je ne crois pas que Dieu nous appellera à faire une œuvre de cette sorte et ensuite nous laissera dans les ténèbres.** Nous devons bien sûr nous attendre à commencer d'une manière très humble et grandir progressivement vers la norme qu'Il a établie. Mais nous devons commencer. La promesse est qu'Il sera avec nous si nous Lui obéissons, et Il nous fera monter sur les lieux élevés de la terre (*See Loma Linda Messages, p. 538 – Voir les messages de Loma Linda, p. 538*).

« Le pasteur Daniells rétorqua que nous devons avoir une école dont les diplômés 'auraient tous les crédits qui leur sont dus' et devraient être 'préparés afin qu'ils puissent exiger la reconnaissance'... **Cela fait une petite différence avec quel principe nous avons ou ce que nous pensons être juste et ne pas être juste** ». (*See LLM 542-543, Contrast 6T 142, 9T 175-176 – Voir les Messages de Loma Linda, 542-543, en parallèle avec Témoignages pour l'église vol 6, p. 142, Témoignages pour l'église vol 9, 175-176*)

En tant que jeune homme j'ai participé à **ce système éducatif compétitif et à ces pratiques médicales commerciales** parce que cela avait été le programme voté par l'église. Mais à travers les années, alors que j'étudiais les conseils du Seigneur concernant Son ministère de la santé, je suis arrivé à voir qu'Il avait une meilleure voie pour nous. **Il nous offrait un banquet, mais nous avons choisi simplement un sandwich rempli de sciure.** Il voulait plusieurs écoles de prophètes, mais le pasteur Daniells, en particulier maintenait qu'à moins que le CME ne soit accrédité avec l'AMA cela ne 'vaudrait pas un nickel'. (*LLM 538*).

Dans le clivage entre la méthode sur les principes simples de la santé selon l'évangile et la formation compliquée des docteurs réguliers de l'AMA, **les étapes majeures vinrent au printemps 1910.** Comme précédemment souligné, le pasteur Burden désirait voir **une formation spéciale pour les médecins chrétiens, alors que le pasteur Daniells insistait pour qu'une formation de l'AMA soit donnée au CME.**

« Le 26 janvier 1910, la question fut écrite ouvertement dans une lettre à Ellen White, qui répondit le jour suivant... **Il fut demandé à sœur White si une formation efficace**

devrait être donnée à ceux qui désiraient devenir des médecins réguliers qualifiés, pour les qualifier à 'passer l'examen d'état et à être enregistrés en tant que médecins qualifiés pour l'œuvre publique' ». *Robinson, Story of Our Health Message, 354* – *Robinson, L'Histoire de Notre Message de la Santé, 385*.

Elle répondit 'qu'une formation spéciale' devait être donnée à ceux dont les convictions conduiraient autrement à devenir des 'qualifiés réguliers' (*ibid, p. 386 – MM 57-58*) en fréquentant les universités du monde. **Malheureusement, ce conseil ne fut pas interprété ou appliqué en harmonie avec les nombreux autres conseils**, tels que le suivant... (*FE 286 cité – Fundamentals of Christian Education, 286 cité*).

« Dans une lettre à J. Burden **trois mois après**, sœur White clarifia '**cette préparation spéciale**' qui formerait les médecins qui peuvent se tenir en face du monde comme étant des médecins aussi pleinement qualifiés et reconnus légalement... qui ont obtenu leur diplôme... leurs qualifications et leur autorité pour conduire une œuvre éducative... dans nos lignes missionnaires médicales **sans être 'guidés par les lois et les restrictions élaborées par les hommes**... C'est un manque de foi dans la puissance de Dieu qui conduit nos médecins à se reposer autant sur le bras juridique et à se confier autant dans l'influence des puissances du monde' » *April 27, 1910, in LLM 899-903*.

« Bien que les résultats futurs des décisions prises par la direction de 1910-1912 n'apparussent pas à cette époque, le pasteur Burden fut préoccupé par les efforts pour offrir une éducation régulière amenant à la reconnaissance de l'AMA. **Le 25 mars 1914, lors de la réunion de circonscription du CME**, il mit 'l'accent sur le besoin de suivre les plans délivrés par le Seigneur, que c'est le mérite et non la reconnaissance qui compte. **Nous avons une œuvre à faire et nous n'avons pas besoin de demander au monde son autorisation**. Il déclara que nos sanatoriums devraient être les meilleurs hôpitaux dans lesquels nos étudiants pourraient obtenir de l'expérience en relation avec les médecins chrétiens craignant Dieu, que nous avons vus regarder ces choses dans une mauvaise lumière'.

Le pasteur W.A. Spicer 'sentit que nous devons choisir entre deux voies, soit équiper l'école à répondre aux normes du monde soit à ne pas rechercher sa reconnaissance'.

En tant qu'ancien étudiant missionnaire médical au CME de 1907 à 1915, je fus très conscient de l'antagonisme envers le pasteur Burden qui venait de **Daniells, Ruble, Salisbury** et des quelques autres dirigeants de l'église nominale. Cependant, ce manque de respect était généralement dissimulé par ceux qui manœuvraient progressivement pour lui retirer ses responsabilités.

En mai 1910, il fut demandé au pasteur Burden de remettre la présidence au pasteur George A. Irwin, président de la Pacific Union Conference (La Conférence de l'Union du Pacifique), **mais de conserver sa place en tant que responsable jusqu'en avril 1912, lorsque la direction l'a remise entre les mains de W.D. Salisbury**.

Lors de la circonscription annuelle et des réunions de la direction tenues **du 27 mars à la mi-avril 1912**, le pasteur A.G. Daniells rapporta 'qu'il avait placé devant les membres de la direction l'importance d'avoir **une personne dévouant tout son temps à soulever des fonds... le vote désigna le frère Burden** ». (*Daniells to W.C. White, August 9, 1912, LLM 1008 – Daniells à W.C. White, le 9 août 1912 – LLM 1008*).

« Bien que les frères votèrent pour donner au pasteur Burden la position nominale (les titres uniquement) de 'Trésorier de l'institution... chapelain... et directeur d'affaire du sanatorium', **l'intention avouée de A.G. Daniells était que J. Burden devienne 'une personne consacrée à temps plein à collecter des fonds'**. Ceci pouvait facilement éloigner J. Burden de Loma Linda.

L'opinion de certaines personnes fit écho à celle du Dr W.E. Bliss (à l'époque, directeur du service médical du sanatorium de la Nouvelle Angleterre) dans sa lettre au Dr Ruble le 17 mai 1912 : «Le départ du pasteur Burden de Loma Linda, sera selon mon opinion, la meilleure des choses qui se soit passée depuis un certain temps... **Il est trop étroit dans ses vues pour permettre à l'œuvre de progresser** de la façon dont elle devrait'...
« Le frère Burden m'a dit **que bientôt sœur White fut si préoccupée par ce que le Seigneur lui avait révélé au sujet de ce qui pourrait lui arriver, qu'elle lui demanda de venir qu'il ait** un entretien avec elle et son fils, Willie.

« Elle dit : '**Frère Burden, qu'est-ce qu'ils essaient de faire pour vous faire sortir de cet établissement?... Le Seigneur vous a envoyé là-bas** et votre travail pour cet établissement n'est pas terminé'... Sœur White s'arrêta soudainement, mais ajouta, '**Ces hommes auront pourtant à apprendre leur leçon. Ils pensent que je ne sais pas ce qui est en train de se passer, mais je sais tout ce qui se passe !**'

« Et à un groupe plus grand (une autre fois) elle dit : 'Si n'importe lequel d'entre vous pense que vous auriez pu faire ou pourriez faire mieux que ce qu'a fait le pasteur Burden, il est temps pour vous de vous agenouiller devant Dieu'.

« Une fois alors qu'elle parlait avec frère et sœur Burden, **sœur White lui dit qu'elle vit un ange se tenant entre eux, avec une main sur chaque épaule**, disant 'Aussi fidèles à leur tâche que l'aiguille au pôle'...

« Durant la réunion de **la circonscription spéciale tenue le 27 janvier 1913**, le président bureau d'Administration, le pasteur G.A. Irwin, rapporta les problèmes très répandus qui avaient résulté des changements faits lors des précédentes réunions de la circonscription (tenue en avril 1912) au sujet des responsabilités du pasteur Burden.

A la suite de la réunion de la circonscription, **de nombreuses rumeurs et histoires avaient circulé concernant l'attitude du comité de la Conférence Générale envers le travail de l'université et la position et le travail du frère Burden**. Ces rumeurs mirent nos finances en péril non seulement ici à l'institution, mais eurent des conséquences néfastes sur notre influence et nos chances d'obtenir des moyens financiers dans le champ (missionnaire). Le temps et l'énergie qui auraient du être consacrés par les officiers dans la construction et le renforcement de l'œuvre ont été utilisés pour corriger ces fausses impressions et restaurer la confiance dans l'œuvre, les bonnes intentions et l'attitude de la Conférence Générale envers l'œuvre et les ouvriers à Loma Linda' ».

« **J'étais un ancien étudiant à Loma Linda à cette époque**, et je savais que quelques dirigeants n'appréciaient pas les plans simples mais supérieurs de Burden pour la formation de médecins chrétiens. **Ces dirigeants portèrent atteinte à leur propre réputation en rétrogradant le pasteur Burden. Un nombre d'Adventistes qui avaient prêté de l'argent à l'établissement**, et s'attendaient à ce qu'il soit administré par le frère Burden en harmonie avec les simples conseils d'Ellen White, commencèrent à retirer leur argent. Leur confiance dans l'institution était basée sur l'engagement du frère Burden envers les conseils du Seigneur. Lorsqu'il fut retiré de son poste de

responsable gestionnaire, **leur confiance dans la direction de la Conférence Générale fut brisée.** La conséquence fut que ceux qui espéraient son retrait étaient prêts à accuser J. Burden de lier l'établissement à un seul homme – lui-même. **Pourtant, Daniells, Ruble et Salisbury étaient en train de lier le CME (Université des Médecins Évangéliques) avec les hôpitaux séculiers et l'AMA (l'Association des Médecins Américains) !**

Probablement la **dernière affectation du frère Burden fut sa nomination à un comité pour promouvoir 'les plans financiers pour l'acquisition de terrains à Los Angeles pour un hôpital' !** Le **15 juin 1915**, on lui a demandé de se joindre à A.G. Daniells et aux autres pour soutenir l'acquisition de la propriété de Boyle Heights à la section du bidonville de la ville.

« **L'histoire présumée de l'approbation d'Ellen White pour ce plan fut durant des décennies contestée par de nobles dirigeants d'église.** Nous, aussi, croyons que les faits ont été déformés.

« **A maintes reprises, le pasteur Burden fut averti contre l'établissement d'aucune institution médicale 'de toute nature' dans la ville** (sauf de petits restaurants d'aliments sains, des salles de traitement, et des chapelles). Sœur White le pressa d'acheter des propriétés à la campagne pour les fins du sanatorium. Ainsi, il est facile de voir pourquoi cette affectation pour soutenir l'acquisition de terrains à Los Angeles fut sa dernière affectation. **Il fut transféré au sanatorium de Paradise Valley à la fin de l'année 1915** (après la mort d'Ellen White).

« **Un an ou deux ans plus tard, après que je fus devenu l'associé du pasteur Burden et le directeur médical du sanatorium de Paradise Valley, le Dr Ruble nous visita.** (Le Dr Ruble démissionna de la présidence de Loma Linda en août 1914). Apparemment sa relation avec le pasteur Burden avait été un fardeau pour sa conscience, car Ruble s'excusa envers J. Burden de l'avoir traité comme il l'avait fait tandis qu'ils étaient à Loma Linda. **Dr Ruble expliqua que lorsqu'il fut envoyé en 1910 (de la Conférence Générale) pour être le président du CME, il avait 'les instructions du siège' d'obtenir le départ de l'institution de cet homme Burden'.** Il dit au frère Burden : 'Au fond, je croyais aux mêmes principes que vous défendiez et si Dieu devait nous rassembler de nouveau, je serais très heureux de travailler avec vous une fois de plus'. Noble confession ! Mais trop tard, trop tard !

A peu près en même temps, Percy Magan vint nous visiter, avec l'espoir que Burden soit transféré pour aider le CME et le E.G. White Memorial Hospital (probablement pour soulever des fonds). **Au cours de leur conversation, Burden dit à Magan : 'Ce qu'Elie le prophète ne parvint pas à accomplir, Jéhu a du le faire'. Magan, qui avait remplacé d'une certaine manière le frère Burden, demanda : 'Où puis-je vous aider ?' J. Burden répondit 'C'est à vous de décider'.**

(Comme nous l'apprenons dans ce livre, ce fut à travers les efforts persévérants de Magan pour aider les statuts de l'accréditation de Loma Linda que la collision finale de la mise en lambeaux de notre système universitaire selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) se produisit. Nous n'avons jamais récupéré depuis).

« **Le Dr Kress était un autre dirigeant qui nous encouragea à maintenir la norme élevée** et expliqua la raison pour laquelle nous rencontrions de l'opposition. Il me dit

que ces années précédentes, à l'époque de la désaffection du Dr Kellogg, le pasteur Daniells avait été nommé président de la Conférence Générale pour traiter gentiment avec le Docteur. Sœur White compara toute cette affaire à un grand bateau fonçant sur un iceberg (1903 – 1 SM 205-206), brisant la glace mais sans éviter quelques dommages au navire. **Espérant encore sauver le docteur pour Christ, elle écrivit au pasteur Daniells de placer son bras autour de l'homme.** Daniells fut mal à l'aise avec cette requête et demanda à ses associés à la Conférence Générale ce que sœur White signifiait par 'Mettre votre bras autour de l'homme'. Un membre du comité prit la parole et dit : **'Je sais ce qu'elle veut dire, frère Daniells. Elle veut dire de mettre votre bras autour de l'homme !'**

« J'étais triste de voir que Daniells était profondément contre le seul homme choisi par le prophète pour diriger l'œuvre missionnaire médicale évangélique au CME. **Je pouvais voir qu'il était heureux de renvoyer de Loma Linda ce seul homme et me demandai ce que je pouvais faire pour changer la situation. Alors je téléphonai au frère Daniells lors d'une réunion annuelle du comité de direction du CME, et je demandai d'être autorisé à parler quelques minutes aux délégués.** Il fut d'accord et me fixa un rendez-vous durant une session du matin à 10h00.

L'heure du rendez-vous arrivée, je me dirigeai vers la salle de réunion et m'assis. Dès qu'il me vit, il dit au comité qu'il m'avait fait la promesse que quelques minutes me seraient accordées pour leur présenter un problème, et sachant que j'avais quitté mes patients et le bureau pour être présent, ils arrêtaient les autres affaires et me laissèrent m'exprimer.

Avec une prière silencieuse pour que le Saint-Esprit puisse me diriger et me donner du courage, je m'avançai, et me retournant à moitié du chemin je m'adressai au pasteur Daniells comme suit :

Frère Daniells vous avez servi la cause de Dieu dans le monde comme un homme élu pour diriger notre peuple à donner Son dernier message au monde. L'ensemble du corps de notre peuple reconnaît qu'en 1901 Dieu vous a appelé à être le dirigeant de cette église, qui a déjà vu votre service à la fois en Australie et dans ces Etats-Unis. Votre promotion pour les missions étrangères a rallié notre peuple à entrer dans de nombreux pays. Nous voulons vous remercier pour vos années de consécration dans cette phase de l'œuvre.

De la même manière, le prophète a choisi un jeune homme, au début de sa vie et l'a préparé pour être le dirigeant du champ missionnaire médical, à savoir John A. Burden. Tout comme Dieu vous a appelé dans votre domaine, **Il a appelé frère Burden à situer, à acheter et à poser les fondements du CME (l'université des Médecins Évangéliques) à Loma Linda.**

Je peux voir que si vous, ces deux hommes, pouviez travailler ensemble en harmonie, la force de cette église serait irrésistible, car bien que travaillant séparément, tout deux avez fait votre marque. Pendant quelques temps nombreux sont ceux qui dans notre dénomination ont senti que si chacun d'entre vous pouviez unir vos forces cela produirait une telle avancée, pour terminer l'œuvre et nous trouver à la croisée du Jourdain. **Si vous deux hommes pouviez travailler ensemble, chacun soutenant l'autre dans un grand mouvement en avant, incluant la réforme sanitaire** (Daniells était encore un mangeur de viande). Je crois que je pense que cela embraserait l'imagination de notre champ mondial et donnerait à Dieu la chance qu'il a attendue pour faire sortir notre peuple de ce désert de péché. **Je suis sûr que le pasteur**

Burden s'unirait avec joie avec vous dans un tel plan. Je prie que ceci puisse avoir lieu'.

Alors que je terminai de parler, **je vis les hommes de l'assistance essuyer des larmes de leurs yeux et nous étions conscients que le Saint-Esprit était venu tout près de nous.**

Chacun pouvait sentir que l'air était chargé de Sa présence, alors que j'ajoutai une phrase :

Je vous demande, frère Daniells, d'enterrer votre antagonisme et d'étendre votre main vers le frère Burden dans une coopération d'amour.

Mon cœur était trop plein pour en dire plus. Remerciant le comité de m'avoir écouté, je me tournai pour m'en aller. Daniells me remercia et me raccompagna à la porte (peut-être pour assurer qu'il ne traînait pas pour parler avec les délégués après).

Pour autant que je sache, **il n'y eut aucun changement de fait dans son attitude**, bien que je sois sûr que frère Burden aurait été très heureux de travailler dans une pleine coopération, si frère Daniells était disposé. Mais cela n'eut pas lieu. Frère Daniells était un homme doté de sentiments forts dont les qualités et les défauts ne semblaient pas facilement changés. **Son usage continu d'aliments carnés ne pouvait que rendre confus son jugement** : 'Manger et boire de façon erronée a pour conséquence des pensées et des actions erronées' *Testimonies for the Church, vol 9, 160.*

« **Des années plus tard, tandis que frère Burden regarda en arrière à la tendance que son école prenait, il se souvint d'un détail significatif.** Pendant plusieurs mois après son acquisition, lui et le frère Owen détenaient en fiducie le titre de propriété de Loma Linda, espérant que bientôt il pourrait être remis à la Conférence. **Mais lorsqu'il suggéra à Ellen White son désir de remettre les titres de propriété à la Conférence, elle objecta à trois reprises : 'Pas encore, pas encore, pas encore' !** Les frères de la Conférence apparemment, n'étaient pas suffisamment enracinés dans les plans du Seigneur, pour que Loma Linda soit remis entre leurs mains. Mais peu de temps après, sans obtenir l'autorisation du Messenger du Seigneur, le frère Burden alla de l'avant et remit le titre de propriété à la Conférence.

Des années après il me fit la confession 'que c'était la pire des erreurs qu'il avait jamais commise. J'aurai du écouter les avertissements de sœur White et ne pas remettre sans son autorisation le titre de propriété' *Owen S. Parrett, M.D. Memoirs, March 1977 – Owen S. Parrett, Docteur en Médecine. Mémoires, mars 1977.*

Nous avons déjà appris que plusieurs années auparavant, il avait été montré à Ellen White **qu'il y avait des moments où il n'était pas sûr de placer nos projets missionnaires et nos institutions à la propriété de l'église .**

« Dans l'organisation et la gestion de l'école de Madison, elle n'était pas placée sous le contrôle de la fédération. Mais les raisons pour lesquelles cette école n'était ni la propriété ni sous le contrôle de la Conférence n'avaient pas été dûment examinées ». *EGW, stpTB11, p. 32.*

Dans la providence de Dieu, un homme ou un petit groupe, plaidant avec Dieu pour de l'aide, se mettra au travail au milieu de grands sacrifices et de difficultés pour faire une œuvre spéciale qui devrait être faite, pour laquelle l'église ne voit que peu de valeur en

la faisant (ou elle la ferait déjà). Si un tel projet était remis entre les mains de l'église, les comités à distance, occupés à une grande variété de responsabilités, seraient désormais en charge de décisions de projet important. Les ministères indépendants n'ont pas tort, mais ils doivent être conduits en accord avec le « plan de Dieu » (*blueprint*), par des hommes et des femmes qui se consacrent à y adhérer.

Le 16 juillet 1915, à l'âge de 87 ans, Ellen White s'endormit. En deux mois, frère Burden fut transféré au sanatorium de Paradise Valley. Peu de temps avant sa mort, elle lui avait parlé.

« En discutant avec le pasteur John Burden peu de temps avant sa mort, il me dit que durant sa dernière visite à sœur White, **elle lui avait fait la déclaration que Dieu allait la mettre au repos afin de la sauver d'avoir le cœur brisé à la vue de son message rejeté par l'église** » *S.A. Nagel, Newsletter, July 1961.*

En conséquence de la mauvaise gestion d'A.G. Daniells dans la crise à Loma Linda et ailleurs, à l'été 1922, le poste de président de la Conférence Générale lui fut enlevé.

Nous retournons maintenant en 1910 et continuons l'histoire sur la façon dont la transition eut lieu :

- D'AUTRES ÉVÉNEMENTS EN 1910 -

La Réunion De Mai 1910

Les événements de 1910 ont jeté la base pour ce qui a suivi. En janvier, la Conférence de l'Union du Pacific Union, lors de la session bi-annuelle à Mountain View, entendit un appel des dirigeants du CME pour un soutien financier supplémentaire. **La session alla au-delà de cela, et vota une recommandation appelant Loma Linda à offrir un cours en médecine complet et que le contrôle de la direction soit élargi afin d'y inclure la représentation de la Conférence Générale et de toutes les Unions de l'Amérique du Nord, et que toutes aident à soutenir financièrement la nouvelle école.**

En avril, le concile de printemps vota pour approuver cette recommandation et proposa trois membres de la Conférence Générale de cette direction, incluant Daniells.

Ces décisions cruciales placèrent le contrôle du CME dans les mains d'hommes qui connaissaient peu de choses au sujet du missionnaire médical selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*) et qui ne l'avaient jamais observé en action.

Un conseil représentatif fut convoqué à Loma Linda du 6-10 mai, et adopta un nombre important de mesures.

L'université et le sanatorium furent combinés en une organisation unique. Cette action mit de côté le plan d'Ellen White sur le fait qu'ils devaient rester séparés, « se mélangeant en tant qu'égaux », et travailler très étroitement. **Désormais, l'université occupait un rang plus élevé et le sanatorium était simplement une extension de celle-ci.** Les deux ne pourraient plus apprendre l'un de l'autre et, ensemble, sortir et faire du travail missionnaire. À partir de cette époque, les études médicales, en essayant d'égaliser de plus en plus celles des universités extérieures, devinrent plus importantes, et les patients étaient une base de travail.

(L'année précédente, son nom avait été changé de « The College of Evangelists – L'Université des Évangélistes » à « **The College of Medical Evangelists – L'Université des Évangélistes Médicaux** »)

Le CME devint une institution de la Conférence Générale, et une direction composée de dix membres fut élue, qui incluait les présidents de la Conférence Générale, de la Conférence de l'Union du Pacifique, et de la Conférence de la Californie du Sud. Désormais, Daniells pouvait fortement influencer les décisions concernant l'établissement comme il pensait être le mieux.

La première étape fut franchie pour que le CME puisse ressembler à un hôpital avec **l'autorisation de 25 000 \$ pour la construction d'un petit hôpital de campus, pour les soins chirurgicaux et les soins intensifs des patients.** En contraste, le « plan de Dieu » (*le blueprint*) tendait à mettre l'accent (non sur des patients en chirurgie/en soins intensifs mais) sur le traitement des patients avec des remèdes naturels, changeant leur style de vie et les gagnant à Christ.

Le Dr A. Ruble était le responsable, en tant que président de l'université. Bien qu'il fût un homme sincère, il n'avait pas compris le « plan de Dieu » (*le blueprint*) comme cela avait été le cas de ses prédécesseurs.

Les emprunts commencèrent. Bien que les dirigeants aient été précédemment avertis de ne se lancer dans aucun projet qui impliquerait Loma Linda dans une lourde dette, à moins qu'ils n'aient pleinement compris combien était impliqué, ils le firent de toutes les façons.

« Je n'ose pas vous conseiller dans de tels grands plans comme vous le proposez. Vous avez besoin de faire du Seigneur votre sagesse dans ces questions. **Je ne pense pas que vous devriez planifier pour une si grande dépense de fonds sans que vous ayez une certaine certitude que vous pourrez faire face à vos obligations. Je voudrai vous mettre en garde contre l'accroissement l'accroissement d'une si grosse dette** ». *EGW, Letter 82, 1908 – EGW, Lettre 82, 1908.*

Les Points Sur La Chirurgie

Depuis (mai 1910), la direction avait tout juste voté de commencer à faire suivre une voie à Loma Linda qui conduirait à mettre encore plus l'accent sur la chirurgie et les soins intensifs, voici quelques déclarations à considérer.

Percy T. Magan, en 1915, fut élu doyen de l'université de Loma Linda et écrivit cette même année :

« Les patients en chirurgie ne sont pas la meilleure catégorie de patients à qui enseigner le message. Ils ne viennent pas à nous avec une idée en tête en règle générale, d'avoir leurs habitudes de vie modifiées. Ils viennent pour qu'un peu de travail mécanique soit fait dans leur corps afin qu'ils puissent être remis sur pieds et continuer à vivre de la même façon, et je ne parviens pas à voir de très grands résultats ce qui concerne la Vérité dans ces « sanatoriums » où la travail chirurgical est la chose principale. Je ne mets pas en cause la légitimité de la chirurgie, mais je ne crois pas que c'est la chose la plus importante pour laquelle nos sanatoriums sont créés. Dieu nous a donné une œuvre particulière dans la diététique et la vie physique correcte en tous points, par lesquelles nous pouvons exceller et sauver des âmes pour la vérité de Dieu...

« Je ne crois pas qu'aucun des sanatoriums de Dieu qui suit la lumière du Seigneur sera mis en dehors des affaires par aucun hôpital de chirurgie mondain. Notre mission est loin au-delà de leur puissance de contrôler » *Magan to W.C. White, March 3, 1915.*

« L'étude de la chirurgie et des autres sciences médicales reçoit plus l'attention du monde, mais la véritable science de l'œuvre missionnaire médicale, est d'aller de l'avant de la façon dont Christ l'a fait avancer, cela est nouveau et étrange pour les églises confessionnelles et le monde. Mais elle trouvera sa place lorsqu'en tant que peuple qui a reçu une grande lumière, les Adventistes du Septième Jour prendront conscience de leurs responsabilités et sauront mieux profiter des opportunités ». *Evangelism, 518 – Évangéliser, 465.4.*

« La nuit dernière, il me semblait être dans une salle d'opération d'un grand hôpital, dans lequel des personnes étaient amenées, et des instruments étaient prêts à couper leurs membres avec une grande hâte. Quelqu'un est arrivé qui semblait avoir une grande autorité, et dit au médecin, 'Est-il nécessaire d'amener ces personnes dans cette salle ?' Regardant avec pitié les souffrants, Il dit : N'amputer jamais un membre avant que tout ce qui est possible n'ait été fait pour le restaurer'.

Examinant les membres que les docteurs avaient préparés à couper, Il dit : 'Ils peuvent être sauvés. La première chose à faire est d'utiliser chaque moyen disponible pour restaurer ces membres... Vos conclusions ont été tirées trop rapidement. Mettez ces patients dans la meilleure chambre de l'hôpital, et donnez leur les meilleurs soins et traitements. Utilisez tous les moyens en votre pouvoir pour les sauver de passer leur vie dans une condition infirme, leur utilité handicapée à vie' ». *EGW, « Professionalism vs Simplicity » October 20, 1902. The Abiding Gift of Prophecy, pp. 326-327. Unpublished Testimonies, p. 267 (pour d'autres déclarations voir 8T, 187) – EGW, Professionnalisme vs Simplicité - 20 octobre 1902.*

Pendant Ce Temps à Madison

Le 29 septembre 1910, le Collège des Évangélistes Médicaux ouvrit officiellement comme étant « l'École Médicale de l'église ». C'était maintenant une institution contrôlée par la Conférence Générale.

Seulement dix jours avant, Percy Magan avait commencé ses études médicales à l'Université du Tennessee. Alors que lui et Ed Sutherland étudiaient mois après mois, et alors que les rapports arrivaient sur les difficultés expérimentées par leur école Sœur à Loma Linda, **Magan disait avec force à Sutherland que s'il était là-bas, il travaillerait aussi dur qu'il le pourrait et ferait tout ce qui était en son pouvoir pour que le CME obtienne une accréditation complète avec une catégorie « A » pour la formation des étudiants en soins infirmiers et en médecine.**

Il partagea également ses préoccupations avec sa femme, le Dr Lilian et avec le Dr Newton Evans, tous deux étaient des médecins à Madison. **Percy Magan ne songeait pas à l'ampleur de ces paroles et au regret que dans les années 1930 il expérimenterait.**

C'était assez étrange que cet irlandais à forte personnalité prenne cette position. Durant des années, lui et Sutherland avaient reçu de nombreuses lettres d'Ellen White. Ils étaient bien versés dans tous les aspects de l'éducation selon le « plan de Dieu »

(le blueprint). Mais là se trouvait une omission dans leur compréhension du « plan de Dieu ». Les deux reconnurent que la formation scolaire et les traitements médicaux devraient être radicalement différents que ceux du monde, mais ni l'un ni l'autre n'avaient une compréhension claire du fait que la formation scolaire médicale et en soins infirmiers ne devrait pas s'efforcer d'être un sosie de ce qu'offraient les universités du monde.

Dans ses nombreux contacts avec Daniells, Magan l'avait trouvé faisant fréquemment la promotion d'objectifs mondains.

Cela comprenait la résistance au végétarisme et aux appels urgents d'Ellen White de déménager les bureaux de l'église et des institutions hors des villes. A partir d'expériences amères, Magan savait bien que Daniells était déterminé à amener chaque ministère indépendant sous le contrôle de l'église.

Pourtant, Magan était totalement du côté de Daniells dans sa passion pour accréditer complètement Loma Linda.

Les deux hommes devaient finalement travailler étroitement ensemble à la réalisation de cet objectif.

Une Décision Pour Devenir La Queue

Maintenant que le pasteur Daniells était au contrôle, la transition pouvait commencer à avoir lieu. Mais elle ne se produirait pas sans faire face à de nombreuses difficultés et sans recevoir de nombreux revers. **Il devint évident à maintes reprises que c'était une étape que notre église n'aurait jamais dû franchir.** Cette prise de conscience s'est transformée en un cauchemar gigantesque alors que les jeunes années se changeaient en années 20 et ensuite en années 30. **L'ensemble de la dénomination fut irrémédiablement affecté par les premières décisions prises en 1910.**

Bien que la plupart puisse avoir eu les meilleures intentions, nos dirigeants décidèrent d'avancer bravement vers la complète approbation de l'AMA pour Loma Linda. En prenant cette décision, **non seulement ils violèrent clairement et à maintes reprises les conseils de l'Esprit de Prophétie de ne pas prendre cette direction, mais ils transgressèrent un principe financier de base.**

« De grands soins doivent être manifestés dans l'établissement des sanatoriums, car c'est une œuvre importante. Ceux qui ont le travail en charge devraient consulter les frères expérimentés au sujet des meilleurs plans à suivre. Ils devraient compter le coût de chaque étape franchie. **Ils ne devraient pas se lancer dans l'œuvre sans savoir combien d'argent ils doivent investir** ». *Medical Ministry, 153.*

Dans leur effort pour plaire à l'AMA, dans les quatre années, ils conduisirent le CME dans une dette et d'une somme de plus de 400 000\$ (*Merlin Neff, For God and CME, 175*). Pourtant, une telle dette, contractée en 1914 était uniquement le commencement de la grande montagne de dépenses et de dettes qui s'ensuivrait.

Parce que la décision d'obtenir l'accréditation avait été prise, Loma Linda n'était plus indépendante.

« Ajoutez ces cours, retirez ces cours, ces manuels d'étude sur ces sujets doivent être utilisés, mettez tous ceux-ci dans votre bibliothèque, ajoutez ce matériel, refaites vos

bâtiments, augmentez le nombre de lits, ajoutez plus de Docteurs en Médecine et d'infirmiers (ières) diplômés (ées) ». **Ainsi de suite, il était exigé toujours plus de matériels et de dépenses.** Il fut dit à l'écrivain de ce livre dans les années 1960 qu'à cette époque, la demande avait été faite à nos hôpitaux d'avoir des « **chambres pour fumeurs** » pour les visiteurs. Quelles autres exigences avaient été faites ? **Nous savons que l'université de Loma Linda, aujourd'hui a au moins un prêtre catholique romain salarié à temps plein dans son personnel.** Lorsque nous commençons à nous affilier avec le monde, il n'y a pas de point d'arrêt.

« Il doit y avoir une seconde conversion dans les cœurs de certains de nos dirigeants des fraternités médicales et **une séparation des hommes qui essaient de guider le navire médical dans le port, car ils n'atteindront jamais le havre de paix.** Christ appelle : Sortez du milieu d'eux et soyez séparés... **Toute cette éducation supérieure qui est en train d'être planifiée** (par certains de nos dirigeants de notre confrérie médicale à Battle Creek pour la formation de médecins réguliers de l'AMA) sera annulée, car elle est fautive. Plus simple sera l'éducation de nos ouvriers, **moins de connexions ils auront avec les hommes que Dieu ne conduit pas, et plus ils seront accomplis** ». *EGW, Series B, n° 7, 63.*

La Visite De Colwells en 1912

Bien que dès 1910, Loma Linda ait commencé l'élargissement de ses installations afin d'être plus similaire aux autres écoles médicales, **ce ne fut pas avant 1912 que le CME commença sérieusement à demander l'accréditation.**

Un an avant cela, à l'automne de 1911, le Dr Nathan P. Colwell, un inspecteur des Facultés de Médecine des Associations Médicales Américaines, visita Loma Linda afin de voir ce qui s'y passait.

Aucune requête ne fut faite pour l'accréditation et Colwell n'était pas venu leur demander de l'appliquer. Il voulait juste voir à quoi le lieu ressemblait.

Mais dès son arrivée, après lui avoir montré l'endroit, le pasteur Burden l'invita à son bureau et les deux s'assirent et eurent une discussion. Le Dr Ruble, le président du C.M.E. plus tard l'a décrite :

'Ce monsieur, dont le but consiste à inspecter et à examiner les conditions d'admission, le programme d'étude, le matériel, le corps enseignant, la bibliothèque des écoles médicales et offre les recommandations des associations au sujet de leur acceptation en tant qu'écoles médicales accréditées, nous visita il y a un mois et fit un examen profond de l'œuvre que nous faisons. **La première question qu'il nous posa, fut : 'Pourquoi avez-vous commencé une nouvelle école lorsqu'il y avait cent cinquante écoles médicales aux États-Unis ?'**

« Pour cela, la réponse fut faite quasiment comme suit : **Notre objectif en établissant une nouvelle école médicale est :**

- 1. De préparer des missionnaires médicaux pour aller dans les pays étrangers et prêcher l'évangile.**
2. De fournir une école où nous pouvons éduquer notre propre jeunesse Adventiste du Septième Jour pour notre propre œuvre.
- 3. De donner à notre jeunesse une formation dans les domaines spéciaux de traitement que nous administrons dans nos institutions confessionnelles**

qui sont dispersées partout dans le monde. De transmettre à nos étudiants une influence tendant à les garder fidèles dans leur détermination à se préparer pour l'œuvre médicale. De fournir une première catégorie d'universités médicales où nos jeunes pourraient obtenir une éducation médicale sans être obligés de violer leurs consciences en s'engageant dans le travail le septième jour de la semaine.

« **Sa réponse (de Colwell) était qu'il éprouvait une profonde sympathie avec un tel mouvement et qu'il voyait le besoin d'une telle école** ». *W.A. Ruble, in the Medical Evangelist, January 1912, 17-18.*

Plusieurs années après, le pasteur Burden se rappela plus concernant cette conversation :

« Après avoir examiné le fonctionnement de l'école et consulté les docteurs au sujet de leurs plans et de leurs objectifs, il (le Dr Colwell) aborda immédiatement le soutien financier qui semblait être le test principal dans son esprit. Les docteurs l'amènèrent à mon bureau et le placèrent devant moi. Sa première question fut : **'Quel est le soutien financier de cette école' ? Je répondis que c'étaient 110 000 personnes** consacrées qui avaient comblé tous les déficits de certaines parties de notre mission ou de l'œuvre éducative et qui avaient donné les moyens pour nos bâtiments et les installations par des souscriptions populaires, des legs et des donations. Je lui donnai une idée du budget financier annuel de l'église pour son œuvre mondiale, ce qui lui sembla être une grande surprise...

« Je dis : 'docteur avant d'aller plus loin sur la question, je voudrais déposer devant vous tout notre programme missionnaire. Nous avons une organisation mondiale. **Quelque soit l'endroit où nous allons, nous construisons notre plan évangélique sur un triple fondement. Le spirituel, le mental et le physique.** Les doctrines bibliques sont la base du développement spirituel. L'éducation chrétienne est la base du développement mental et de la restauration, mais en premier et avant tout se trouve le soin du corps, qui est fourni par notre département médical. Tous nos missionnaires doivent avoir leur triple préparation pour se rendre dans les champs étrangers et ceux qui restent à la maison ont besoin de la même préparation.

« **Pourriez-vous me dire, docteur, dans quelle école nous pouvons envoyer nos jeunes gens pour les équiper pour cette mission mondiale avec cette triple préparation ?** Il répondit qu'une telle école n'existait pas. Ensuite, je dis : **'Proposez-vous de détruire cette petite école médicale que nous cherchons à développer qui en aucun cas ne rivalise avec vos établissements médicaux, mais est notre unique moyen de soutenir notre programme missionnaire avec des missionnaires consacrés pour faire avancer notre œuvre ?**

« Sa réponse fut indirecte, il dit : **'Mr Burden, lorsque j'ai entrepris mes études médicales c'était pour devenir un missionnaire médical'**.

« **Et je lui demandai : êtes-vous allé dans le champ missionnaire ? Non, répondit-il, le médical m'a attrapé et la mission a été perdante'**.

Je répondis : 'Exactement, et c'est là où nous échouerons à moins que nous puissions développer une école de ce genre afin que nous puissions communiquer à nos étudiants l'inspiration missionnaire médicale aussi bien que la préparation scientifique'.

A partir de ce jour, le Dr Colwell devint un ami du CME (*l'Université des Évangélistes Médicaux*), avec tous les stigmates de son nom. Il comprit ses objectifs, apprécia son but, et fit tout ce qu'il pouvait année après année pour lui donner une note avancée. Souvent, selon ses amis, il a forcé un point pour élever le niveau du CME d'une école de grade C à un grade A dans une période de temps très courte, dont le nom, apparemment, certains des étudiants changeraient maintenant ». *John Burden, Letter to Dr E.H. Risley, June 3, 1929 – John Burden, Lettre au Dr E.H. Risley, le 3 juin 1929.*

Avant de partir cet après midi-là, le Dr Colwell dit à nos dirigeants à Loma Linda qu'en vue du type de travail qu'ils faisaient, la préparation de missionnaires, ils n'avaient pas besoin de l'approbation de l'AMA! Aucune accréditation n'était nécessaire. Le Dr Colwell reconnut quelque chose que nos dirigeants avaient finalement oublié. S'ils préparaient des missionnaires pour l'œuvre à l'étranger, ils n'avaient pas besoin d'accréditation !

Quand le pasteur Burden demanda à Colwell s'il « se proposait de détruire cette petite école médicale que nous cherchions à développer », il apprit que le Dr Nathan Colwell avait uniquement fait une visite informelle, 'avec aucune intention de classer l'école' (*Dr W.F. Norwood, The Vision Bold, 193 – La Vision Audacieuse, 193*). Le Dr Colwell ne venait pas pour adopter le CME comme un enfant de la catégorie C de l'AMA. Il était juste curieux de ce voir ce qui se passait ici.

Ce fut plus tard en raison de la supplication de nos dirigeants pour être admis, que finalement le Dr Colwell donna la note « C » à Loma Linda à la fin de l'année 1912.

- LES ÉVÉNEMENTS EN 1912 -

La Requête d'Accréditation Initiale de 1912

Loma Linda n'avait pas besoin de l'accréditation et ne devait pas la demander. Voici comment cela s'est passé :

Wilbur D. Salisbury, responsable commercial à Loma Linda alla à Chicago en 1912 et dit au Dr Colwell que le CME travaillait dur, pour essayer d'obtenir une note approuvée par l'AMA. **Le Dr Colwell fut étonné, car en 1911, il avait été impressionné par sa conversation avec le pasteur Burden et avait reconnu qu'ils n'avaient pas besoin d'une telle note afin de faire l'œuvre** que le Seigneur leur avait confiée. Norwood le dit bien :

« **Quelques mois après, de retour à son bureau à Chicago, le Dr Colwell griffonna une note au stylo** disant qu'un homme nommé Salisbury (probablement Wilbur D. Salisbury, responsable commercial du sanatorium de Loma Linda en 1912) avait appelé au bureau de Colwell et avait rapporté que l'Université était allée de l'avant avec des plans pour une école approuvée.

Après l'entretien, le Dr Colwell ajouta cette note laconique : **'ils sont partis et ont fait ce que je leur ai dit de ne pas faire'** ». *W. Frederick Norwood, M.D. The Vision Bold, 193 – W. Frederick Norwood, Docteur en Médecine, La Vision Audacieuse, 193.*

Les Souvenirs Par Freeda Rubenstein

L'histoire suivante par Freeda Rubenstein est significative :

« **Il se pourrait que certains se demandent comment notre œuvre médicale devint**

impliquée avec l'Association Médicale Américaine (AMA), et l'Association des Collèges Médicaux Américains (AMAC), etc. Il y a eu certains incidents qui m'ont été rapportés par une nièce du pasteur John Burden, fondateur de Loma Linda. A cette époque, j'étais invité à la maison de frère et sœur Lowell Weeks, à ce jour décédés. Sœur Weeks était dans la première classe diplômée de Loma Linda et fut une excellente masseuse (experte en massage) et hydrothérapeute. Puisqu'à cette époque j'étais malade, j'appréciais les compétences de sœur Weeks dans ce domaine et souvent je lui posais des questions au sujet de sa première formation à Loma Linda. Puisque le pasteur Burden était son oncle, elle avait souvent l'habitude de relater des incidents d'un intérêt pour ses jours pionniers ».

« Une fois je demandai à sœur Weeks comment notre œuvre médicale était devenue si impliquée avec l'AMA, qui est une organisation séculière. Elle me raconta alors les incidents suivants :

« Autour du dîner de famille, à table où sœur Weeks s'asseyait avec son oncle Burden, l'histoire des premières étapes de la collaboration des Adventistes du Septième Jour, avec l'AMA furent dévoilées...

Lorsqu'à plusieurs occasions, les dirigeants d'église vinrent voir sœur White pour des conseils, elle contesta. Lorsque les dirigeants de l'AMA persistèrent avec leurs exigences, les frères vinrent de nouveau chercher conseil auprès d'Ellen White. Elle avertit les Adventistes que si nous nous joignons à eux, nous formerions une confédération avec eux et en aucun cas nous devrions nous joindre dans une confédération avec le monde.

Enfin les frères retournèrent voir Sœur White pour obtenir des conseils, et après avoir écouté ce qu'ils avaient à dire, elle se leva, calmement sortit en leur présence, alla dans sa chambre et ferma la porte derrière elle.

Frère Burden dit que quelque temps après l'une de ces réunions, quelques dirigeants d'église décidèrent de se conformer totalement à toutes les exigences de l'AMA pour obtenir leur reconnaissance ». *Freeda Rubenstein, statement dated September 1973, quoted in David Lee, Stories of the Early College of Medical Evangelists, pp. 135-136 – Freeda Rubenstein, citation, en date de septembre 1973, citée dans David Lee, Les Histoires des Premières Universités des Évangélistes Médicaux, 135-136.*

Tant de lumière avait été donnée précédemment à nos dirigeants, pourtant encore ici ils en demandèrent plus.

Pourquoi L'Octroi De La Lumière Cessa

Certaines personnes pourraient se demander la raison pour laquelle Ellen White n'empêcha pas nos dirigeants de franchir cette terrible étape. Elle les avait à maintes reprises instruits et les avait avertis des années auparavant, mais sans succès. En 1912, elle était d'une santé très fragile et très occupée sur ses derniers livres. Mais il y avait également une autre raison :

« Ici vous pleurez devant Dieu dans l'angoisse de vos âmes pour plus de lumière. Je suis autorisée de la part de Dieu à vous dire qu'il n'y aura aucun autre rayon de lumière dans les Témoignages qui brillera sur votre chemin avant que vous ne fassiez une utilisation pratique de la lumière qui vous a déjà été donnée.

Le Seigneur vous a entouré de lumière, mais vous ne l'avez pas appréciée, vous l'avez piétinée. Tandis que certains ont méprisé la lumière, d'autres l'ont négligée ou

l'ont suivie avec indifférence. Quelques-uns ont disposé leur cœur à obéir à la lumière que Dieu a été heureux de leur donner ». *2 Testimonies, 606.*

Bien que cela fût écrit des décennies auparavant, la déclaration suivante sonnait comme une prophétie de ce qui se passait à Loma Linda :

« Certains de ceux qui ont reçu des avertissements particuliers à travers les témoignages ont oublié en quelques semaines les reproches donnés. Les témoignages pour certains ont été plusieurs fois répétés, mais ils n'y ont pas accordé suffisamment d'importance pour être écoutés soigneusement. Ils ont été pour eux comme des fables. S'ils avaient considéré la lumière donnée, ils auraient évité les pertes et les épreuves qu'ils pensent être dures et graves. Ils se sont censurés. Ils ont placé sur leur propre cou un joug qu'ils trouvent douloureux de porter. Ce n'est pas le joug que Christ a posé sur eux. Le soin et l'amour de Dieu ont été exercés en leur faveur, **mais leurs âmes égoïstes, méchantes, incrédules ne pouvaient discerner Sa bonté et Sa grâce. Ils se précipitent dans leur propre sagesse jusqu'à ce que, accablés par les épreuves et confondus de perplexité, ils sont piégés par Satan.** Lorsque vous rassemblez les rayons de lumière que Dieu a donnés dans le passé, alors il vous donnera un accroissement de lumière ». *2 Testimonies, 606-607.*

« Dieu m'a révélé que nous sommes dans un danger positif d'introduire dans notre œuvre éducative les coutumes et les modes qui prévalent dans les écoles du monde. Si les enseignants ne sont pas mis en garde, ils placeront sur le cou de leurs étudiants des jougs mondains à la place du joug de Christ. Le plan des écoles que nous devrions établir dans ces dernières années du message doit être complètement différent de ceux que nous avons mis en place ». *EGW, Counsels to Teachers, 532 (écrit en 1908).*

« Si vous faites l'œuvre que vous savez devoir faire, alors Dieu vous aidera lorsque vous aurez besoin d'aide. Vous n'avez pas réalisé la chose même que Dieu vous a confiée. Vous avez demandé à Dieu de faire votre travail. Si vous aviez suivi la lumière qu'Il vous avait donnée, alors Il permettrait que plus de lumière brille sur vous, mais puisque vous négligez les conseils, les avertissements et les reproches qui ont été donnés, **comment pouvez-vous espérer que Dieu vous donne plus de lumière et de bénédictions à négliger et à mépriser ?** Dieu n'est pas semblable à un homme, Il ne prendra pas cela à la légère ». *2 Testimonies, 604-605.*

- LES ÉVÉNEMENTS EN 1913 -

La Recherche De La Note C

Ce n'était que parce que nos dirigeants supplièrent plus tard pour l'admission que Colwell donnerait finalement la note C à Loma Linda. Mais ils ne devaient pas recevoir même cette note si basse durant deux autres années.

Il n'existe aucun registre historique d'aucune sorte montrant que les agences d'accréditation voulaient accréditer nos institutions. **Nous avons nous-mêmes poussé et poussé pour que la porte s'ouvre et elles ne cessèrent d'élever leurs normes (comme elles font toujours) afin de la fermer de nouveau.** C'est la raison de l'existence même des agences d'accréditation mondaines : élaborer des exigences afin de limiter le nombre d'établissements à délivrer des diplômes. Le résultat, c'est qu'il existe un nombre réduit de centres de formations afin que chacun puisse facturer des frais de

scolarité élevés et payer des salaires élevés à leurs administrateurs et enseignants. A cause de ce système, il y a un faible nombre de diplômés, ceux qui sont diplômés peuvent facturer d'avantage leurs services parce qu'ils possèdent un diplôme.

Christ déclara Sa voie : « Vous avez reçu librement, donnez librement » *Matthieu 10.8*. **La méthode du monde est radicalement différente. Obtenez autant d'argent du client et de l'employeur que vous le pouvez.** Afin de faire cela, le monde éducatif utilise les agences d'accréditation et les diplômes tandis que les ouvriers utilisent les associations professionnelles et les syndicats.

En acceptant cette note très basse de l'AMA, nous admettons publiquement notre manque de confiance dans le programme supérieur du missionnaire médical que Dieu avait déjà donné à notre peuple.

« La question peut être posée, **devrions-nous avoir quelque union avec le monde ?** La Parole du Seigneur doit être notre guide. **Toute connexion avec les infidèles et les incroyants qui nous identifiera avec eux est interdite** par la Parole. Nous devons sortir d'eux et être séparés. **En aucun cas nous devons nous lier avec eux dans leurs plans ou leurs œuvres.** Mais nous ne devons pas vivre comme des reclus. Nous devons faire aux mondains tout le bien que nous pouvons faire » *Fundamentals of Christians Education, 482.*

Daniells Reconnut Son Erreur

En octobre 1913, tandis qu'il courait après la note « C » de l'AMA, le pasteur Daniells admit ouvertement qu'ils avaient fait une terrible erreur. Voici les minutes officielles du comité de direction :

« Le pasteur Daniells a pensé que peut-être... **nous avons commis une erreur en poursuivant cette voie et dans la mise en place d'une école en médecine totalement** (approuvée par l'AMA) alors que nous conduisions une école missionnaire médicale avec succès. (Il continua en disant :) **'Nous sommes dans une situation dans laquelle il nous faut sortir, mais nous devons sortir correctement** » *Minutes of the CME Board, October 22, 1913, p. 682.*

La seule façon dont ils pouvaient sortir de ce processus était de mettre un terme à leur poursuite des pratiques de l'AMA. Comme vous l'avez découvert, **toute la situation est comparable à un homme jetant des graines sur le sol, conduisant progressivement une colombe dans un piège.** Daniells ne pouvait pas « sortir » en continuant à faire ce que l'AMA lui demandait de faire.

L'AMA approuvait un programme de formation qui endoctrinait les étudiants en donnant des remèdes toxiques aux patients, comme le remède pour leurs nombreux malades. Mais l'administration de composés toxiques est mauvaise et nous n'aurions pas dû copier cette méthode.

« Pas une des écoles de médecine si hautement louées dans le monde n'est approuvée dans les cours célestes, ni ne porte la souscription et l'approbation célestes...

J'ai parlé clairement concernant vos sentiments au sujet des méthodes pratiquées. **Le résultat de l'utilisation de drogues a été beaucoup plus nuisible que bénéfique,** et si nos médecins qui déclarent croire en la vérité presque entièrement, dispensaient la

médecine et pratiquaient fidèlement selon les lignes d'hygiène, en utilisant les remèdes naturels, de grands succès accompagneraient leurs efforts...

Les frères dans le milieu médical, je vous supplie de penser candidement et de mettre de côté les choses enfantines. Le Seigneur ne prend pas plaisir à votre attitude envers ceux qui sont diplômés dans ce que vous appelez « les écoles inférieures ». Il n'approuve pas l'esprit qui agit en vous. **Dieu nous jugera par ce que nous aurions dû être, ce que nous aurions dû faire si nous avions été des enfants obéissants.** Nous ne pouvons pas échapper aux conséquences de nos omissions et de nos erreurs, même si nous ne pouvons les voir ou estimer leurs résultats ». *EGW, quoted in J.H.N. Tindall's Spirit of Prophecy compilation, Our Medical Setup and the Drug Question, pp. 54-55 – EGW, cité dans la compilation de l'Esprit de Prophétie de J.H.N. Tindall, Notre Installation Médicale et la Question des Médicaments, pp. 54-55.*

Il sera mentionné ici que **les mouvements qui ont été mis en place précédemment dans le monde, nous forceraient soit à nous battre pour obtenir la reconnaissance sur la base de notre méthode de traitement unique et supérieure (comme les chiropracteurs et les ostéopathes étaient en train de le faire), soit à nous soumettre totalement aux exigences de l'accréditation de l'AMA :**

« En 1908, le Dr Abraham Flexner fut sollicité par la médecine organisée et la fondation Carnegie pour l'avancement des enseignements afin de conduire une enquête sur l'éducation médicale américaine. **Il accepta la mission et visita plus de 150 établissements.** Son rapport s'est focalisé sur l'opinion publique et les tragiques déficiences (ou lacunes) de la majorité des écoles. **Compte tenu des résultats de son enquête, les pires établissements furent fermés** et un programme constructif d'amélioration fut établi pour ceux qui avaient survécu ». *Merlin Neff, For God and CME, 163 – Merlin Neff, Pour Dieu et le CME, 163.*

La solution était suffisamment simple : soit pousser pour la reconnaissance américaine comme les chiropracteurs et les ostéopathes avait fait, soit se focaliser sur ce qu'Ellen White nous avait dit de faire. Préparer des missionnaires médicaux à Loma Linda qui pourraient devenir premièrement des missionnaires à l'étranger.

Êtes-vous au courant que, **même aujourd'hui, la situation n'a pas changé dans les nations du Tiers Monde ?** Sans aucun diplôme ou même une scolarisation formelle – ou quelconque, vous pouvez aller dans n'importe lequel de ces pays et soigner les malades. Et le gouvernement ne vous tolérera pas simplement, mais accueillera vos efforts. **Pour la grande majorité des malades, notre système de guérison est de loin supérieur à ce qui est offert par le monde. Au lieu d'affaiblir le corps avec des composés toxiques, nous le fortifions grâce à l'utilisation de remèdes naturels. Et nous dirigeons le malade vers Christ, pour la guérison de l'âme.**

La Crise de 1913

Les efforts en cours pour obtenir l'école approuvée par le monde apparaissaient être un effort pour essayer de remplir un puits sans fond avec de l'argent.

En 1913, une grosse somme avait déjà été dépensée, qui n'était même pas accompagnée de la plus petite note pour le montrer. **A la fin de l'année selon Neff, plus de 400 000\$**

auraient été dépensés (*For God and CME, 175 – Pour Dieu et le CME, 175*). **Pourtant la fin n'était pas encore en vue.**

« Le fardeau financier continua de peser lourdement et fut l'occasion d'une grave inquiétude de la part de plusieurs personnes dont les responsabilités étaient telles qu'elles devaient prendre d'importantes décisions. **En 1913, lorsque le conseil d'administration fit face de façon réaliste à un agrandissement nécessaire du corps enseignant et à l'ajout de bâtiments onéreux et de matériels, (afin de satisfaire les exigences de l'accréditation), une crise éclata.**

Un coup d'œil aux minutes de la réunion du comité d'administration de l'Université des Évangélistes Médicaux (CME) tenue à Takoma Park, Washington, D.C., **en octobre 1913**, en lien avec le Comité du Concile d'Automne de la Conférence Générale, révèle **un sentiment de consternation véritable face aux flux apparemment sans fin d'argent nécessaire pour le programme de construction. Des urgences innombrables avaient été satisfaites par l'emprunt de plus d'argent et la dette de l'établissement avait augmenté chaque année.**

A côté de cela, les exigences croissantes de l'Association Médicale Américaine (AMA) apportaient des perplexités supplémentaires » *D.E. Robinson, Story of Our Health Message, 392 – D.E. Robinson, L'Histoire de Notre Message de Santé, 392.*

« **Certains se posaient de nouveau sérieusement la question** sur le 'but de donner un cours complet pour les médecins'... **'Peut-être' disait une autre personne, nous 'faisons une erreur** en avançant et mettant en place une école médicale totale, alors que nous menions avec succès une école missionnaire médicale' ». *D.E. Robinson, Story of Our Health Message, 392 – D.E. Robinson, L'Histoire de Notre Message de Santé, 392.*

La source principale pour les déclarations ci-dessus sont *les Minutes du Comité de Direction de l'Université des Évangélistes Médicaux (CME), le 21-27 Octobre 1913. Selon ces minutes, tout le projet fut suspendu en équilibre durant plusieurs jours et les dirigeants d'église étaient presque décidés à stopper leur tentative d'obtenir la reconnaissance et de retourner vers la formation de missionnaires médicaux. Oh, comme tout le cours du futur aurait changé pour « l'enseignement supérieur » adventiste s'ils avaient pris cette décision !*

- 1914 et 1915 -

De Profondes Appréhensions en 1914

En mars 1914, lorsque de la convocation de la réunion de la circonscription du CME s'assembla, elle se développa rapidement dans une « discussion générale des problèmes du CME ».

« **J.A. Burden mit l'accent sur la nécessité de suivre le plan établi par le Seigneur**, sur le fait que c'est le mérite et non pas la reconnaissance qui compte. Nous avons une œuvre à faire et nous n'avons pas besoin de demander au monde sa permission ». *Minutes of CME Constituency Meeting, March 1914 – Les Minutes de la Circonscription du CME, mars 1914.*

« S.E. Wright... (a dit) si l'école était consacrée aux cours médicaux évangéliques, plus de choses seraient été réalisées ». idem.

« B.G. Wilkinson dit qu'il était troublé sur la question des normes. Luttons-nous pour faire face aux normes du monde ou non » *idem*.

C'était le Benjamin G. Wilkinson (1872-1968) qui plus tard serait l'auteur de *Truth Triumphant and Our Authorized Bible Vindicated*.

« R.S. Owen nous rappela que la reconnaissance de Dieu serait celle à rechercher premièrement. Que tandis que nous formerions certains à faire le travail d'un médecin, un grand nombre serait formé en tant qu'évangélistes médicaux ». *Idem*.

« W.A. Spicer sentit que nous devons choisir entre deux chemins, soit équiper l'école pour faire face aux normes du monde, soit ne pas rechercher à obtenir leur reconnaissance » *Idem*.

« C.W. Flaiz pensa que compte tenu de l'imminence de la fin de l'histoire de ce monde, nous avons besoin d'hommes pour aller rapidement dans le champ et apporter la connaissance de la vérité. Il parla des fonds limités et que les ouvriers n'avaient pas été envoyés à l'étranger comme dans les temps passés... (en raison de la taille d'éléphant du crédit annuel du CME) ». *Idem*.

C.W. Flaiz avait mis le doigt sur un problème particulier. **A cette époque, 10 000\$ des fonds d'église en général, étaient collectés du champ missionnaire mondial, pour être envoyés chaque année à Loma Linda ! Ces 10 000 \$ (une somme d'argent énorme à l'époque) étaient transférés à Loma Linda plutôt que d'être utilisés et envoyés pour soutenir les champs missionnaires étrangers !**

Qu'avions-nous fait ? Trente-deux années plus tôt, il avait été dit à l'église :

« Si les hommes responsables cherchent à atteindre les normes du monde, s'ils copient les plans et les méthodes des autres universités, le froncement de sourcils de Dieu sera sur nos écoles ».

Notre collègue (à Battle Creek) se place aujourd'hui dans une position que Dieu n'approuve pas. Il m'a été montré les dangers qui menacent cette institution importante... Le temps est venu pour moi de parler avec fermeté. **Le but de Dieu dans l'établissement de notre collège a été clairement mentionné. Il y a une demande urgente d'ouvriers dans le champ missionnaire. De jeunes hommes qui font des plans pour entrer dans le ministère ne peuvent pas passer de nombreuses années dans le but d'obtenir une formation.** Les enseignants auraient dû être en mesure de comprendre la situation et d'adapter leurs enseignements aux besoins de cette classe. Des avantages particuliers auraient dû leur être donnés pour **une étude brève mais complète des branches les plus nécessaires pour les rendre aptes à faire leur travail.** Mais il m'a été montré que cela n'a pas été accompli ». *5 Testimonies, 27 (1882)*.

Lorsqu'en 1905, Kellogg fut déterminé à obtenir l'American Medical Missionary College de Battle Creek approuvé par l'AMA, elle écrivit :

« La soi-disant 'éducation supérieure' de ce monde actuel est une tromperie mal nommée... Toute cette éducation supérieure qui est en train d'être planifiée sera supprimée car elle est fausse. Plus simple l'éducation de nos ouvriers sera, moins ils auront de relation avec les hommes que Dieu ne dirige pas, plus de choses seront réalisées.

Ensuite, l'œuvre sera faite dans la simplicité de la véritable bonté et les temps anciens, seront de retour, comme lorsque sous la direction du Saint-Esprit, des milliers de personnes avaient été converties en un jour. **Lorsque la vérité dans sa simplicité sera vécue à chaque endroit, alors Dieu agira au moyen de Ses anges** comme Il a œuvré au jour de la Pentecôte ». *EGW, December 4, 1905 ; Series B, n°7, p. 63 ; quoted in Lake Union Herald, January 26, 1910 – EGW, le 4 décembre 1905 ; Séries B, N°7, p. 63 ; cité au Lake Union Herald, le 26 Janvier 1910.*

Comme nous l'avons observé, **le comité de direction de mars 1914 était crucial.** Ceux qui y assistèrent, étaient sur le point de prendre la bonne décision.

« Les découragements enveloppèrent l'école médicale **en 1914. Certains des docteurs principaux avaient des doutes sérieux quant à la survie de l'établissement lorsque le comité de direction se réunit,** car certains des membres 'avaient du sang dans leurs yeux et un gémissement dans leur voix au sujet de l'entreprise Loma Linda' » *Neff, For God and CME, 166 – Neff, Pour Dieu et le CME, 166.*

Mais le soir du dernier jour de la session, il fut voté avec hésitation de maintenir l'accréditation et d'essayer de poursuivre pour deux années supplémentaires.

Un autre événement important se produisit cette année-là. **En août, le Dr Ruble démissionna de la présidence du CME** et de ses pressions intenses. **Un appel urgent fut lancé au Dr Newton G. Evans,** membre du personnel du Collège de Madison et de l'Université du Tennessee, pour le remplacer.

Lorsqu'Evans arriva et vit l'avancée terrible de la crise en cours, **il se souvint d'un ami resté au Tennessee,** « le combattif Irlandais » Percy Magan, qui était toujours capable de pousser n'importe quel projet jusqu'à sa réalisation.

Cet été là le pasteur E.E. Andross, président du comité du CME et le Dr Evans arrivèrent à Nashville pour parler avec lui concernant sa venue à Loma Linda. **Mais Magan refusa.** Il hésita à se rendre au CME car il savait que les hommes là-bas ne partageaient pas ses préoccupations pour la véritable éducation et l'œuvre médicale en tant qu'œuvre financièrement indépendante. *Neff, For God and CME, 172 – Neff, Pour Dieu et le CME, 172.*

La Note « C » Est Accordée

Il y eut peu de cris de victoire lorsqu'en février 1915, les dirigeants d'église apprirent que **le Concile sur l'Éducation de l'AMA avait obtenu un « C » pour le CME.** Les nouveaux dirigeants à Chicago, avaient plus d'exigences à leur soumettre. Les mondains peuvent être des oppresseurs durs. (Curieusement, Neff dit qu'elle avait été accordée en 1908 (p. 164) et certains autres historiens d'église disent que c'était l'année 1913).

La Crise de 1915 Sur Los Angeles

Dès 1912, le président Ruble fut poussé par la direction à ouvrir un dispensaire à Los Angeles, afin d'offrir des opportunités supplémentaires aux étudiants. **Un petit service fut ouvert le 29 septembre 1913** dans cette ville.

Mais en 1915, les pressions de l'AMA étaient devenues si intenses **que cela exigeait qu'à moins que l'église ne paie pour la construction d'un hôpital complet à Los Angeles, elle ne pourrait probablement jamais réaliser l'ensemble des statuts pour une accréditation. A ce jour, plus d'un demi million de dollars avaient été dépensés pour faire face aux exigences de l'accréditation et maintenant beaucoup**

plus était demandé. Ils ont découvert que cela nécessiterait 60 000 \$ juste pour commencer.

« **Cela a nécessité un investissement initial de plus de 60 000 \$.** Certains ont demandé que la grande dette déjà en cours devrait déjà être payée mais il a été souligné que le statut des diplômés serait mis en danger par le retard ». *Robinson, Story of the Health Message, 394 – Robinson, L'Histoire du Message de la Santé, p. 394.*

On doit se souvenir que, des années auparavant, **Ellen White avait déclaré que nous ne devons pas construire d'hôpital à Los Angeles** (*7 Testimonies, 85*). Toutes nos installations médicales à l'exception de petites salles de traitement devaient être situées en dehors des villes dans les zones rurales. (Pour plus de détails sur le sujet, voir le livre de l'auteur de ce livre *The Medical Missionary Manual – Le Manuel du Missionnaire Médical* – qui présente le « plan de Dieu » (*le blueprint*) sur ce point et sur d'autres questions).

Quand il fut demandé, ce qu'Ellen White avait dit précédemment au sujet de Loma Linda concernant le projet de continuer l'œuvre missionnaire à Redlands, Los Angeles et au-delà, elle ne dit jamais de construire un grand hôpital-clinique là-bas.

Voici ce qu'elle déclara, dix années plus tôt, au sujet des plans pour un petit hôpital à Hill Street dans la ville :

« **Le Seigneur n'a à aucun moment donné des directives dans de grands plans qui ont été faits pour la construction de bâtiments dans Los Angeles.** Il a donné des lumières sur la façon dont nous devrions agir, et pourtant des mouvements ont été faits qui sont contraires à la lumière et aux instructions données.

Tout le plan au sujet de l'acquisition de la propriété de Hill Street ne m'a pas été présenté jusqu'à ma dernière visite à Los Angeles. Je fus ensuite amenée pour voir cette propriété et alors que je marchais sur la vallée en face de moi, j'entendis distinctement une voix que je connaissais bien. Si cette voix avait dit 'C'est le bon endroit à acquérir pour le peuple de Dieu', j'aurais été grandement étonnée, mais **la voix dit 'N'encouragez aucun établissement d'aucune sorte ici. Dieu l'interdit. Mon peuple doit sortir d'un tel environnement.** Ce lieu est comme Sodome pour sa méchanceté. **L'endroit où Mes institutions sont établies doit être tout à fait différent. Sortez des villes** et comme Enoch sortez de votre retraite pour avertir le peuple qui vit dans les villes'...

Je fus ensuite informée que l'ensemble du projet fut inspiré par la sagesse humaine. **Les hommes ont suivi leur propre sagesse qui est folie pour Dieu, et s'ils continuent à la suivre, cela les conduira vers des conséquences qu'ils ne peuvent pas voir maintenant.** La vision spirituelle a été aveuglée ». *EGW to Dr and Mrs D.H Kress, January 14, 1910 – EGW au Dr et à Madame D.H. Kress, le 14 janvier 1910 - 1 Manuscript Releases, 250.*

Comme nous l'avons appris précédemment dans ce livre, le plan de Dieu pour nos sanatoriums était qu'ils soient situés à la campagne tout près de nos écoles. La santé des patients devait être restaurée par les méthodes naturelles et cela pouvait être fait effectivement en dehors des villes.

Sept Demandes Supplémentaires de L'AMA

Le Concile annuel tenu à Loma Linda en 1915, fut bien plus houleux que celui de 1913. Mais Daniells parla à l'assemblée, essayant de la rassurer :

« Nous devons prendre cela en considération maintenant... **Y a-t-il autre chose au monde à faire, que d'encourager nos jeunes gens qui envisagent de suivre des cours en médecine et de venir dans cette école ?** *Minutes, Constituency of the College of Medical Evangelists, November 11, 1915 – Les minutes de la circonscription du CME, le 11 novembre 1915.*

En réponse, nous dirions que, oui, il y a autre chose que le mouvement adventiste mondial a besoin de faire, en plus de placer une telle quantité d'argent dans la lutte à l'accréditation de Loma Linda. **Durant des décennies, l'Esprit de Prophétie avait appelé pour de nombreuses petites installations partout dans le monde à la place de ces mammoths.**

La même année 1915, un autre événement important se produisit. **Percy Magan accepta un appel urgent** à venir à Loma Linda. Une profonde tristesse pour Ed Sutherland. Percy et le Dr Lillian partirent, plus jamais Madison ne serait leur maison.

Le président Evans avait dit à ses associés que Magan était une personne qui poussait énormément et pouvait grandement les aider.

Avant d'accepter l'appel, il avait été demandé à Magan d'accompagner Ruble et Evans à la réunion du concile de l'AMA sur l'Enseignement en Médecine en février 1915 qui se tenait à Chicago. Ils supplièrent les grands hommes de ce monde de leur accorder la note « B » mais leur pétition fut rejetée. La scène rappelle à l'esprit Henry IV debout les pieds nus dans la neige, plaidant anxieusement pour que Grégoire VII lui accorde une grâce (*Great Controversy, 57 – Tragédie des Siècles, 58.1*).

A la place plus d'exigences furent posées sur leurs épaules. Voici sept demandes, comme présentées officiellement par le Dr Nathan P. Colwell, Secrétaire du concile de l'AMA sur l'enseignement médical :

1. **Le corps enseignant de la clinique de la division de Los Angeles** n'était pas satisfaisant, car Il dépendait d'enseignants d'autres écoles médicales.
2. **La première et seconde année de cours** à Loma Linda n'étaient pas organisées d'une manière logique.
3. **Le laboratoire de l'anatomie** était une insulte au collègue.
4. **Le laboratoire de pathologie** était inadéquat, le cours en pharmacologie était faible.
5. Le plan **d'inscription** et de provision pour les crédences des étudiants était inadéquat.
6. Ce n'était pas satisfaisant de faire une partie du travail à Loma Linda et une partie à Los Angeles.
7. Il était impératif que le CME possède et contrôle un hôpital-clinique de 200 lits à Los Angeles. *Magan to White, March 3, 1915 – Magan à White, le 3 mars 1915.*

Cette lettre fut lue à Ellen White à peu près quatre mois avant sa mort. Pas étonnant qu'elle ait rendu l'âme !

Il apparaîtra que l'AMA plaçait tous les obstacles qu'elle pouvait imaginer sur le chemin de notre école médicale qui demandait avec tant d'insistance l'acceptation du monde. Il nous faut nous rappeler le nombre de modifications doctrinales faites au milieu des années 1950 afin de recevoir l'approbation des Évangéliques (*voir notre p. 198 de Evangelical Conférences and their Aftermath*).

Dans cette même lettre à la page huit, Magan fit ce commentaire :

« Je ne vois pas qu'il y ait un moyen sous le ciel à moins que Dieu fasse des miracles pour que nous puissions nous sortir de cette affaire » *Idem*.

Cela a été fait, non pas par les miracles du ciel, mais par le détournement d'énormes quantités de fonds des missions vers Loma Linda, en plus de la dette immense.

Contrairement à son conseil continu, **le 16 décembre 1916, la fondation fut posée pour le « Ellen G. White Memorial Hospital » « L'Hôpital Mémorial Ellen G. White » et la construction commença. Les hommes pensaient-ils qu'ils pouvaient contrecarrer les commandements de Dieu, par l'opportunité de nommer l'hôpital du nom du messenger spécial qu'Il envoya leur dire de ne pas le faire ?**

Le « plan de Dieu » (*le blueprint*) appelait pour une école de formation missionnaire médicale selon le plan de Dieu, utilisant des 'simples méthodes' à Loma Linda. **Par une soumission servile aux exigences de l'AMA, le plan de Dieu fut changé en deux hôpitaux, deux écoles médicales organisées, spécialisées dans la chirurgie et les remèdes.**

Et la gravité du problème ne cessa pas avec l'écoulement des années. Il continua sur des décennies. La situation s'est développée en un monstre gigantesque, à deux têtes, mangeant de l'argent.

« Des problèmes ! Il y en avait un flot incessant, avec l'école médicale sur deux campus. A une occasion, le président Magan déclara 'Tout le problème d'une institution divisée est un problème très onéreux' (Magan to G.H. Curtis, December 8, 1930 – Magan à G.H. Curtis, le 8 décembre 1930). Beaucoup des problèmes graves arrivèrent par deux – deux corps d'enseignants, deux hôpitaux, deux écoles de formation d'infirmières, deux lots de bâtiments ». *Neff, For God and CME, 268 – Neff, pour Dieu et le CME, 268.*

Magan Rejoint L'Équipe Du CME

A l'automne 1915, il fut demandé à Magan d'assister au concile d'automne qui se tint cette année à Loma Linda. Il prit avec lui le Dr Lilian, afin qu'elle puisse obtenir du repos. Une fois là, il vit pour la première fois le lieu.

Percy Magan, qui croyait de tout son cœur à l'obtention d'une accréditation totale pour Loma Linda, commentait les batailles verbales de cette session. Il écrivit ensuite que ceux qui ne voulaient pas que l'école soit accréditée s'ils continuaient dans leur voie, la condamneraient « à une désuétude inoffensive' ou au maximum à une inefficacité mortelle » (Magan à I.H. Evans, le 14 juillet 1916). Comme vous pouvez le voir, en plus d'avoir un bon vocabulaire, Magan avait une opinion préétablie.

Percy Magan désirait que le CME obtienne une reconnaissance juridique pour le ministère de guérison de Dieu supérieur, simple et efficace. Mais c'est une contradiction en soi. Comment ceux qui sont en charge de la certification peuvent-ils comprendre une méthode de loin inférieure, et être disposés à l'approuver, comme une méthode supérieure ? Par conséquent, il nous est dit de ne pas la rechercher.

Le 25 novembre, une semaine après la fin de la réunion, Magan fut élu doyen de la division de l'école médicale de Los Angeles.

Ce ne fut qu'une année entière plus tard, qu'il trouva qu'il était possible de quitter Madison, où les conditions étaient aussi difficiles. Mais dès **qu'il partit définitivement du Sud de la Californie, il se mit immédiatement au travail.**

« **La plupart des frères autour d'ici semble penser qu'il est inutile de répondre aux normes de l'AMA.** Je ne pense pas qu'aucun d'entre eux ont réellement une vision définie de ce que la compétence de l'université en médecine de Loma Linda dans ce vieux monde devrait être. **Dieu aura à susciter quelques hommes avec une vision, qui mettront en place cette chose face à cette grande opposition** » *Magan to W.C. White, May 23, 1915 – Magan à W.C. White, le 23 mai 1915.*

Percy Magan devait se montrer un incitativ sans relâche pour que le CME ait une accréditation totale – sans considérer ce que cela pourrait coûter. **Des années après, dans des mots qui sortaient d'un cœur brisé, il reconnaissait son erreur.**

« **Une semaine après qu'il ait rejoint le personnel du CME, Magan se plongea dans une campagne pour collecter des fonds.** La première tâche consistait à collecter 61 000 \$ pour l'hôpital de Los Angeles. Auparavant, il était un vétéran comme collecteur de fond pour Madison, **il voyageait, semble-t-il, sans cesse dans les églises adventistes et les réunions dans tout le pays,** essayant constamment de collecter de l'argent. À l'été 1916 il avait recueilli des dons pour plus de 40 000 \$. (*Magan to Paulson, July 3, 1916 – Magan à Paulson, le 3 juillet 1916*).

Et il ajoutait :

« Nous avons acheté le terrain pour le site, un bloc entier dans la partie principale de Los Angeles ». (*Magan to Paulson, July 3, 1916 – Magan à Paulson, le 3 juillet 1916*).

C'était l'acquisition du Boyle Heights. Un mois avant cela, il écrivait à Sutherland :

« Le Dr Evans était terriblement découragé lorsque j'arrivai ici, en fait il était sur le point de partir. Mais le Seigneur m'a aidé à manier la batte sur la tête de certains de ces confrères et les choses vont bien ». *Magan to Sutherland, May 1, 1916 – Magan à Sutherland, le 1^{er} mai 1916.*

Daniells avait trouvé l'homme qu'il recherchait. Mais ce travail était fait pour lui. **Un problème connexe fut la dernière nouvelle exigence de l'AMA.** Elle refusa de donner l'autorisation aux médecins qui enseignaient à l'Université de l'École Médicale, de la Californie du Sud d'être également membres du personnel du CME de l'hôpital de Los Angeles, bien que les médecins fussent assez disposés à le faire.

- LES ÉVÉNEMENTS DE 1916 À 1919 -

L'Avertissement en 1916

En 1916, un avertissement prophétique parvint à Magan suite à une rencontre fortuite d'un ami avec un représentant de l'AMA.

« **Sur mon chemin de retour à la maison... je suis tombé sur l'un des membres les plus influents et importants** (du concile de l'AMA) sur l'éducation médicale. Il m'a mentionné par ailleurs que les statuts de Loma Linda étaient présentés devant le comité à ce moment-ci. **Les remarques qu'il m'a faites me justifièrent encore plus ce que je**

vous ai dit dans ma lettre précédente, que l'avenir de l'école médicale de Loma Linda est absolument sans espoir.

La profession médicale ne tolérera pas une chose telle qu'une université médicale sous un contrôle sectaire. Une école en médecine, pour répondre aux idées de la profession médicale, doit être purement scientifique, se mettre à part des intérêts du contrôle théologique ou sectaire des intérêts. **Je suis certain tout autant que je suis vivant que le sanatorium de Loma Linda ne recevra jamais une reconnaissance supérieure que celle qu'elle a maintenant...** Je vous écris ces faits parce que je sens que si vous êtes convaincu que j'ai raison vous hésitez à demander aux hommes et aux femmes pauvres qui peinent à s'approvisionner pour eux-mêmes avec les nécessités de la vie et sont rarement en mesure de se livrer à des petits plaisirs, d'investir leurs économies acquises durement dans une entreprise qui n'a aucun avenir ». *Statement reprinted in Sun-Telegram, September 26, 1977, quoted in Richard A. Schaefer, Legacy: The Heritage of an International Medical Outreach, pp. 97-98 – Déclaration réimprimée dans « Sun-Telegram », le 26 septembre 1977, citée dans le livre de Richard A. Schaefer : L'Héritage d'une approche médicale internationale pp, 97-98.*

Malgré l'avertissement, comme nous l'avons déjà appris, les fondations de l'hôpital de Los Angeles à Boyle Heights furent posées en décembre 1916.

Le Projet de Crise en 1917

En août 1917, le gouvernement américain publia un ordre exemptant certains étudiants en médecine de la mobilisation à la 1^{ère} guerre mondiale. Magan voyagea d'urgence premièrement à Washington D.C. et ensuite à Chicago.

L'armée accepta une reclassification de Loma Linda, sujet à un autre examen par la direction de l'AMA. Très rapidement, Magan envoya des télégrammes via l'Union Occidentale aux campus de Loma Linda et de Los Angeles, dans lesquels il demandait **que, à n'importe quelle dépense, une grande variété de choses soient achetées, faites ou nettoyées. Le Dr Colwell avait promis de faire un voyage d'inspection dans les deux semaines.**

Suivant l'inspection, **le 14 novembre, le Dr Colwell téléphona à Magan et lui dit que la note B avait été donnée au CME.**

La Crise de 1919 et Plus De Demandes

Le dimanche après midi, le 21 avril 1918, comme une foule de plus de 2 000 personnes était assemblée pour un service de dédicace lors d'une réunion en plein air à l'extérieur du « White Memorial Hospital », le plus grand tremblement de terre en dix-huit ans secoua terriblement la ville, et même endommagea certains des bâtiments de Loma Linda.

L'été de cette même année, le CME fit face à une autre crise. **Le gouvernement américain voulait contraindre toutes les écoles médicales reconnues à combiner les inscriptions des étudiants ou à faire face à de sérieux problèmes.** Les étudiants devraient réaliser des couteaux et des pistolets pour le front et **en raison de quelques problèmes techniques, le CME pourrait être fermé pour toujours.**

Un télégramme envoyé par J.W. Christian (président du comité de direction du CME) au Dr Magan et au Dr Newton Evans à Washington, résume le problème :

« Croyez qu'il est vital pour le bien-être et l'avenir de l'œuvre médicale de l'église que vous trouviez tous un moyen pour éviter la fermeture de l'école et l'envoi des étudiants

dans le monde ». *Telegram J.W. Christian and Dr Magan to Dr Newton Evans, November 2, 1918 – Télégramme de J.W. Christian et du Dr Magan au Dr Newton Evans, le 2 novembre 1918.*

Il nous est dit que « l'effondrement aurait achevé le programme d'enseignement médical de la dénomination pour toujours » (Neff, For God and CME, 208). **Pourtant des programmes de formation au missionnaire médical non accrédités, tels que ceux qui étaient donnés à Madison, ne furent pas du tout affectés par la crise.**

Heureusement, l'Armistice fut signée seulement neuf jours plus tard, le 11 novembre, éliminant la crise.

Percy Magan fut en mesure de revenir pour continuer ses voyages afin de collecter des fonds. **Cette même année le pieux rédacteur en chef de la Review écrivit ces mots :**

« Si cela est nécessaire pour nos écoles d'église de maintenir les normes mondaines, si leur voie d'étude doit être organisée afin de répondre aux exigences de certaines universités, pourquoi n'envoyons-nous pas nos fils et nos filles dans les écoles du monde pour leur formation ? » *F.M. Wilcox, Review, April 17, 1919.*

Après l'épidémie de grippe de 1918, **Magan se mit à l'œuvre collectant 16 500\$ pour finaliser certains projets exigés pour l'accréditation.** Un grand tableau de bord fut dressé sur le campus de Loma Linda pour indiquer les sommes d'argent qui entraient. **Plusieurs équipes de collecteurs de fonds rivalisèrent entre elles. Il a été rapporté que la compétition avait été féroce.**

« Les noms de nos différentes équipes sont disposés sur un côté et le score quotidien pour chaque journée tout le long du mois de mai... serait enregistré dessus. Toute la Colline de Loma Linda est enflammée pour accéder au sommet de cette course ». *Magan to Newton Evans, April 23, 1919 – Magan à Newton Evans, le 23 avril 1919.*

Lorsque la campagne se termina, Magan proclama un « jubilé ». Mais la réalisation de cette compétition ne mit pas fin aux projets d'augmentation d'argent. Ils devaient aller toujours plus haut. L'accréditation complète était l'objectif.

Peu de personnes surent en 1919 qu'après qu'elles aient réalisé leur objectif d'obtenir l'accréditation finale, dans un peu plus d'une décennie à la suite de la réalisation de cet objectif, commencerait la course vers le bas de l'ensemble de l'église. Le problème est que la réalisation d'une exigence d'accréditation conduit vers des demandes nouvelles et inattendues.

Leur première exigence d'accréditation, une fois réalisée, mènerait à un autre cauchemar, gargantuesque - qui impliquerait toute la dénomination.

Souvenez-vous de ce qu'elle disait ?

« « Frère Burden, qu'est-ce qu'ils essaient de faire pour vous faire sortir de cet établissement?... Le Seigneur vous a envoyé ici, et votre travail pour cet établissement n'est pas terminé »... Sœur White s'interrompit soudainement, puis ajouta, 'Ces hommes auront encore à apprendre leur leçon' ». *Owen.S. Parrett, M.D., Memoirs, March 1977 – Owen S. Parret, M.D., Mémoires, mars 1977.*

« 'Frère Burden, qu'est-ce qu'ils essaient de faire pour vous faire sortir de cet établissement?... Le Seigneur vous a envoyé là-bas et votre travail pour cet

établissement n'est pas terminé'... Sœur White s'arrêta soudainement, mais ajouta, '**Ces hommes auront pourtant à apprendre leur leçon.**' »

Le Désappointement de 1921

Au printemps 1921, le personnel de Loma Linda était certain qu'ils étaient sur le point de se voir décerner la note « A » très convoitée. Mais, à la suite d'une inspection des deux campus du CME par le Dr W.E. Muskgrave et de C.J. Sullivan, ils publièrent le « **Muskgrave Report** » dans lequel ils annoncèrent que « **de graves lacunes** » existaient encore.

Tout le monde fut amèrement déçu. **Avec son attitude habituelle très pointilleuse, l'AMA demanda une fois de plus que plus d'argent soit dépensé.**

Une plainte principale était que **le siège social des campus divisés devrait être situés à Los Angeles ! Loma Linda serait uniquement l'avant-poste.**

Les autres nouvelles exigences comprenaient :

- **La bibliothèque** devrait être agrandie sensiblement.
- **Les bureaux** devraient être complètement réorganisés.
- Beaucoup **plus d'enseignants** devraient être embauchés sur les deux campus.
- **Un comité de direction** composé de salariés à temps plein devait être mis en place, pour mener à bien les décisions de la direction.
- **Tous les contrôles devraient être centralisés** chez le doyen ou le président.
- **Le budget de fonctionnement annuel** de toute l'institution des deux campus devrait être augmenté de 25%.

Au milieu de la tempête qui eut lieu sur le campus, **Magan essaya d'être le pacificateur sans faille, pressant chacun à avancer, vers encore plus de succès jusqu'à ce qu'ils atteignent l'objectif insaisissable créé par l'homme.**

Pendant plusieurs mois, l'administration du CME refusa de faire face aux faits, mais **Magan lui rappela que si elle refusait de permettre à l'AMA de les conduire comme un chien en laisse (même s'il n'utilisa pas cette phrase) le concile de l'AMA finirait par les pousser vers le bas jusqu'à la note « C » et fermerait définitivement les campus.** L'AMA avait le fouet dans sa main, et il était préférable que le chien fasse ce qui lui était demandé.

1922 Arrive

Lorsque le Dr Colwell visita l'école au début de 1922, il approuva les conclusions de Muskgrave.

Plus de 'acharnements de tous côtés suivirent afin de rendre l'AMA heureux.

Le 3 novembre 1922, le Dr Colwell arriva pour une autre inspection et examina chaque coin et recoin. Après cela, il fut conduit à un déjeuner préparé en son honneur au Club Athlétique à Los Angeles. Plus d'une douzaine de médecins importants de la région étaient présents, plusieurs d'entre eux n'étaient pas des Adventistes.

Ensuite, le Dr Colwell se leva et prit la parole. Magan se souvint de ses mots :

« Lorsque les adventistes du septième jour ont commencé, comment que, dès le début, un certain nombre d'entre nous a estimé qu'ils étaient condamnés pour la défaite. **Je leur ai dit à maintes reprises de ne pas commencer...** Aujourd'hui je marche sur ce même bloc **couvert de magnifiques bâtiments et d'une ruche d'activités médicales.** Je n'ai pas terminé mon inspection pourtant, **je suis presque sûr du rapport que je ferai, et je suis sûr que vous serez tous satisfaits de celui-ci** ». *Magan to May Covington, December 2, 1922.*

La note « A » convoitée plus que tout autre chose écrite dans les Témoignages, fut approuvée à Chicago le 4 novembre. La nouvelle parvint à Magan deux jours après.

Cela impliquait qu'encore plus d'argent devrait être dépensé pour maintenir la note. Bien sûr, ne s'y attendaient-ils pas à cette période ? Aujourd'hui, alors que j'écris cela, ils sont encore en train de le faire. **Cela ne se terminera jamais.**

« Le concile a voté cette note élevée, **totalelement confiant que les endroits qui sont encore faibles comparativement seront fortifiés et que l'institution continuera de s'améliorer** ». *Nathan P. Colwell to P.T. Magan, November 16, 1922 - Nathan P. Colwell à P.T. Magan, le 16 novembre 1922.*

Qu'avions-nous réalisé ? De graves problèmes qui bientôt commenceraient à porter atteinte à toute la dénomination.

La petite école de formation missionnaire médicale, à grand frais avait été transformée en un centre de formation médicale de première classe, rivalisant avec rien dans le Sud de la Californie avec un hôpital situé à Loma Linda et un autre (The White Memorial Hospital) à Boyle Heights, Los Angeles. Seuls les enseignements et les remèdes approuvés par l'AMA étaient utilisés. Selon les exigences de l'AMA, rien d'autre n'était permis. Bien que durant un nombre de décennies, l'hydrothérapie fut enseignée dans le « département de la physiothérapie » pour les spécialistes non-médicaux, finalement cette discipline fut arrêtée.

Selon « le plan de Dieu » (*le blueprint*), sous la direction du pasteur Burden, Loma Linda avait été deux institutions : le Sanatorium et l'école missionnaire médicale, les deux avaient travaillé étroitement comme des partenaires égaux, le personnel et les étudiants des deux institutions travaillaient ensemble dans le champ missionnaire. Les étudiants diplômés partaient pour devenir des missionnaires. Les membres du personnel apprenaient également à devenir des missionnaires.

C'était le plan que ce programme simple, peu coûteux et hautement efficace soit reproduit dans le monde entier, alors que nous commençons de nouvelles institutions missionnaires médicales.

Mais tout cela aurait pu être.

A la place, Loma Linda devint un énorme éléphant blanc, demandant sans cesse des infusions d'argent à l'église. Cette situation perdure jusqu'à ce jour. **Un pourcentage du « Budget mondial » de l'église, en provenance des offrandes reçues sabbat après sabbat, contribue à garder la solvabilité financière de Loma Linda.**

- LA CRISE PRÉMÉDITÉE ARRIVE -

De Quelle Manière Elle A Commencé

Les relations de Loma Linda avec l'AMA étaient la cause désastreuse de la grande majorité des problèmes alors que les années s'écoulaient. L'agence d'accréditation l'AMA continua de faire de nouvelles demandes. Elle était devenue le patron et nous étions les serviteurs.

En 1919, le pasteur Milton E. Kern, l'un de nos principaux éducateurs de l'époque, écrivit la vérité incontournable :

« **Jésus ne rechercha pas la reconnaissance des écoles de Son époque** ; et il semble clair que **si Paul possédait un diplôme de l'école de Gamaliel, cela ne l'aida pas matériellement dans son travail**. C'était son expérience sur le chemin de Damas plutôt que son travail universitaire à Jérusalem, sur lequel il revint si souvent. Comme l'un de nos premiers dirigeants dit : **'Nous n'avons pas de grands hommes, mais nous avons une grande vérité'**... Qu'il soit compris que **le message adventiste n'ira jamais de l'avant par un quelconque prestige que les hommes parmi nous peuvent avoir parce qu'ils possèdent des diplômes académiques élevés**. La vérité de Dieu ne réussit pas de cette façon' ». *M.E. Kern, Review, April 17, 1919 – M.E. Kern, Review, le 17 avril 1919.*

Ne pensez pas que nos maîtres cachés à Chicago en avaient fini avec nous. Loin de là. La nouvelle chose que l'AMA commença à demander – fut que nos autres facultés deviennent accréditées ! Maintenant, ils ne le disaient pas de cette façon, mais c'est ce que cela impliquait.

A ce stade, un petit instruction de vocabulaire aiderait : « **un pré-médecin** » est un étudiant dans une université qui suit un cours pré-médical en médecine, afin qu'il puisse ensuite aller dans une école de médecine, telle que Loma Linda et en tant « qu'étudiant en médecine » suivre le cours de médecine.

En 1919, l'AMA commença à insister pour que l'université en médecine accepte seulement d'accréditer les pré-médecins accrédités pour leur école. A cette époque, les pré-médecins avaient besoin seulement de 14 niveaux ou de deux années d'université pour leur formation préparatoire en médecine.

La nouvelle exigence de l'AMA conduisit à une invasion de la mondanité à l'intérieur de notre église.

Le Commencement De La Fin

Cette nouvelle exigence qui fut placée sur Loma Linda serait une boule de neige dans un certain nombre de conséquences terribles, affectant considérablement l'ensemble de l'église :

- **En dehors de Loma Linda, nos universités n'appartenaient pas à des associations éducatives. Si l'une d'elle l'avait fait, cela aurait été le début de l'emprisonnement dans la servitude aux caprices et aux exigences toujours croissantes des agences d'accréditation séculières !**
- **Si une ou deux de nos universités commençaient à être accréditées – les autres le demanderaient également.**
- **Les universités accréditées exigeraient que les enseignants possèdent des diplômes supérieurs.** Les exigences sur les cours pour de tels diplômes requerraient l'étude des minuties qui n'étaient pas du tout nécessaire.
- **Parce que nos universités ne pouvaient pas délivrer le diplôme de doctorat, les étudiants auraient à suivre leur formation supérieure dans des institutions extérieures du soi-disant « apprentissage supérieur » - lesquelles seraient des universités laïques, protestantes ou catholiques.**

- Les conséquences de toute cette attention sur les diplômés supérieurs, seraient que **plusieurs de nos plus brillants étudiants perdraient leur zèle missionnaire et basculeraient du service pour l'humanité à gagner un doctorat dans une université extérieure**, ainsi ils pourraient eux-aussi être considérés comme des grands hommes et des grandes femmes du monde.
- **Les agences d'accréditation obtiendraient le contrôle total, non seulement sur nos bibliothèques et la formation de nos enseignants, mais aussi sur la sécularisation de nos écoles.** Toute tentative par les officiers d'église pour éliminer les enseignants mondains aurait pour résultat la suspension rapide de l'accréditation.
- **Les futurs pasteurs, ouvriers et dirigeants de l'église suivraient leur formation sous des hommes possédant des doctorats d'universités extérieures, qui dans le cadre leur formation doctorale étaient imbibés d'enseignements religieux non-adventistes**, tels que Antiochus Epiphane comme étant la petite corne de Daniel 7 et 8, aucun sanctuaire dans le ciel, la grâce sans l'obéissance et beaucoup plus encore.
- **Les diplômés iraient dans les églises locales et mettraient du levain dans les croyances de nos assemblées.**

Et c'est ainsi que cela se passa. Chaque année l'apostasie s'approfondit.

Mais maintenant, retournons à l'histoire sur la façon dont cela est arrivé.

- LA CRISE DEVIENT NATIONALE -

1923 La Fédération du Colorado

En réponse à cette urgence, tandis que certaines de nos universités attendaient de voir ce qui se passerait, **d'autres avaient le travail de leur université junior accrédité par les associations ainsi elles pourraient** diplômer des hommes et des femmes « qualifiés » afin de s'inscrire à Loma Linda.

Au début de 1920, la Conférence Générale estima que quelque chose devait être fait à ce sujet. Il fut décidé qu'une conférence éducative devait être convoquée.

À la **Convention Educative Mondiale**, tenue à Colorado Springs, au Colorado du **5 au 19 juin 1923**, le pasteur Warren E. Howell (président du CME de 1906 à 1907, et secrétaire du département de l'Éducation de la Conférence Générale de 1918-1930) exposa les faits qui avaient conduit à cette crise.

« Dans notre convention éducative de 1910, un avertissement a retenti, qui n'était pas tout à fait prématuré contre la menace d'une maladie appelée alors 'universitatis'. Ce qui était alors un possible deux ou trois cas isolés est depuis devenu épidémique. La psychologie même de bâtir nos normes pour qu'elles s'emboîtent avec celles du monde éducatif semblait reproduire l'idéal que si nous **allions à la hauteur des normes du monde dans notre enseignement, nous devrions recourir au monde pour notre formation** et notre place pour atteindre ces normes. En d'autres termes, puisque nous

étions censés n'avoir aucune meule, Israël devait 'descendre vers les Philistins, chacun pour aiguïser son soc, son coutre, et sa hache et son hoyau' (1 Samuel 13.20).

"Bien que si la logique de ce raisonnement doit être admise, **son erreur réside dans la fausse prémisse que nous avons toujours voulu adopter les normes du monde ou ses méthodes pour les atteindre. Notre objectif était de produire des valeurs éducatives équivalentes, et à notre avis, bien supérieures tout ce que le monde donne.** Nous ne devrions pas oser faire une telle hypothèse de supériorité, que si nous ne dépendions pas des principes et des méthodes d'éducation que Dieu nous a donné gracieusement. **Dans la mesure où nous sommes à la hauteur de ceux-ci, nous aurons cette prospérité et cette bonne réussite dans la véritable éducation accordée à tous les enfants de Dieu,** par Josué (Josué 1.8) à un moment crucial de l'histoire d'Israël.

Alors que **nos enseignants recouraient de plus en plus à des centres d'apprentissage, suivis par les étudiants diplômés et ceux du premier cycle,** une nouvelle menace surgit d'une direction inattendue. **Avec sagesse ou imprudence, notre faculté en médecine s'était liée à une organisation qui assumait le rôle de définir et de dicter les normes de nos écoles en médecine,** dans le but d'éliminer les institutions non compétentes. Tandis que le pas que nous prenions semblait innocent au début, le résultat inévitable **de lier une de nos institutions avec une organisation aux objectifs entièrement différents** montra bientôt une voie surprenante. **Une nouvelle norme fut promulguée, exigeant que tous les candidats à une faculté de médecine normalisée (approuvée par l'AMA) devraient présenter leurs ratifications d'une école qui était enregistrée** en tant que norme par une association d'éducateurs qui avait assumé une tâche similaire de normaliser les écoles littéraires.

Depuis ce jour-là, l'idée a été gardée devant nos éducateurs d'enregistrer nos universités dans une association laïque de standardisation, **les liant ainsi encore bien plus qu'un fil aux politiques éducatives de ceux qui ne discernent pas la voix de Dieu et qui ne prêtent pas l'oreille à Ses commandements** (voir *Medical Ministry*, 61-62). Seulement deux universités ont pris une telle mesure, à l'échelle la plus modérée, que l'on pourrait découvrir, celle d'enregistrer seulement le département du premier cycle universitaire. Où cette mesure mènera ces écoles et les autres qui pourraient la prendre, seul Celui qui lit l'avenir aussi bien que le passé peut le prédire. Cela semblerait presque à nous attacher à la queue d'un cerf-volant, pour être transportés où le détenteur de la ficelle peut inscrire – apparemment dans la direction semblant être la moins efficace pour servir la cause de Dieu ». *Warren Howell, Review, September 12, 1923.*

Dans cette même présentation, le pasteur Howell, l'un de nos éducateurs les plus capables, et profondément fidèle au « plan de Dieu » (*le blueprint*), dit cela à ce groupe assemblé :

« L'Esprit de Prophétie dit que **nos écoles ne doivent pas être semblables aux autres écoles, et les écoles que nous établirons dans les dernières années du message doivent être totalement différentes de celles que nous avons établies.** Il y a une trop grande attache aux anciennes coutumes, et à cause de cela nous sommes bien loin de là où nous devrions être dans le développement du message du troisième ange. Dieu a attendu trop longtemps, et a plaidé longtemps pour que nous croyions dans Sa méthode éducative et que la pratiquions dans toutes nos écoles.

Trop longtemps nous avons été à la dérive avec les théories évanescentes des hommes au sujet de l'éducation. **Trop longtemps nous avons traité avec les normes artificielles établies par des hommes qui ne discernent pas la voix de Dieu**, et encore moins Son plan sans pareil pour la construction du caractère et pour faire des missionnaires...

Nous poursuivons trop largement les objectifs des arts-libéraux de la discipline mentale et de la culture, **avec une disposition trop faible pour les arts pratiques de la vie quotidienne et de la construction du caractère et pour faire des missionnaires** ». *M.E. Howell, quoted in W.E. Straw, Rural Sociology and Adventist Education History (published by Madison College in 1961) : (quoted earlier in Review, September 12, 1923) – M.E. Howel cité dans W.E. Straw, La Sociologie Rurale et l'Histoire de l'Éducation Adventiste (publiée par Madison College en 1961) : (citée précédemment dans la Review, le 12 septembre 1923).*

Dans sa présentation, le pasteur Howell lista cinq points de l'Esprit de Prophétie :

1. Limiter l'étude **des livres** à une application **spirituelle** stricte et **pratique**.
2. Maintenir pour tous les étudiants un équilibre complet de **travail pratique utile** et **l'enseignement des vocations** auxquelles ont participé à la fois les enseignants et les étudiants.
3. Donner une grande place et un équilibre égal à **la formation réelle dans le service missionnaire** durant la période de l'école, adaptée à l'âge et à la capacité des jeunes gens, et de même partagée tant par les enseignants que par les étudiants.
4. Maintenir **les écoles de maison** pour tous les étudiants non résidents.
5. Réaliser tout le programme dans **un environnement rural où la terre peut être cultivée, suffisamment loin de la ville** pour échapper à ses influences divertissantes et corruptrices mais **dans le cadre de la population appropriée pour le champ de formation missionnaire**.

« De ces cinq commandements dépendent toute la loi et les prophètes dans le plan éducatif de Dieu » *Ibid.*

Le pasteur Straw qui était aussi présent à ce concile éducatif de 1923, fit ce commentaire :

« Le pasteur Howell fit ensuite un appel puissant pour un retour vers le « plan de Dieu » (*le blueprint*) dans notre œuvre éducative. Les trois hommes s'opposèrent âprement à ce qui était présenté... **Les trois hommes qui s'opposèrent à la présentation, plus tard non seulement n'enseignèrent plus dans nos écoles, mais quittèrent le message** et moururent en dehors de la vérité » *W.E. Straw, Rural Sociology and Adventist Education History – W.E. Straw, Sociologie rurale et L'histoire de l'Éducation Adventiste.*

- LES DOUTES ACCABLENT MAGAN -

En 1926, Magan Se Sentit Enfermé

Quand vous choisissez de suivre les principes du monde, bientôt les autres sont le maître et vous êtes l'esclave.

« Au cours de la fin des années vingt l'engouement pour les enquêtes, les rapports et les questionnaires se développait dans le médical aussi bien que dans d'autres milieux éducatifs. Le Dr Magan se plaignit de la tendance, et dit qu'il aspirait au jour où certains fonctionnaires n'interviendraient pas tout le temps » un espoir que de nombreux autres éducateurs exprimeraient dans les trois prochaines décennies ! **Les questionnaires et les demandes de rapports... étaient 'presque au-delà du comptage' »** - *Neff, For God and CME, 268 (quoting to Magan letter to N.P. Colwell head of the AMA accreditation committee, April 30, 1925 - Neff, Pour Dieu et le CME, 268 (citant la lettre de Magan à N.P. Colwell responsable du comité d'accréditation de l'AMA, le 30 avril 1925).*

En 1926, Magan écrit à Howell qu'au début de la décennie, il était fermement opposé aux diplômés, lui, **Magan maintenant sentait que nous étions enfermés et nous ne savions pas comment nous en sortir.**

« Durant les années quatre-vingt-dix et les premières années de ce siècle... j'ai affirmé que nous n'avions pas besoin de ces longues études, que nous ne devrions pas délivrer de diplômés et que plus nos écoles étaient simples mieux ce sera... Mais comme je l'ai vu dans ces jours-là, **un nombre très considérable de nos frères tenaient beaucoup à ce que nos étudiants fussent diplômés, que nous eussions de longs cours d'étude et que nous enseignons un certain nombre de sujets pas vraiment nécessaires...**

Je ferai tout ce que je peux et crois être juste afin de contourner les machinations de l'Association Centrale du Nord. Mais je donnerai les diplômés et ferai certaines choses avant que je ne me soumette définitivement à fermer nos écoles, bien que **vous savez que dans mon cœur je suis opposé à toutes ces choses, mais il vaut mieux faire cela que de nous taire complètement ».** *Magan to Warren Howell, January 13, 1926 - Magan à Warren Howell, le 13 janvier 1926.*

N'y avait-il pas de Dieu dans le ciel qui pouvait donner à Ses enfants terrestres une meilleure voie ? Étions-nous allés trop loin sur ce chemin et devons-nous changer pour une voie différente, parce qu'il était devenu plus important de nous aligner avec le monde plutôt que de former notre peuple à donner le message final au monde entier ?

La clé de l'erreur de Magan réside dans la déclaration ci-dessus. **Si Loma Linda s'écartait totalement de l'accréditation et des diplômés, l'école ne fermerait pas ! Elle retournerait vers ce qu'elle faisait de 1906 à 1910 - l'enseignement de l'œuvre missionnaire médicale selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*).**

Tandis que la pression était exercée pour envoyer nos enseignants dans les universités afin qu'ils puissent devenir « qualifiés », en 1926, **il fut suggéré qu'il serait plus avantageux « d'envoyer un enseignant dans le champ missionnaire pour obtenir une vision des besoins du monde plutôt que de l'envoyer dans une université ».** *Review, March 18, 1926.*

Magan Examine Le Passé Avec Regret

Avec une grande tristesse et bien conscient que l'histoire se répétait dans sa propre époque, **Percy Magan examina la tendance de nos écoles au tournant du siècle :**

« Alors que le temps passait, à mon avis, nos écoles devenaient de plus en plus mondaines. Les longues études devinrent l'ordre du jour. Sans pour autant réfléchir à ceux qui ont participé je pourrais fixer le moment où ce mouvement a commencé à prendre une forme définitive comme dans les années quatre-vingt-dix. Vous vous souviendrez que durant les années quatre-vingt-dix, il y a eu beaucoup de témoignages de la part d'Ellen White qui ont été envoyés à l'ancienne université de Battle Creek se plaignant des **longues études**, du **nombre de sujets** qui étaient enseignés, et indirectement en ce qui concerne la tenue des **étudiants afin qu'ils puissent obtenir des diplômes** (voir *Unpublished Testimonies*, pp. 48-59, 93-10', FE 338, 356, 359, 451, CT 374, 7T 281).

Branson Présente Le Rapport

Voici quelques extraits à la fois du rapport du pasteur Branson présenté au concile d'automne du 28 au 30 octobre 1935 et de la discussion qui suivit. Vous trouverez le rapport intégral dans *The Branson Report (DH – 25-28)*, disponible chez l'éditeur de ce livre.

Le pasteur Branson mentionna que seulement deux des six universités avaient déjà obtenu l'accréditation (Pacific Union College et Walla Walla College), et les autres essayaient désespérément de l'obtenir.

Le pasteur Branson ensuite aborda le sujet selon lequel des individus qui n'étaient pas des femmes et des hommes d'expérience, profondément enracinés dans la foi et qui n'avaient pas servi dans l'œuvre durant des années, avaient été recrutés par nos facultés, dans le seul but de satisfaire les besoins de l'accréditation.

« Au lieu de quelques enseignants sélectionnés avec soin par les comités de l'université comme cela avait été recommandé, (des enseignants qui présenteraient une expérience chrétienne remarquable, pleins de succès dans leur œuvre chrétienne, et ayant une fidélité envers la Bible et les *Témoignages* qui est incontestable), nous avons constaté **qu'une grande catégorie de personnes très jeunes et immatures ont trouvé leur place dans les universités, croyant que c'était une autoroute à la nomination dans notre œuvre institutionnelle.** Elles n'ont pas attendu d'obtenir ces années d'expérience chrétienne – l'expérience qui s'acquiert grâce à des années d'un service chrétien. Elles n'ont pas attendu d'être choisies par un quelconque comité qui examinerait avec soin la question si oui ou non tel ou tel autre candidat devrait se rendre à l'université. Des dizaines de ces jeunes gens sont allés des classes de diplômés de nos facultés aux universités, croyant que cela faciliterait leur entrée dans notre œuvre ou trouver un emploi dans une institution éducative ». *W.H. Branson, Branson Report, October 28, 1935 – W.H. Branson, le rapport Branson, le 28 octobre 1935.*

Le pasteur Branson présenta ensuite les changements radicaux qui s'étaient produits en seulement quatre années depuis le concile d'automne de 1931.

« Notre commission nous a apporté l'information **que d'une seule faculté, trente avaient été à l'université pour suivre une formation avancée** durant ces (quatre) années. Il nous est dit que durant une soirée sociale dans une université, il y eut un rassemblement de nos étudiants adventistes du septième jour qui y assistèrent. Quarante étudiants assistèrent à cette soirée sociale, et aucun n'avait été invité.

Nous pouvons multiplier les faits similaires, ce qui nous a indiqué comme nous le pensions que cette chose est hors de contrôle. Cela a été au-delà de tout ce que l'église a planifié, et **les sous-produits de cela sont trouvés dans les écoles où les directions ont été exhortées par les organes d'accréditation à placer des hommes au sein de leur faculté qui possédaient des diplômes du cycle supérieur.** Elles ne savaient pas où se tourner pour trouver des hommes d'expérience et d'une intégrité remarquable pour remplir les fonctions. Elles se sont senties obligées d'embaucher **ces hommes immatures qui n'avaient pas été choisis mais qui avaient fait leurs études à l'université, possédaient un diplôme et postulaient.**

Nous croyons, M. le président, que dans ce cas-là, nous faisons face à l'un de nos plus grands dangers, **car au lieu de procéder à une sélection soigneuse, nous sommes arrivés à un stade où nous avons été contraints de prendre des hommes qui autrement n'auraient pas été choisis** pour les postes de responsabilité pour lesquels ils ont été appelés ». *Branson Report – Le rapport Branson.*

Ensuite, le pasteur Branson formula cet avertissement terrible :

« Nous croyons, à la suite de ce qui a eu lieu, qu'une mauvaise emphase a été placée sur certaines choses dans notre œuvre. Nous croyons que cette **emphase est excessive et est fondée sur l'idée d'assurer des diplômes d'établissements mondains au lieu de former nos jeunes pour un service spirituel dans la cause de Dieu.**

Je suppose que plusieurs d'entre nous pourraient témoigner avec honnêteté que nous avons entendu plus durant les quatre dernières années au sujet de diplômes, d'accréditation, et d'universités que nous n'avons entendu dans notre vie auparavant. Certains d'entre nous avons dû apprendre un nouveau vocabulaire, de cette langue, en tentant de comprendre ce qu'il en est et ce que cela signifie. Je me souviens qu'il y a quelques années nous n'entendions pas de telles choses comme celles dont nous parlons maintenant.

L'emphase maintenant est en train d'être mise sur l'importance des études et des diplômes du monde et cela a une influence puissante. **Les évaluations des professeurs montrent qu'ils pensent que c'est une chose normale qu'ils soient formés dans des universités extérieures, en raison de l'approbation et de l'encouragement de la part de l'église en les conseillant d'agir de la sorte.** Beaucoup d'entre eux qui seront perdus, perdent leur repère de confiance en Dieu, et n'occuperont pas une place de responsabilité dans cette cause qui a été désignée par Dieu qu'ils doivent remplir. **S'il fallait qu'ils occupent des postes à responsabilité, nombreux d'entre eux introduiraient des influences dans l'œuvre de l'église, ce qui conduirait de plus en plus loin de l'objectif originel** qui était dans les cœurs des hommes qui ont mis en place cette œuvre.

« Par conséquent, votre commission pense, **qu'en tant que dénomination, nous dérivons, ce qui nous est confié à ce concile d'automne de 1935, de s'efforcer de faire une halte, pour retracer notre course,** de réduire les nouveaux enjeux et déterminer avec l'aide de Dieu que nous rectifierons tout ce qui est mauvais dans ce que nous avons entrepris de faire depuis quatre années ». *Branson Report – Le rapport Branson.*

Le pasteur Branson avertit que si prenions cette voie, nous suivrions le sentier désastreux des autres dénominations.

« Comme cela a été souligné par notre président de la Conférence Générale (C.H. Watson) dans ses articles qui ont été lus hier matin (*Review*, le 21 novembre 1935, pp. 3-8), **d'autres organes religieux avant nous ont traversé cette expérience. A la suite de leurs efforts pour s'assurer la reconnaissance du monde, nous savons qu'ils ont fait naufrage de leur foi.** Il existe des exceptions dans les cas individuels, mais cette déclaration est presque universellement vraie ». *Branson Report – Le rapport Branson.*

Ensuite le pasteur Branson cita une déclaration faite en 1930, par le président d'une université non adventiste :

« La prétention jusqu'à présent incontestée que le collège d'église véhiculait une atmosphère morale et spirituelle plus saine a été un argument convaincant en sa faveur. Mais cette affirmation est sérieusement remise en cause aujourd'hui.

Les exigences de standardisation des agences poussèrent les universités d'église à mettre l'emphase sur la scolarité et non plus sur la morale. Cela changea l'ensemble du modèle mental et modifia l'esprit des universités d'église. Elles ne se sont pas développer, ces dernières années, dans des lignes qui expriment le désir ardent et l'âme vitale du Christianisme. Elles ont abandonné leur élément naturel de la plus grande force (la religion), et ont repris l'élément de la plus grande faiblesse de l'institution (publique)soutenue par l'impôt (la standardisation)...

Les forces qui mettent fin aux institutions ont une longue dérive, mais elles bougent inexorablement. Habituellement le changement est proche avant que la société en soit consciente. Le passage de l'université d'église a lieu maintenant, et la plupart de ses partisans regardent la transition, certains sont même des acteurs du drame, et ne le reconnaissent pas ». *Andrew D. Harmon, president of Transylvania College, statement in Current History, December 1930 ; quoted in Review, October 24, 1935 and then in the Branson Report, October 28-30, 1935 - Andrew D. Harmon, président de l'université de la Transylvanie, déclaration dans Current History, le 30 décembre 1930 ; cité dans la Review, le 24 octobre 1935; puis dans le rapport Branson, du 28-30 octobre 1935.*

Ensuite le pasteur Branson déclara :

« Je me suis posé la question alors que je lisais cet article, si les Adventistes du Septième Jour étaient inclus dans la dernière remarque de cette déclaration. Le passage de l'université d'église a lieu maintenant, et la plupart de ses partisans regardent la transition, certains sont même des acteurs du drame et ne le reconnaissent pas.

Nous avons été dans la période de transition durant une période de quatre années. D'une part, nous reconnaissons, qu'il y a eu un changement de normes, un changement d'idéaux, un changement d'orientation, avant que de nombreuses personnes dans les églises de ce pays ne deviennent alarmées. Nous l'entendons de toutes parts. **Il y a une alarme et cette alarme est dans les cœurs de nos meilleurs dirigeants et laïcs qui constituent les membres de nos églises.** Depuis, comme le dit cet homme d'autres églises ont traversé cette expérience, la conséquence universelle a été le changement de notre université d'église, abandonnant les idéaux des fondateurs dans l'établissement de ces écoles.

Il nous semble de cette commission, que nous avons besoin de réaffirmer si oui ou non nous sommes en mesure de suivre le même chemin qu'ils ont suivi, le suivre jusqu'à sa

conclusion et pourtant s'opposer à la marée qui a balayé leurs pieds. **Pouvons-nous maintenir nos idéaux dans leur pureté et pourtant atteindre, dans toute sa mesure, la reconnaissance du monde et son approbation et consentir à être standardisés par le monde**, ce qui signifie que nous devons être sous la domination de ces organisations mondaines ? *Branson Report – Le rapport Branson.*

Ensuite, le pasteur Branson cita un exemple particulier. **Un comité d'accréditation avait récemment noté que l'une de nos universités avait perdu son objectif premier** dans la formation d'ouvriers.

« Je tiens dans ma main ici un rapport rendu par les représentants d'une de ces organisations d'accréditation – un rapport récent qui a été fait concernant l'une de nos universités. Cette université a été auditée, par les représentants de la direction d'accréditation, pour déterminer si oui ou non leur candidature pour l'accréditation serait accordée. Au tout début du rapport nous trouvons la déclaration suivante qui a été faite :

Les articles originaux de l'intégration de cette université particulière citent de façon définitive que l'université **était organisée pour fournir une opportunité particulière aux hommes et aux femmes à devenir familiers avec le champ missionnaire et être formés dans les branches et les méthodes pour celui-ci**. L'école avait une partie du programme missionnaire de l'église. Cet idéal a persisté dans une mesure considérable et a affecté l'esprit du programme d'étude et des méthodes de l'université, **mais un changement dans l'orientation a lentement eu lieu, et maintenant l'éducation comme une préparation pour des carrières diverses et surtout l'art de vivre est l'idéal dominant**'.

Donc nous sommes ici félicités par les représentants de la direction de l'accréditation, **le commentaire était en raison du fait que nous avons changé, nos idéaux** sont très éloignés de l'idée de former des hommes et des femmes pour les champs missionnaires du monde, et en arrivant au stade où nous les formons pour des diverses carrières et l'art de vivre ». *The Branson Report – Le rapport Branson.*

« 'Car du sommet des rocs, je le vois et des coteaux, je le contemple. **Voici le peuple demeurera seul, et ne sera pas compté parmi les nations**' (*Nombres 23.9*). **C'était le programme de Dieu pour tous les âges**. Israël demeurera seul et ne sera pas reconnu parmi les nations. Et je crois que cela a une application définie à l'Israël de Dieu ici dans cette dernière génération, alors qu'il s'efforce de convertir les gens et de les amener au ciel. Il me semble **qu'Israël a besoin d'être libéré du gouvernement, des organisations mondaines qui ne connaissent pas Dieu en ces temps**.

Il s'installe sur ce peuple une marée de mondanité à laquelle nous avons cédé. Je ne veux pas dire que nous ne résistons pas du tout à ces influences, mais je crois que la mesure de la résistance que nous plaçons ne nous retient pas. Nous sommes progressivement balayés et ramenés en arrière et devrions être alarmés de cela.
Branson Report – Le rapport Branson.

Ensuite, le pasteur Watson cita six passages de l'Esprit de Prophétie dans lesquels était énoncé clairement le chemin que nous devrions prendre : (*6T 145, CT 86 aussi 5T 21, écrit en 1881, CT 532, 6T 142, FE 534-535*).

Le pasteur Branson recommanda ensuite que, comme un moyen de compromis, seulement deux universités devraient recevoir une accréditation complète de quatre années. Suivant une brève mention de la raison pour laquelle le Pacific Union College et

Emmanuel Missionary College étaient les deux établissements sélectionnés, le pasteur Branson conclut sa présentation. (Plus sur ce compromis ultérieurement).

De Profondes Préoccupations Des Autres Dirigeants d'Église

Alors que le pasteur Branson terminait ses remarques, chaque personne était profondément agitée. **Les dirigeants d'église reconnurent que cette réunion, en 1935 serait un tournant dans l'histoire de l'église. Et ainsi cela s'est avéré.**

D'autres dirigeants maintenant se levaient et prenaient la parole :

« J'étais dans le train avec un directeur baptiste pour l'État du Wisconsin qui avait la charge de cent cinquante-six églises baptistes. **Il me dit qu'il avait éliminé toutes les prédications fondamentalistes de ces églises à l'exception de trois et qu'il espérait les nettoyer dans l'année. C'est ce qu'une université baptiste avait fait pour la dénomination baptiste.** L'université (baptiste) à Chicago est presque entièrement responsable de ce qui s'est passé dans les églises baptistes d'Amérique...

« **Je crois que nous avons commencé sur la même route, l'autoroute qui sera responsable de l'affaiblissement des fondations de ce mouvement.**

Je crois que Dieu est en ce moment en train d'appeler à la repentance et nous devrions nous détourner, prendre notre position pour échapper aux conséquences et tourner à droite. **Le Seigneur nous a conseillé de ne pas être reliés à un fil, et pourtant certaines de nos écoles sont tellement liées aux systèmes du monde que nous ne pouvons pas couper la corde.** Cela nécessitera une attitude ferme de notre part pour les sauver. **Je me sentirais très mal si en tant qu'église nous devons cheminer sur la même route désertique sur laquelle les autres dénominations protestantes ont voyagé** et, aussi sûrs que nous commençons sur ces routes, nous allons tourner de la même manière ». *W.A. Nelson, President, New Jersey Conference : Autumn Concil, October 28-30, 1935 - W.A. Nelson, Président, de la Conférence du New Jersey : Concile d'automne, octobre 28-30, 1935.*

Le pasteur Watson prit ensuite la parole :

« **Je crois que Dieu a placé devant nous les normes définies que nous possédons,** et nous ne devrions pas aller vers le monde pour nous renseigner. **Je pense que nous avons commis une erreur en acceptant les principes du monde** en matière d'éducation et dans d'autres normes ». *C.H. Watson, President, General Conference, idem - C.H. Watson, président de la Conférence Générale - idem.*

Le président de l'Union du Canada s'exprima :

« Je crois **que tout l'avenir de la jeunesse de cette dénomination dépend du maintien des institutions éducatives,** des politiques éducatives de cette dénomination, **des principes justes et de l'attachement au « plan de Dieu » (le blueprint) que Dieu nous donné.**

Il n'y a pas trop longtemps j'eus le privilège de rendre visite un homme qui était le responsable de l'ensemble des écoles de toute une église. Au cours de notre discussion, **il dit qu'il était profondément préoccupé par la tendance de sa dénomination, déclarant que son église était en train de perdre rapidement sa jeunesse** et je sais que cette déclaration est juste. Il déclara qu'il lui semblait que la voie des écoles en ce moment, des universités et des séminaires, dérivait dans une direction mondaine. Dans des années à partir d'aujourd'hui, ils cesseront d'exister si nous continuons à dériver dans cette direction. Je lui demandai la raison pour laquelle il faisait une telle

déclaration ; il souligna que **depuis que les écoles s'étaient étendues, s'étaient affiliées aux universités et avaient employé des enseignants qui avaient été formés dans des universités non-chrétiennes, ils étaient revenus dans les écoles et avaient introduit dans les salles de classe un esprit d'incrédulité dans le Livre de tous les livres**, et nous dérivons.

En tant que membre de cette dénomination, je ne veux pas prendre part dans cette direction, et dans aucun plan qui rendra plus difficile à nos jeunes de rester fidèles aux fondamentaux que Dieu nous a donnés ». *Elder S.A. Ruskjer, Canadian Union Conference President, ibid – Pasteur S.A. Ruskjer, Président de l'Union du Canada – idem.*

Le pasteur Wilcox, l'un des nombreux rédacteurs en chef remarquables de la Review dans les premières années, prit la parole :

« Quatre ans auparavant, je m'opposai résolument à l'accréditation sous quelque forme que ce soit. Je me positionne quasiment de la même façon aujourd'hui. Je fus un membre de cette commission, et je m'unis à mes frères en présentant ce rapport parce qu'il me semble que c'était la meilleure chose dans ces circonstances...

Durant les dernières années, il y a eut un parti pris de l'université. Je vous dis de quelle façon je pense que nous pouvons nous protéger de cela. **Je pense que nous devrions énumérer les principes que nous avons entendus de ce bureau, retourner vers les anciens sentiers** et avec notre influence personnelle en tant qu'ouvriers, détourner les cœurs de nos parents et de nos enfants du mauvais sentier. Je crois que cela irait beaucoup plus loin que toute autre résolution que nous pourrions passer ici... **Bien que je sois favorable à ce rapport, c'est un compromis.** Je le préfère en tant que compromis et j'espère qu'il viendra un temps l'année prochaine où nous pourrions être libérés de ces influences tout autour de nous ». *Elder F.M. Wilcox, editor, Review – Pasteur F.M. Wilcox, rédacteur en chef de la Review.*

Deux autres dirigeants prirent la parole :

« Si nous n'accréditons pas nos écoles médicales, nous avons peur de ce qui pourrait nous arriver, nous dit-on aujourd'hui. Il nous a été dit hier d'exercer la foi. **Je ne vois pas honnêtement comment je peux revenir en arrière et répéter votre discours, pasteur Watson, et lorsque le frère me demande « Sommes-nous liés par un fil ? dire « Non pas un fil ». Comment puis-je harmoniser cela par ce que nous sommes en train de faire aujourd'hui...** Et maintenant nous pensons que nous avons sauvé la cause de ces mauvaises choses en éliminant trois (écoles) de l'accréditation. Je crains que nous regrettions ce jour-là, si nous avançons dans ce programme. Il y a quatre années nous avons vraiment commis une erreur. Nous avons fait une erreur, comme vous dites ». *President Anderson (probablement J.N. Anderson, Président de Union College).*

« M. le président je ne souhaite pas apparaître opposé à cette résolution, mais **je me souviens qu'il y a quatre années je discutais avec le pasteur McElhaney au sujet de cette question lorsque le vote fut pris. Il disait que nous verrions le jour où nous regretterions ce que nous avons fait.** Maintenant, nous avons deux universités supérieures accréditées. Maintenant nous proposons de recommander qu'une autre faculté soit accréditée et que toutes les facultés juniors agissent avec précaution. Si c'est faux, comment peut-il être juste de recommander d'accréditer une autre (école). **Si nous ne devons pas être liés ne serait-ce qu'à un fil, pourquoi ne pas le couper ?** » *Elder*

Rice » (probablement M.L. Rice, un président de nombreuses fédérations tout le long des années).

C.L. Watson se leva de nouveau. Il énonça le problème dans les esprits de tous. Tous reconnurent effectivement que **bien que la plupart des dirigeants influents ne voulaient pas que nos universités reçoivent l'accréditation, ils se sentaient impuissants face à l'exigence de Loma Linda.**

Cette décision en 1912, pour accréditer le CME menaçait d'ouvrir la porte à tous nos enseignants formés dans les écoles extérieures et toutes nos facultés seraient contraintes d'obéir aux exigences des organes d'accréditation mondains.

Ce qu'ils ne semblaient pas réaliser était que Loma Linda ne fermerait pas ses portes si elle n'était pas accréditée ! Elle retournerait plutôt à la formation de missionnaires médicaux et d'infirmières pour les champs étrangers.

En effet, comme Percy Magan le découvrit avec chagrin, les étudiants qui s'inscrivaient au CME accrédité partaient pour commencer des pratiques médicales en Californie. Dans de telles circonstances, il n'y avait aucune raison de garder cette école ouverte !

« Maintenant nous reconnaissons **que beaucoup des appels insistants pour accréditer l'œuvre éducative sont venus du collège médical, car il ne peut poursuivre son œuvre que sur cette base**, la base permise par l'Association Médicale Américaine... **A moins que nous ne décidions d'arrêter complètement ce collège médical, il doit y avoir une accréditation de nos écoles** qui préparent les étudiants à s'inscrire aux cours de la faculté. Il n'existe aucune autre façon de leur permettre d'y entrer. Il doit y avoir une certaine formation spécialisée d'au moins quelques enseignants qui préparent les étudiants à entrer dans ces écoles dans lesquelles cette formation est donnée, et ces écoles où cette formation est délivrée doivent être accréditées. Ce doit être au moins les facultés juniors ». *C.L. Watson, President of the General Conference – C.L. Watson, Président de la Conférence Générale.*

À cela un président d'université fidèle se tint sur ses pieds :

« M. le président, **je pense qu'il devrait être défini ici ce qu'est réellement l'accréditation.** Nulle part, je peux lire dans les Témoignages que pour répondre aux exigences de l'état, nous devrions nous joindre à l'Association Centrale du Nord ou à Middle States Association ou n'importe quel organe régional **car ces associations n'ont pas la reconnaissance de l'état.** Elles ne sont pas connues de l'Etat. Elles n'ont ni homologation ni statut juridiques.

Si nous sommes obligés d'accréditer nos écoles comme certains semblent le penser pour répondre aux exigences des déclarations de l'Esprit de Prophétie (si cela est la bonne interprétation), **pourquoi ne pas obtenir la reconnaissance de l'état à la place ?** Personnellement, je ne crois en aucune accréditation de sources extérieures. **Si nous devons sortir de Babylone, pourquoi ne pas en sortir complètement, et ne pas y avoir deux ou trois écoles (à l'intérieur)»** *H.H. Hamilton (président de Missionary College à Washington).*

A ce stade, Percy Magan qui était arrivé uniquement la nuit précédente, se leva et parla – et jeta une nouvelle bombe : D'ici deux ans aucune des facultés ne serait éligible pour envoyer des diplômés à Loma Linda ! C'était parce que tous les établissements déjà accrédités – ne possédaient l'accréditation que pour deux ans

uniquement. **Ils devraient de nouveau commencer la tâche – et très onéreuse pour la mise à jour des statuts de trois ou quatre années.**

Les dirigeants d'église commencèrent à voir qu'il n'y aurait jamais de fin pour la spirale ascendante de l'accréditation et des exigences de la certification de l'enseignant. Avec un tel avertissement, ils auraient du voter pour revenir à l'éducation du « plan de Dieu » (blueprint) donnée tant d'années auparavant à notre peuple.

« M. le président je ne me lève pas pour discuter en aucune façon de l'ensemble de la question. Je n'étais pas ici. Je ne suis arrivé ici que tardivement la nuit dernière de Toronto où il était de mon devoir d'assister à une réunion avec l'association des universités de l'AMA et... **la proposition fut lancée que les universités en médecine seraient obligées d'aller sur une base de trois années de cours préparatoires en médecine, et que cela signifie une accréditation sur une base de trois ans.** Ce n'est pas encore la loi pourtant, mais elle a été présentée par le Dr Paterson, le président, dans son discours annuel, et il semble qu'elle a rencontré la faveur quasi unanime.

En toute probabilité dans une année ou plus, vous verrez cette règle... Je vous déclare cela parce qu'aussi sûrement que les écoles en médecine **seront contraintes d'aller sur la base de trois ans, alors dans une année ou deux les facultés juniors ne seront plus sur la liste** ». *P.T. Magan, President, College of Medical Evangelists – P.T. Magan, président du Collège des Évangélistes Médicaux.*

Cette nouvelle secoua toute l'assemblée, ainsi W.A. Nelson, du département de l'éducation de la Conférence Générale, donna un bref appel afin d'approuver le rapport Branson pour le bien du « haut niveau de réussite » de l'éducation adventiste. Ensuite, le pasteur Watson se leva et déclara ceci :

« Les faits nous portent à prendre en considération **si oui ou non nous continuerons dans un programme éducatif qui est devenu de plus en plus mondain ou si nous commencerons un plan éducatif qui est en harmonie avec les instructions que nous avons reçues de Dieu.** Le plan d'accréditer nos écoles, adopté quatre années plus tôt, a été un facteur fort qui a contribué durant ces quatre années à ce que notre programme éducatif devienne de plus en plus mondain dans son essence, dans son objectif, dans sa détermination à répondre aux exigences des organes d'accréditation extérieurs...

Ces agences d'accréditation n'ont pas affiché uniquement leur détermination, **elles sont déterminées à contrôler le programme de notre œuvre éducative et aussi les méthodes par lesquelles ce programme devrait être réalisé.** Il ne subsiste aucun doute sur cela ». *C.L. Watson, General Conference President - C.L. Watson, Président de la Conférence Générale.*

Ensuite, le pasteur Branson se leva et plaida avec les membres pour approuver le rapport (pour l'accréditation au moins de deux de nos universités), **au moins sur une base d'essai temporaire.**

« Il semble aux membres de la commission que **nous soyons enfermés par trois lignes de conduite.** Toutes ces trois vues ont été agitées durant le concile. **L'une est que nous ne faisons rien pour tenter de nous détourner de la vague du déluge mondain de nos écoles,** nous ne faisons rien pour répondre ou calmer les peurs de ceux qui pensent que nous sommes sur une mauvaise voie... Nous ne pouvons concevoir

que ce conseil prenne une position de ce genre...

D'autre part, nous sentons qu'un grand nombre de suggestions ont été faites **qui vont vers l'autre extrême – balayer l'ensemble de ce projet d'accréditer nos écoles. Nous pensons que ces suggestions seraient prématurées. Cela pourrait aboutir à cette situation. Cela pourrait arriver que nous devions fermer l'université médicale**, mais je rejoins le président de la Conférence Générale et dit que si cela est nécessaire de le faire pour endiguer le flot de mondanité, je serais favorable à cette action.

Je ne crois pas que cette dénomination doive être dirigée dans une position mondaine par aucune institution dans nos rangs. Je ne crois pas que c'est le désir de l'université de médecine, **pourtant cela a été l'exhortation qui est venue de l'université médicale, de nous inciter à accréditer cette chose il y a quatre ans, et ce sera l'exhortation de cette même école de continuer dans ce sens.** Je ne pense pas que nous devrions nous hâter dans une action à écarter l'accréditation, ce qui signifierait la fermeture de l'université médicale, la fin de la formation d'enseignants.

Je crois au programme suggéré par la commission, ce qui permet de répondre adéquatement à chaque besoin de l'université médicale pour le moment. Nous n'avons pas un cours préparatoire d'un cycle de trois ans encore. Nous ne savons pas si ce sera toujours un cours sur une durée de trois années. **Si cela arrive que ce se soit un cours de trois ans, nous pouvons accomplir cela sans accréditer l'ensemble de nos universités, et nous pouvons continuer avec ce que nous avons** ». *W.H. Branson, Vice-President for North American Division – W.H. Branson, Vice-Président pour la Division Nord Américaine.*

Le pasteur Branson reconnut que pas une université adventiste ne possédait un cours préparatoire pré-médical accrédité de trois ans.

Bien que probablement involontaire, **l'erreur dans l'argument précédent est que, si l'accréditation et les diplômes étaient rejetés, cela entraînerait la fermeture de Loma Linda et mettrait un terme à notre formation missionnaire de médecins et d'infirmières. Mais cela n'était pas vrai. Ils pourraient continuer encore à recevoir une formation approfondie et ensuite partir pour travailler en tant que missionnaires.** En plus, des programmes d'étude courts dans les remèdes naturels pourraient également être donnés aux croyants intéressés qui voulaient aider leurs voisins ici aux Etats-Unis d'Amérique.

Le pasteur Piper, le président du conseil de Union College donna clairement la seule solution correcte :

« La politique prévoyait en 1931, que nous choisissons uniquement des enseignants dotés d'une expérience chrétienne définie pour suivre une formation diplômante dans les universités du monde. L'expérience nous a enseigné que c'est impossible, **car le moment où nous mettons en place les principes** pour un enseignement efficace avec une formation universitaire, **à ce moment chaque jeune homme ou chaque jeune femme qui cherche à atteindre un enseignement supérieur se sent contraint de suivre la formation qui l'amènera à une place élevée**, et nous n'avons pas été en mesure de le contrôler. Nous avons une telle situation ici.

« Le résultat de cette action durant les quatre dernières années, c'est que quarante de nos jeunes hommes étaient dans une université à la même époque cherchant une formation pour les aider à atteindre leurs objectifs dans l'éducation. **Si vous pouvez continuer ce programme, qui détruit nos propres idées de la dénomination sur la**

véritable éducation, alors nous perdons notre temps en discutant le rapport de cette commission. Il donne à certains d'entre nous un fardeau, car il s'est montré hors du contrôle de la politique adoptée en 1931.

« L'université médicale fut à un moment le principal souci. C'est une large part de l'exhortation aujourd'hui ; et, *s'il s'agit d'un choix entre soit nous continuons l'université médicale, soit nous allons dans le monde, mon vote sera que nous ne continuions pas notre œuvre médicale, et en tant que dirigeant dans la dénomination, je vous appelle, dans la crainte de Dieu, à prendre cette direction de nous garder que les principes* de la véritable éducation soient perdus pour nous. C'est mon appel.

« **Il est stupide et inutile pour nous d'aller dans le monde avec une déclaration que Dieu nous a donnée, les principes de la véritable éducation, et ensuite prendre des décisions qui nous conduiront vers une ignorance totale de ces principes dans un futur proche.** Ce sont les mesures que nous avons durant les quatre dernières années. Nous avons été exhortés à choisir entre certaines choses. La formation des éducateurs dans le service de cette dénomination exige que nos étudiants soient aptes, que nous gardions les portes de notre faculté médicale ouvertes ou fermées ». *Elder J.F. Piper, Union College board chairman – Pasteur J.F. Piper, Président de la commission de Union College.*

Le pasteur (H.H. Votaw, responsable du département de la liberté religieuse de la Conférence Générale), un prédicateur puissant dit clairement :

« Je pense que le discours du frère Watson prononcé à l'instant, a été élevé à la hauteur de son discours de mardi matin, **pourtant nous nous préparons à envoyer des garçons en enfer dans trois de nos écoles.** Si c'est le plan, nous n'avons aucun droit d'établir deux universités – déjà établies, d'en établir une troisième et faire la chose même que nous ne devons pas faire. **Je ne peux voir aucune différence entre deux et six pour l'ensemble du système des écoles. Si cette accréditation est mauvaise, elle est mauvaise pour l'ensemble.** Elle était mauvaise dans deux d'entre elles. Je ne peux pas être ici et trouver aucun accord entre le discours du président de la Conférence Générale et le rapport de cette commission. La commission dit que vous avez uniquement deux écoles déjà à l'intérieur. Elles sont des écoles accréditées. Nous allons garder une accréditée et ne pas prendre l'autre sans démolir beaucoup de nos autres écoles. Faisons face à la chose et faisons une chose ou une autre... **Je ne peux pas la considérer d'une autre manière** (ou je ne vois pas autrement), **entre l'envoi de garçons et filles en enfer de trois écoles ou six. Si c'est mal, quittons cela.**

« Je suis le président de la commission d'Union College. Mes intérêts sont là-bas. Je suis heureux si c'est la voie à prendre – de l'accréditation de l'EMC et PUC. Je suis heureux qu'elles aient votre accréditation et votre reconnaissance, mais frère, pourtant je ne peux pas voir la consistance de cela. J'ai apprécié les remarques que le pasteur Watson a faites. Il a clarifié la situation. Peut-être qu'il est nécessaire pour moi d'avancer et de permettre au monde de diriger notre mouvement, en relation avec l'aptitude de nos jeunes hommes et nos jeunes femmes pour l'œuvre médicale. Peut-être est-ce ainsi, mais **je ne vois pas la lumière dans le compromis avec le monde à un degré. Je suis heureux de faire un vote contraire à cette recommandation** parce que je ne vois pas sa cohérence. Je ne vois pas la lumière dans la proposition ». *Elder Herber H. Votaw, General Conference Religious Liberty Department – Pasteur Herber H. Votaw, Département de la liberté religieuse de la Conférence Générale.*

Le Vote Du Compromis de 1935

Après une longue discussion, un « vote de compromis » fut pris. **En plus de Loma Linda qui était déjà accréditée, seulement deux de nos universités devaient maintenir l'accréditation de deux années : Pacific Union College et Emmanuel Missionary College. Les autres facultés devaient continuer la formation de missionnaires pour les champs étrangers.** En d'autres termes, trois facultés (y compris Loma Linda) seraient autorisées à abandonner le « plan de Dieu » (le blueprint), mais les autres facultés (Washington Missionary College, Atlantic Union College, Union College et Walla Walla College sont listés) devraient suivre les enseignements de celui-ci (« le plan de Dieu »), et ne pas obtenir d'accréditation. Il serait recommandé à Walla Walla qui possédait déjà l'accréditation pour deux années, de l'annuler. Toutes les universités mentionnées furent déclarées de façon spécifique des facultés d'enseignement supérieur (de quatre années).

L'ensemble de la décision fut imprimée le 28 novembre 1935 dans le numéro de la Review, sous le titre « *Recommandations du concile éducatif adoptées par le Concile d'automne* ».

Clarification : La mention a été faite qu'en 1935, nous avions « six facultés ». mais aucune mention n'a été faite dans la discussion des trois autres facultés (Southwestern Junior College, Southern Missionary College et Oakwood College), probablement parce qu'en 1935, elles étaient encore des facultés de premier cycle.

Un des orateurs au concile déclara que Loma Linda, Pacific Union College et Walla Walla étaient déjà accréditées, une autre qu'Emmanuel Missionary College l'était déjà, une autre le serait bientôt. Le pasteur Branson recommanda que Pacific Union College et Emmanuel Missionary College devaient seules maintenir les statuts de l'accréditation de deux ans.

En réalité, en 1935, quatre des facultés étaient devenues accréditées : Loma Linda en 1922. Les trois autres avaient reçu l'accréditation de faculté pré-universitaire de deux années. Cela signifiait que seules les deux premières années de leurs trois ou quatre années d'études étaient accréditées. Ces trois établissements étaient Emmanuel Missionary College en 1922, Walla Walla College en 1932 et Pacific Union College en 1933.

Avant 1931 plusieurs facultés avaient essayé d'obtenir les statuts d'une accréditation de deux ans. Le vote du concile d'automne de 1931 disait que toutes les universités pouvaient obtenir l'accréditation de deux années. La recommandation du pasteur Branson en 1935 était que seules deux universités devaient obtenir l'accréditation de deux années : Pacific Union College et Emmanuel Missionary College. La principale raison était qu'elles étaient situées dans des régions opposées du continent. Le plan du pasteur Branson exigeait que l'accréditation de Walla Walla soit annulée.

Cependant, dès le début de la discussion, à la suite de la présentation du pasteur Branson, P.T. Magan prit la parole et déclara que, le dernier édit (*ou dernière décision*) de l'AMA était que dans les deux années aucune école accréditée sur une durée de deux années ne pourrait envoyer d'étudiants à Loma Linda, cela serait permis uniquement aux universités accréditées pour quatre années !

De toute évidence, notre église ne pouvait prendre que deux routes : soit permettre aux universités d'avancer vers une accréditation complète, soit appeler à une halte, éliminer toutes les accréditations (y compris celle de Loma Linda) et

remettre toutes nos écoles sur leurs objectifs de départ. Aucune de nos écoles ne devrait fermer ses portes !

Ces étudiants qui souhaitaient accomplir le « plan de Dieu » (*le blueprint*) s'y inscriraient. Ceux qui souhaitaient obtenir une éducation mondaine pour un avancement personnel étaient libres de s'inscrire dans les autres facultés ou universités de l'état, privés ou religieux.

- LE LENDEMAIN DU CONCILE -

Le Vote de Compromis Déclenche Une Ruée Pour Obtenir L'Accréditation
La décision prise au concile d'automne 1935 fut comme de l'essence jeté sur le feu. Les administrateurs et le corps enseignant de diverses universités dirent que si deux universités pouvaient l'obtenir, tout le reste devrait être en mesure de l'avoir également. Et c'est ce qui se passa. Chaque université accéléra ses efforts pour réaliser l'accréditation. **Peu importait, le montant de la dette qu'elle empilait sur l'institution, le nombre de compromis qu'elle devrait faire ou le nombre d'enseignants mondains qu'elle devrait embaucher.** Les professeurs actuels et futurs se précipitèrent dans les universités afin de devenir « compétents » pour enseigner dans nos facultés.

Par exemple, Emmanuel Missionary College, dû démoler et reconstruire presque l'ensemble du campus, parce que tous ces bâtiments étaient construits avec du bois et les agences d'accréditation exigeaient qu'ils soient en brique. Ce ne fut qu'en 1939 que cet établissement obtint l'accréditation universitaire (de quatre années).

Dans un laps de temps de deux années, l'ensemble de nos facultés en Amérique eut l'accréditation de deux années et finalement celle de quatre ans. On connaît la suite. **L'approbation des organes d'accréditation exigeait que les bibliothèques des écoles soient agrandies avec des livres mondains et que presque tous les enseignants soient diplômés dans les universités extérieures. Cela importait peu ce qu'un homme croyait ou enseignait, aussi longtemps qu'il avait un doctorat, il était celui embauché pour instruire la jeunesse de notre église.**

Pour obtenir plus d'informations sur le sujet, voir le livre de *E.M. Cadwallader, A History of S.D.A. Education – E.M. Cadwallader, Une Histoire de l'Éducation Adventiste du Septième Jour.*

En 1925, Magan écrivit à un ami sa stratégie pour pousser les dirigeants d'église à tous les niveaux à accepter ses objectifs :

« Vous voyez, mon idée était d'obtenir le plus grand nombre possible de confrères familiers avec notre problème et favorables à notre cause, expliqua-t-il. 'En d'autres termes, j'ai voulu être dans une position pour mener la lutte au plus haut sommet si cela devenait nécessaire' ». *Magan To Newton Evans, September 30, 1925 – Magan à Newton Evans, le 30 septembre 1925.*

Malgré l'enthousiasme des universités à se précipiter pour être soumises aux organismes d'accréditation mondains, il y eut « une réaction dans le champ au sujet du programme d'accréditation des facultés » (*Neff, For God and CME, p. 285 – Neff, Pour Dieu et le CME, p. 285*). **Plusieurs croyants fidèles étaient profondément contrariés par cette capitulation d'ensemble.**

1935 : La Déclaration Étonnante de Magan

Cela semble invraisemblable (le mot convient ici car il signifie 'incroyable') de découvrir que, **six mois pleins avant le fatidique concile d'automne d'octobre, lorsque le 'rapport Branson' fut poussé** pour que le CME puisse continuer en tant qu'école en médecine de classe A – **Percy Magan écrivit cela, en tremblant, il craignait que le CME ne doive être détruit à cause de tout ce qui s'y passait !** Voici la déclaration :

« Je ne sais pas ce qui nous attend pour l'école. Je prie, quelquefois je réfléchis, presque toute la nuit et le jour et passe beaucoup de mon temps sur mes genoux en de ferventes supplications...

Il se pourrait que cette école (le CME) ait à fermer et sur ses cendres Dieu en lèvera une autre dans un style qui sera plus en harmonie avec Sa volonté. De la façon dont je vois les choses ici, il y a un grand, grand danger. L'orgueil, le professionnalisme, et un esprit hautain sont posés fermement sur certains. D'autre part, une grande majorité d'anciens élèves (les diplômés) sont solides et tout ce que je peux faire est 'de lutter pour la foi qui a été donnée auparavant aux saints'. Les principes de Dieu pour Son institution doivent être maintenus ». *Magan to Leroy Edwin Froom, May 7, 1935 – Magan à Leroy Edwin Froom, le 7 mai 1935.*

Froom (1890-1974) était alors le secrétaire de la Conférence Générale de l'association ministérielle et souvent en contact avec plusieurs de nos dirigeants.

1936 : Magan Exprime Des Préoccupations

Tout au-delà de la fierté qui se développait parmi le personnel du CME, **Magan était profondément préoccupé sur la façon dont l'école était contrainte d'obéir à tous les caprices et murmures de l'organisme d'accréditation de l'AMA.** En 1936, il écrivit ce qui suit au sujet de la réunion de 1931 :

« Je suis généralement crédité, je crois, comme étant celui qui a forcé le programme d'accréditation au concile d'automne à Omaha il y a environ cinq années. À cette époque, après un long débat, **quasiment chaque personne a voté pour celui-ci, mais maintenant les peurs se sont levées dans l'esprit de plusieurs personnes qui pensent que nous avons été trop loin** ». *P.T. Magan letter to Dr Taylor, January 2, 1936 – P.T. Magan, lettre au Dr Taylor, le 2 janvier 1936.*

L'année suivante, Magan écrivit une autre lettre :

« **Toute la question de l'éducation en médecine est devenue une difficulté grandissante.** Lorsqu'un homme est obligé de prendre au moins trois années d'études préparatoires en médecine dans une faculté en médecine, puis quatre années de cours en médecine, puis une année de stage, après quoi plusieurs étudiants prennent une, deux et même trois années de résidence dans des hôpitaux approuvés, il peut être rapidement vu que la longueur du temps exigé pour qu'il termine sa formation va devenir comme l'homme irlandais qui l'exprimerait : 'Au-delà de l'au-delà'. **Mais nos**

cous sont dans le nœud coulant ». *P.T. Magan, letter to Professor H.J. Klosster, September 1, 1937 – P.T. Magan, lettre au professeur H.J. Klooster, le 1^{er} septembre, 1937.*

1936 : Le Comité d'Examen Arrive

L'équipe d'inspection tant attendue, le Dr H. Weiskotten et le Chirurgien en Chef, M.K. Irlande, arriva à Los Angeles le 8 mars 1936 et informa immédiatement Magan qu'ils aimeraient le rencontrer à l'hôtel Biltmore. **Il dirigea la réunion, sachant que l'accréditation du CME était menacée**, depuis que le concile d'automne 1935 avait uniquement permis à deux collèges (Pacific Union College et Emmanuel Missionary College) d'obtenir l'accréditation.

Durant quatre heures, ils le questionnèrent 'avec toute la rapidité, la précision et l'exactitude de la mitrailleuse' – *Neff, For God and CME, quoting Magan letter to C.H. Watson and J.L. Shaw, March 13, 1936 – Neff pour Dieu et le CME, citant la lettre de Magan à C.H. Watson et J.L. Shaw, le 13 mars 1936.*

A la suite de leur départ, en septembre, le Dr Zapffe écrivit qu'un pourcentage très élevé d'entrée d'étudiants en première année ne possédait pas un bon niveau académique - (*Fred Zapffe to Magann, September 23, 1936 – Fred Zapffe à Magan, le 23 septembre 1936*).

En octobre, le Dr Cutter écrivit que l'école était placée en sursis.

« **Quand vous estimez que les lacunes relevées par le concile ont été corrigées et que l'école se retrouve d'une manière satisfaisante selon les principes en vigueur**, l'application peut être faite au concile pour une révision en vue de restaurer l'école dans une position d'approbation sans réserve ». *William D. Cutter to Magan, October 21, 1936 – William D. Cutter à Magan, le 21 octobre 1936.*

Trois des sept facteurs entraînant la cause de cette décision de probation étaient ceux-ci : **La nécessité d'une plus grande bibliothèque. La cessation du travail des étudiants durant leur scolarité au CME. La réduction du nombre d'étudiants inscrits en première année à 55 ou à 60 étudiants uniquement.**

Ce dernier point signifiait que **pour toutes les dépenses énormes des subventions annuelles envoyées par la Conférence Générale à Loma Linda, uniquement quelques jeunes de l'église pouvaient suivre le cours en médecine.** Mais vous pouvez savoir que Loma Linda a obéi au patron, car elle savait qui il était.

1937 : Le Pasteur McElhany S'Exprime

En 1937, une convention éducative fut tenue en Caroline du Nord. **Le pasteur McElhany (1880-1959), président de la Conférence Générale, plaida avec ferveur avec les éducateurs assemblés de ne pas conduire notre jeunesse loin de l'éducation du « plan de Dieu » (le blueprint). Franchement, la déclaration était choquante en ce qu'elle disait :**

« Je veux dire ce matin à ce groupe d'enseignants que nous maintenons notre système scolaire dans **la formation d'ouvriers principalement pour donner la voix à ce grand message**, l'espérance du second retour. **Tout changement dans cet objectif sera l'abandon du grand dessein de ce mouvement...**

Trop de nos jeunes gens sont aujourd'hui conduits dans la conformité avec le monde **par certains dirigeants qui eux-mêmes adhèrent aux formes de plaisirs et de divertissements mondains**. Mes amis, je souhaite que nos jeunes puissent être gardés éloignés de toutes les fêtes de plage et des parades dénudées et du cinéma et d'autres lieux douteux où ils ne devraient pas se rendre, **mais où ils sont parfois conduits par leurs dirigeants**. Je crois que c'est le devoir de chaque direction scolaire et de chaque enseignant de prendre des mesures pour changer les choses.

Jusqu'où pouvons-nous aller dans la question de la conformité au monde ? Soyons faits avec l'esprit de compromis ? Ne soyons pas comme ces gens de l'Ancien Testament, qui permirent que leurs croyances religieuses soient empoisonnées par les contacts avec le monde de sorte qu'ils furent incapables de reconnaître leur propre Maître lorsqu'il apparut. **Les pionniers connaîtraient-ils ce mouvement aujourd'hui s'ils ressuscitaient ?** Reconnaitraient-ils le mouvement qu'ils ont commencé dans ce monde et transmis à leurs successeurs ? Le reconnaîtraient-ils réellement ? *J.L. McElhany, Review, October 14, 1937 – J.L. McElhany, Review, le 14 octobre 1937.*

1935 : Daniells Pleure

Arthur Grosvenor Daniells a parcouru un long chemin. Né en Iowa, il est le fils d'un médecin de Union Army - *l'Armée de l'Union* qui mourut à la guerre civile. Il fut baptisé à 10 ans et à cause de sa santé, se rendit à Battle Creek College uniquement une année. Son avenir semblait sombre. Mais plus tard il rencontra Ellen et James White, et les aida durant une année en tant que secrétaire, il était soucieux d'obéir à tous les conseils qu'ils pouvaient donner.

A l'âge de 31 ans, Daniells était le président fort et vigoureux de la fédération de la Nouvelle Zélande. Depuis lors, il ne cessa de monter les échelons. **Tout comme John Harvey Kellogg, il fut enraciné dans l'Esprit de Prophétie jusqu'au tournant du siècle**, mais semblable à lui, il commença à penser qu'il pouvait améliorer le « plan de Dieu » (*le blueprint*) que Dieu par l'intermédiaire (*d'Ellen White*) avait présenté à l'église. Le Dr Owen S. Parrott, dans ses mémoires citées précédemment, avait dit que **c'était Daniells, plus que n'importe quel homme au niveau exécutif de l'église en dehors de Loma Linda, qui poussa son accréditation.**

Mais tout comme Percy Magan pleura plus tard, de même Daniells versa des larmes.

En 1935, épuisé par les soucis des années, Daniells vint à Loma Linda et donna cinq présentations au corps enseignant et aux étudiants.

Un soir un étudiant en médecine le trouva marchant dans le couloir. **Daniells était en train de pleurer. Se tournant vers le jeune homme, avec une voix moribonde, Arthur lui dit : « Obéis à l'Esprit de Prophétie. Je ne l'ai pas fait et j'ai payé le prix » !**

Quelques semaines après, le cancer fut diagnostiqué chez Daniells et il entra au sanatorium de Glendale. **Accablé de douleur quant aux actions qu'il avait poussées en avant et qui ont été un instrument pour porter atteinte à l'ensemble du système éducatif, il envoya une requête urgente pour que trois hommes viennent dans sa chambre.** C'était G.A. Roberts, président de la fédération de la Californie, Roy Cottrell, ancien missionnaire en Chine et aumônier à Glendale et George B. Starr, un ami proche d'Ellen White en Australie, à ce moment-là à la retraite. Tous les trois étaient fidèles aux écrits de l'Esprit de Prophétie. Le pasteur Daniells demanda aux trois pasteurs de l'oindre pour la guérison.

S'étant retirés de la pièce pour discuter de la question, les trois hommes se dirent l'un à l'autre : **« Comment pouvons-nous prier pour sa guérison, lorsque durant des années il a persisté à aller contre l'instruction de l'Esprit de Prophétie dans son régime alimentaire et dans tant d'autres voies et qu'il n'a jamais changé ? »**

Poliment ils refusèrent la demande de Daniells de l'oindre. Il convoqua d'autres hommes afin qu'ils prient en sa faveur et peu de temps après il mourut en 1935.

Des années plus tard, dans les années 1960, le jeune étudiant en médecine, à ce moment exerçant en tant que médecin, raconta ces incidents au pasteur James Lee.

- PLUS DE DEMANDES D'ACCRÉDITATION -

1938 : Le Redoublement Des Classes Exigé

En 1938, Magan contacta le Dr Cutter, secrétaire du concile sur l'éducation médicale à Chicago, pour se renseigner sur **ce qui serait requis si le CME commençait un programme de formation pour les dentistes**. La réponse surprenante de Cutter informa Magan que bien que plusieurs des cours en médecine et dentaire dans les sciences fondamentales aient été identiques pourtant **Cutter dit que les étudiants devraient s'inscrire aux classes différentes ! Cela exigerait beaucoup plus d'enseignants !**

Cette même année, des directives (en fait des ordres) furent envoyées au CME de Chicago **pour élever les exigences d'entrée pour les nouveaux étudiants et recruter des enseignants à temps plein avec des formations spécialisées adéquates dans chacun des différents départements**. Le coût pour remplir la seconde de ces exigences était destiné à être considérable. Cette demande exigeait également un recrutement d'un grand nombre d'enseignants non-Adventistes.

1939 : La Demande Pour La Recherche Du CME

Les exigences de l'AMA à Loma Linda ne cessèrent jamais. **En 1939, Fred Zapffe écrivit au CME, demandant que leurs enseignants passent une grande partie de leur temps à faire « des travaux de recherche »**. Comme vous pouvez le savoir, c'est le scandale silencieux de chacune des grandes universités d'Amérique de notre ère : les professeurs principaux passent leur temps à faire de la recherche tandis que les étudiants diplômés enseignent dans les classes en dessous du niveau de doctorat. Au début de l'année 1939, l'AMA voulut que Loma Linda aille dans cette direction – sinon...

« Durant les années trente, la recherche scientifique dans les écoles en médecine d'Amérique atteignit son apogée, et cette tendance suscita des exigences des anciens étudiants et des responsables des associations médicales pour le CME, afin d'avancer dans ce domaine.

« La pensée de cette décennie à été résumée par le Dr **Zapffe** lorsqu'il **déclara : 'C'est la fonction de chaque école en médecine d'enseigner et de faire de la recherche**, et je pourrai ajouter de prendre soin des malades dans les hôpitaux. Un enseignant qui n'a pas été mordu par le virus de la recherche n'est pas un véritable enseignant. **Il est simplement un dispensateur de connaissance** qui peut être obtenue en lisant un texte ou de la littérature. **Il passe simplement sur ce qu'il a lu, qui n'est pas du tout une formation réelle**. Un tel enseignement doit être découragé et même condamné de plus en plus... Il y a tant que choses qui sont inconnues et pour lesquelles il n'est pas difficile de trouver une solution au problème par le moyen de la recherche ». *Neff, For*

God and CME, quoting Fred Zapffle letter to Magan, March 2, 1939 – Neff, pour Dieu et le CME, citant la lettre de Fred Zapffle à Magan, le 2 mars 1939.

Une autre visite d'inspection fut faite cette année-là par l'Association Médicale Américaine (AMA) et l'Association des Collèges Médicaux Américains (AMAC). En plus d'autres critiques, **l'équipe d'inspection fut critique sur le fait que Loma Linda était encore sur deux campus. Au tout début, ils avaient toujours privilégié un seul centre de formation gigantesque à Los Angeles.**

(Vingt-trois années plus tard, en 1962, l'AMA ferait un changement important dans ses exigences sur cette question. Le résultat amena de lourdes dépenses additionnelles à Loma Linda. Plus d'informations sur ce sujet ultérieurement).

En 1939, Percy Magan était âgé de 72 ans. La lourde pression pour tenter de pousser vers le haut le CME, pour qu'il réponde toujours aux exigences de l'AMA avec tous les problèmes qui en découlent et les dépenses, année après année, l'avaient épuisé.

« **Les choses deviennent de plus en plus dures,** et aucun doute ne subsiste dans mon esprit sauf que nous sommes obligés de faire les choses dans des circonstances très difficiles ». *Magan to Sutherland, August 29, 1939 – Magan à Sutherland, le 29 août 1939.*

En 1940, Percy Magan fut épuisé de la lutte continuelle et il restera alité durant des semaines à ce moment-là. Son cœur commençait à s'affaiblir.

Entre mars et juin 1942, il démissionna de tous ses postes. Le 16 décembre 1947, Percy Tilson Magan mourut d'une crise cardiaque. Il avait 80 ans.

- DES DÉCLARATIONS SIGNIFICATIVES -

1944 : L'Éditorial de L.E. Froom

En 1944, un autre dirigeant d'église déplora la situation de ce qui s'était passé dans nos universités, à la suite de leur lien avec Loma Linda :

« Comment un homme ose t-il considérer avec attention (a-t-il la témérité de présenter) un diplôme de docteur en théologie (obtenu dans les universités de Babylone) comme une lettre de créance pour enseigner et prêcher ce message des trois anges – la deuxième stipulation e ce qui est : 'Babylone est tombée, est tombée... Sortez du milieu d'elle Mon peuple ».

Comment osons-nous accepter une telle lettre de créance babylonienne au lieu de la maîtrise de la vérité ? Un homme ira-t-il à Babylone pour obtenir la force et la sagesse pour appeler les hommes à sortir de Babylone ? Poser la question n'est autre que montrer à quel point certains d'entre nous ont fait un compromis avec Babylone, alors qu'ils sont retournés vers Babylone pour boire à partir de ses puits de sagesse. Oh, pour les eaux vivantes de la pure vérité de la Parole.

Quelqu'un doit sonner une alarme. **Nous devons nous maîtriser et faire une halte à cette tendance grandissante, qui si elle devient enracinée, amènera le désastre dans notre message.** Nous devons nous consacrer à l'étude de la Parole jusqu'à ce que nous soyons de nouveau reconnus par l'excellence de notre maîtrise et de notre exposé des Écritures. Autrement, **nous prendrons la direction de tous les autres organes religieux qui nous ont précédés, qui ont débuté avec un message céleste mais qui**

ont fini dans un borbier d'érudition mondaine avec son flot d'érudits, sa perte de la vision spirituelle et sa confusion de la vérité, jusqu'à ce que sa virilité et son pouvoir de témoigner aient quasiment disparu ». *Leroy Edwin Froom, editor, Ministry magazine, editorial, April 1944 – Leroy Edwin Froom, rédacteur en chef du magazine Ministry, éditorial, avril 1944.*

1959 : Stratemeyer Découvre le « Plan de Dieu » (le blueprint)

Que se passe t-il lorsqu'un éducateur non Adventiste en Amérique découvre le « plan de Dieu » (le blueprint) ?

« **Lors d'une réunion d'éducateurs adventistes**, il fut demandé au Dr Stratemeyer du département éducatif de l'université de Columbia de s'adresser à un groupe. Elle dit à ce dernier : **'Voici un livre surprenant' ! Le Dr Stratemeyer s'exclama d'une manière digne mais énergique : 'et penser que Mme White a accompli uniquement trois années de scolarité !... Si vous suivez sa philosophie de l'éducation comme souligné dans ce livre'** continua-t-elle, levant le livre *'Education'*, 'vous devez enseigner un enfant à comprendre pourquoi il agit comme il agit. Il doit apprendre de quelle façon réfléchir, comment raisonner par lui-même'...

Encore et encore le Dr Stratemeyer remarqua combien c'était remarquable qu'une femme non scolarisée puisse écrire comme Mme White avait écrit. **Les développements éducatifs actuels ont démontré à quel point Mme White était en avance de plus de cinquante années sur son temps.**

« **L'étendue et la profondeur de sa philosophie m'étonnent. Son concept d'éducation équilibrée**, de développement harmonieux, de réflexion et l'action sur des principes sont des concepts éducatifs avancés... C'est ce développement harmonieux qui est tant nécessaire, mais tant négligé aujourd'hui. Je ne suis pas surprise que les membres de l'église Adventiste du Septième Jour tiennent dans un grand respect les écrits de Mme White et les rendent essentiels **dans le développement des programmes éducatifs de leurs écoles** ». *Dr Florence Stratemeyer, quoted by Raymond Moore, Review, August 6, 1959 – Dr Florence Stratemeyer citée par Raymond Moore, Review, le 6 août 1959.*

Oh, si nous faisons cela !

A.W. Spalding Écrit

W.E. Straw, dans son examen de notre œuvre éducative cite une lettre de A.W. Spalding à un vice président de la Conférence Générale :

« **J'ai eu le privilège d'une longue relation couplée d'une expérience à l'intérieur et à l'extérieur de nos écoles ;** et j'ai, tout au long de ce demi-siècle et plus, été un étudiant des principes éducatifs, de la structure et des procédés que Dieu a donnés par l'intermédiaire d'Ellen G. White. **J'ai perçu dans ses écrits non simplement des maximes aphoristiques pour des dissertations de la grâce sur la religion et l'apprentissage, mais plutôt une conception profonde, d'un système éducatif bien intégré, englobant la philosophie, la forme, le contenu, la méthode et pardessus tout l'esprit.** Ces écrits constituent un « blueprint » qui hélas, notre histoire le montre il a été très peu lu, moins compris et pas du tout assimilé.

Nous devons maintenant tout recommencer. Les réformes doivent entrer dans le cœur, l'âme et la volonté... **S'il n'y a pas à certains égards une éducation tout à fait différente de caractère de ce qui a été réalisé dans certaines de nos écoles, nous**

n'avons pas besoin de continuer à dépenser de l'argent pour acquérir des terrains et construire des bâtiments ». *A.W. Spalding, quoted in W.E. Straw, Rural Sociology and Adventist Education History, 1961 - A.W. Spalding, cité dans Sociologie Rurale et L'histoire de l'Éducation Adventiste de W.E. Straw - 1961.*

1956 : Le Questionnaire Secret De La Conférence Générale

Durant une partie du temps où l'écrivain de ce livre a suivi des cours à notre Séminaire (situé à cette époque au Nord Est de Washington D.C., à côté de la Conférence Générale et de la Review), il travailla de nuit en tant que gardien à notre siège mondial. **Une nuit, en hiver 1956-1957, le présent écrivain vidait des poubelles sur un étage du bâtiment, lorsqu'il trouva une note en haut d'une des poubelles : « brûlez cela ».**

La demande était redondante compte tenu que tous les documents étaient jetés dans l'incinérateur à l'extérieur, avec les documents du Séminaire et de la Review, et brûlés le matin suivant. Mais l'urgence de la note attira mon attention, alors je retirai tout de la poubelle et je l'examinai brièvement.

Là devant moi se trouvait une pile de feuilles, peut-être de 9 cm d'épaisseur. C'étaient des questionnaires. « Brûlez cela » avait été la requête. Apparemment, il s'agissait d'un sondage secret, car je ne l'ai jamais lu plus tard dans la Review, ou en ai entendu parlé au Séminaire. **Les feuilles agrafées format 21,5x27,9 (environ 100) ont probablement été envoyées à un grand nombre de dirigeants d'église dans le champ mondial.** Chaque questionnaire représentait environ trois pages dactylographiées, une simple colonne, des questions, avec un espace triple après chaque question pour une réponse manuscrite brève. Chaque questionnaire avait des réponses manuscrites à chaque question : tous étaient anonymes.

Le thème des questions était celui-ci : « Devrions-nous garder le CME (ce serait plusieurs années avant que son nom fût changé e,LLU) ? Devrions-nous continuer à le soutenir (financièrement) ? Est-ce que l'argent pour son maintien en vaut la peine ?

Si vous êtes dans le champ missionnaire, est-ce que votre zone a été aidée par Loma Linda ou ses diplômés ? »

Je passai environ une demi-heure à lire les questionnaires et ensuite je mis le tout dans l'incinérateur. Parce que les réponses étaient quasiment toutes les mêmes, je ne vis aucune raison de toutes les lire. **Je ne vis aucune déclaration positive sur tout ce que j'avais pu examiner. Le consensus était que nous devrions arrêter de subventionner Loma Linda, et si nécessaire, la fermer.** Certains étaient catégoriques pour que cela soit fait. D'autres réponses luttèrent sur le sujet, mais estimaient que la situation était apparemment sans espoir.

A l'époque l'une des 52 offrandes mondiales partait chaque année pour soutenir Loma Linda, cela représentait beaucoup d'argent ! Nous avons maintenant le « Budget Mondial » ; et un pourcentage de toutes les offrandes (et une partie de la dîme) est envoyé pour maintenir à flot Loma Linda et l'aider à payer le salaire des ouvriers et aumôniers adventistes et non-adventistes. Apparemment, un grand pourcentage des offrandes de l'église, du monde entier, est affecté chaque année pour Loma Linda.

Nous soutenons encore financièrement Loma Linda, ainsi, apparemment, les frères décidèrent qu'il était préférable de brûler simplement les questionnaires. Peut-être trop de personnes influentes, y compris des médecins, seraient en colère si le financement annuel s'arrêtait.

1961 : La Déclaration de W.E. Straw

« Pratique » est un mot clé. Que se passe t-il lorsque les dirigeants du gouvernement voient les résultats de notre adhésion au « plan de Dieu » (le blueprint) ? Walter E. Straw (1880-1962) écrivit :

« Quand j'étais en Afrique essayant de réaliser ce système, peut-être que de façon partielle, **le gouvernement de la Rhodésie nomma un comité pour inspecter les écoles** dans ce territoire. Quand il vint à la mission de Solusi et observa l'œuvre et les classes d'agriculture, de couture et de construction, le président du comité déclara : **'C'est exactement ce dont les autochtones ont besoin, pourquoi les autres missions ne font-elles pas cela ?'** Je répondis : **'parce qu'elles possèdent une éducation des arts libéraux et nos hommes ont obtenu une expérience des travaux pratiques au sein de l'école'**. Ensuite répliqua : 'vous devriez aller et montrer aux autres de quelle façon cela doit être fait' ». *W.E. Straw, Rural Sociology and Adventist Education History, 1961 – W.E. Straw, Sociologie rurale et l'Histoire de l'Éducation Adventiste, 1961. (Straw passa 52 années dans l'œuvre éducative adventiste).*

- LES ÉVÉNEMENTS DE 1961 À 1964 -

1961 : Le CME Devient Une Université

Le 1^{er} juillet 1961, le nom du Collège des Évangélistes Médicaux fut mis de côté et l'école devint Loma Linda University – l'Université de Loma Linda. Le mot détesté, « Évangélistes » fut éliminé et le mot merveilleux « Université » fut ajouté. Nous étions arrivés !

Mais quelle arrivée c'était. Dans les dernières années de 1940 et au début des années 1950, il y eut ce qui fut appelé, la crise du « hareng rouge » dans les universités de l'état de Californie, principalement centrées à Berkeley. Une croisade importante fut faite pour se débarrasser des « sympathisants communistes » des facultés des universités approuvées par l'état. Une réaction forte réaction à cela, **l'assemblée législative de l'état promulgua une loi disant que désormais, il serait illégal d'envoyer en conseil de discipline ou de renvoyer tout employé d'une université californienne, en raison de ses croyances ou de ses affiliations.**

Avec une totale connaissance des implications de cette loi, les administrateurs du CME étaient encore déterminés à obtenir les statuts d'université pour l'école. L'honneur et le prestige que cela apporterait à l'institution étaient considérés comme valant bien le danger.

La conséquence fut qu'à partir de 1961 et après, il fut impossible pour LLU (Loma Linda University) de réprimander ou de renvoyer tout ouvrier ou tout enseignant parce qu'il était un athée, un Catholique Romain ou tout autre, ou parce qu'il exprimait ouvertement ces vues.

Ce danger n'est pas de moindre mesure. Un ami de l'auteur de ce livre, à l'époque des années de la faculté, était inscrit à Brigham Young University dans les dernières années de 1960 et fut diplômé d'un doctorat en « Pathologie du langage » (*orthophonie*). Immédiatement, LLU le contacta pour venir et mettre en place un département de *Pathologie du Langage*. À son arrivée, on lui remit la charge de mettre en place un corps enseignant. Il lui fut dit qu'il pouvait les prendre de partout.

Par conséquent, il contacta ses anciens professeurs de Brigham Young University – tous étaient des « Latter day Saints – Des Saints des Derniers Jours » (les Mormons). Après avoir rempli tout le département de Mormons, deux années plus tard, il fut profondément bouleversé par les rivalités incessantes, les manœuvres politiques, et la bousculade pour les postes à LLU (Loma Linda Université). Ainsi, il partit et déménagea vers le Nord de la Californie. Il est très probable que depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, le département de Pathologie du langage soit rempli de Mormons et géré par eux. Et, selon la loi du « hareng rouge », ils ont totalement le droit de partager leur foi, en privé avec leurs étudiants.

L'école avait supprimé « évangélistes » de son nom. L'année suivante, en 1962, elle trouva le nom à partir de l'entête de son périodique. Elle était appelée « The Medical Evangelists - Les Évangélistes Médicaux » depuis 1908. A sa place, le journal donna un nom à consonance beaucoup plus professionnelle : Scope. W.A. Branson qui avait prononcé des avertissements en 1935, mourut cette année-là à l'âge de 74 ans.

1962 : L'AMA Commande Un Campus Unique

En 1962, l'AMA changea de sa position première – et refusa totalement de laisser LLU enseigner ses étudiants sur les deux campus de Los Angeles et de Loma Linda. Elle voulait maintenant que LLU réunisse l'ensemble de ses enseignants sur un seul campus qui devrait être Loma Linda. Cette inversion coûta encore une immense somme d'argent pour élargir considérablement les installations de l'École de médecine et de l'École de soins infirmiers. **Le très étendu Centre Médical de Loma Linda comprenant 516 lits dut être construit.**

Commencé en 1964 et achevé en 1977, ce centre médical possédait 546 lits. 60 944 m² (un peu plus de 6,07 hectares), une clinique, un hôpital, des programmes de recherche et éducatifs. En plus, il s'y trouvait un bâtiment de quatre étages de 7 432 m² pour l'aile de la recherche, avec quarante-six laboratoires utilisés par les chercheurs dans l'école de médecine. **Trois tours circulaires de sept étages, construites en forme d'une feuille de trèfle constituent la caractéristique dominante de l'architecture.** Elle avait aussi plus de cinquante salles de classes et de salles de conférence et deux amphithéâtres. **Dix-sept installations pour la chirurgie sont dans le centre.**

Parmi une variété de gadgets très onéreux, **le centre médical abrite deux machines « cancer-killing » (tueur du cancer) : l'une est la machine de thérapie au cobalt de 8 tons, qui tire un faisceau de radiation à partir d'une source d'un cobalt – 60 dans le patient. La machine est si mortelle qu'elle est localisée à neuf mètres en dessous de l'entrée principale de l'hôpital.**

La seconde est le Bêtatron qui émet soit des rayons X soit des électrons, comme désiré. **Ce Bêtatron de 25 millions de volt Bêtatron de six tons produit des rayons X qui détiennent vingt fois plus d'énergie que les faisceaux cobalt.**

Le service de l'aumônerie inclut les salariés des aumôniers qui sont Adventistes, Catholiques Romains, Musulmans, et des autres croyances. La Chapelle inter-religieuse est située près de l'entrée principale et est ouverte à tout moment pour « la prière et la méditation ».

Comme vous le savez, **en 1984, Loma Linda choqua la nation en plaçant le cœur d'un babouin dans un être humain. Les médecins spécialistes de l'éthique du monde entier mirent en doute la moralité de cet événement.** Mais Loma Linda fut très heureuse. Cela amena notre église à l'attention du monde. **En 1988, une autre tempête de protestations des éthiciens eut lieu, lorsque Loma Linda prit le cœur d'un bébé**

vivant anencéphale et le mit chez un autre bébé vivant. Concernant l'éthique médicale, Loma Linda a une réputation d'être très audacieuse.

En 1962 : La Fin des Cours de Nutrition

Adèle Davis était une consultante en nutrition très connue, qui avait plusieurs contacts importants dans le monde médical. Elle osa dire la vérité au sujet des médicaments et certains remèdes naturels alors que plusieurs de ses amis médecins durent se taire à leur sujet de peur de perdre leur licence et ne plus pouvoir pratiquer.

En 1962, dans un appel ayant largement circulé parce que le FDA essaya de pousser la législation par l'intermédiaire du Congrès en plaçant tous les suppléments nutritionnels sur une base de prescription, **Adèle Davis dit qu'il n'existait pas une seule école de médecine en Amérique qui enseignait ne serait-ce qu'une classe en nutrition.** Par cela, elle peut avoir voulu dire « même une seule classe exigée ». **Ainsi cela élimine du programme de cours de Loma Linda une autre partie importante du « plan de Dieu » (le blueprint).**

(L'hydrothérapie, les remèdes naturels furent supprimés des journaux de notre église et des journaux de santé dans les années 1950 apparemment pour plaire à l'AMA ; ainsi elle ne serait pas offensée et ne révoquerait pas l'accréditation du CME).

En 1964 : L'Objectif d'Instiller l'Orgueil

A la fin de l'été et à l'automne 1964, l'écrivain actuel ne vivait pas trop éloigné de Loma Linda tandis qu'il préparait une édition tabloïde du journal de portions importantes de la Grande Controverse. Alors qu'il se trouvait dans cette région, sa famille et lui eurent l'opportunité de se faire un nombre de contacts importants, y compris un jeune couple qui était inhabituel. Bien que ce soit sa quatrième année de formation dans les cours de médecine, la famille était solide dans ses croyances dans l'Esprit de Prophétie.

Il expliqua à cet écrivain qu'il ne connaissait quasiment personne d'autre dans sa classe qui était dédié à l'Esprit de Prophétie.

Il mentionna aussi que **c'était l'objectif de l'école d'instiller l'orgueil professionnel dans les futurs médecins durant leur quatrième année de médecine.** Pour une raison ou une autre, le personnel était profondément préoccupé par le fait que cela soit fait. **Ils désiraient que leurs étudiants fussent diplômés avec une attitude d'orgueil professionnel qui serait un crédit pour l'université.**

C'est un fait bien connu, et mentionné fréquemment que durant de nombreuses années, après l'obtention de leur diplôme, les étudiants en médecine de Loma Linda sont ceux qui ont eu le taux le plus élevé de ceux qui quittent leurs épouses - qui ont travaillé et ont financé leurs études - par rapport aux diplômés de toute autre faculté de médecine de la nation.

- PLUS DE DÉCLARATIONS -

1965 : La Déclaration Par Le Dr Nahm

Le Dr Nahm était le président non adventiste de l'Université du Missouri. Il commenta sur le fait que **les étudiants diplômés des facultés et des universités modernes n'avaient pas reçu les traits de caractère utiles pour que leur vie soit un succès et pour aider les autres gens.**

« Des études intéressantes sont faites en un certain nombre d'endroits sur des qualités qui permettent de réussir dans des situations professionnelles et autres situations de vie, par opposition à celles qui contribuent au succès dans la situation de la classe habituelle. »

« Une étude réalisée par Price, Taylor et d'autres sur la performance des médecins souligne la nécessité, dans l'éducation des médecins, de se concentrer sur les qualités autres que celles que les notes reflètent - des qualités de caractère et de personnalité, de capacité à établir des relations satisfaisantes avec les gens, et un dévouement et l'intégrité. Dans un récent rapport...

« Taylor et les autres soulignent qu'à l'heure actuelle des habitudes d'apprentissage appropriées ne sont pas mises en œuvre dans l'école pour assurer leur fonctionnement continu lorsque les personnes quittent l'établissement scolaire...

Obtenir de bonnes notes et les exigences requises pour les diplômes contraignent souvent l'étudiant à se subordonner à l'enseignant de telle sorte que penser et agir indépendamment qui sont des qualités du travail très importantes ne sont pas des habitudes développées ». *Dr Nahm, University of Missouri, American journal de Nursing, June 1965, 98.*

1967 : La Déclaration Par LeFevre

C'est une autre déclaration par un éducateur éclairé non adventiste. Le doyen Robert LeFevre, s'adressant à la réunion des étudiants et des enseignants, dit ceci :

« Aussi longtemps que nous avons une situation dans ce pays où une élite peut contrôler l'apport intellectuel de ses citoyens, nous aurons une situation de régulation et de contrôle de l'esprit qui peut et détruira l'initiative, l'individualité, la créativité – voire la liberté de l'homme ». *Robert LeFevre, Rampart College, Newsletter, Larkspur, California, November 1967.*

L'établissement de LeFevre avait décidé de ne pas initier un programme scolaire diplômant. Plus tard dans son allocution, LeFevre cita une déclaration de G.L. Pearson de Brigham Young University :

« Les collègues et les universités d'Amérique sont tenus dans un carcan rigide 'libéral' par les équipes d'accréditation... L'idée que vous devez être accrédité est une fiction' ». *Idem.*

1975 : La Déclaration Par Gérald Ford

Le président des Etats-Unis fit cette perspicace observation à la remise de diplôme universitaire :

« Pourquoi les universités américaines ne peuvent-elle pas ouvrir leurs portes aux travailleurs hommes et femmes, non seulement en tant qu'étudiants mais aussi en tant que professeurs? La résolution des problèmes pratiques peut contribuer énormément à la formation, qu'ils possèdent ou non des diplômes. Le sujet de la formation est en train d'être étranglé par les diplômes ». *President Gerald Ford, Ohio State University, Summer 1975 – Le Préside Gérald Ford, État d'Ohio Université d'été, 1975.*

La Déclaration Par Naomi Joan White

Si le professeur suivant était un chrétien, nous sommes sûrs que plus tard elle regretterait qu'elle n'ait pas enseigné Jésus-Christ à ses étudiants. Si elle n'était pas une chrétienne, elle a au moins probablement souhaité, dans le cadre du cours de littérature historique, qu'ils aient à mémoriser les Dix Commandements.

« J'ai enseigné dans une école supérieure durant dix années. Pendant cette période, j'ai donné des cours entre autre à un meurtrier, un évangéliste, un pugiliste, un voleur et un imbécile.

Le meurtrier était un petit garçon calme qui s'asseyait au bord de la chaise et me regardait avec des yeux bleu pâles. L'évangéliste, de loin le garçon le plus populaire de l'école, était le premier dans les jeux juniors. Le pugiliste se prélassait près de la fenêtre et lâchait par intervalle un rire rauque qui faisait tressaillir même les géraniums. Le voleur était un séducteur au cœur joyeux avec une chanson sur ses lèvres. Et l'imbécile, un petit animal aux yeux doux cherchant les ombres.

Le meurtrier attend la mort dans le pénitencier de l'état. L'évangéliste est couché depuis un an maintenant dans le cimetière du village. Le pugiliste (le boxeur) a perdu un œil dans une bagarre à Hong Kong. **Le voleur, en se tenant sur la pointe des pieds peut voir les fenêtres de ma chambre depuis la prison du comté.** Et le gentil crétin aux yeux doux bat sa tête contre un mur capitonné dans l'asile de l'État.

Tous ces élèves ont été assis une fois dans ma salle de classe et me regardaient gravement dans un bureau brun endommagé.

J'aurai du être une grande aide pour ces élèves. Je leur enseignais le schéma des rimes du sonnet Élisabéthain et comment composer une phrase compliquée.»

Naomi Joan White, Tindall Collection.

- LES ÉVÉNEMENTS DE 1977 À 1990 -

1977 : La Construction de l'Hôpital Vétérans

Le 25 septembre 1977, un immense hôpital de 500 lits pour vétérans fut dédié à Loma Linda. L'hôpital est localisé sur un site de 14 hectares environ, à peu près à 1,5 km à l'Est de LLU (Loma Linda Université). Il sert plus de 300 000 vétérans. Le monde n'a pas uniquement dicté le fonctionnement de Loma Linda, il est entré dans Loma Linda. Et l'université a aidé les nouveaux arrivants à s'y installer.

« **Cet hôpital n'aurait pas du être érigé ici sauf pour l'intérêt de l'université** et de la communauté de Loma Linda. Loma Linda (Université) nous a donné la terre sur laquelle ériger notre structure ». *John D. Chase, M.D. chief medical director for the veterans administration, address at the LLU School of Medecine commencement service on May 29, 1977, entire address printed in University Scope, Summer 1977 – John D. Chase, M.D., directeur médical en chef de l'administration des vétérans, s'adresse à l'Université de Loma Linda le 29 mai 1977, tout le discours est imprimé dans le journal University Scope, en été 1977.*

Durant la cérémonie de la dédicace de ce gigantesque hôpital, le Sénateur des États Unis, Alan Cranston déclara à l'audience de 4 500 personnes :

« La structure que vous voyez aujourd'hui ici n'est pas seulement l'hôpital des vétérans le plus moderne de l'Amérique, mais l'un des hôpitaux les plus sophistiqués... du monde ». *Sun Telegram, September 26 1977 – Sun Telegram, le 26 septembre 1977.*

1985 : Des Séminaires New Age à L'Université de Loma Linda (LLU)

En mars 1985, le centre médical de Loma Linda sponsorisa « The New Age Thinking Seminars » « Les Séminaires de la Pensée New-Age » à l'école, sous la direction du non adventiste Lou Tice. Il fut dit à ceux qui y assistèrent qu'ils devaient exploiter leur « puissance de l'esprit » et être « des sorciers constructifs ». « Vous savez, j'ai la puissance investie à l'intérieur de moi » disait Tice : « Vous pouvez l'avoir également ». Les sessions se déroulèrent d'avril à mai, et fournirent aux inscrits un crédit de vingt heures de soins infirmiers à LLU. Lou Tice parla même en chaire durant le sabbat matin lors du service d'église, faisant la promotion de ses pièges. (*The New Age Seminars at Loma Linda, WM-107*).

En 1986 : La Fin De l'Hydrothérapie

Au fil des temps, l'AMA devint très embarrassée par l'existence des traitements d'hydrothérapie. Ils étaient simplement trop efficaces dans la guérison d'une variété de maladies. Si le peuple avait appris le traitement de l'hydrothérapie, l'usage des médicaments serait considérablement réduit, et l'AMA ne recevrait pas ses pots de vins des cartels des médicaments.

Au cours des années, le nom du procédé fut changé en « physiothérapie » et l'hydrothérapie fut interdite de la formation médicale obligatoire par l'AMA. Elle fut uniquement approuvée comme une aide non médicalisée pour aider les patients en réadaptation sur la façon d'utiliser leurs membres de nouveau. À Loma Linda, elle était située dans l'École de Thérapie Physique. Elle fut rétrogradée, en 1966 à une section de la nouvellement formée École Des Professions Paramédicales.

En 1986, dans le processus d'écrire son « *Manuel sur la Thérapie de l'Eau* », l'écrivain actuel téléphona à l'université de Loma Linda et demanda le département de la physiothérapie. Après s'être renseigné, **il apprit qu'il n'y avait plus aucun cours en hydrothérapie qui se faisait dans toute l'université !** En appelant une autre fois, il parla avec le Book Store (la librairie) de LLU, et il lui fut dit que **l'important livre d'hydrothérapie d'Abbott n'était plus imprimé, ni par la dénomination ni par LLU, et qu'aucun livre en hydrothérapie ne se trouvait sur place, et qu'aucun n'avait été vendu depuis des années.**

Heureusement, l'écrivain actuel avait déjà une copie personnelle du livre d'Abbott, en plus de plusieurs autres, y compris le livre gigantesque de Kellogg sur le sujet. Vous pouvez acheter un exemplaire de notre *Water Therapy Manual - Manuel sur l'Hydrothérapie*, à la maison d'édition de l'auteur de ce livre.

Vous pouvez vous demander la raison pour laquelle les maisons d'édition de notre église n'ont jamais imprimé ou écrit, dans les magazines, des articles recommandant l'hydrothérapie, les remèdes naturels ou mêmes les vitamines. Malheureusement, elles sont également enfermées dans le système. Si elles agissaient différemment, la notation de l'accréditation de Loma Linda pourrait être rétrogradée. Il n'existe aucune autre explication pour cet étrange silence qui a continué depuis les années 1950.

Notre préoccupation ici a été surtout le coût terrible dans la dilution des enseignements et la conséquence a été l'abaissement de nos principes. Mais **s'évertuer constamment de répondre aux exigences de l'accréditation et payer les enseignants pour l'obtention de leurs doctorats coûtèrent également à l'église beaucoup d'argent.** Mais l'excuse donnée pour les coûts élevés des frais de scolarité est « l'instruction sophistiquée » et « moderne ».

« Pourquoi la formation dans les universités chrétiennes coûtent-elles aussi chère ? Parce que ... le niveau de sophistication exigé dans l'éducation aujourd'hui fait que les coûts augmentent ». *The Bottom Line on the Cost of Christian Education* » in *La Sierra Today, Fall 1978* – *La ligne du fond sur le coût de la formation chrétienne – dans La Sierra Today, automne 1978.*

1984 : Un Cœur Animal Dans Un Bébé Humain

Une tempête internationale de protestations en provenance des médecins du monde entier, se souleva lorsque Loma Linda plaça le cœur d'un bébé babouin chez un être humain (un enfant) le 26 octobre 1984. L'article suivant apparut dans la lointaine Laconia, New Hampshire, et est représentatif des rapports de presse à travers le monde :

« L'opération ne répond pas aux exigences de base des opérations expérimentales établies pour le monde aux épreuves de Nuremberg [les crimes de guerre] en 1945-1946. Le Dr Donald Carey souleva la question que le comité d'examen du centre médical de l'Université de Loma Linda chargé d'évaluer si oui ou non l'opération devrait être approuvée, pourrait avoir subi des pressions par un désir de gagner une reconnaissance nationale. 'Avant cette opération, personne n'avait jamais entendu parler d'eux auparavant', dit-il. » - *Lakes Regions Trader, November 28, 1984* – *Lakes Region Trader, Novembre 28, 1984.*

Il aurait été intéressant qu'un **cœur humain ait pu être transplanté chez un enfant atteint du syndrome de l'hypoplasie du cœur gauche (connu anonymement sous « Baby Fae »), mais Bailey décida d'utiliser le cœur d'un singe à la place.**

L'un des plus grands journaux de la Côte Ouest, le *Los Angeles Times*, discutant sur le sujet, nota de façon significative que la raison pour laquelle Loma Linda fit une chose si étrange est qu'il avait été dit à leur reporter dans les années 1980 ceci :

« Pour la première fois dans l'histoire de l'Adventisme, toute une génération d'érudits possédant des doctorats d'universités séculières devint active dans les institutions de l'église ». *Adventists See No Conflict of Belief in Baby Fae Case* » *Los Angeles Times, November 10, 1984* – *Adventistes voir « Aucun conflit de croyances dans le cas de Bébé Fae » – Los Angeles Times, le 10 novembre 1984.*

Cela est dit clairement ! **Une partie significative du problème est le doctorat des universités laïques.**

L'article ajouta que parmi les Adventistes d'aujourd'hui, nombreux d'entre eux étaient à moitié évolutionnistes et **que cela ne gênait pas leurs médecins de placer les cœurs de singes chez les êtres humains !**

« Un débat sur le créationnisme vs l'évolutionnisme eut lieu ouvertement récemment dans l'église – une indication dans un sens de la façon dont la formation médicale pouvait procéder sur un niveau pragmatique tandis que l'idéologie religieuse restait dans les mains des pasteurs et des théologiens de l'église.

Je dirais **qu'une majorité de scientifiques adventistes aurait des difficultés à accepter pour argent comptant la croyance de l'église au sujet de la création en sept jours qui s'est produite il y a de cela 6 000 ans**, disait James Walters, professeur adjoint des Éthiques Chrétiennes à L'université de Loma Linda ». *Idem.*

1988 : La Collecte D'Organes Vivants

Mais un peu plus de trois ans plus tard, les éthiciens en médecine furent une fois de plus choqués. Le numéro du mois de janvier 1996 de Rutherford, le journal de l'institut de Rutherford, inclut **un article qui parlait de la façon dont les Chinois mangent les bébés et dont le centre médical de Loma Linda collecte des organes de bébés vivants – ce qui dans le processus, les tue.** Percy Magan n'aurait jamais cru à cela. (*Harvesting Organs, WM-839*).

« L'un des programmes le plus controversés des années 1980 fut que le centre médical de L'Université de Loma Linda avait choisi de 'collecter' les organes d'enfants vivants avec une partie ou la plupart de leur cerveau manquant.

La collecte se fit bien sûr, mais provoqua la mort de tels nourrissons, puisque ces enfants selon l'opinion de Loma Linda n'avaient pas de personnalité qualifiée, leurs organes étaient considérés comme une proie rêvée. En 1988, l'université abandonna le programme mais non pas pour des raisons morales : les implants ne fonctionnaient pas ». *Rutherford, January 1996*.

C'étaient des nourrissons anencéphales, **gardés vivants jusqu'à ce que les chirurgiens de LLU décident de les tuer et d'obtenir leurs organes.**

Voici les extraits de trois articles en 1988 concernant les agissements de Loma Linda :

« Il se trouve une grande majorité de médecins et d'éthiciens médicaux qui s'opposent fermement et à juste titre à la fin prématurée de la vie anencéphale afin d'utiliser ces organes ». *Christianity Today, March 18, 1988 – Christianity Today, le 18 mars 1988.*

« Les chirurgiens de Loma Linda ne se contentent pas uniquement d'utiliser comme donateurs d'organes les victimes anencéphales d'un accident fatal, un scénario type pour la plupart des autres types de dons d'organes. Conduit par Leonard Bailey, M.D., qui a obtenu l'attention par l'implant du cœur d'un babouin appelé Goobers dans la poitrine d'un bébé nommé Fae, ces médecins utiliseraient un appareil respiratoire pour maintenir la vie artificielle des nourrissons anencéphales dans le but exprimé d'attendre de déclarer les enfants décédés de mort cérébrale et ensuite les utiliser comme donateurs d'organes.

Il y a quelque chose qui fait froid dans le dos sur les agissements de ce centre médical... Loma Linda maintient ces nourrissons comme des fournisseurs d'organes vivants... La partie dérangeante des dernières nouvelles de Loma Linda comme avec le 'Baby Fae' n'est pas tant ce qui a été fait, mais plutôt comment cela a été fait. **Une fois de plus, les médecins de ce centre médical ont décidé de ne pas attendre le résultat d'un débat national sur l'éthique et à la place sont allés tête baissée dans leur vision du futur - en bioemporium...**

Nous les voyons (les bébés) être considérés comme des formes particulières avantageuses de la réparation organique » *Health, March 1988 – Health, mars 1988. (les mots en italiques leurs appartiennent)*

« Ce n'est dans l'intérêt de personne, particulièrement ceux qui ont besoin d'organes, que **les spécialistes des greffes, apparaissent être des manipulateurs du critère de**

la mort cérébrale afin d'assurer un apport plus régulier d'organes de nourrissons ». *Manipulating Death, Commonwealth, January 15, 1988.*

1990 : La Majorité des Étudiants du CME Ne Sont Pas Des Adventistes

Selon la fuite d'un rapport en 1992, la plupart des étudiants aujourd'hui qui s'inscrivent à l'Université de Loma Linda ne sont pas des Adventistes ! *Avons-nous traversé toute cette misère – diluant l'ensemble de nos facultés et universités avec des professeurs dotés de doctorats formés dans les écoles extérieures – juste pour aider les personnes non Adventistes à devenir des infirmières, des dentistes et des médecins ?*

Le problème est les énormes dépenses. Les organes d'accréditation ont placé tant d'exigences sur l'école durant de nombreuses décennies, qui augmentent chaque année – que peu de personnes peuvent se offrir de s'inscrire à Loma Linda.

Un pourcentage du budget mondial (les offrandes que nous plaçons dans le panier chaque sabbat) plus les frais des étudiants doivent faire face à ces lourdes dépenses.

Les frais de scolarité et les autres frais sont si élevés que seulement les non-Adventistes et les personnes les plus riches d'entre nous, sont capables de se permettre d'envoyer leurs fils et leurs filles à l'école. *Our Emerging Non-Adventist Medical School WM- 427-428).*

Le pourcentage des étudiants qui n'étaient pas Adventistes augmenta de façon constante tout au long des années 1980. **A la fin de l'année 1990, l'école de médecine était la seule parmi les cinq qui avait une majorité d'étudiants Adventistes.** Voici les chiffres :

Paramédical : 1985 – 1986 : 122 Adventistes – 81 non-Adventistes.

1989-1990 : 122 Adventistes – 128 non-Adventistes.

Dentisterie : 1985-1986 : 65 Adventistes – 14 non Adventistes.

1989-1990 : 32 Adventistes – 47 non-Adventistes.

Médecine : 1985-1986 : 128 Adventistes – 12 non Adventistes.

1989-1990 : 103 Adventistes – 26 non Adventistes

Soins infirmier : 1985-1986 : 119 Adventistes – 21 non Adventistes.

1989-1990 : 23 Adventistes – 83 non Adventistes

Santé publique : 1985-1986 : 127 Adventistes – 60 non Adventistes.

1989-1990 : 41 Adventistes – 68 non Adventistes

Les totaux : En 1990, l'université de Loma Linda avait 321 Adventistes et 352 étudiants non Adventistes dans ses cinq écoles.

1915 : La Déclaration de Percy Magan

Afin de mieux nous aider à voir le tableau de ce que nous avons perdu, retournons en 1915, seulement neuf mois après que Percy Magan fût diplômé de l'école médicale Vanderbilt à Nashville, Tennessee. Cette année-là, il écrivit la lettre suivante à W.C. White :

« Frère White, mes anciens enseignants à Vanderbilt, des hommes qui ont été des médecins depuis des années, viennent me voir (à Madison) pour leur cas personnel en me demandant de leur faire une prescription pour les maladies de leur corps, qu'ils savent qu'ils ont eux-mêmes introduits par leur mauvaises habitudes de vie.

J'ai eu quelques trois cas différents de ce genre déjà. Lorsque je proteste avec eux et que je leur dis combien ma connaissance est infime, et qu'ils avaient été mes enseignants, à quel point je me sens réticent à dire quelque chose, ils me disent franchement **qu'ils savent que la lumière que nous possédons dans ce domaine excède de loin les leurs** ». *Magan to W.C. White, March 3, 1915.*

Combien avons-nous perdu ? Cela ne peut se mesurer. Ce que nous avons perdu dans les années précédentes, pas même nos professeurs savants de Loma Linda aujourd'hui n'en possèdent la moindre idée. Ils n'ont même plus les livres sur l'hydrothérapie dans la librairie de leurs étudiants. La dernière classe en hydrothérapie a été arrêtée dans les années 1970. A la place, il est enseigné aux étudiants de quelle façon travailler avec les drogues (*médicaments*), les scies, les couteaux, le matériel électrique et les appareils de radiothérapie.

Quelle bonté cela a été de la part de Dieu de mettre Ellen White au repos en 1915 afin qu'elle n'ait pas eu à voir ce qui a suivi.

4^{ème} Partie

Comment Nos Écoles Sont En Train De Détruire Notre Église (1935 et suivant)

Les décisions prises à partir de 1910 pour obtenir l'approbation du monde pour Loma Linda, jettent une grande ombre. Chaque année cette ombre s'aggrave. Demandez à la jeunesse de nos facultés ce qu'on lui enseigne, s'il existe certaines normes, ce qu'elle fait dans ses heures creuses et quels sont les événements récréatifs et les divertissements du samedi soir que lui offre l'école. Vous serez surpris de ce que vous apprendrez.

En 1940, l'ensemble de nos universités aux Etats-Unis a reçu soit une accréditation complète soit une accréditation partielle. Cela signifie qu'elles devaient se soumettre aux exigences des organismes mondiaux.

Dans les années 1950, la plupart des enseignants de nos universités, à l'exception de plusieurs de nos enseignants de la Bible, possédaient un doctorat. Au début des années 1960, la grande majorité des professeurs de la Bible en possédait un également.

L'influence Du Modelage Du Programme De Doctorat

Ceux qui ne sont pas accoutumés au système ne réalisent pas que l'obtention d'un doctorat implique un effort intense et long de la part de l'université pour modeler l'esprit de l'étudiant. Son objectif étudié est d'accorder des doctorats aux étudiants qui sont l'honneur de l'université, les diplômés qui croient ce qu'elle croit et enseigneront ce qu'elle enseigne.

Dans un programme de baccalauréat ou de maîtrise, l'accent est mis sur l'apprentissage de ce qui vous est enseigné et de bien le connaître. Une quantité d'informations répréhensibles et même athées peuvent être incluses, mais il vous est demandé de les apprendre, même si vous n'y croyez pas totalement. Cependant, l'environnement a un effet sur votre pensée et vous êtes susceptibles d'obtenir un diplôme avec un état d'esprit mondain, et incrédule.

En revanche, en tant que candidat dans un programme de doctorat, vous travaillez en étroite collaboration avec un seul professeur. Cela fait partie de son travail de s'assurer que vos visions ont été modelées en quelque chose qu'il peut totalement approuver. Vous avez plusieurs conférences privées avec ce professeur. **Durant ces réunions, il se plonge dans votre esprit et vous lui ouvrez vos pensées.** Si vos vues ne se conforment pas de façon satisfaisante aux siennes, vous ne recevrez pas votre doctorat. Tout au long du programme de doctorat vous êtes bien conscient de ce fait.

Quelque puisse être le domaine, si vous avez une attitude sceptique vous êtes plus susceptible à recevoir son approbation.

Dans une université laïque, il est attendu que vous croyiez de tout votre cœur à l'évolution et que vous ne croyiez, pas qu'en fait beaucoup de choses dans la Bible se sont véritablement passées.

Si c'est une école protestante ou catholique, vous devez croire que notre monde a été formé à partir d'une nuée de gaz il y a des milliards d'années, qui est venue d'un Big Bang précédent d'il y a 15 ou 20 milliards d'années que Dieu a organisé. Vous êtes sur un terrain dangereux si vous croyez réellement que la Bible est inspirée, que les péchés ont besoin d'être effacés ou que Christ peut nous aider à faire cela.

Ainsi vous pouvez voir que, bien que cela soit suffisamment problématique de recruter des hommes et des femmes qui ont obtenu un baccalauréat et une maîtrise d'universités ou de facultés extérieures, il est encore pire d'embaucher des personnes possédant un doctorat.

Nos Enseignants De La Bible Depuis Les Années 1960

Si nos établissements scolaires n'embauchent pas suffisamment de personnes dotées d'un doctorat, nos facultés et universités auront leur accréditation placée en probation et ensuite elle sera annulée. Ce fait rend difficile, pour l'administration ou l'église, de

refuser la requête du corps enseignant d'enseigner tel ou tel cours, quelque soit l'inclinaison qu'il prend soin de lui donner.

À la fin des années 1950, beaucoup de nos professeurs de Bible d'universités avaient un doctorat. Au milieu des années 1960, tous ceux des Etats-Unis en avaient. Les professeurs de sciences introduisent les opinions évolutionnistes. Les professeurs d'anglais amènent la littérature mondaine. Mais les enseignants de la Bible possédant un doctorat apportent des principes théologiques non adventistes.

Ce sont les enseignants de la Bible qui sont en charge d'enseigner la religion aux étudiants. Ces étudiants plus tard deviendront les futurs ouvriers, pasteurs, administrateurs de l'église et ses hommes d'affaires et professionnels.

Lorsque notre jeunesse étudie la religion durant plusieurs années sous l'influence d'hommes possédant des doctorats, leurs esprits à leur tour deviennent modelés. Ils doivent faire plaisir au professeur, s'ils veulent obtenir de bonnes notes. **Si le jeune homme est un étudiant en théologie, une grande pression est placée sur lui pour qu'il se conforme.**

Dans ses premières années il peut avoir trouvé Christ, consacré sa vie, cru en la Bible et aimé l'Esprit de Prophétie. Mais souvent, quatre années à l'université le changent. **Pour aggraver la chose, en 1960, la Conférence Générale décida que tous les étudiants en théologie devaient entreprendre des études supérieures à l'université d'Andrews.** Mais cette, ou ces deux années supplémentaires avec des professeurs dotés d'un doctorat ne faisaient qu'aggraver le changement de leur pensée.

Apparemment, nos dirigeants oublièrent de lire les minutes du concile d'automne de 1935. En effet, en 1960, il semble qu'ils aient oublié toute l'histoire de notre crise éducative sur l'accréditation et les diplômes dans les années 1920 et 1930.

L'un de nos amis décida de s'inscrire à Southern Missionary College à la fin des années 1980. Le premier jour de classe, avec beaucoup d'audace, l'enseignant de la Bible regarda la classe et déclara : 'Il n'y a personne ici qui croit qu'il existe un sanctuaire littéral construit dans le ciel, n'est-ce pas?' Ensuite il fit un tour de la salle. **Cette question test était la première phrase qui sortit de sa bouche. Il y eut un silence de mort. Ils savaient qu'il était préférable d'être silencieux.** Satisfait, il commença son instruction. Reconnaissant ce qui l'attendait, notre ami quitta l'école quelques semaines plus tard.

Lors d'une visite à l'université d'Andrews en 1981, l'écrivain de ce livre parla avec un étudiant diplômé qui voulait obtenir le diplôme le plus élevé en religion. Mais **il dit qu'un membre du corps enseignant lui avait déjà révélé en privé, qu'à moins qu'il n'accepte la nouvelle théologie il ne serait pas diplômé.** Par conséquent, après l'obtention de sa maîtrise il partit.

Tandis qu'il était là-bas, l'écrivain actuel apprit qu'il **n'y avait que deux professeurs dans le Séminaire, un autre dans le Département de la Religion de premier cycle et le quatrième au sein de l'administration,** qui adhéraient à l'Esprit de Prophétie et à nos croyances historiques. (Depuis lors deux sont morts, l'un est très âgé et est à la retraite, et le professeur de premier cycle n'est plus là-bas). Pourtant notre Séminaire à Andrew est l'entonnoir par lequel tous les étudiants en théologie d'Amérique et

plusieurs de ceux des pays étrangers, doivent passer avant de devenir un pasteur consacré.

Comment nos écoles sont-elles devenues si remplies de libéraux ?

Lorsque l'une de nos universités ou facultés décide de recruter un nouveau professeur, les professeurs dans ce domaine sont généralement consultés. Il est préférable de les garder heureux, car la pire chose qui pourrait se passer pour une école accréditée serait que ses professeurs en doctorat partent. (Il est bien connu que lorsque nos professeurs de religion dotés d'un doctorat – que l'école souvent paie pour qu'ils obtiennent leur diplôme – partent, ils sont généralement embauchés rapidement par les universités protestantes.)

Au cours des entretiens avec les futurs membres du personnel, on apprend bien que le corps enseignant chargé de la religion encourage l'administration à recruter les plus libéraux. Finalement, le département est rempli avec d'enseignants dotés d'un état d'esprit mondain.

Sur une période de temps, les professeurs qui manifestent des capacités de direction sont déplacés vers des postes plus élevés. De tels hommes deviennent les doyens académiques et les présidents de nos écoles. **Ainsi l'administration de l'école est finalement capturée par les libéraux.**

A cause de cette tendance, depuis 1980, que les rédacteurs en chef de la *Review* et le secrétaire du Département de l'Éducation à la Conférence Générale doivent posséder un doctorat, les libéraux finissent aussi bien par occuper ses postes.

L'Entrée De Desmond Ford

Vers 1959, Raymond Cottrell, un associé du rédacteur en chef de la *Review*, demanda à F.D. Nichol la permission de poser plusieurs questions aux enseignants de la Bible au sujet des prophéties clés du livre de Daniel. Comptabilisant les réponses, **il découvrit que plusieurs de nos enseignants de la Bible étaient incertains sur la véracité de nos croyances historiques. Quelque chose de différent leur avait été enseigné à l'université où ils étaient inscrits pour leur doctorat.**

Avec la permission du pasteur Figuhr, **le Comité de Daniel commença à se réunir en 1960**, afin d'uniformiser la pensée de nos enseignants de la Bible. Mais en 1965, ce comité s'acheva au milieu d'un air de futilité. Les libéraux s'étaient affrontés sans cesse avec les conservateurs sur des sujets fondamentaux comme « Daniel a-t-il parlé au sujet de la papauté ou d'Antiochus Epiphane IV ? », un roi syrien de peu d'importance qui vécut avant l'époque de Christ.

Déjà, beaucoup trop de nos enseignants de la Bible de nos universités ne croyaient plus à de tels enseignements historiques fondamentaux tels que les prophéties des 1260 années et des 2300 soirs et matins, le sanctuaire céleste, le ministère de Christ dans le sanctuaire, le jugement investigatif, ou même l'inspiration de l'Esprit de Prophétie.

Tout au long des années 1960, la situation de nos facultés et de nos universités s'est aggravée progressivement au fur et à mesure que plus d'hommes et de femmes dotés de doctorats, fraîchement modelés par les universités furent recrutés. **Pourtant aucun d'entre eux ne put être renvoyé par rapport à ses croyances**, de peur que les organismes d'accréditation ne causent des ennuis. « Une liberté académique » était le mot d'ordre.

Au milieu des années 1960, Desmond Ford termina sa formation de doctorat sous F.F. Bruce, à l'université de Manchester en Angleterre. Bruce était un membre dynamique de Plymouth Brethren Church et implanta des croyances clairement non adventistes dans l'esprit de Ford. Des choses similaires se passèrent chez d'autres enseignants de la Bible adventistes à d'autres endroits.

L'Australie était un microcosme de ce qui pourrait finalement se produire en Amérique, en Europe et ailleurs. Pendant au moins quinze années, Ford, responsable du département de la Bible à Avondale, a formé chaque futur pasteur de la Division Australasienne (maintenant Pacifique Sud). **Cela lui a laissé suffisamment de temps pour transformer les ministres et la plupart des administrateurs dans cette partie du champ missionnaire!** (Avondale fournit les pasteurs et les missionnaires pour l'Australie, la Nouvelle Zélande, les Îles du Pacifique Sud, et beaucoup pour l'Afrique et le Sud du Sahara).

Multipliez cela avec ce que de nombreux autres enseignants de la Bible dotés d'un doctorat accomplissent ailleurs! **En tout juste vingt ans, les enseignants libéraux de la Bible ont pu changer toute une génération de ministres dans le champ! En l'espace de quatre ans un ministre peut changer toute une fédération locale et éliminer ceux qui protestent.**

A la fin des années 1970, la situation s'aggrava lorsque **le 27 octobre 1979, Desmond Ford fit une prédication un sabbat après midi à Pacific Union College, dans laquelle il attaqua vigoureusement plusieurs de nos croyances historiques.** (*Pour une réponse détaillée de cette prédication, voir l'étude de l'écrivain de ce livre How Firm Our Foundation – Combien Notre Fondement Est Sûr, Part 1-8, maintenant dans notre New Theology brochure de 320 pages.*)

La situation apparut inquiétante car il y avait des indications que d'autres enseignants de la Bible partageaient ses vues. Afin de calmer la situation, les enseignants de la Bible d'Andrews écrivirent nos 27 Croyances Fondamentales qui, au milieu des protestations fermes furent approuvées en 1980 par la Session de la Conférence Générale à Dallas. Elles furent soigneusement rédigées pour fournir une grande marge de manœuvre dans laquelle les libéraux pourraient réaliser en toute sécurité leur travail. En juillet 1980, « the Glacier View Conference » (« La conférence de Glacier View ») fut tenue peu de temps après pour débattre des croyances de Ford.

Ford déclara au président de la Conférence Générale : Neal C. Wilson, surpris : qu'il pouvait vivre avec cette nouvelle déclaration des croyances révisées, exposées en 27 points. Ce en raison du changement suffisant de la formulation des mots qui laissait un champ d'action à la fois pour les conservateurs et les libéraux.

Une indication révélatrice de la force de la nouvelle théologie s'est produite assez rapidement. Ford fut renvoyé le vendredi à la fin de « Glacier View ». **L'après-midi suivant (un sabbat), presque tous les membres du corps enseignant de l'Université de l'Union du Pacifique « Pacific Union College » payèrent pour envoyer un télégramme** à l'Union de l'Ouest à l'attention de Wilson pour demander que Ford soit réembauché.

La semaine suivante, un grand nombre de membres du corps enseignant de l'université d'Andrews, y compris presque chaque enseignant de la Bible, envoya

une pétition signée à Wilson pour réembaucher Ford. Pourtant c'étaient ces enseignants de la Bible qui avaient écrit la révision de nos 27 croyances fondamentales !

Environ six mois après, le président Wilson écrivit une lettre ouverte à un pasteur se posant des questions, qui circula discrètement au milieu de nos pasteurs nationaux. Dans cette lettre, Wilson dit qu'il comprenait les préoccupations du jeune pasteur qui dit douter de nos croyances historiques et qui se posait la question s'il devait démissionner. En réponse, **Wilson lui dit qu'il devait rester dans le ministère et ne pas discuter de ses doutes ouvertement.**

Mais bien sûr, une telle tolérance était destinée seulement à propager plus rapidement les doutes et la désaffection parmi nos fédérations locales.

La « Nouvelle théologie » n'est rien d'autre qu'une variété d'erreurs issues du Protestantisme moderne, du Catholicisme et de l'Agnosticisme qui ont été enseignées à nos enseignants de la Bible dans les universités extérieures et qui sont maintenant enseignées dans nos écoles.

Les Organes d'Accréditation A La Rescousse

L'union fait la force. Nos doctorats gagnaient continuellement en force et ils le savaient. Ils n'avaient pas peur des représailles, car ils savaient que les organes d'accréditation étaient de leur côté.

Cela fait partie de la politique des organismes d'accréditation d'intervenir quand un danger se profile pour que les dirigeants d'église puissent renvoyer un enseignant pour son adhésion à des vues peu orthodoxes.

Dès que le problème est à l'horizon, l'agence d'accréditation en est informée. Ensuite elle envoie une équipe à l'école pour considérer le problème et menacer du retrait de l'accréditation si quelque chose se passe avec l'un des enseignants. Il est interdit à nos écoles d'utiliser « les croyances religieuses » comme motif de renvoi d'une personne dotée d'un doctorat.

Cela signifie que la seule façon de renvoyer un professeur est de lui verser une grosse somme, généralement une année complète de salaire.

Le cas de deux professeurs d'université de l'Est fournit un exemple : **L'un des deux qui avait été grassement payé pour partir immédiatement devint pasteur d'une église qui observe le dimanche.**

Dans le cas de l'autre, comme cela est fait fréquemment, **l'université avait payé 60 000 \$ pour lui faire passer son doctorat. Mais lorsque la direction de l'université tenta de le renvoyer, il protesta vigoureusement, de sorte qu'elle abandonna** et l'envoya au Département de langue allemande. Il est encore là aujourd'hui. Pourtant cet homme avait dit à un étudiant au préalable (qui l'a enregistré) qu'il ne croyait même pas en la Bible !

Lorsqu'une tentative fut entreprise par les laïcs de l'église en 1981-1982 pour nettoyer le problème de la nouvelle théologie à « l'Université de l'Union du Pacifique - Pacific Union College », **une équipe d'inspection des organes d'accréditation arriva soudainement sur le campus.** Elle rencontra les enseignants et les administrateurs puis leur annonça que si le corps enseignant était menacé en raison de ses croyances, l'association d'accréditation pourrait avoir à entreprendre une action. *(Pour plus*

d'information sur cela, voir PUC Papers, WM- 53-60). Des retards continus de six mois de la part de la direction de l'université étouffèrent finalement les protestations.

Un autre exemple se produisit dans la dernière décennie du XXe siècle, lorsque **le président pieux du « North Pacific Union – L'Union Pacifique du Nord » tenta de nettoyer Walla Walla College et ses concerts rocks, le club homosexuel des enseignants et des étudiants, la théologie aberrante des enseignants, et les articles athées des étudiants** dans le journal du campus.

Les menaces de l'association de l'accréditation arrêtaient la réforme rapidement, et l'apostasie de Walla Walla se poursuit sans relâche. (*Si cela vous semble incroyable, lisez Life at Walla Walla College – Part 1-4 WM-676-679*) et huit autres brochures de quatre pages que nous avons publiées documentant la crise – tout cela est maintenant dans notre livre Crisis at Walla Walla).

Étonnamment au lieu de combattre les agences d'accréditation, **nos dirigeants donnèrent à nos enseignants de la Bible libéraux encore plus de protection contre le licenciement.** Afin d'éviter les problèmes avec les agences d'accréditation, qui tenaient de toute évidence les rênes de nos facultés et de nos université, **le concile annuel de 1985 approuva une action qui donna à l'ensemble de nos enseignants de la Bible de nos facultés et de nos université « une liberté académique ».** Cela signifiait qu'ils ne pouvaient pas être licenciés en raison de leurs croyances ! (*Voir le livre de l'auteur de ce livre Theological Freedom (WM-110)*).

Ceci peut sembler invraisemblable, pourtant cela illustre à quel point l'accréditation est devenue importante dans notre église. Nous sommes liés à elle – mains, pieds et esprit. Tout au long des années 1980, la situation s'aggrava continuellement. **Non seulement les enseignements erronés étaient enseignés dans nos campus, mais bientôt ils apparurent dans les livres publiés par la Review, la Pacific Press, et dans les journaux de l'église. Les enseignants et les étudiants qu'ils enseignèrent commencèrent à écrire.**

Ces principes erronés incluent :

- Le péché originel : le principe que **nous étions nés dans le péché et ne pouvons pas l'arrêter dans cette vie.** Il ne sera jamais possible pour vous dans ce monde de vivre une vie bonne, pure et obéissante.
- **L'expiation s'est terminée à la croix,** ainsi vos péchés ont été pardonnés et vous avez été sauvé avant votre naissance, conditionnelle à votre acceptation verbale.
- Le salut par la profession seule. Les changements comportementaux ne sont pas utiles. **L'obéissance à la loi de Dieu est du légalisme.**
- Christ avait la nature immaculée d'Adam avant la chute. Par conséquent, **Jésus n'est pas notre exemple, car dans ce monde, il ne Lui était pas possible de pécher.**

- **La création a eu lieu dans un passé lointain, non pas 6 000 ans auparavant.** La mort et la souffrance ont existé tout au long de ces longues générations. Les premiers chapitres de la Genèse sont des paraboles et ne sont pas littéraux.

Nous n'aurions pas ce problème de nouvelle théologie introduite dans nos églises aujourd'hui, si nous n'avions jamais accredité nos universités et envoyé nos jeunes dans les écoles extérieures pour qu'ils obtiennent des diplômes supérieurs.

En 1980, l'auteur de ce livre reçut un appel téléphonique d'un membre d'église dans le Nord-Ouest - Northwest. Lorsque le croyant protesta à son pasteur au sujet de ce qu'il enseignait de la chaire, le pasteur se mit en colère et avec arrogance déclara : « **Nous ne sommes pas majoritaires aujourd'hui, mais à terme nous le serons. Nous allons gagner ! Chaque année nos universités transforment plus de ministres. Le jour viendra où nous serons dans la majorité et ensuite nous nous débarrasserons de vous !** »

Et cela s'est avéré vrai. Tragiquement, la plupart de nos gens ont quitté la dénomination ou ont été mis dehors.

La seule façon dont nous pouvons résoudre le problème est de retourner aux premiers principes – le « plan de Dieu » (*le blueprint*) que Dieu nous donna à travers la Bible et l'Esprit de Prophétie.

La seule façon dont nous pourrions éradiquer le mal est de mettre la hache à la racine de l'arbre, non pas à ses branches.

L'Impact Du Libéralisme Sur Nos Étudiants

Les étudiants de l'université adventiste sont aussi blessés par ce déluge de libéralisme dans lequel ils sont plongés. Bien qu'ils puissent venir de milieux très conservateurs, nos jeunes deviennent perplexes lorsqu'ils rencontrent ce scepticisme moderniste dans nos salles de classe et la permissivité qui lui est accordée dans ses activités extra scolaires.

Les sports intra et inter-universitaires sont encouragés, les histoires d'amour théâtrales sont mises en scène, les préservatifs sont remis, et aucune sorte d'activité sexuelle ou de perversion n'est condamnée.

Article : Pendant presque une décennie, **La Sierra a eu ses étudiants qui passaient le sabbat après-midi à tondre les jardins, à nettoyer les ordures et à peindre les maisons comme un service à la communauté.** Cet établissement s'en vante dans le *Pacific Union Recorder*. (Les étudiants font leurs devoirs les dimanches).

Article : Le 2 février 1990, Lawrence Geraty, le président d'Atlantic Union College, envoya un mémo « au corps enseignant et au personnel » annonçant **la nomination du Dr Frantz R. Mazzaglia, un Italien Catholique Romain, en tant que consultant financier à l'université.**

Article : Le dimanche 18 mars 1990, **une partie du corps enseignant et des étudiants de Southern College jouèrent un réel opéra de sorcellerie.** Il fut ouvert au public et fut largement diffusé par radio à l'ensemble de la région de Chattanooga. **Les sorcières agitèrent leur pot, y jetèrent des plantes et prononcèrent des sorts, de façon**

alternative pour capturer ou pour tuer des gens. Les personnages principaux étaient « la sorcière » et ses camarades sorcières, appelées « les sœurs rebelles ». A la fin de l'opéra, Didon crie et tombe raide morte. « Cupidons » se rassemblent autour de son corps sans vie. Les sorcières ont triomphé, leur malédiction a finalement tué celle qu'elles haïssaient. « *Witches 'Den Opera at Southern College of SDA (WM-275) – L'Opéra des Sorcières à l'université Adventiste du Septième Jour de Southern College* »

Article : **Atlantic Union College envoya des étudiants à Wooster, pour une présentation personnelle dans des modèles des homosexuels actifs.** L'objectif était de les aider à devenir « de meilleurs conseillers ».

Article : Un numéro du journal de *PUC* (La Chronique du Campus) dans les années 1980 révéla que l'ensemble de nos universités et facultés possède des tables de billard et des téléviseurs.

En réponse à cet encouragement pour la mondanité, plusieurs de nos étudiants se tournent vers l'alcool, la promiscuité sexuelle, la danse ou l'homosexualité. Voilà en résumé quelques nouvelles. Notez je vous prie, que de nombreuses, nombreuses pages pourraient être remplies avec ces clips d'informations, mais les exemples suivants devraient suffire :

Une étude faite en 1989 à Walla Walla College révéla que 66 pour cent de ses étudiants utilisaient des boissons enivrantes, mais selon Winton Beaven, la moyenne dans nos écoles n'est pas très éloignée de ce chiffre.

« **Entre 40 et 45 pour cent des étudiants de sexe masculin dans les universités d'Amérique du Nord boivent de la bière, du vin ou des boissons alcoolisée** a déclaré Winton Beaven, assistant du président de Kettering College of Medical Arts, lors du premier comité de direction de l'Institut de la dépendance à l'Alcoolisme et aux Drogues nouvellement créé à l'université d'Andrews. **'Pour les étudiants de sexe féminin, mon estimation est de 20 à 25 pour cent'**, dit-il.

Beaven déclara **qu'après avoir passé beaucoup de temps avec les étudiants et suite à de nombreuses discussions avec eux, il avait reçu une base adéquate pour pouvoir l'affirmer.** Beaven partagea avec les membres de la direction les expériences de certains jeunes adventistes qu'il avait rencontrés et qui sont dépendants de l'alcool ». *Adventist Review, September 17, 1984, p. 20 – Adventist Review, le 17 septembre 1984, p. 20.*

« **Walla Walla College protège les étudiants** : Les services des étudiants à Walla Walla College font plus que traiter d'un rhume ordinaire. En plus de gérer les problèmes de rhume, d'yeux, d'oreilles et de sinus, **ils traitent des maladies sexuellement transmissibles.** Les enregistrements sont totalement confidentiels.

Jeanne Voriers, la responsable du service déclare : 'Nous voulons que les étudiants sachent qu'ils peuvent venir ici avec n'importe quel problème sensible'. **Les services des étudiants offrent des préservatifs pour la sexualité active des étudiants... Ils ont aussi le traitement du lendemain, dans les épisodes de rapports sexuels non protégés, et des références pour le test de grossesse.** *Statement by Health Services Department, Walla Walla College – Déclaration par les Services du Département de la Santé de Walla Walla College.*

« **Nous ne gardons pas de traces de qui vient à nos danses, mais je voudrais dire qu'environ la moitié d'entre eux viennent de WWC (Walla Walla College), dit Keith Gallow, un sénateur étudiant de WWCC (Western Washington Community College). Ils sont les bienvenus ici. Ils pimentent pas mal la danse.**»

« Bien que la danse ne soit pas généralement acceptée par l'église Adventiste du Septième Jour, les étudiants, les administrateurs et les doyens estiment que **150-300 des étudiants de WWC dansent régulièrement. Certains croient que 75 pour cent des étudiants de WWC ont dansé** à un moment donné...

Selon Bigger, la danse est... par nature, dangereuse. 'La plupart des danses couvrent les besoins réels d'un individu et traitent le symptôme, non pas le problème, dit-il. 'Elles encouragent les solutions malsaines'.

Boyatt souligne que la danse a été historiquement associée à l'abus des substances toxiques, la familiarité sexuelle et la plupart des choses qui favorisent moins les normes chrétiennes... **Cependant, la charte des activités des étudiants (exigeant d'eux de ne pas danser) est irréaliste et malsaine.** 'Nous préférons être là pour conseiller et expliquer' dit Boyatt ». « *Dancing Comes out of the Dark* » *The (Walla Walla College) Collegian, May 2, 1985, p. 8* – « *La Danse sort des ténèbres* » *le Collegian (Walla Walla College), le 2 mai 1985, p. 8.*

Un Numéro D'Un Journal D'Une Université

Voici quelques échantillons d'un seul numéro des journaux des étudiants de notre université.

Tout d'abord, il y a la page une :

« **Une récente étude sur l'alcool et la drogue utilisés ici sur le campus,** dit Collins (Vice Président pour les Affaires des Étudiants) : **montra que 83 pourcents des étudiants de PUC ne sont pas des utilisateurs réguliers d'alcool.** L'ensemble des 62 pourcents des étudiants contrôlés n'ont jamais utilisé d'alcool, selon l'étude. '**Combien de membres du corps enseignant peuvent dire cela ?**' **demanda Collins, en plaisantant** ». *Pacific Union College Campus Chronicle, Thursday, February 29, 1996, p. 2.* – *Chronique de Pacific Union College Campus, jeudi 29 février 1996, p.2.*

« Dans un groupe de discussion qui suivit le discours de Collins, les membres du corps enseignant offrirent des perspectives alternatives. **Trivett déclara qu'il n'était pas intéressé par la question des bijoux... Ses préoccupations au sujet de la vie étudiante portaient sur l'intégrité et la responsabilité de base, non sur les questions telles que la musique « mondaine ».** *Idem.*

Plus bas dans l'article, les étudiants ont été cités comme affirmant que de nombreux étudiants avaient menti, et avaient dit qu'ils ne buvaient pas afin qu'ils n'aient pas de problème ». *Idem.*

À la page 3, les étudiants sont informés par une affiche, d'une compétition, à laquelle ils peuvent participer et gagner de l'argent :

« Le Conservatoire de Napa Jarvis, annonça **une compétition d'affiches d'art avec sa musique de printemps et les activités de danse...** The Zarzuela festival proposera des performances de **deux opéras populaires espagnols, La Gran Via et La Dolorosa. Le Baroque Festival proposera de délicieuses créations d'un ballet français classique.**

Comme tous ces événements se prêtent bien à des expressions visuelles, le conservatoire Jarvis a une compétition d'affiche d'art pour commémorer les deux opéras et le ballet... » *idem*, p. 3.

Ailleurs sur la page, il nous est dit que, comme le font la plupart de nos universités, **PUC a « des salles de sport » avec de grands postes de télévisions et des tables de billard à la disposition des étudiants.**

« La récréation et la salle de fitness sont ouvertes régulièrement de 6h00 du matin à **minuit**, et sont équipées de **35 télévisions**, de matériel de sport, d'une machine d'entraînement de poids, d'une table de tennis, **de billards**. Bien que des dates définies ne sont pas connues, **plus d'exercices et de matériel de divertissement arriveront** dès que les fonds seront disponibles ». *Idem*.

Nous allons à la page 4 maintenant. Pacific Union College, parmi sept autres universités, enseigne la production théâtrale, pour préparer les étudiants à de futures carrières sur scène, à l'écran et à la télévision. Le paragraphe suivant mentionne trois jeux très mondains. *Fiddler on the Roof* (*Un Violon sur le Toit*) est l'histoire d'un homme ivre, les autres ne sont guère mieux.

« Melissa Ducich la principale de PUC, dirige un casting expérimenté en tant Jo, dans l'histoire inoubliable des Sœurs March. Dulcich est active dans la DAS (la Société des Arts Dramatiques de Pacific Union College), ayant participé dans trois des rôles précédents de la société. Elle a aussi joué le rôle de Liesl **dans la production de PUC de 'The Sound of Music' (Le Son de la Musique) en 1995, et est impliquée actuellement dans la comédie musicale 'Fiddler on the Roof' qui sera présentée à l'université en avril.** Le rôle de Laurie, est interprété par Thor Aagaard, qui a été impliqué dans quatre pièces de la DAS y compris 'La Mégère apprivoisée' de **Shakespear**. *Idem*, p. 4.

Un mouvement actif est à pied d'œuvre dans nos facultés et nos universités pour inciter à la rébellion chez les étudiants contre le refus de la Session de la Conférence Générale de consacrer les femmes pasteurs. Le 7 mars, **l'une de ses femmes, consacrée illégalement au ministère de La Sierra, parla au corps des étudiants.** L'article la dépeignit comme un grand héros.

« Halcyion Westphal Wilson, un pasteur adventiste de la quatrième génération, parlera à la chapelle le 7 mars. Son sujet est 'Comment ma récente consécration a impacté mon ministère'. **Ce service de chapelle est sponsorisé par le Forum du Corps Enseignant des Femmes** dans la célébration de l'Histoire du Mois des Femmes en mars ». *Idem*.

La page 5 est une image de la dernière compétition d'événements sportifs du PUC. La page 9 a **un article sur les relations noirs-blancs (mixtes), plus un article humoristique au sujet des bizarreries des ministres.** Voici des extraits d'un article de la page 10. Voyez si vous pouvez le comprendre :

« Pourquoi le parfum de notre jeunesse sent comme un savon Brut au bout d'une corde à 2.99\$. Ici nous nous trouvons unis comme une seule pièce de nostalgie à venir (*Future Nostalgia*, livre qui parle de David Bowie) malodorante... Trous noirs (*Black Holes*) (Black Holes: Un sous-groupe de génération X plus connu pour la possession d'armoires presque entièrement noires: <https://books.google.fr/books?isbn=0349141304>). Un sous-groupe d'une génération X (Génération X: un groupe punk rock britannique) mieux connu pour la possession d'armoires presque toutes noires. Certains d'entre nous

veulent se fondre dans la masse comme une tasse douce de sumatra (café), d'autres l'aiment bien noir.

QFM : Quelle Fashion Mistake. C'était réellement QFM, oh homme (oh man), des pantalons de peintre ? (la phrase qui a été plagiée est : C'était vraiment QFM, je veux dire (I mean) pantalons de peintre ?) C'est au-delà de ce qui est imaginable (Beyond Belief = série américaine de 1979). Ensuite, il y a ces filles en cloche d'argent (Silver Belled), à coquille (cockled) décortiquée (Shelled) qui marchent autour du campus ressemblant à une robe anglaise de promenade, un morceau de papier aluminium sur une casserole du déjeuner du sabbat ou une bimbo de l'espace supplémentaire sur Star Trek. La génération X... Maintenant que nous sommes sur la montagne (Howell Mountain, la localisation de PUC) et libre (de la surveillance des parents et des adultes)... l'esprit de rébellion a revêtu le peuple dans les mêmes habits que ceux que portait Jésabel avant qu'il lui fut dit d'enlever son vernis à ongles rouge et qu'elle soit jetée aux chiens... ». *idem p. 10. (Note LGC : Tous ces passages font référence à une culture américaine dont nous ne connaissons pas tous les détails pour comprendre les jeux de mots introduits ici).*

Le début de l'article de la page 11 indique que le **Dr Martin Marty, un théologien libéral au franc parler de l'université de Chicago, sera à la librairie de l'université** le 29 février, pour signer les exemplaires de son livre que les étudiants sont encouragés à acheter. Il était le rédacteur en chef de Christian Century à l'époque, probablement le magazine chrétien le plus libéral en Amérique.

Au-dessous de cela on trouve « *Le calendrier des événements de cette semaine* ». **Il parle de plusieurs événements auxquels les étudiants sont encouragés à assister.** Ces événements mondains sont tenus sur le campus et **même au théâtre du centre-ville de San-Francisco. Pouvez-vous imaginer que les étudiants sont encouragés par le corps enseignant à conduire à San Francisco eux-mêmes et à voir et à expérimenter ce qui a lieu dans l'une des villes les plus mauvaises d'Amérique ?**

'Music of the Night – Musique de la Nuit', d'Andrew Lloy Webber du 13 mars au 7 avril, Godlen Gate Theater, 1 Taylor à Golden Gate et Market Streets, San Francisco. Mettant en vedette les comédies musicales : 'The Phantom of the Night', 'Miss Saigon', 'Sunset Boulevard', Requiem', 'Cats', etc., »

SA (l'Association des Étudiants de PUC) présente 'Cafe 96'. **Elle mettra en vedette 'Janis Loves Jazz' avec le saxophoniste et artiste Wes Burden,** et le 'Le Coin des poètes' avec des poètes de la région. Le samedi 2 mars à 20 h00 dans la salle de récréation (des femmes) Andre. L'entrée est gratuite.

« **CABL Stress Relief / Comedy Show.** Une comédie. Le mercredi 28 février à 20h00, CABL parrainera ce show au Hall (de musique) Paulin. L'entrée est gratuite ».

Ray Boltz présente 'Concert of a lifetime'. Le dimanche 3 mars à 19h00. Achetez les tickets maintenant pour le concert qui sera tenu (sur le campus) dans l'auditorium Pacific (l'immense gymnase, où les remises de diplômés ont lieu). *Idem, p.11.*

La page 12 a une publicité au sujet de l'écologie et de l'importance de protéger la terre etc. **Le corps enseignant est plus préoccupé au sujet de l'environnement que de la protection des étudiants.**

La page 13 est au sujet des compétitions inter-universités. En arrivant à nos écoles, les étudiants sont incités à aller à fond dans leur adoration pour celles-ci. Nous pouvons

comprendre pourquoi les autres « universités chrétiennes » y participent, car elles n'ont pas notre lumière. Mais nous en savons bien plus. **Les équipes du PUC voyagent de long en large sur la côte, jouant avec d'autres universités.**

« Si vous croisez une personne de l'équipe de basketball « Pioneers » féminine ou masculine, donner lui une tape dans le dos, une poignée de main, ou une autre forme de félicitations. **Les femmes ont terminé premières du *Tournoi de Conférence Côtière de Californie - California Coastal Conference Tournament* ce week-end dernier dans le Sud de la Californie, les hommes sont arrivés en seconde position.**

« Les femmes Pioneers ont été défait Pacific Christian College en demi-finale... Elles ont joué à Simpson College pour le championnat et le PUC a été une fois de plus victorieux... Les hommes Pioneers ont joué contre La Sierra University durant les demi-finales... Pacific Christian College et PUC ont été qualifiés pour les finales » *Idem p. 13*

La page 14 est **une publicité pour un livre non-adventiste sur comment obtenir des bourses d'études aux universités.**

La page 16 a **un quiz amusant.**

Prêt à envoyer vos enfants à PUC ? Ils seront vraiment bien éduqués là-bas. L'auteur a discuté avec de nombreux parents qui ont appris, trop tard, qu'ils n'auraient pas dû envoyer leurs enfants dans nos académies, nos universités et facultés.

Tout ce qui est mondain est généralement acceptable dans nos universités adventistes aujourd'hui. L'administration a besoin de l'argent des frais de scolarité et tolère ou encourage presque tout pour garder les étudiants heureux. Cet unique exemplaire d'un seul journal d'une université que vous venez juste d'examiner indique clairement que l'administration fait tout ce qu'elle peut pour une accentuation de la pente glissante vers la perte.

Un Prêtre Catholique Donne Une Semaine De Prière

Les déclarations ci-dessous ont été prises de la Chronique du Campus de PUC, le 29 février 1996. **Seulement quatre mois plus tôt, l'administration de l'école a donné aux étudiants « une préparation spirituelle pour l'année scolaire » ce qui a contribué à entraîner les étudiants au libertinage.**

En automne, « la semaine spirituelle » commença le 11 octobre 1995, et fut menée par Brennan Manning, un ancien prêtre Catholique Romain fervent et professeur à l'école supérieure de l'Université Catholique.

Bien que les Adventistes historiques n'ont jamais entendu parlé de lui, cela était différent pour nos libéraux, car ils lisent régulièrement la littérature protestante, catholique et laïque. **Manning, est aussi très bien connu en tant qu'écrivain qui bien qu'il parle avec révérence de la Vierge, du crucifix, du rosaire (chapelet) et du pape, est fortement opposé à toute forme d'obéissance aux lois et aux principes de Dieu.**

Manning commença son premier discours avec ces paroles : « Dans les paroles de François d'Assise, alors qu'il parlait au Frère Dominique sur la route d'Ombrie : 'Salut'. Tous les étudiants rirent et **il passa une semaine à raconter des histoires drôles, montrant combien les Catholiques sont un peuple bon, et déclarant qu'il était**

nécessaire d'essayer d'obéir aux normes de la conduite - (*The Catholic Gospel at Pacific Union College – Partie 1-2 – WM -661 – 662*).

Fréquemment, Manning parlait de ses nombreuses années en tant que Catholique et toujours favorablement. Son autre message principal, le seul qu'il continuait de marteler aux étudiants, était que Dieu fait tous les sacrifices et Il ne veut de nous que l'amour et Il ne veut certainement pas de notre obéissance. En désobéissance, nous appartenons à la « *communauté de foi* », une phrase codée pour des Catholiques et des Adventistes ensemble.

« Le Christianisme ne fait pas que les gens ont une meilleure morale, mais fait de nouvelles créatures qui sont des professionnelles de l'amour... Lorsque vous acceptez Christ ce soir (vous le faites) dans la fraternité de la communauté de foi ».

« Dieu vous accepte maintenant – tels que vous êtes – avec votre bière à boire, votre haine... La plus grosse erreur est : si je change et agis mieux, Dieu m'aimera ».

« Un jour à Notre Dame (*alors que j'étudiais là-bas*), je pris la décision d'être si bon, que je ferais ressembler François d'Assise à un pingre... Mais **cette lutte pour la perfection est une erreur terrible...** (J'ai trouvé que malgré) une nourriture peu soignée, des manières grossières, **Dieu m'aimait comme j'étais, non pas en raison de ce je faisais. Si Jésus était ici maintenant, est-ce qu'il dirait : « Repentez-vous ! » Non ! Il me dirait, Je t'aime et j'ai pardonné tous tes péchés ».**

Pas une parole de repentance, d'obéissance à Dieu, de vivre une vie pure ou de mettre de côté les péchés.

Un résident local m'envoya un enregistrement complet du sermon de Manning sur cassette de cette semaine-là. Comme un dispositif rhétorique, Manning changerait subitement de ton passant d'un ton très doux à des cris forts. Voici l'un de ces commentaires criards :

« Même si vous allez à l'église chaque semaine, ne recensez jamais un autre péché, et ne lisez pas votre Bible chaque jour – lorsqu'ils vous enterreront, vous ressemblerez à une vieille figue desséchée ? Pourquoi ? Parce que votre christianisme était un code moral, une éthique morale, une série de règles et d'obligations, mais ce n'était pas une affaire d'amour.

Je crois avec une profonde conviction qu'au **grand jour du jugement, Jésus va uniquement vous poser une seule question et cette seule question est : « Avez-vous cru que Je vous ai aimés ? »**

« Le Dieu de tant de Chrétiens que j'ai rencontrés est un Dieu trop petit. Au lieu de cela Il (le véritable Dieu) est un Dieu qui nous aime tels que nous sommes ».

Manning parla d'une révélation directe qu'il reçut de Christ pour devenir un moine. C'était l'hiver de 1968 dans le haut du désert d'Espagne. **Ensuite, il relata des histoires plaisantes de combien c'est merveilleux d'être un ermite vivant dans une cave.** Une fois de plus, Christ lui apparut.

« Une fois par semaine, un homme venait sur un âne et déposait un paquet de nourriture, de l'eau et du kérosène pour une lampe ».

Manning avait besoin de kérosène, parce **qu'en tant que moine ermite, il devait prier chaque heure du jour et de la nuit, s'agenouillant devant une statue et l'adorant alors qu'il avait ses doigts sur son chapelet.** (Il désirait vraiment être obéissant à l'idole et aux perles de verres, mais pas à Dieu).

« Dans la cave là-bas, il y avait un autel de pierres et derrière et au-dessus se trouvait un crucifix. A gauche, se trouvait une dalle en pierre comme un lit, et quelques sacs de patates en guise de matelas. Il y avait une pierre en grès pour cuisiner dessus et la lampe en kérosène.

La nuit du 13 décembre 1968, **j'étais en train de prier au milieu de la nuit lorsque Jésus-Christ m'apparut.** Il dit : 'Par amour pour toi, j'ai quitté Mon Père et je suis venu vers toi'. Ces paroles brûlent encore dans ma vie ».

De telles paroles étaient assez impressionnantes pour convaincre de nombreux étudiants que Manning disait juste lorsqu'il n'arrêtait pas de leur dire que c'était bien de pécher. Manning avait beaucoup plus à dire. Vous pouvez probablement acheter les cassettes chez PUC (à moins que les responsables ne les aient mystérieusement perdues). Voici quelques extraits de sa dernière présentation le vendredi soir :

« Le thème central de la Bible est que l'amour de Dieu peut être invoqué, qu'importe ce que nous faisons ».

Et ensuite, en criant : « **(Christ dit) Vous serez Mes disciples, non pas parce que vous êtes chastes, célibataires, honnêtes, sobres, non parce que vous allez à l'église, vous trimallez connaissez votre Bible ou chantez.** Vous êtes uniquement Mes disciples parce que vous avez un profond respect l'un pour l'autre. La seule chose qui compte est une foi qui s'adresse dans l'amour ».

« Aimer beaucoup les gens », c'est tout ce que Dieu attendait d'eux. Tout ce que l'ensemble des étudiants a besoin de faire est « d'aimer beaucoup ».

« Comment la foi s'adresse-t-elle dans l'amour » ?

« A la Nouvelle Orléans (là où Manning vit maintenant), dans mon église, Jean est mort et il était un bon Catholique. Pourquoi était-il un bon Catholique ? Non pas parce qu'il ne jurait jamais, ne formulait pas de plaisanterie grossière, et ne manquait jamais la messe le dimanche.

Vous ne serez pas connu (dans le ciel) parce que vous êtes un membre d'une église locale.

Mettez de côté tout autre critère et souvenez-vous uniquement de cela : une révolution dans l'amour.

Le Christianisme n'est pas au sujet de l'adoration ou de la moralité ; c'est une question d'amour. Croyez-vous réellement que Dieu vous aime, inconditionnellement, juste tel que vous êtes ? Croyez-vous vraiment que **Jésus vous aime au-delà de votre infidélité, votre indignité et votre péché ?** »

Manning utilisa des phrases étranges pour intensifier son message surprenant. Elles aidaient à captiver l'attention. Plus tard dans le sermon, il cria avec joie :

« Heureusement, votre vie et la mienne vont au-delà du Calvaire et de la résurrection. Selon les paroles de Saint-Augustin : '*Nous sommes des hommes d'Orient, et des femmes de l'Est, et Alléluia est notre cantique, nous sommes des hommes d'Orient et des femmes de l'Est et Alléluia est notre cantique !*' ».

« Les chrétiens de la Pâques savent que grâce au baptême ils ont été pris dans le triomphe de Jésus sur la mort, et **ils ont reçu la semence de la vie éternelle, et un jour cette semence va éclater en gloire !**

Comme le héros d'Hemingway dans *Death in the Afternoon – Mort dans l'après-midi*, les hommes et les femmes de la Pâques, sortent courageusement pour rencontrer la mort, parce la mort n'est plus une chose terrible.

« **Nous sommes des membres de la communauté rachetée. N'est-ce pas une bonne nouvelle ? Oui, nous avons été rachetés**, et nous sommes des hommes et des femmes de la Pâques, et alléluia est notre cantique !

« Prions ».

Et ensuite il parla lentement comme pour faire entrer cela dans la mémoire de chaque tête courbée, il dit :

« Réveillons-nous chaque matin pour être un homme et une femme de Pâques, avec Alléluia comme notre cantique ».

Il est curieux de constater combien superficiels sont les messages des mondains. Après une musique spéciale, accompagnée par une guitare, concernant le fait d'être déjà sauvés, Manning prononça ses dernières paroles étranges de la semaine et s'assit :

« Ceux qui ont prié pour que je vienne ici, *montrent un profond amour pour l'Adventisme.*

« J'aime les paroles de Damon Runyon : 'Garçon oh garçon. J'attends avec impatience de boire la coupe du vin nouveau dans la taverne à la fin de la route'. Pour un alcoolique, c'est le ciel ! ».

Comment Profiter De Tout Le Sexe Que Vous Voulez

Postscriptum : Du 11 au 13 octobre 1995, Manning enseigna aux étudiants que le péché n'avait pas d'importance, seuls la tolérance et l'amour comptaient. « Continuez à pécher et à aimer beaucoup les gens » est ce qu'il leur avait dit. Ainsi ils se sont beaucoup amusés.

Trois semaines après le départ de Manning, **l'administration de l'université trouva nécessaire d'amener un expert du SIDA pour donner aux étudiants des informations supplémentaires.** Apparemment, leur liberté théologique provoqua des problèmes de santé.

Un sabbat soir (le vendredi soir, le 3 novembre 1995) dans le sanctuaire principal de l'église de la Pacific Union College (PUC), **il fut dit aux étudiants de se masturber et d'utiliser des préservatifs afin d'éviter le SIDA.**

Les autres nuits de la semaine peuvent être réservées à l'étude, aux rencontres, à la télévision et aux tables de billard. Mais le vendredi soir est consacré aux prédications par les anciens prêtres catholiques ou l'instruction dans la façon de pratiquer une sexualité en toute sécurité. **(Il fut dit en avance aux étudiants que le programme de cette nuit était « Les Vêpres du Sabbat »).**

Note LGC : Les vêpres sont un office dont le nom vient du latin ecclésiastique vespera, qui désigne l'office divin que l'on célèbre le soir. Wikipédia.

Nancy Hokobo, une non Adventiste vivant à Nappa Valley, au pied de la Howell Mountain où PUC est situé, dirigea le programme du soir.

« **Vous n'attraperez jamais le SIDA en vous masturbant** » dit-elle. Est-ce que la théologie de « la liberté de pécher aussi longtemps que nous aimons » conduit à cela ? Quasiment rien ne fut dit au sujet de « l'abstinence ». **L'accent principal de ce sabbat soir fut de « protéger le sexe »**. Elle présenta Greg Smith, un homosexuel qui durant les cinq dernières années avait eu le SIDA et Tom Merzon qui est son « soignant ou dispensateur de soins ». Ils dirent aux étudiants comment ils avaient vécu heureux durant 13 années, et parlèrent en longueur de leur profonde affection l'un pour l'autre. **Le point essentiel est qu'ils réussirent à vivre ensemble sans que Tom n'attrape le SIDA. Comme c'est merveilleux ! Quel encouragement pour la jeunesse étudiante d'imiter leur exemple.**

Nancy, une très jeune femme, dit qu'il est important de vous protéger vous-même afin que vous puissiez vivre et avoir des relations sexuelles sans attraper le SIDA. Beaucoup d'autres choses ont été dites. (*Avoiding Aids at Pacific Union College, WM-662 – Éviter le SIDA à Pacific Union College – WM – 662*).

Le Sexe Dans Tout Le Campus

Cela fait maintenant sept années depuis le jour où la jeune femme a dit aux étudiants de quelle façon avoir des relations sexuelles en toute sécurité sur le campus. **Ils continuent à le faire, selon la Chronique du Campus de PUC du 17 janvier 2002, un article publié il y a seulement quelques mois.** Lorsque par leur vie et leurs instructions, les éducateurs enseignent aux étudiants qu'il est bon de transgresser la loi de Dieu et qu'il n'y a aucune pénalité pour la désobéissance – des conditions telles que celles-ci existeront toujours. **Nos universités et nos facultés sont devenues des lieux que vos fils et vos filles ne devraient pas fréquenter.**

« Deux étudiants de PUC ont été admis dans une condition stable mais patraque, au service de santé après avoir souffert d'un empoisonnement au monoxyde de carbone de bonne heure le mardi matin. **Le couple, résident des bâtiments Grainger (pour les hommes) et McReynolds (pour les femmes) respectivement, avait passé la nuit garé dans le parking** et fut trouvé par une étudiante qui se rendait à son cours le matin suivant... Ce qu'elle découvrit, fut deux étudiants groggy, mollement enlacés à l'arrière du véhicule...

C'est simplement le dernier d'une longue série continue de problèmes en lien avec des enchevêtrements d'amour d'homme-femme. La question a d'abord été soulevée à la fin de 1998, lorsqu'une malheureuse provocation à l'infraction, d'une semaine, a conduit le Département de Musique à interdire aux étudiants non autorisés d'accéder aux salles de répétition.

Les effets potentiellement désastreux de cette décision ont été diminués par l'installation dans le Département Anglais de plusieurs divans dans le Hall Stauffer. Bien que l'administration se soit bientôt prononcée contre les canapés. Malgré ce déficit, le Hall Stauffer est encore un lieu de rencontre des plus populaires de fin de soirée du campus.

La plupart du personnel administratif considère la communauté (se réunir) comme une partie importante de l'Expérience de PUC, et ne veut pas décourager les étudiants à s'impliquer avec leur pairs. **'Nous voulons que tout ce que nous faisons ici à PUC soit aimable, utilisant l'encouragement plutôt que la répression. Nous essayons de faire le maximum pour conduire nos programmes sans mordant, a tenté d'expliquer un administrateur.**

'Je pense qu'il est nécessaire que nous enquêtions sur la question sociale plus profondément' a déclaré l'administrateur financier de PUC. 'Nous dépensons des

centaines de milliers de dollars par an dans les activités de la SA (l'Association Étudiante), **lorsque l'un des plus grands facteurs déterminants de l'augmentation des inscriptions peut être quelque chose d'aussi bon marché que les droits de visite' (les laissez être ensemble).**

'Je retournerai à Walla Walla le trimestre prochain' a déclaré un étudiant récemment transféré. **'Ils sont très sympathiques là-bas, ils ont même des soirées dansantes !** Ce n'est pas étonnant que WWC ait la réputation d'être l'endroit où aller si vous voulez vous marier. Ils essaient réellement de vous aider'.

Walla Walla College combine apparemment les retraites des matières principales de théologie et de soins infirmiers en un week-end d'amusements, où la plupart de la formation des couples a lieu...

'Mon petit ami vivait à Nichol, donc il était plus facile de passer du temps ensemble' déclare une jeune fille. **'Maintenant qu'il vit à Grainger il ne nous est possible d'être ensemble que dans ma voiture'.**

Le flot de voitures embuées garées le long de la route de la desserte de l'aéroport (à la périphérie de l'université) chaque week-end atteste de ce manque dans la vie privée, comme le signalent les camps fréquents de voitures dans les parcs de stationnement du campus.

Lors d'une conférence de presse, les responsables de PUC ont déclaré n'avoir aucun plan d'action pour empêcher la démonstration publique excessive de l'affection physique des élèves...

Quoi qu'il implique la politique finale de PUC, **les services de santé ont publié une note de service à l'ensemble du campus décrivant ses plans pour un salon sur la santé le 13 février.** L'objectif de ce salon est d'enseigner aux étudiants de PUC les mesures pratiques de prévention contre les crampes de jambes et de cou et d'autres maladies ordinaires, aussi bien que de fournir beaucoup d'informations nécessaires au sujet des dangers du monoxyde de carbone ». *PUC Campus Chronicles, January 17, 2002, p. 2 – Chronique du Campus de PUC, le 17 janvier 2002, p. 2.*

L'article ci-dessus, bien que plein de plaisanteries ironiques, aborde un sujet extrêmement grave, celui qui peut affecter des gens pour le reste de leur vie.

« Quelle que soit l'apparence, toute vie centrée sur soi est gaspillée. Celui qui tente de vivre en dehors de Dieu perd sa substance. **Il gaspille les précieuses années, gaspille les facultés de l'esprit, du cœur et de l'âme et court à une ruine éternelle.** L'homme qui se sépare de Dieu afin de se servir lui-même, est l'esclave de Mammon. L'esprit que Dieu a créé pour la compagnie des anges s'est dégradé au service de ce qui est terrestre et bestial. Telle est la fin de tout culte du moi ». *Christ's Object Lessons, pp. 200-201 – Les Paraboles de Jésus-Christ, p. 169.2*

Il est évident que les responsables de cette école savent exactement ce qui s'y passe, mais ils regardent avec soin de l'autre côté. *Les contrôles des chambres la nuit dans chaque dortoir peuvent facilement résoudre le problème et le faire rapidement.* **Mais la situation n'est pas considérée comme grave. Elle maintient l'inscription de l'étudiant** et si les grossesses ont lieu, le service de santé peut expliquer calmement où la fille peut se faire avorter. Ils déclarent publiquement qu'ils offriront une aide confidentielle.

Est-ce que la maxime de Martin Luther s'applique à nos écoles aujourd'hui ? « Il a écrit ainsi aux universités : **' J'ai bien peur que les universités se révéleront être les**

grandes portes de l'enfer, à moins qu'elles travaillent diligemment en expliquant les Saintes Écritures, et en les gravant dans le cœur de la jeunesse. **Je ne conseille à personne de mettre son enfant où les Écritures ne règnent pas.**

Toute situation dans laquelle les hommes ne sont pas occupés sans relâche avec la Parole de Dieu deviendra corrompue (*Traduction française : Toute institution où l'on ne consulte pas sans relâche la Parole de Dieu est vouée à la corruption*). *Great Controversy, 140-141 – Tragédie des Siècles, 148.4.*

À SUIVRE

5^{ème} Partie

Où Allons-Nous A Partir d'Ici ?

En Cours d'Analyse

Dans notre voyage historique à travers nos écoles, **nous sommes partis des montagnes de la pureté, de la consécration à la cause de Dieu** et des besoins de l'humanité, pour **quelque chose d'équivalent aux plus bas niveaux de conduite dans les facultés et les universités laïques.**

Enseigner les étudiants à nettoyer les ordures le jour du sabbat, leur faire mémoriser et interpréter des histoires d'amour et des opéras de sorcières, leur enseigner que l'homosexualité est exactement ce que vous trouverez dans la lie des cours universitaires d'état. Pourtant **c'est ce que nous avons maintenant dans nos propres écoles « d'enseignement supérieur ».** Nous avons coulé au fond.

Si Jésus marchait dans nos écoles et nos universités d'église aujourd'hui, et voyait notre jeunesse engagée dans les soirées dansantes, dans l'alcool, les concerts de rock, jouant au billard et aux jeux vidéos, écoutant les prêtres catholiques sur la chaire louant la rébellion contre la loi de Dieu, apprenant le sabbat soir les bienfaits de la masturbation et comment éviter la maladie tandis que commettant régulièrement l'adultère, et s'il voyait les administrations et les corps enseignants craindre de mettre un terme à l'immoralité, mais plutôt encourager les étudiants que tout est bien tandis qu'offrant de nouvelles voies pour faire cela – **Christ dirait « Ôtez ces choses d'ici » Il les jetterait dehors, avec leurs listes de cours, et purifierait ces institutions.** Il les vendrait et commencerait les écoles sur le modèle du « plan de Dieu » (*le blueprint*) dans les milieux ruraux.

Il est difficile de saisir la profondeur du problème, la gravité de la situation. *Votre esprit peut-il comprendre que le meilleur de nos futurs ouvriers, dirigeants et membres sont en train d'être endommagés dans nos écoles ?*

« Que personne ne pense que les péchés longtemps caressés peuvent être abandonnés aisément. Tel n'est pas le cas. Chaque péché entretenu affaiblit le caractère et fortifie la mauvaise habitude ; on aboutit ainsi à une dépravation physique, mentale et morale. Vous pouvez vous repentir du mal que vous avez fait, et placer vos pieds dans les bons sentiers, **mais le moule de votre esprit, votre familiarité avec le mal, fera qu'il sera difficile pour vous de distinguer le bien du mal.** Par les mauvaises habitudes que vous aurez contractées, Satan vous assaillira sans relâche. *Christ's Object Lessons, p. 281 - Parables de Jésus-Christ, 241.2.*

A maintes reprises, les nouveautés introduites qui rabaissaient les normes, les doctrines erronées, les formes de cultes de divertissement peuvent être retracées aux hommes qui à l'université ou au Séminaire, ont perdu contact avec Dieu et avec l'obéissance à Sa Parole.

Combien Avons-Nous Perdu ?

Cela ne peut être mesuré. Des générations entières soit ont été perdues à la cause soit ont été estropiées dans leurs capacités à servir Dieu dans ces derniers jours et à remplir les revendications d'Apocalypse 14. Notre peuple a été appelé à sortir du monde afin de vivre et de proclamer le message d'une vie pure et d'obéissance parfaite aux Dix Commandements, en permettant à la foi de vaincre grâce à Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur.

Nos écoles aujourd'hui sont uniquement des parodies de ce qu'elles devraient être. Elles ne construisent pas le caractère, mais souvent l'endommagent ou en font une coquille noircie et vide de ce qu'il aurait pu être. Aucune parole n'est prononcée au sujet du jugement à venir ou de l'importance de vivre pieusement dans ce que Christ peut approuver.

Elles ne construisent pas des corps sains, mais les épuisent avec des études et des idéaux inutiles qui encouragent les étudiants à se déchaîner la nuit et à participer à des soirées de sexe, à boire, et à danser. Aucune parole n'est prononcée au sujet de l'importance de l'alimentation, des programmes équilibrés d'étude-travail manuel, des normes vestimentaires et des principes de diététique ou des maux d'une vie urbaine.

Elles ne préparent pas pour le mariage et les responsabilités parentales, mais encouragent le sexe avant le mariage qui si souvent affaiblit si ne ruine la possibilité de l'utilité dans les années à venir. Un nuage de honte est posé qui empêchera le bonheur des années de mariage. Aucune parole n'est dite sur l'abstinence de mal agir ou sur la façon d'être un conjoint et un parent responsables.

Elles ne préparent pas pour la vie à la campagne et l'œuvre missionnaire, ici et à l'étranger. A la place elles préparent pour vivre à la ville, et être enfermé dans un travail et une vie insouciant.

Elles ne préparent pas pour les choses pratiques, mais plutôt elles soulignent la curiosité, le gavage et le divertissement ce qui n'aidera personne dans la vie future. **L'esprit des étudiants devient superficiel car ils n'apprennent pas le développement du caractère, mais l'obtention de diplômes et l'amusement sont des meilleurs objectifs.** Tricher aux examens et avoir un moment fort dans le noir (*se payer du bon temps !!*) devient un schéma qui souvent empêche la possibilité de changements futurs pour le meilleur. La fraîcheur de la jeunesse, prête à entrer dans l'âge adulte alors que luttant pour les idéaux les plus élevés, a été malmenée et émoussée.

Les étudiants ont été spoliés d'une éducation selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*) et d'une vie de service pour Dieu et pour l'homme. La spiritualité a été vidée de leur esprit et à sa place leur tête a été remplie avec une pile de restes appelés les enseignements des grands hommes.

Où Allons-Nous À Partir De Maintenant ?

Le « plan de Dieu » (*le blueprint*) était si beau. Mais il a été rejeté. Nous pleurons la tragédie.

Pour les mondains autour de nous, cela importe peu. Ils ont voulu jeter les chaînes détestées de l'obéissance par la foi en Christ envers la loi de Dieu. Ils ont obtenu ce qu'ils désiraient et ont semblé satisfaits.

Mais pour les fidèles, la situation les remplit d'une profonde tristesse. Pourquoi, oh pourquoi, cela s'est-il passé ? Pourquoi avons-nous choisi de nous rebeller et de rechercher nos propres voies ? Le plan de Dieu était si bon, très bon.

Par conséquent, maintenant que faisons-nous ?

Premièrement, croyant dans la grâce de Christ qui nous aide, nous devons examiner nos propres vies, renouveler notre consécration et coopérer avec obéissance afin que Dieu puisse réaliser Son plan dans nos vies.

« **Que faites-vous frère dans la grande œuvre de préparation ?** Ceux qui s'unissent avec le monde recevront le moule du monde et se préparent pour la marque de la bête. **Ceux qui se méfient d'eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme en obéissant à la vérité, ceux-là recevront le moule céleste** et se préparent pour le sceau de Dieu sur leur front. Lorsque le décret sortira et que le sceau sera imprimé, leur caractère restera pur et sans tâche pour l'éternité.

C'est le moment maintenant de se préparer. Le sceau de Dieu ne sera jamais placé sur le front d'une femme ou d'un homme impur. Il ne sera jamais placé sur le front d'hommes ou de femmes ambitieux aimant le monde. Il ne sera jamais placé sur le front d'hommes ou de femmes à la langue mensongère ou au cœur trompeur. **Tous ceux qui recevront le sceau doivent être sans tâche devant Dieu** – des candidats pour le ciel »
- 5 Testimonies, p. 216.

Deuxièmement, nous devons plaider avec Dieu et Lui offrir des prières semblables à celles de Daniel, dans lesquelles il s'associe avec le méchant et plaide pour son peuple (Daniel 9.3-18, lisez-le de nouveau !).

« Bien que le prophète fût depuis longtemps au service de Dieu et qu'il eût reçu du ciel le nom de 'grandement bien-aimé', pourtant **il se tenait maintenant devant le Seigneur comme un vil pécheur. Il lui présentait le grand besoin du peuple qu'il aimait. Quelle éloquence dans la simplicité de sa prière, et quelle ferveur s'en dégage !** Ecoutez-le plaidant avec son Dieu » - *Prophets and Kings, p. 555 – Prophètes et Rois, p. 422.3.*

« Avec la foi fondée dans la parole certaine de la prophétie, Daniel plaida avec le Seigneur pour l'accomplissement rapide de ces promesses. **Il plaida pour que l'honneur de Dieu soit préservé. Dans sa requête il s'identifia complètement avec ceux qui n'avaient pas été fidèles** au dessein divin, confessant leurs péchés comme si c'étaient les siens ». *Prophets and Kings, p. 554.3 – Prophètes et Rois, p. 421.3.*

Troisièmement, nous devons élever la voix et protester contre cette grande méchanceté. Nous devons commencer là où nous sommes. Soupirer n'est pas suffisant, nous devons parler également. Nous devons écrire des lettres. **Le livre que vous avez maintenant entre les mains est disponible, dans des petites boîtes (ou des petits cartons), pour seulement quelques euros par livre, en plus des frais d'envoi. D'autres se sont sacrifiés pour que ce livre soit disponible à des coûts d'impression faibles.** Nombreux sont ceux qui tentent de mettre ces copies dans les

mains de nos dirigeants et dans celles de notre peuple. **C'est quelque chose que chacun d'entre nous peut faire !**

Ce livre le dit mieux que beaucoup d'entre nous ne le peuvent. **Obtenez des exemplaires et remettez-les en mains propres, et les envoyer à ceux qui en ont besoin, à des dirigeants spirituels, des pasteurs et des membres d'église.**

« **Le sceau de Dieu sera placé sur le front de ceux qui soupirent et pleurent pour les abominations faites dans le pays.** Ceux qui se lient de sympathie avec le monde mangent et boivent avec les ivrognes seront assurément détruits avec les ouvriers d'iniquité » *5 Testimonies, p. 212.*

« **Le peuple de Dieu soupire et pleure pour les abominations qui sont faites dans le pays. Avec des pleurs il avertit le méchant de son danger** en piétinant la loi divine, et avec une tristesse inexprimable, il s'humilie devant le Seigneur en étant responsable de ses propres transgressions. Les méchants se moquent de sa tristesse, ridiculisent ses appels solennels et ricanent sur ce qu'ils appellent sa faiblesse. Mais **l'angoisse et l'humiliation du peuple de Dieu sont la preuve indubitable qu'il regagne de la force et la noblesse du caractère perdu à la suite du péché** ». *5 Testimonies, p. 474.*

Quatrièmement, nous avons besoin d'étudier avec soin le « plan de Dieu » (le blueprint), la Bible et l'Esprit de Prophétie pour nous-mêmes, afin que nous puissions être des exemples de ses vérités et les expliquer aux autres. Seulement dans les livres Inspirés de Dieu nous pouvons trouver les principes énoncés avec précision.

« Je suis pleine de tristesse quand je pense à la condition de notre peuple. Le Seigneur n'a pas fermé le ciel pour nous, mais notre propre course de retour en arrière nous a séparés de Dieu. L'orgueil, la convoitise et l'amour du monde ont vécu dans le cœur sans crainte du bannissement ou de la condamnation. **Des péchés graves et présomptueux ont demeuré parmi nous. Et pourtant l'opinion générale est que l'église est florissante** et que la prospérité spirituelle et la paix sont de tous ses bords.

L'église s'est détournée de suivre Christ son Chef et ne cesse de retourner vers l'Égypte. Pourtant peu sont alarmés ou étonnés de leur manque de puissance spirituelle. Le doute et même l'incrédulité dans les témoignages de l'Esprit de Dieu sont partout dans l'église. Ceci est conforme à la volonté de Satan et à celle des ministres qui prêchent l'orgueil à la place de Christ. **Les témoignages ne sont ni lus ni appréciés.** Dieu vous a parlé. La lumière a brillé de Sa Parole et des témoignages, et a été à la fois prise à la légère et négligée. La conséquence est apparemment dans le manque de pureté, de consécration et d'une foi sincère parmi nous.

Que chacun se pose sincèrement la question en son cœur : Comment sommes-nous tombés dans cet état de faiblesse spirituelle et de dissension ? N'avons-nous pas de nous-mêmes provoqué le froncement de sourcils de Dieu à cause de nos actions qui ne correspondent pas avec notre foi ? **N'avons-nous pas recherché l'amitié et les applaudissements du monde plutôt que la présence de Christ** et une profonde connaissance de Sa volonté ? » *5 Testimonies, pp. 217-218.*

« **A moins que l'église qui est maintenant corrompue par ses chutes** (*Note LGC : Événement des Derniers Jours, 51.3*) **ne se repente et ne soit convertie, elle mangera le fruit de**

ses propres actions, jusqu'à ce qu'elle soit en horreur à elle-même. Lorsqu'elle résistera au mal et choisira le bien, **lorsqu'elle cherchera Dieu avec toute l'humilité et atteindra sa haute vocation en Christ, se plaçant sur la plateforme de la vérité éternelle et par la foi tiendra ferme les acquis préparés pour elle, elle sera guérie**. Elle apparaîtra dans la simplicité et la pureté que Dieu lui a donnée, séparée des enchevêtrements terrestres, montrant que la vérité l'a réellement affranchie. **Ensuite, ses membres seront en effet les élus de Dieu, Ses représentants** ». 8 *Testimonies*, pp. 250-251 (voir aussi pp. 249-250).

« **L'église est comme un arbre improductif qui recevant la rosée, la pluie et le soleil aurait dû produire des fruits en abondance**, mais sur qui le Chercheur Divin ne découvre rien d'autres que des feuilles. **Quelle pensée solennelle pour nos églises ! Solennelle, en effet pour tout individu !** Merveilleuses sont la patience et la longanimité de Dieu ! **Mais 'à moins que vous ne vous repentiez !' elles seront épuisées ; les églises et les institutions iront de faiblesse en faiblesse, et d'une formalité froide à un état de mort**, alors qu'elles disent : 'Je suis riche et j'ai accru mes biens, et n'ai besoin de rien'. Le Véritable Témoin déclare : 'Mais **tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu**'. Verront-elles clairement leur véritable condition ? » *EGW, Review, November 7, 1918*.

« **Je ne pleure que très rarement, mais maintenant je trouve mes yeux aveuglés par les larmes, elles tombent sur ma feuille alors que j'écris**. Il se pourrait que... la voix qui a secoué le peuple puisse ne plus perturber leur sommeil charnel ». 5 *Testimonies*, p. 77 (toute la page).

Devrions-nous Commencer Une Institution Selon « Le Plan De Dieu » (Le Blueprint) ?

Dieu agit-Il dans votre cœur pour obéir au « plan de Dieu » (le blueprint) et aider à commencer ou à travailler en tant que missionnaire médical selon « le plan de Dieu » ou dans une institution éducative ?

« **Les circonstances opposées créeront une détermination plus ferme en vue de les vaincre**. Une barrière renversée donnera une plus grande capacité et du courage pour avancer. **Poursuivez dans la bonne direction, et faites un changement ferme et intelligent**. Alors les circonstances seront vos aides et non pas vos entraves. Commencez. Le chêne est dans le gland » 6 *Testimonies*, p. 145.

« Une grande œuvre doit être faite dans le monde entier et **que personne ne conclue que parce que la fin est proche, des efforts particuliers n'ont pas besoin d'être entrepris pour mettre en place diverses institutions** comme l'exige la cause... **Lorsque le Seigneur nous enjoindra de ne plus faire d'efforts** pour construire des lieux de réunion, établir des écoles, des sanatoriums et des maisons d'édition, il sera temps pour nous de croiser nos mains et de laisser le Seigneur achever l'œuvre ; **mais maintenant c'est notre opportunité de montrer notre zèle pour Dieu et notre amour pour l'humanité** ». 6 *Testimonies*, p. 440.

« **Bien qu'à de nombreux égards nos institutions d'apprentissage aient glissé dans la conformité du monde**, bien que pas à pas elles aient avancé vers le monde, elles sont prisonnières de l'espérance. **Le sort n'a pas à ce point tissé ses mailles sur leurs**

actions qu'elles doivent rester sans secours et dans l'incertitude. Si elles écoutent Sa voix et suivent Ses voies, Dieu les corrigera, les éclairera et les ramènera vers la position de distinction correcte d'avec le monde. **Lorsque l'avantage de travailler sur les principes chrétiens sera discerné, lorsque le moi sera caché en Christ, de plus grands progrès seront faits** : car chaque travailleur sentira sa propre faiblesse humaine, il suppliera pour la sagesse et la grâce de Dieu et recevra l'aide divine qui est promise pour chaque situation d'urgence.

Si vous êtes sérieux concernant votre préparation pour cette œuvre, je vous encourage à lire de nouveau ce livre, « Le Plan de Dieu Rejeté » - « The Broken Blueprint ». Il est rempli de principes importants de ce qui devrait être fait et d'avertissements sur ce qui devrait être évité.

En plus, vous devez acheter un exemplaire du livre compagnon « The Medical Missionary Manual – Le Manuel du Missionnaire Médical » (Note LGC : livre non traduit par LGC) qui est une collection classée des déclarations de l'Esprit de Prophétie sur la façon dont l'œuvre missionnaire médicale doit être faite. Soulignez les deux livres. Apprenez avec soin les principes qui y sont présentés. **Aucun autre livre que ces deux là ne vous fourniront toutes les informations historiques et le « plan de Dieu » (le blueprint) sur la nature et la façon de mettre en place le modèle éducatif divinement donné pour notre œuvre missionnaire médicale et pour nos écoles.**

Il vous faut vous assurer que vos collègues et vos étudiants ont également un exemplaire de ces livres.

Renseignez-vous et essayez de localiser une institution éducative indépendante ou une école de formation missionnaire médicale ou un sanatorium. **Allez-y durant plusieurs mois ou une année ou plus. Vous obtiendrez une formation de valeur.** Vous pouvez apprendre de la sagesse et des erreurs. Certaines personnes sont bonnes dans la gestion d'une institution, d'autres sont meilleures en tant qu'aides fiables. Trouvez-vous un créneau et allez-y. Dieu a un plan pour vous. **Étudiez et apprenez sans cesse. Continuez de prier pour obtenir des conseils. En relation avec Dieu, soyez un petit enfant obéissant, en relation avec les autres, soyez un ami, une aide solide et fiable. N'oubliez jamais, jamais la Bible et l'Esprit de Prophétie.**

Conseils Aux Étudiants

Oui, il se trouve des conseils pour les étudiants qui désirent que Dieu les guide. C'est parce que, même si la prophétesse a été mise au repos, nous possédons encore les Écrits Inspirés.

« Les étudiants ne peuvent se permettre d'attendre que leurs études soient considérées comme terminées, avant d'utiliser pour le bien des autres ce qu'ils ont reçu. Sans cela, quoiqu'ils puissent étudier, quelque soit le surplus de connaissance qu'ils pourraient obtenir, leur éducation sera incomplète ». *Counsels to Parents and Teachers, p. 263 – Conseils aux Educateurs, Parents et Étudiants, 212.1.*

« Les jeunes hommes et les jeunes femmes, accumulent beaucoup de connaissance. N'attendez pas qu'un certain examen humain vous qualifie de compétent pour travailler, mais allez dans les chemins et les haies et commencez à travailler pour Dieu.

Utilisez à bon escient la connaissance que vous possédez. Exercez vos capacités avec fidélité, partageant généreusement la lumière que Dieu vous donne. **Étudiez quelle est**

la meilleure façon de donner aux autres la paix, la lumière et la vérité et les nombreuses autres bénédictions célestes.

Améliorez-vous constamment. Continuez à rechercher d'atteindre de plus hauts sommets. C'est la capacité d'exercer les facultés intellectuelles et physiques, tout en gardant toujours en vue les réalités éternelles, qui est très précieuse maintenant. Recherchez le Seigneur avec plus de ferveur, afin que vous puissiez devenir de plus en plus raffinés, et plus spirituellement cultivés. **Ensuite, vous aurez le meilleur diplôme que quelqu'un peut obtenir – l'approbation de Dieu** » - *7 Testimonies, p. 281.*

« Dieu ne recherche pas des hommes dotés d'une éducation parfaite. **Son œuvre ne doit pas attendre tandis que Ses serviteurs avancent vers des préparatifs élaborés tels que nos écoles envisagent de donner, mais le Seigneur désire des hommes qui apprécient le privilège d'être collaborateurs avec Dieu** – des hommes qui L'honoreront en rendant une obéissance implicite à Ses exigences sans considération des théories précédemment inculquées.

Il n'existe aucune limite pour l'utilité de ceux qui mettent de côté le moi, qui laissent la place au travail du Saint-Esprit sur leurs cœurs, et qui vivent des vies totalement sanctifiées au service de Dieu, endurant la discipline nécessaire imposée par le Seigneur sans se plaindre ou s'évanouir. **Si ces personnes ne sont pas défaillantes à la réprimande du Seigneur et deviennent endurcies et entêtées, le Seigneur enseignera tant jeunes que personnes âgées, heure après heure, jour après jour.** Il attend de révéler Son salut aux enfants des hommes, et si son peuple élu ôte les obstacles, Il déversera les eaux du salut en abondants rayons à travers les canaux humains.

Plusieurs de ceux qui recherchent l'efficacité pour exalter l'œuvre de Dieu en perfectionnant leur formation dans les écoles des hommes, découvriront qu'ils ont été incapables d'apprendre les leçons les plus importantes que le Seigneur désirait leur enseigner ». *Fundamentals of Christians Education, p. 346*

« Il y a plusieurs manières de pratiquer l'art de guérir, mais il n'y en a qu'une approuvée par le Seigneur. Les remèdes de Dieu sont les simples agents naturels qui ne nuisent pas à l'organisme et ne l'affaiblissent pas par leurs propriétés puissantes. L'air pur, l'eau, un régime alimentaire correct, la pureté de la vie et une ferme confiance en Dieu sont les remèdes pour le bien de milliers de personnes qui meurent, pourtant ces remèdes ne sont plus de mode parce que leur emploi judicieux exige un travail qui n'est pas apprécié. L'air frais, l'exercice, l'eau pure, les locaux propres et agréables, sont à la portée de tous, à peu de frais, mais les médicaments sont chers, tant par la dépense que pour l'effet produit dans l'organisme ». *Counsels on Health, 323 - Conseils pour la Nutrition et les Aliments, 355.2*

La Voie Tracée

« Le plan de Dieu » (le blueprint) a indiqué le chemin dans lequel la Parole de Dieu et des études pratiques doivent être enseignées à nos étudiants afin qu'ils puissent être indépendants financièrement et être au service des autres. Ensuite, ils doivent être envoyés en tant que missionnaires – travailler seuls ou en petit groupe ou commencer des petits centres de formation.

Le seul autre chemin est celui dicté par les associations d'accréditation qui exigent la conformité aux normes du monde et l'instruction par des enseignants qui ont été formés dans les établissements du monde.

Ne pourrait-il pas y avoir un troisième chemin, celui dans lequel nous donnons, non seulement une formation pratique, mais aussi une formation pour la vocation professionnelle ? Cela semble être l'élément manquant. Pourtant une petite réflexion explique la raison pour laquelle il doit rester manquant.

Premièrement, afin de fournir une formation professionnelle, nous devrions rapidement nous conformer aux normes mondaines qui très vite nous ramèneraient sous le contrôle des agences d'accréditation. Ces organismes par leurs exigences et leurs interdictions, travaillent progressivement pour éliminer les divers aspects du « plan de Dieu » (*le blueprint*).

Deuxièmement, seul « le plan de Dieu » donne une formation dans les champs que les missionnaires peuvent utiliser. Celle-ci comprend principalement la construction, l'agriculture, l'élevage, le commerce, les soins infirmiers, et l'évangélisation médicale.

Qu'en est-il de ceux de notre peuple qui souhaitent une formation dans les domaines tels que la chimie ou l'ingénierie ? Le conseil qui nous a été donné est clair : qu'ils s'inscrivent dans les écoles du monde. Nous ne pouvons pas fournir ce type de formation, car cela nous mettra très vite sous le contrôle des agences d'accréditation.

Les Minutes Du Sanatorium De L'École D'Église

Voici un extrait du procès verbal du comité de direction tenu au Sanatorium de l'école d'église en 1904. Il était situé sur la colline derrière Elmshaven où vécut Ellen White à l'époque, et un soir elle assista à une réunion. **Le sujet était le « plan de Dieu » dans la formation de l'école primaire, mais les principes sous-jacents s'appliqueraient à une scolarité plus avancée.**

« *Pasteur Taylor* : Cette école serait un exemple. J'ai senti que nous suivons encore beaucoup trop le modèle des écoles publiques. Nous sommes en train de gaver les élèves... le programme de cours contient cinq ou dix cours (*études*). Il me semble que nous devons réellement commencer à faire un changement en sortant du modèle de gavage et d'étouffement et revenir au fondement des choses. Nous devons travailler sur un autre modèle ici, et voir si nous ne pouvons pas faire un succès de ces principes qui nous ont été donnés dans les Témoignages... Comme c'est maintenant, **les parents comparent régulièrement l'école d'église avec l'école publique.** Ils disent, si vous pouvez faire un changement et commencer à retirer certaines choses de certains cours, **pourquoi ne donnez-vous pas à mes enfants autant que ce qu'ils peuvent obtenir dans les écoles publiques ?**

Sœur White : **S'ils préfèrent envoyer leurs enfants à l'école publique, qu'ils les envoient. Mais (offrir) toutes ces études est une grande erreur.** J'ai vu un tel talent précieux qui est sacrifié... Votre école doit être une école type. **Elle ne doit pas être un échantillon des écoles d'aujourd'hui.**

Ce ne doit pas devenir une telle chose. Votre école doit être selon un plan et très en avance sur ces autres écoles. **Cela doit être une chose pratique. Les leçons doivent être mises en pratique et ne pas simplement être une récitation.**

Pasteur Taylor : Je suis convaincu que lorsque nous commencerons à cheminer dans cette direction, nous verrons la véritable lumière y venir... **Dans un certain nombre de cours aujourd'hui, nous avons dupliqué ce que l'école publique possède, et ensuite nous avons ajouté la Bible et l'étude de la nature et la formation manuelle et généralement la musique vocale.**

Sœur White : Je ne peux pas voir une once de bon sens dans cela. Mettez un terme à ces cours. Enseignez-leur la Bible (plus d'autres sujets pratiques). Ayez cela comme l'un des points pratiques d'éducation de leur vie. C'est ce qui devrait être. Nous ne devons pas considérer les nombreuses choses qui sont présentées dans certaines autres écoles. **Nous sommes sur une route différente...**

S'il y en a de ceux qui ne souhaitent pas envoyer leurs enfants dans notre école, où la préparation est donnée pour la vie éternelle future, apprendre ici l'alpha de comment ils doivent se conduire pour l'oméga, la fin, alors ils peuvent prendre leurs enfants et les placer là où ça leur plait. Si c'est l'école publique, c'est bien. **Ce que nous voulons c'est éduquer nos enfants pour la vie future et nous n'avons que peu de temps pour le faire. C'est l'œuvre qui doit être accomplie** ». *Minutes of Sanitorium Church School Board, January 14, 1904 ; quoted in Review, April 24, 1975 – Procès Verbal du Conseil du Sanatorium de l'école d'église du 14 janvier 1904, cité dans la Review le 24 avril 1975.*

Remerciements

Dans la préparation de cette histoire de notre œuvre éducative, l'auteur est redevable à James M. Lee et à son fils David J. Lee, qui depuis la fin des années 1960 ont mené des recherches minutieuses sur la crise éducative au sein de notre dénomination, mais principalement telle qu'elle est liée à Loma Linda. James était le fils de Howard M. Lee, l'un des pionniers missionnaires en Corée. James est assez âgé actuellement, et David continue leurs efforts. Au fil des années, ils ont rassemblé des bribes de données historiques, particulièrement pour les années 1895 et 1935 des bibliothèques et des archives principalement à Loma Linda et à Washington D.C.

L'auteur est aussi redevable aux premiers écrits et au travail de recherche de Merlin L. Neff, Emmet K. Vande Vere, D.E. Robinson, Richard A. Schaeffer, R.W. Schwarz, E.M. Cadwallader, Raymond S. Moore, Ella M. Robinson, Percy T. Magan, John A. Burden, E.L. Cardey, Edward A. Sutherland, Emma E. Howell, A.W. Spalding, M. Bessie DeGraw, Ira Gish, Harry Christman, C. Mervin Maxwell, Owen S. Parrett, P. Gerard Damsteegt, et Madison College Alumni Association.

Les lettres et les livres d'Ellen G. White ont été d'une importance capitale. Sans une si grande nuée de témoins et d'amis sincères de notre œuvre éducative selon le « plan de Dieu » (*le blueprint*), ce livre n'aurait pas pu être préparé.

Bibliographie

Si vous souhaitez étudier plus sur cette histoire au sujet de notre œuvre éducative, voici quelques classiques des années antérieures que vous pouvez souhaiter examiner.

- Cadwallader, E.M., *A History of Seventh-day Adventist Education (1958), 314 pages – Une Histoire de l'Éducation Adventiste du Septième Jour (1958), 314 pages.*

- Cady, Mario E., *The Education that Educates (1937) 260 pages – L'Éducation qui Éduque (1937) – 260 pages.*

- Cardey, E.L., *History of the Great Second Advent Movement (no date), 15 pages – L'histoire du Grand Mouvement du Second Retour (pas de dates), 15 pages.*

- Christian, Lewis H., *The Fruitage of Spiritual Gifts, (1947), 446 pages – Les Fruits des Dons Spirituels (1947), 446 pages.*

- Damsteegt, P. Gerard, *Foundations of the Seventh-day Adventist Message and Mission (1977)*, 348 pages – *Les Fondements du Message et de la Mission Adventiste du Septième Jour (1977)* – 348 pages.
- Delafield, D. Arthur, *Ellen G. White and the Seventh-day Adventist Church (1963)*, 90 pages – *Ellen G. White et l'Église Adventiste du Septième Jour (1963)* – 90 pages.
- Dick, Everett N., *Founders of the Message (1938)* – *Fondateurs du Message (1938)*.
- Douglass, Herbert E., *Messenger of the Lord (1998)* 586 pages – *Messenger du Seigneur (1998)* – 586 pages.
- Gardner, Elva Babcock, *Southern Missionary College* –
 - GC Department of Education, *Lessons in Denominational History (1942)*, 336 pages – *Leçons dans l'Histoire de la Dénomination (1942)* – 336 pages.
- Gish, Ira and Harry Christman, *Madison: God's Beautiful Farm (1979)*, 188 pages – *Madison: La Merveilleuse Ferme de Dieu (1979)* – 188 pages.
- Graybill, Ronald D., *Mission to Black America: The Story of Edson White and the Riverboat Morning Star (1971)*, 144 pages – *La Mission en faveur des Noirs Américains: L'histoire d'Edson White et de Son Bateau le Morning Star (L'Etoile du Matin) (1971)* – 144 pages.
- Howell, Emma E., *The Great Advent Movement (1935)* – 256 pages – *Le Grand Mouvement Adventiste (1935)* – 256 pages.
- Jemison, T. Housel, *A prophet Among You (1955)* – 505 pages. *Un prophète parmi vous (1955)* – 505 pages.
- Kuhn, Mae Cole, *Leader of Men: The life of Arthur G. Daniells (1946)* – 130 pages. *Conducteur d'hommes: La vie d'Arthur G. Daniells (1946)* – 130 pages.
- Lee, David J., *Highlights of Battle Creeks and Loma Linda (1979)*, c. 2 000 pages (pages not numbered) – *Faits saillants de Battle Creeks et de Loma Linda (1979)*, env 2000 pages (pages non numérotées).
- Lee, David J., *Reprints on Christian Education (n.d.)*, c. 3 000 pages (pages not numbered) – *Rééditions de l'Éducation Chrétienne (p.d. (pas de date))*, environ 3 000 pages (pages non numérotées).
- Lee, David J., *Story of Battle Creek (n.d.)*, c. 1 800 pages (pages not numbered) – *L'Histoire de Battle Creek (p.d.)*, environ 3 000 pages (pages non numérotées).
- Lee, David J., *Story of Loma Linda (n.d.)*, no date - c. 2 200 pages (pages not numbered) – *L'Histoire de Loma Linda (p.d.)*, pas de date - environ 3 000 pages (pages non numérotées).
- Schaefer, Richard A., *Legacy: The Heritage of an International Medical Outreach (1977)*, 240 pages – *Patrimoine: L'Héritage d'une Mission Médicale Internationale (1977)*, 240 pages.
- Loughborough, J.N., *Rise and Progress of Seventh-day Adventists (1892)*, 392 pages – *Montée et Progrès des Adventistes du Septième Jour (1892)*, 392 pages.
- Madison College Alumni Association: *Pictorial History of Madison College: 1904-1964 (1986)*, 270 pages – *Histoires Illustrées de Madison College: 1904-1964 (1986)*, 270 pages.
- Maxwell, C. Mervin, *Tell it to the World: The Story of Seventh-day Adventists (1976)*, 287 pages – *Dîtes-le au monde: L'Histoire des Adventistes du Septième Jour (1976)*, 287 pages.

- McCumber, Harold O., *Pioneering the Message in the Golden West (1946)* – *Pionnier du Message dans l'Ouest Doré (1946)*.
- Neff, Merlin L., *For God and C.M.E. : A Biography of Percy Tilson Magan (1964)*, 341 pages – *Pour Dieu et le C.M.E. : Une Biographie de Percy Tilson Magan (1964)*, 341 pages.
- Olsen, M.E., *A History of the Origin and Progress of Seventh-day Adventists (1926)* – *Une Histoire de l'Origine et du Progrès des Adventistes du Septième Jour (1926)*.
- Purdon, Rowena E., *That New England School (1956)*, 148 pages (*Atlantic Union College*) – *Cette École de la Nouvelle Angleterre (1956)*, 148 pages (*Atlantic Union College*).
- Rebok, Denton E., *Believe His Prophets (1956)*, 320 pages – *Croire en Ses Prophètes (1956)*, 320 pages.
- Robinson, Ella M., *S.N. Haskell, Man of Action (1967)* 256 pages – *S.N. Haskell, Un Homme d'Action (1967)*, 256 pages.
- Robinson, Dores E., *Story of Our Health Message (1943)*, 445 pages – *L'Histoire de Notre Message de Santé (1943)*, 445 pages.
- Schwarz, Richard W, *John Harvey Kellog, M.D (1970)* 256 pages – *John Harvey Kellog, Docteur en Médecine (1970)*, 256 pages.
- Schwarz, Richard W, *Light Bearers to the Remnant (1979)* 656 pages – *Les Porteurs de Lumière au Reste (1979)*, 656 pages.
- Spalding, Arthur W., *Footprints of the Pioneers (1947)*, 224 pages – *Empreintes des Pionniers (1947)*, 224 pages.
- Spalding, Arthur W., *Captains of the Host (1949)*, 704 pages – *Les Capitaines de l'Armée (1949)*, 704 pages.
- Spalding, Arthur W., *Christ's Last Legion (1949)*, 784 pages – *La Dernière Légion de Christ, (1949)*, 784 pages.
- Spicer, William A., *Our Story of Missions (1921)*, 372 pages – *L'Histoire de Nos Missions (1921)*, 372 pages.
- Spicer, William A., *The Spirit of Prophecy in the Advent Movement (1937)*, 128 pages – *L'Esprit de Prophétie dans Le Mouvement Adventiste (1937)*, 128 pages.
- Sutherland, Edward A., *Living Fountains or Broken Cisterns (1900)*, 427 pages – *Fontaines Vivantes ou Citernes Percées (1900)*, 427 pages.
- Thurston, Claude, et al., *60 Years of Progress : Walla Walla College (1952)*, 400 pages – *60 années de Progrès : Walla Walla College (1952)*, 400 pages.
- Utt, Walter C., *A Mountain, A Pickax, a College (1968)*, 160 pages (*Pacific Union College*) – *Une Montagne, Une Pioche, une Université (1968)*, 160 pages (*Pacific Union College*).
- Vande Vere, Emmett K., *The Wisdom Seekers (1972)*, 288 pages (*Emmanuel Missionary College and Andrew University*) – *Les Chercheurs de la Sagesse (1972)*, 288 pages (*Emmanuel Missionary College et l'Université d'Andrews*).
- Wellcome, Isaac C., *History of the Second Advent Message and Mission (1874)*, 707 pages – *L'Histoire du Message et de la Mission du Second Retour (1874)*, 707 pages.

